



# La voix de l'opposition de gauche

*L'émancipation des travailleurs sera l'oeuvre des travailleurs eux-mêmes*



## Causeries novembre 2016

janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30									

Le 3 novembre 2016

### CAUSERIE

Quelle solution nous reste-t-il ? La révolution.

Je souhaite le succès de la Conférence nationale de délégués pour la rupture avec Ve République et avec l'UE initiée par le POID, qui doit se tenir dans deux jours.

C'est à l'ordre du jour.

CONFÉRENCE LE SAMEDI 19 NOVEMBRE À 14h30 AU CERMTRI 28 rue des Petites Ecuries - 75010 PARIS

Liliane Fraysse qui a coécrit avec Marika Kovács L'OCTOBRE HONGROIS DE 1956 – La révolution des Conseils présentera 1956 : la révolution hongroise des conseils ouvriers

S'il est un anniversaire peu commémoré, c'est bien celui de la Révolution hongroise des conseils ouvriers. Et Pourtant les événements qui se déroulent du 23 octobre 1956 au mois de janvier 1957 constituent le point le plus élevé de la vague révolutionnaire qui secoue l'Europe, l'URSS et les autres parties du monde dans les années 50.

Cette montée révolutionnaire commence par la grève des travailleurs d'Allemagne de l'Est, puis par la grève générale en France d'août 1953, et se poursuit par les révoltes de détenus dans les camps stalinien, par la défaite de Dien Bien Phu infligée à l'impérialisme français, suivie de peu par le début de la révolution algérienne. Impérialisme et bureaucratie en effet subissent une crise conjointe qui provoquent ces mouvements révolutionnaires.

C'est en Pologne et en Hongrie que ces mouvements trouvent leur plein épanouissement après qu'en mars 1956, au XX<sup>e</sup> congrès du PCUS, la bureaucratie stalinienne a dénoncé les crimes de Staline. Cette dénonciation, même partielle, libère la parole et aggrave les fissures de l'appareil bureaucratique stalinien.

Cette Révolution met au centre de son combat la révolution politique : chasser la bureaucratie stalinienne pour en revenir à un socialisme véritable «à visage humain» selon l'expression d'Imre Nagy.

Révolution qui s'organise dans les conseils ouvriers dont le prolétariat a conservé le souvenir depuis 1919. Conseils ouvriers qui établissent la vraie démocratie, celle de la classe ouvrière et créent de fait une situation de double pouvoir.

Révolution isolée du mouvement ouvrier international par la collusion entre l'impérialisme et la bureaucratie stalinienne, et qui sera écrasée par les chars de la seconde intervention russe.

La révolution des conseils ouvriers, avec ses traits spécifiques liés à l'histoire de la Hongrie et de sa classe ouvrière reste une leçon universelle dans le combat pour l'émancipation des travailleurs. CERMTRI

### Une brève analyse politique

- Etats-Unis. La bataille fait rage au sein de l'oligarchie financière entre les clans favorables à Clinton ou à Trump...

- France. La crise politique s'est amplifiée ces dernières semaines, Hollande cristallisant dorénavant la crise du régime fragilisant les institutions. Paradoxalement, cette tournure de la situation politique, dont Hollande a pris l'initiative, pourrait être destinée à les protéger, dans la mesure où ses mentors savent qu'il est condamné à être évincé de l'élection présidentielle dans le pire des cas ou du second tour de cette élection au mieux au profit de Juppé ou Sarkozy, comme si sa disparition annoncée de la scène politique pouvait soulager ceux qui l'ont porté à la présidence ainsi que la menace qui pèse sur les institutions ou leur redonner un semblant de légitimité. Quoi qu'il dise ou fasse Hollande ne peut qu'attiser la crise du régime sans que personne ne puisse prévoir quel pourrait en être le dénouement.

Les conditions sont en train de se réunir pour que la crise politique se transforme en crise révolutionnaire à la moindre étincelle mettant à l'ordre du jour la nécessité d'abolir la Constitution et les institutions de la Ve République, à ceci près qu'il n'existe aucun parti ouvrier susceptible d'en profiter pour prendre la direction du mouvement ouvrier et assigner cette tâche aux masses révolutionnaires, à défaut la situation favorable à une révolution prolétarienne pourrait prendre au contraire la tournure dramatique d'une révolution nationale-socialiste, fasciste, on ne peut pas écarter ce scénario qui ouvrirait la voie à une guerre civile dont l'issue serait incertaine...

### Fabrication du consentement.

John Pilger, journaliste et écrivain américain.

Aujourd'hui, le gouvernement invisible n'a jamais été aussi puissant et aussi peu compris. Dans toute ma carrière de journaliste et de cinéaste, je n'ai jamais connu de propagande aussi influente sur nos vies que celle qui sévit aujourd'hui, et qui soit aussi peu contestée.

Imaginez deux villes. Les deux sont en état de siège par les forces gouvernementales de ces pays. Les deux villes sont occupées par des fanatiques, qui commettent des atrocités, comme la décapitation.

Mais il y a une différence essentielle. Dans une des deux villes, les journalistes occidentaux embarqués avec les soldats gouvernementaux décrivent ces derniers comme des libérateurs et annoncent avec enthousiasme leurs batailles et leurs frappes aériennes. Il y a des photos en première page de ces soldats héroïques faisant le V de la victoire. Il est très peu fait mention des victimes civiles.

Dans la deuxième ville – dans un pays voisin – il se passe presque exactement la même chose. Les forces gouvernementales assiègent une ville contrôlée par la même trempe de fanatiques.

La différence est que ces fanatiques sont soutenus, équipés et armés par « nous » – par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Ils ont même un centre de médias financé par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Une autre différence est que les soldats gouvernementaux qui assiègent cette ville sont les méchants, condamnés pour avoir agressé et bombardé la ville – ce qui est exactement ce que les bons soldats font dans la première ville.

Déroutant ? Pas vraiment. Tel est le double standard de base qui est l'essence même de la propagande. Je parle, bien sûr, du siège actuel de la ville de Mossoul par les forces gouvernementales irakiennes, soutenues par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne et le siège d'Alep par les forces gouvernementales de la Syrie, soutenues par la Russie. L'un est bon ; l'autre est mauvais.

Ce qui est rarement signalé est que les deux villes ne seraient pas occupées par des fanatiques et ravagées par la guerre si la Grande-Bretagne et les États-Unis n'avaient pas envahi l'Irak en 2003. Cette entreprise criminelle fut lancée sur la base de mensonges étonnamment semblables à la propagande qui déforme maintenant notre compréhension de la guerre en Syrie.

Sans ce battement de tambour de propagande déguisé en informations, les monstrueux Daesh, Al-Qaida, al-Nusra et tout le reste de ces bandes de djihadistes pourraient ne pas exister, et le peuple syrien ne serait pas en train de se battre pour sa survie.

Certains se souviendront peut-être de tous ces journalistes de la BBC qui en 2003 défilait devant les caméras pour nous expliquer que l'initiative de Blair était « justifiée » pour ce qui allait devenir le crime du siècle. Les chaînes de télévision US fournissaient les mêmes justifications pour George W. Bush. Fox News invita Henry Kissinger pour disserter sur les mensonges de Colin Powell.

La même année, peu après l'invasion, j'ai filmé une interview à Washington de Charles Lewis, le célèbre journaliste d'investigation. Je lui ai demandé, « Qu'est-ce qui se serait passé si les médias les plus libres du monde avaient sérieusement remis en question ce qui s'est avéré être une propagande grossière ? »

Il a répondu que si les journalistes avaient fait leur travail, « il y a de très fortes chances qui nous ne serions pas entrés en guerre contre Irak. »

Ce fut une déclaration choquante, et confirmée par d'autres journalistes célèbres à qui j'ai posé la même question – Dan Rather de CBS, David Rose du Observer et des journalistes et producteurs de la BBC, qui souhaitaient rester anonymes.

(...)

La propagande est plus efficace lorsque notre consentement est fabriqué par l'élite éduquée – Oxford, Cambridge, Harvard, Columbia – qui fait carrière à la BBC, au Guardian, New York Times, Washington Post.

Ces médias sont réputés pour être progressistes. Ils se présentent comme des gens éclairés, des tribuns progressistes de la morale ambiante. Ils sont anti-racistes, pro-féministes et pro-LGBT.

Et ils adorent la guerre.

En même temps qu'ils défendent le féminisme, ils soutiennent les guerres rapaces qui nient les droits d'innombrables femmes, dont le droit à la vie.

(...)

La destruction de la Libye fut un triomphe médiatique.

(...)

L'Ukraine est un autre triomphe médiatique. Des journaux libéraux respectables tels que le New York Times, le Washington Post et le Guardian, et les diffuseurs traditionnels tels que la BBC, NBC, CBS et CNN ont joué un rôle crucial dans le conditionnement de leurs téléspectateurs pour accepter une nouvelle et dangereuse guerre froide.

Tous ont déformé les événements en Ukraine pour en faire un acte maléfique de la Russie, alors qu'en réalité, le coup d'Etat en Ukraine en 2014 fut le travail des États-Unis, aidés par l'Allemagne et de l'OTAN.

L'occultation de la vérité sur l'Ukraine est une des opérations de censure les plus complètes que j'ai jamais vues. Les fascistes qui ont conçu le coup d'Etat à Kiev sont de la même trempe que ceux qui ont soutenu l'invasion nazie de l'Union soviétique en 1941. Alors que l'on se répand sur les craintes d'une montée de l'antisémitisme fasciste en Europe, aucun dirigeant ne mentionne les fascistes en Ukraine – sauf Vladimir Poutine, mais lui ne compte pas.

Beaucoup dans les médias occidentaux ont travaillé dur pour présenter la population russophone ethnique de l'Ukraine comme des étrangers dans leur propre pays, comme des agents de Moscou, presque jamais comme des Ukrainiens qui cherchent une fédération en Ukraine et, en tant que citoyens ukrainiens, qui résistent à un coup d'Etat orchestré depuis l'étranger contre leur gouvernement élu.

Chez les bellicistes règne pratiquement le même état d'excitation que lors d'une réunion de classe. Les batteurs de tambour du Washington Post qui incitent à la guerre contre la Russie sont les mêmes qui publiaient les mensonges sur les armes de destruction massive de Saddam Hussein.

(...)

En 1946, le procureur du Tribunal de Nuremberg a déclaré au sujet des médias allemands : « Avant chaque agression majeure, ils lançaient une campagne de presse calculée pour affaiblir leurs victimes et préparer psychologiquement le peuple allemand pour une attaque. Dans le système de propagande, la presse quotidienne et la radio étaient les armes les plus importantes. » Arrêt

sur Info 28.10

En complément. La palme de la désinformation revient à ?

- Pujadas, Barthès, Bourdin... qui sont les meilleurs journalistes politiques selon les Français? - Le HuffPost

Selon un sondage par l'institut Ipsos pour l'hebdomadaire Télécâble Sat Hebdo.

En terme de crédibilité, le(...) vainqueur est David Pujadas. Présentateur du JT de France 2 et co-animateur de "L'Emission politique", il recueille 37% des suffrages et devance largement Jean-Jacques Bourdin (31%). Gilles Bouleau (TF1) est sur la troisième marche du podium. Chez les femmes, Laurence Ferrari est numéro 1 (19%) devant Ruth Elkrief et Léa Salamé seulement troisième. Le HuffPost 30.10

Personnellement je l'aurais attribuée à Thierry Meyssan et Michel Collon.

Vous regardez encore la télé ?

### Dans la poubelle puante du Parlement européen

- BHL affirme que le BDS est un « mouvement fasciste » - Arrêt sur Info

Bernard-Henri Lévy, alias BHL, alias Bernard, alias le philosophe en chemise blanche, était invité le 27 septembre dernier au Parlement européen pour participer à une conférence intitulée "L'avenir des communautés juives en Europe".

Une intervention d'une quinzaine de minutes, passée relativement inaperçue, au cours de laquelle le libérateur de la Libye a tenté de donner un aperçu de la situation des Juifs en Europe et des "nouveaux visages" de l'antisémitisme.

Et comme de bien entendu, BHL n'a pu s'empêcher de reprendre à son compte l'antienne selon laquelle "l'antisionisme est la forme nouvelle de l'antisémitisme", amalgamant sans aucun scrupule l'extrême-droite la plus abjecte et le mouvement de solidarité avec les Palestiniens.

Le mouvement BDS (Boycott, désinvestissement et sanctions) a fait les frais de ces amalgames, au cours d'une grandiloquente envolée dont BHL a le secret :

"Je suis le premier à me mobiliser sans le moindre quartier contre le mouvement BDS dont je pense que c'est un mouvement fasciste, né au moment du fascisme, organisé à partir d'anciens nazis recyclés dans certains pays arabes en 1946-47."

Oui, vous avez bien lu : "un mouvement fasciste, né au moment du fascisme, organisé à partir d'anciens nazis".

En 2013, BHL publiait un livre intitulé Les Aventures de la vérité. De toute évidence, la vérité historique ne semble guère intéresser l'aventurier BHL.

Pour mémoire :

- 1) Le mouvement BDS est "né" d'un appel signé par plus de 170 organisations de la société civile palestinienne le 9 juillet 2005, un an après l'avis de la Cour internationale de justice exigeant d'Israël qu'il détruise le mur construit en Cisjordanie. Soit 60 ans après la chute du nazisme.
- 2) La liste des membres de l'instance dirigeante de BDS, le Boycott National Committee (BNC), est publique, et il ne figure en son sein aucun "ancien nazi".
- 3) "Au moment du fascisme", l'État d'Israël n'existait pas, et il aurait donc été malaisé d'appeler à le boycotter.
- 4) Le mouvement BDS n'a jamais tué personne. Contrairement au fascisme. Et à l'État d'Israël.

Il est de notoriété publique que BHL est un énergumène malfaisant, et d'aucuns pensent que relever ses outrances est une perte de temps.

Mais BHL continue d'être un invité récurrent des plateaux de télévision et des antennes de radio, où l'on s'acharne à le

présenter comme un "intellectuel", un "philosophe", un "penseur".

PS : Pour mémoire (bis), selon l'article 29 de la loi sur la Liberté de la Presse du 29 juillet 1881, "toute allégation ou imputation d'un fait qui porte atteinte à l'honneur ou à la considération de la personne ou du corps auquel le fait est imputé est une diffamation" et peut être punie d'une amende de 12.000 euros. Arrêt sur Info 29.10

En complément. Dark in the world.

Clin d'oeil à un titre de Pink Floyds *Dark in the moon*.

- "American Express" punit Roger Waters pour son soutien aux Palestiniens - Arrêt sur Info

Le militantisme pro-palestinien de Roger Waters, membre fondateur des Pink Floyds, aurait – selon le tabloïd New York Post – entraîné la perte du sponsoring de l'émetteur de cartes de crédit "American Express", d'un montant de 4 millions de dollars US au bénéfice d'un festival auquel il doit prendre part en 2017.

Le quotidien dit "populaire" a présenté la chose comme des représailles directes contre les propos jugés "anti-israéliens" de Roger Waters, auxquels American Express ne voudrait en aucun cas être associé de quelque manière que ce soit; un porte-parole officiel de la firme a affirmé que American Express n'a jamais formellement pris d'engagement financier concernant la tournée 2017 de Roger Waters, et n'a donc pas eu à décider de retirer un sponsoring qui n'a jamais été décidé. "Quand nous avons été approchés, nous n'avons pas fait de propositions", a dit le porte-parole d'American Express.

Lors de sa prestations sur scène au festival de Oldchella, Roger Waters avait durement attaqué le candidat des "Républicains" à la présidence des États-Unis, Donald Trump – particulièrement à propos de son projet d'ériger un mur supposé infranchissable à la frontière entre le Mexique et les États-Unis – et il avait appelé au boycott d'Israël dans le cadre de la campagne BDS.

Roger Waters avait déclaré récemment dans une interview que les artistes ont souvent peur de s'exprimer à propos de la politique d'Israël, peur des conséquences financières que cela peut avoir pour elles. "J'ai parlé avec beaucoup d'entre elles, et elles ont peur. S'ils osent s'exprimer publiquement, leur carrière est finie. Ils seront détruits", avait-il expliqué.

Les propos de Roger Waters ont été, à de multiples reprises, qualifiés d'antisémites par les lobbies pro-israéliens, notamment l'AIPAC. Arrêt sur Info 31.10

### France. Etat policier.

- Les policiers mécontents vont se regrouper en association - LeFigaro.fr

Après des jours de manifestation, les policiers ont annoncé leur intention de se regrouper au sein d'une association «apolitique et hors syndicat», afin d'être mieux structurés et représentés. Ils espèrent ainsi se faire enfin entendre.

L'annonce est venue du profil Facebook de Robert Paturel mardi soir: les policiers ont l'intention de créer une association afin de militer pour «l'amélioration (générale) des conditions de travail pour tous et la révision de la légitime défense.» En témoigne la nouvelle mobilisation devant la Pyramide du Louvre mardi, les mesures annoncées par Bernard Cazeneuve le 27 octobre n'ont pas suffi à calmer la grogne des policiers, bien au contraire. Un policier, témoignant sous couvert de l'anonymat, souligne au Figaro que «cette enveloppe de 250 millions d'euros était déjà prévue, il n'y a donc pas eu de grande nouveauté.» Si les contours de l'association ne seront établis que demain, il devrait s'agir d'une association de loi 1901. Elle pourrait rassembler aussi bien des policiers que des civils, sur le modèle de l'ADEFDROMIL, l'Association de Défense des Droits des Militaires. LeFigaro.fr

### Commentaires d'internautes

1- Une association de policiers qui veut concurrencer les syndicats policiers finira tôt ou tard par devenir un nouveau syndicat. Par effet d'entrisme, les meneurs de l'association finiront par être politisés et elle sera noyauté par un parti politique. Son évolution est à surveiller.

L'apparition de cette nouvelle association prouve que les syndicats traditionnels sont peu efficaces pour défendre les intérêts généraux de la police.

2- Du jamais vu dans un pays, les policiers qui sont obligés de se cacher. Il n'y a plus de droit d'expression et les droits de l'homme sont balayés.

3- Grâce à ces policiers, on sait désormais qu'en France on peut manifester cagoulés et armés, de nuit. Et sous état d'urgence.

Les activistes du Black Bloc auront compris le message.

4- La fin de la mainmise des syndicats, collaborateurs des partis politiques et des gouvernements en place....

LVOG - Place à l'extrême droite ?

Un rapport de police.

- Police et citoyens : pourquoi le divorce persiste - LeMonde.fr

Un rapport du think tank Terra Nova (PS - ndlr) appelle à rétablir des relations de confiance entre la police et la population. LeMonde.fr

A quand le tirage au sort ?

- Extractions judiciaires : l'inquiétant audit - LeFigaro.fr

Un rapport révèle qu'un détenu sur quatre ne peut actuellement être sorti de prison faute de personnels suffisants. Le garde des Sceaux, Jean-Jacques Urvoas, a récemment obtenu des moyens pour mieux gérer ces extractions. LeFigaro.fr

Vous savez quand vous y entrez mais vous ne savez pas quand vous en sortirez.

- Georges Ibrahim Abdallah a entamé sa 33ème année de détention en France - Investig'Action

Arrêté en 1984, ce militant des Forces armées révolutionnaires libanaises (FARL) a ensuite été condamné à perpétuité pour complicité dans les assassinats, en 1982, de deux diplomates, agents de la CIA et du Mossad, les services secrets israéliens, l'Américain Charles Robert Ray et l'Israélien Yacov Barsimantov. Georges Ibrahim Abdallah est libérable depuis 1999.

Le samedi 22 octobre 2016, 400 personnes ont défilé jusqu'au centre pénitentiaire de Lannemezan, dans les Pyrénées, pour exiger la libération de Georges Ibrahim Abdallah.

Comment expliquez cet acharnement des gouvernements français successifs de le maintenir en détention ?

Les gouvernements français successifs, qu'ils soient de droite comme de gauche, ont une justice de classe que l'on veut nous faire croire indépendante. Au regard des interventions connues et dénoncées des élus étasuniens auprès de nos ministres en 2003 et en 2012, qui n'acceptaient pas la libération de Georges Abdallah prononcée ces deux années-là par les tribunaux, nous n'avons aucune illusion à ce sujet. Dernièrement, Monsieur Urvoas, actuel ministre de la Justice, a donné publiquement Georges Abdallah comme exemple de perpétuité réelle (qui n'existe pas normalement en France...).

Mais voilà, Georges Abdallah ne se renie pas depuis plus de 32 ans. Et le but des démarches judiciaires, est de substituer au prisonnier politique, un docile criminel repentant. Il ne suffit pas que leurs organisations combattantes n'existent plus, ils leur faut gommer de la mémoire collective toute trace qui pourrait faire lien avec une contestation légitime contemporaine. Tant que le prisonnier se comporte en militant révolutionnaire, la justice bourgeoise lui dénierait tout aménagement de peine. Et en plus... son principal combat ayant toujours été, jusqu'à nos jours, la libération de la Palestine, on comprend bien pourquoi on le maintient en prison... Investig'Action 30.10

[Ils ne sont pas d'extrême droite, ce sont juste des radicaux de droite.](#)

- Présidentielle 2017 : les réformes radicales de Sarkozy et Juppé - leparisien.fr

En cas de victoire à la présidentielle, Nicolas Sarkozy ou Alain Juppé vont-ils jeter des centaines de milliers de français mécontents dans la rue ? Difficile évidemment de prédire une crise sociale six mois avant une élection mais, pour Boris Walbaum, le fondateur de Couragepolitique.fr, pas de doute : « Cela risque d'être très très chaud. »

Et pour cause : les deux favoris à la primaire de la droite ont concocté des programmes carrément... explosifs. « On a changé de paradigme », résume Boris Walbaum qui a décortiqué les mesures préconisées par les candidats.

Certes, en 2007, Nicolas Sarkozy avait déjà ouvert une brèche, en proposant une rupture très nette et des réformes parfois radicales. Mais rien de comparable avec le remède de cheval préconisé pour 2017 par la droite. « On tape dans le dur : il y a une remise en cause du modèle économique et social français. C'est logique : en dix ans, la crise s'est accentuée et les Français sont plus favorables aux réformes », assure Boris Walbaum.

Entre les deux favoris du scrutin, très peu de différences : ils s'attaquent bille en tête à des totems, notamment l'éducation ou l'enseignement supérieur. « C'est dans ces deux domaines qu'ils prennent le plus de risques en défendant des réformes comme la sélection à l'université », constate l'expert.

Leurs projets en matière économique et sociale — entre dégressivité des allocations chômage ou baisse drastique du nombre de fonctionnaires — tranchent également. Audacieux, certes, mais très risqués. Et difficiles à vendre à des Français qui restent toujours fondamentalement attachés à leur modèle. leparisien.fr

Parmi les mesures du projet de budget de la Sécurité sociale pour 2017 présenté par le gouvernement figure une hausse des taxes sur le tabac à rouler avec une hausse des prix anticipée de 15%. Ou encore : L'hôpital devra réaliser 1,5 milliard d'euros d'économies, notamment en optimisant ses dépenses (845 millions) et grâce à l'ambulatoire (640 millions). (AFP 02.11)

[Même en oligarchie une crise du régime est possible.](#)

- «Rassemblement» à gauche ? Quel rassemblement ? - Liberation.fr

Valls, Le Foll ou encore Cambadélis ont appelé leur famille politique à ne pas se diviser. Le refrain pourrait s'entendre si l'exécutif n'était pas le premier responsable de cet éclatement de la gauche à quelques mois de la présidentielle.

Depuis la déflagration provoquée par la sortie du livre "Un Président ne devrait pas dire ça...", François Hollande n'est plus seulement (violemment) critiqué pour son action politique. La personne même du chef de l'Etat se retrouve désormais (brutalement) attaquée tant par l'opposition que par sa propre majorité. Signe de la gravité de la crise de respect à l'oeuvre, même le premier ministre Manuel Valls prend désormais des libertés inédites sous la Ve République avec la sacro-sainte solidarité gouvernementale, alimentant le scénario d'une crise de régime imminente. Liberation.fr 31.10

Libération n'est jamais en reste quand il s'agit de voler au secours des institutions de la Ve République.

- "Le président de la République peut méditer cet avertissement de Machiavel: le Prince ne doit point s'offenser d'entendre la vérité. Mais si chacun a la liberté de la lui dire, c'est alors que se perd le respect."

Autrement dit, en oligarchie nuls autres que les membres de l'aristocratie ou tout serviteur autorisé par le monarque ne doit pouvoir s'exprimer librement ou dire sincèrement ce qu'il pense de son excellence. C'est conforme à l'esprit de Charlie ou à leur conception de la liberté d'expression.

Le coup d'Etat manqué ou la corde autour du cou.

- François Hollande face à une crise de respect inédite sous la Ve République - huffingtonpost.fr

La paranoïa ambiante au Parti socialiste est telle que l'Elysée a pris au sérieux une rumeur selon laquelle Manuel Valls aurait cherché à lancer un appel dans Le JDD visant à l'empêcher de se représenter en 2017.

Preuve que l'incendie a gagné le lac, cette crise du respect s'étend en effet au plus haut niveau de l'Etat où le premier ministre en personne ne cache plus son exaspération à l'égard du président de la République. Et ce de manière de plus en plus assumée.

"Il y a une rupture de confiance avec le Président. Comment faire confiance à quelqu'un que vous connaissez depuis longtemps, avec lequel vous travaillez quotidiennement, et qui fait écouter vos conversations à des journalistes? C'est un manque de respect incroyable à l'égard de moi-même, de ses autres interlocuteurs comme des institutions", aurait confié le chef du gouvernement la semaine dernière, selon des propos rapportés par Le Canard Enchaîné.

Après avoir refusé de considérer François Hollande comme le candidat naturel de son camp, le même Manuel Valls a poussé la transgression jusqu'à exprimer ouvertement dans Le Monde sa "colère" et la "honte" des militants socialistes face aux bavardages indiscrets du président.

"Un premier ministre qui dit qu'il est en colère contre le président de la République et qu'il a honte de lui, vous vous rendez compte? Je veux bien qu'il n'y ait plus aucun principe dans cette République mais quand même... C'est énorme, c'est délirant!", s'étrangle un ministre cité par Le Figaro. huffingtonpost.fr Le Huffington Post 31.10

- Valls, Le Maire, Filoche... Plus personne ne respecte le président - LePoint.fr

En se mettant au diapason du Premier ministre, Bruno Le Maire et Gérard Filoche ont tous deux déclaré ne plus avoir de respect

pour le chef de l'État. LePoint.fr 31.10

- Quelle vanité, vous sous-estimez vos qualités !

Pour Valls, la gauche française "peut devenir la plus bête du monde" - Franceinfo

La preuve :

- Benoît Hamon : « Hollande doit être candidat » - LeParisien.fr

Quand les charognards et imposteurs changent de masques.

- PS : la révolte des sans-dents ! - LePoint.fr

Entre François Hollande et les élus socialistes, les ponts sont désormais rompus. La défaite, oui, mais le déshonneur, non, gronde le peuple de gauche.

La parution du livre de Davet et Lhomme a levé un vent de fronde chez les élus et les militants socialistes. La défaite, d'accord, mais l'humiliation, non ! Or le visage de cette humiliation est tout entier incarné par François Hollande. Il y a un mois, avec un gros effort d'imagination et de mansuétude, l'essentiel des élus accordait au président sortant le droit de concourir à nouveau. Mais aujourd'hui, disent-ils, il est temps d'arrêter les frais tant chaque semaine qui s'écoule met en danger l'idéal socialiste et les valeurs de gauche que le premier des Français était censé porter.

Déjà décimés aux régionales et absents de deux régions hautement symboliques comme Provence-Alpes-Côte d'Azur ou les Hauts-de-France, les élus locaux jouent leur peau aux (...) LePoint.fr 31.10

La suite était réservée aux abonnés du Point, mais on la connaît.

Ces élus et militants seraient de gauche quand viennent des élections et le reste du temps ils sont de droite, autant dire qu'ils le sont tout court. Ils n'ont cessé d'appliquer ou de soutenir la politique de Hollande depuis mai 2012, qui aurait incarné "l'idéal socialiste et les valeurs de gauche" démontrant ainsi qu'ils leur sont étrangers.

Autant l'achever puisqu'il est fini

Les seigneurs de la guerre n'aiment guère que leurs zélés serviteurs exposent leurs intentions inavouables à leurs ennemis, cette erreur leur sera fatal : ils les achèvent.

- Le jour où François Hollande est devenu un "mort-vivant" - lepoint.fr

Même François Hollande fête Halloween... du moins bien malgré lui. Le président de la République vient d'être qualifié de "mort-vivant" dans un article du New York Times paru vendredi 28 octobre. Le quotidien américain réagit sévèrement au nouveau record d'impopularité de François Hollande...

"Les morts-vivants hantent depuis longtemps la politique française. Certains ressuscitent après avoir frôlé la mort, alors que d'autres continuent d'exister politiquement alors qu'ils sont déjà morts. Le président français François Hollande appartient à cette deuxième catégorie", écrit le New York Times. Dans un article au vitriol, le quotidien américain analyse ensuite les derniers tollés qui ont marqué le quinquennat Hollande. lepoint.fr 31.10

Ils sont sur les nerfs. Ca vole bas ou quand ils ne parviennent plus à se contrôler.

- « Il devrait la fermer » : Alain Rousset ne visait pas François Hollande mais Michel Sapin - L'Opinion

Dans Sud Ouest, Alain Rousset a regretté l'ambiguïté de ses propos. Le président socialiste de la Nouvelle-Aquitaine a assuré qu'il s'adressait en réalité à Michel Sapin et pas François Hollande. L'Opinion

- La droite ferait mieux de "la fermer", lance Stéphane Le Foll - Huffington Post

- En plein discours, Manuel Valls recadre sèchement un ministre distrait par son téléphone - franceinfo

Facile à dire depuis Washington.

- Courage politique : selon Lagarde, «il faut être prêt à prendre des risques» - LeParisien.fr LeParisien.fr

Quitte à se suicider.

- Hollande : "Personne ne fait mieux que moi à gauche" - LePoint.fr

Le chef de l'État se dit certain d'être le mieux placé pour rassembler la gauche de gouvernement en 2017. LePoint.fr

La preuve

- Dans les banlieues, le soutien à la gauche "s'est totalement effondré" - Franceinfo

Et encore...

- Il y avait plus de journalistes que d'habitants pour accueillir Alain Juppé sur la dalle d'Argenteuil - Le Huffington Post

Profil bas

- A Argenteuil, Alain Juppé joue la carte de la sobriété - 20minutes.fr

Le candidat à la primaire de la droite est venu « écouter »... 20minutes.fr

Le journaliste voulait dire s'écouter...

[People et tabloïd. Mélenchonnerie ou galéjade. Voter Sanders qui a rallié Clinton, c'était voter révolutionnaire. Digne de Gala.](#)

- Sophia Chikirou, l'atout com de Jean-Luc Mélenchon lepoint.fr

Pour Le Journal du dimanche, qui lui consacre un portrait ce dimanche, c'est la femme qui "murmure à l'oreille de Jean-Luc Mélenchon". Qui a convaincu le député européen de se livrer sur le canapé de Karine Le Marchand dimanche 6 novembre pour la deuxième d'Une ambition intime, l'émission qui a suscité tant de controverses, entre adoration et aversion ? C'est Sophia Chikirou. Qui a orchestré la séance quinoa au magazine Gala ? Encore Sophia Chikirou ! "Nous avons considéré que la question de l'alimentation et des modes de production était un sujet populaire qui trouve davantage d'écho dans Gala que dans la presse politique", détaille-t-elle dans les colonnes du JDD. Son but est simple : "Dévoiler le vrai Mélenchon."

Cette ancienne du Parti socialiste de 37 ans - elle a claqué la porte du PS lorsque son investiture pour la 21e circonscription est refusée en 2006 - a côtoyé Jean-Marie Bockel avant de rejoindre Mélenchon en 2012 où elle est son attachée de presse. Après le bon score du candidat du Front de gauche il y a cinq ans, Chikirou rêve plus haut pour son grand homme. Elle est partie du côté des États-Unis intégrer le staff de campagne de Bernie Sanders, le candidat "hype" de l'autre gauche, pour y prendre les meilleures pratiques. Et les calquer dans la future campagne. "J'ai dans un premier temps choisi de voir comment la campagne se passait au niveau local. Porte-à-porte, phone banking, texting, facebookking : j'ai participé à toutes les actions militantes de terrain, expliquait-elle au Monde au printemps dernier, lorsque Sanders tenait la dragée haute à Hillary Clinton. Je veux comprendre comment on passe d'un vote social-démocrate à un vote révolutionnaire." lepoint.fr 31.10

Et ce n'est pas avec Mélenchon qu'elle va l'apprendre puisqu'il a emprunté le chemin inverse il y a plus de 30 ans. Pour eux le militantisme est une question de com, de marketing. Tout comme le mandat d'un élu est juste une affaire de tiroir-caisse, par ici la monnaie.

Pour aller chercher son inspiration dans le parti des Clinton, autant dire qu'en guise d'insoumis vous avez à faire à des carpettes. Le titre de charlatan ou d'aventurier qu'on lui décerne est amplement mérité. Au moins il sera épargné à Mélenchon de se rallier à Hollande ou son supplétif le soir du 1er tour de la présidentielle, l'honneur (perdu) sera sauf, c'est tout ce qu'il lui reste.

[Cela vaut son pesant d'or...](#)

- Barroso chez Goldman Sachs : le comité d'éthique européen estime qu'il n'y a pas d'infraction - LeMonde.fr

Normal, ils sont juges et parties !

## Cruauté ou barbarie. Un jour ils vous feront crever à petit feu de faim et de soif.

- Dignité des personnes en fin de vie : une association "accuse - francetvinfo.fr

Sur une affiche s'inspirant du fameux "J'accuse" rédigé par Émile Zola au cours de l'affaire Dreyfus, l'ADMD entend dénoncer la loi du 2 février 2016 sur la fin de vie qui, selon elle, "n'ouvre aucun droit supplémentaire" pour les patients.

Cette loi autorise "une sédation profonde et continue jusqu'au décès", alors que l'association escomptait, sur la foi d'engagements de François Hollande, "un droit à une assistance médicalisée pour finir sa vie dans la dignité".

Invité du Magazine de la santé ce 2 novembre, le Dr Jean-Marie Gomas, responsable des soins palliatifs à l'hôpital Sainte-Perrine, ne cache pas sa colère à l'égard de la nouvelle campagne de l'ADMD. "On n'empêche jamais les gens de boire et de manger s'ils ont envie de manger. [Il faut cependant savoir que quand] vous êtes très malade, [boire et manger] n'est vraiment pas votre préoccupation. Et si ça l'est, je ne connais pas d'équipe soignante qui refuserait à boire et à manger à un patient."

Dans certains cas très précis, on arrête d'alimenter les patients ou interrompt l'hydratation afin de ne pas "encombrer" la vessie des patients, précise pudiquement le médecin. "Ce sont des stratégies graduées, sur lesquelles on a beaucoup travaillé : le premier patient que j'ai sédaté ainsi, c'était il y a 25 ans", explique le Dr Gomas. "On fait très attention à respecter le confort du patient."

Le médecin reconnaît toutefois que "beaucoup de patients ont des fins de vie difficiles, [...] qu'il y a des services où ça n'est pas encore optimal, et [...] que tous les médecins ne sont pas encore suffisamment assez formés". Mais il récusé ce qu'il juge être "un raccourci" de la part de l'ADMD, et juge la campagne prompte "à angoisser les patients" en fin de vie. francetvinfo.fr

Quelle ignominie, quel cynisme et cela se dit médecin ! Vous crèverez déshydraté, je n'y avais pas encore pensé. Putain, je vais boire un coup de fote pendant qu'il en est encore tant, je me déshydrate devant ce foutu écran... Comme quoi vaut mieux prendre la décision d'en finir avant...

## Etat d'exception permanent. Liberté surveillée généralisée.

Fichage universel pour imposer une dictature universelle.

60 millions de Français fichés dans une base de données commune des titres d'identité - lemonde.fr

Soixante millions de Français glissés, à l'occasion d'un week-end de pont de la Toussaint, dans une même base de données : un décret paru au Journal officiel dimanche 30 octobre, et repéré par le site NextInpact, officialise la création d'un « traitement de données à caractère personnel commun aux passeports et aux cartes nationales d'identité ». En clair, les données personnelles et biométriques de tous les détenteurs d'une carte d'identité ou d'un passeport seront désormais compilées dans un fichier unique, baptisé « Titres électroniques sécurisés » (TES). Cette base de données remplacera à terme le précédent TES (dédié aux passeports) et le Fichier national de gestion (dédié aux cartes d'identité), combinés dans ce nouveau fichier.

La base de données rassemblera ainsi des informations comme la photo numérisée du visage, les empreintes digitales, la couleur des yeux, les adresses physiques et numériques... Au total, la quasi-totalité des Français y figurera, puisqu'il suffit de détenir ou d'avoir détenu une carte d'identité ou un passeport pour en faire partie – les données sont conservées quinze (pour les passeports) à vingt ans (pour les cartes d'identité). lemonde.fr 31.10

Les mailles du filet d'une implacable dictature se resserrent jour après jours.

Pourquoi ont-ils absolument besoin de se doter de nouveaux instruments de police pour surveiller la totalité de la population et pouvoir loger n'importe quelle personne n'importe quand ? Pour pouvoir intervenir préventivement en cas d'insurrection ouvrière et emprisonner, torturer ou faire disparaître ses dirigeants ou cadres, les "meneurs"...

- Le "décret Halloween", le plus impressionnant système de fichage - Le Huffington Post

Nos libertés individuelles et le respect dû à nos vies privées ont passé un sale week-end !

Le 28 octobre 2016, le Gouvernement a signé et publié un Décret instituant le plus impressionnant système de fichage qui n'ait jamais été mis en place. Mais que l'on en juge plutôt ; tout porteur d'une pièce d'identité ou passeport biométrique verra l'ensemble des données personnelles qu'il a transmis regroupées dans un fichier comportant ainsi l'identité, l'adresse postale et électronique, la signature, la taille, le sexe, la couleur des cheveux, mais aussi les empreintes digitales.

Ce fichier comportera ainsi les données personnelles de 60 millions de personnes !

Plus encore que la façon presque clandestine de légiférer, la manière de ce gouvernement de porter cette atteinte à nos libertés est choquante. Elle procède d'un choix manifeste d'éviter le débat public. Comment ne pas s'indigner d'une telle façon de faire, une telle manière de contourner le débat parlementaire et de surprendre les défenseurs habituels des libertés individuelles ? Comment ne pas s'indigner de ce que les décisions et avis des plus hautes autorités de l'Etat soient simplement contournés par un artifice qu'il convient de dénoncer.

Le 22 mars 2012, le Conseil Constitutionnel avait rendu une décision censurant un projet équivalent porté par la précédente majorité. Il avait statué que ce projet portait en lui des atteintes disproportionnées par rapport aux atteintes qu'il était susceptible de porter aux libertés individuelles. Est-ce pour éviter pareille censure que ce Gouvernement a choisi de passer par la voie du Décret plutôt que celle de la loi ?

La Commission Nationale Informatique et Liberté quant à elle avait émis un avis de mise en garde contre l'institution d'un tel fichier. Il a été lui aussi tristement ignoré. Le Huffington Post

- Pourquoi le nouveau fichier qui stocke les données biométriques de tous les Français pose problème  
- Huffington Post

Mercredi 2 novembre, le député LR Lionel Tardy a posé une question au gouvernement à l'Assemblée Nationale au sujet de ce décret "passé en douce" lors du long week-end de la Toussaint. Il a notamment critiqué le fait que ce fichier ait été créé par décret et non via une proposition de loi, rappelant qu'un système "similaire", proposé par le gouvernement de Nicolas Sarkozy en 2012, avait été critiqué par la gauche, "notamment par M. Urvoas, aujourd'hui ministre de la Justice".

Le député a également mis en avant le risque d'un piratage, ou encore d'un détournement de ce décret dans le cadre des futures changements de majorités. "Il est très étonnant de voir ceux qui la condamnaient jusqu'alors mettre en place une telle mesure en catimini", a lancé Lionel Tardy.

Effectivement, un tel mégafichier était déjà inscrit dans une proposition de loi de la droite adoptée en 2012 à la fin du précédent quinquennat, avec deux finalités principales. Celui-ci devait aider à lutter contre l'usurpation d'identité pour éviter qu'une personne s'approprie le document d'une autre, comme le fichier actuellement mis en place.

Mais il devait également permettre l'identification d'une personne à partir de ses données (empreintes digitales notamment), y compris à des fins judiciaires. En raison de cette seconde finalité, la création du fichier avait été retoquée par le Conseil constitutionnel. Huffington Post

---

## INFOS EN BREF

### POLITIQUE

#### 1- Etats-Unis

##### 1.1- États-Unis : un dernier sondage donne Donald Trump vainqueur - Franceinfo

Conséquence des dernières affaires qui ébranlent le clan Clinton, pour la première fois depuis des mois, Donald Trump est donné vainqueur de l'élection présidentielle. Selon un sondage de NBC, le candidat républicain devance la candidate démocrate d'un point. "On se dit ce soir que tout est possible, car cet inversement de tendance était tout simplement inenvisageable il y a seulement quelques jours", rapporte Jacques Cardoze. Depuis le mois de mai, jamais Donald Trump n'avait été donné en avance sur Hillary Clinton, au plan national.

"Un deuxième institut de sondage donne une égalité parfaite entre les deux candidats", ajoute le correspondant de France 2 à Washington avant d'ajouter : "Ce qui est intéressant, c'est que ce sont les premières enquêtes d'opinion post-scandale du FBI". Franceinfo

##### 1.2- États-Unis : une nouvelle affaire embarrasse le clan Clinton - Franceinfo

Lorsque Hillary Clinton entre en scène, en mars dernier, pour débattre avec son rival de la primaire, personne n'imagine alors que

les dés sont pipés. La chaîne CNN donne alors la parole à des habitants de Flint, une ville secouée par le scandale de l'eau contaminée au plomb. Les questions et réponses semblent spontanées, mais en réalité, Hillary Clinton connaissait déjà la question grâce à Donna Brazile, une dirigeante démocrate, consultante pour CNN, qui a informé l'équipe de campagne de la candidate.

Une semaine plus tard, nouveau débat et même scénario. " De temps en temps j'obtiens des questions à l'avance, je peux vous en fournir d'autres", aurait confié Donna Brazile au clan Clinton. Elle avertit ensuite qu'il y aura une question sur la peine de mort. Aussitôt ses révélations connues, Donald Trump enfonce le clou : " Imaginez si ça avait été moi qui avait fait ça, qu'est-ce qu'il me serait arrivé ? La chaise électrique ?". Hillary Clinton s'est bien gardée de réagir, mais cette nouvelle affaire renforce les attaques du milliardaire qui l'accuse régulièrement d'être malhonnête. Franceinfo

## 2- Afrique du Sud

- Afrique du Sud : typhon rouge dans les rues de Pretoria - LeMonde.fr

Les rues de Pretoria, ce mercredi 2 novembre, appartiennent aux militants vêtus de rouge de la tête aux pieds de la formation de Julius Malema, les Economic Freedom Fighters (« combattants pour la liberté économique », EFF). EFF se présente comme un mouvement d'extrême gauche, dissident de l'ANC, parti au pouvoir jugé, en gros, « racial traître ».

Julius Malema se propose de briser la misère, les inégalités, les faux-semblants de l'Afrique du Sud post-apartheid par des mesures radicales (nationaliser les terres, les mines, les banques). Mais aujourd'hui, l'heure n'est pas aux discussions de programme. Les militants d'EFF ont un mot à la bouche, simple et net comme un coup de cutter : « Zuma doit partir ! » LeMonde.fr

## 3- Maroc

- Les Marocains dans la rue après la mort d'un poissonnier - Francetv info

De simple fait-divers, la nouvelle finit par déclencher un mouvement national. La mort tragique d'un vendeur de poisson, broyé par une benne à ordures, a suscité une vague d'indignation et de manifestations au Maroc.

Mouhcine Fikri, un marchand de poisson d'une trentaine d'années, est mort vendredi soir à Al-Hoceima, dans le Rif, happé par une benne à ordures alors qu'il tentait apparemment de s'opposer à la saisie et à la destruction de sa marchandise par des agents de la ville.

Dimanche, des milliers de personnes ont participé aux funérailles du jeune homme, avant d'envahir le centre-ville d'Al-Hoceima. "Criminels, assassins", scandaient notamment les milliers de manifestants, "Arrêtez la hogra (l'arbitraire)", ou encore "Ecoute Makhzen (le palais royal), on n'humilie pas le peuple du Rif !".

Des manifestations de moindre ampleur ont eu lieu dans plusieurs autres villes du Rif, mais aussi à Casablanca, Marrakech et Rabat... Francetv info 31.10

## 4- Côte-d'Ivoire

- Référendum sur la Constitution ivoirienne : le pouvoir confiant, « fiasco total » pour l'opposition - lemonde.fr

Avant la publication de chiffres officiels, l'opposition estime déjà que le taux de participation a été très faible. La compilation des résultats ne devrait être connue que lundi ou mardi, selon la Commission électorale indépendante (CEI).

Le ministre de l'intérieur, Hamed Bakayoko, a évoqué des incidents dans une « centaine de bureaux de votes », sur un total d'environ 20 000 au total, mais a assuré que les « choses se [déroulaient] bien dans l'ensemble ».

L'opposition avait appelé au boycottage du scrutin, reprochant au pouvoir de n'avoir consulté ni l'opposition ni la société civile, ainsi que de vouloir faire passer le projet « à la sauvette » avec une campagne de sept jours et une diffusion faible d'un texte qu'elle qualifie de « monarchique » et « rétrograde ».

L'issue du vote de dimanche ne fait toutefois pas de doute, le taux de participation étant la principale inconnue de ce scrutin. En août 2000, six mois après le coup d'Etat de Noël 1999, la deuxième Constitution ivoirienne avait recueilli 87 % de « oui » pour un taux de participation de 56 %. L'opposition et certains observateurs estiment qu'il faut que le pouvoir actuel obtienne au moins le même score pour que le nouveau texte soit légitime.

Dimanche dans la soirée, la coalition Front du refus parle d'un taux de participation entre 3 % et 5 % alors que la coalition autour

du Front populaire ivoirien (FPI) assure qu'il se situe entre 6 % et 7 %. Le chef du FPI, Pascal Affi Nguessan, qui considère que ce vote s'est soldé par « un fiasco total, un désert électoral sur l'ensemble du territoire national », estime qu'« il appartient au président Ouattara de tirer les conséquences (...) Soit il retire le texte, soit il démissionne ».

Selon des relevés des journalistes de l'AFP, le taux de participation tournait autour de 20 % à Ecole Riviera-Golf à Abidjan, et de 43,5 % au premier bureau de l'école Dauphins de Cocody. A Bouaké (centre-nord), ancienne capitale de la rébellion, il était de 40 % à l'école Kamonoukro et de 46,22 % au collège Saint-Jacques. lemonde.fr 31.10

## 5- Turquie

Le sultan de l'OTAN est toujours le Charlie de Hollande.

- Opération de la justice turque contre le quotidien Cumhuriyet - Reuters

La police turque a procédé lundi à l'arrestation d'une douzaine de membres du personnel du quotidien d'opposition Cumhuriyet, dont son rédacteur en chef, accusés de crimes commis au nom des séparatistes kurdes et du réseau du prédicateur Fethullah Gülen, qu'Ankara considère comme l'instigateur du coup d'Etat manqué du 15 juillet.

Dans un communiqué, le bureau des procureurs d'Istanbul précise que l'enquête a été ouverte en août à la suite de la publication d'articles potentiellement de nature à légitimer l'action des putschistes.

Sur son site internet, le quotidien indique que 11 de ses salariés, dont le rédacteur en chef Murat Sabuncu, ont été arrêtés et que cinq autres font l'objet de mandats d'arrêt. Il ajoute que les ordinateurs portables de plusieurs d'entre eux ont été saisis à leur domicile.

Plusieurs centaines de personnes se sont rassemblées devant les locaux du journal à Istanbul pour exprimer leur soutien à la rédaction. "Le journalisme n'est pas un crime !", ont-ils scandé.

Depuis le coup d'Etat manqué du 15 juillet, 37.000 personnes ont été arrêtées et 100.000 fonctionnaires limogés. Reuters 31.10

En complément chez les Charlie.

- Un célèbre journaliste israélien tombe pour harcèlement sexuel - lefigaro.fr

Ari Shavit avait acquis une renommée internationale, il y a environ trois ans, en publiant un ouvrage remarqué sur l'histoire et les contradictions de l'État hébreu. Accusé par deux femmes, il vient de démissionner du quotidien Haaretz.

Le journaliste israélien Ari Shavit s'était attiré une renommée mondiale en publiant, à l'automne 2013, Ma terre promise. Ce récit évocateur et nuancé prétendait retracer l'épopée sioniste en s'appliquant à remettre en cause les dogmes et les caricatures de droite comme de gauche. La critique et le public réservèrent à l'ouvrage un accueil enthousiaste, qui valut à son auteur d'être invité à le présenter dans de nombreux pays.

Quelques jours après la parution de l'article l'incriminant de façon anonyme, Ari Shavit s'est publiquement dénoncé avant d'exprimer des regrets mesurés.

Après un moment d'hésitation, l'éditorialiste, qui travaillait depuis le milieu des années 90 pour le quotidien de centre gauche Haaretz ainsi que pour la dixième chaîne de télévision israélienne, a présenté dimanche sa démission. lefigaro.fr 31.10

## 6- Syrie

Quand l'Agence Française de Propagande exprime le regret du gouvernement français qui supporte ouvertement les barbares d'Al-Qaïda.

### 6.1- Syrie: l'offensive rebelle piétine à Alep - AFP

L'offensive rebelle dans l'ouest de la ville d'Alep piétinait lundi face à la résistance des forces du régime syrien, l'ONU condamnant le grand nombre de victimes civiles provoqué par les tirs des insurgés.

Depuis vendredi, les rebelles opposés au président syrien Bachar al-Assad mènent une offensive lancée de l'extérieur de la ville pour briser le siège imposé par le régime aux quartiers d'Alep tenus par l'opposition. AFP 31.10

## 6.2- Le Royaume-Uni reprend la formation des jihadistes en Syrie - Réseau Voltaire

Le ministre britannique de la Défense, Michael Fallon, a annoncé que son pays allait reformer l'Armée syrienne libre. Son gouvernement reprend ainsi le programme de formation de combattants dits « modérés » qui avait été lancé par le président Obama en 2014.

L'Armée syrienne libre a été créée par la France en 2011 autour du chef libyen d'al-Qaïda Abdelhakim Belhaj. L'opération avait été présentée comme une aide à des déserteurs syriens conduits par le colonel Riad el-Asaad. Progressivement les membres de l'ASL ont rejoint al-Qaïda. En 2016, l'étiquette de l'ASL a été ressuscitée par la Turquie qui en a fait usage pour ses milices turkmènes.

Les États-Unis avaient quant à eux dépensé un demi milliard de dollars pour la formation de nouveaux « combattants rebelles ». Cependant, la totalité des personnes formées a aujourd'hui rejoint al-Qaïda.

Il donc fort probable que le nouveau programme britannique masque une nouvelle aide à al-Qaïda. Réseau Voltaire 01.11

## 7- Brésil

- Brésil: Crivella, évangélique puritain maire de Rio la sensuelle - AFP

Marcelo Crivella sénateur néo-pentecôtiste de 59 ans accomplit des miracles: il est devenu dimanche le premier maire évangélique de l'histoire Rio de Janeiro la sensuelle, capitale mondiale du carnaval de tous les excès.

Le nouvel édile de la "Ville merveilleuse" tient du caméléon: ingénieur de formation, il a été chauffeur de taxi, militaire, missionnaire en Afrique, chanteur de gospel, avant d'embrasser une carrière politique il y a 14 ans.

Pendant sa campagne, il a tout fait pour cacher une facette méconnue de son parcours: un passé de prédicateur intégriste diabolisant catholiques et homosexuels.

Tout comme il a tenté de minimiser son passage dans le gouvernement de gauche de la présidente Dilma Rousseff destituée en août pour maquillage des comptes publics, dont il a été ministre de la Pêche de 2012 à 2014.

Pendant sa campagne, ce sénateur du Parti républicain brésilien (PRB, droite), émanation de la puissante Eglise universelle du royaume de Dieu (EURD, néo-pentecôtiste) a lissé son image.

Il s'est présenté en pasteur tolérant et modéré, ouvert même au mariage gay. Oubliées les prises de positions décapantes qu'il avait exposées en 1999 dans un livre exhumé par la presse pendant la campagne: "En évangélisant l'Afrique" (1999), où on le voit sur des photos en train de pratiquer des exorcismes.

Racontant son expérience de missionnaire en Afrique, M. Crivella y accusait l'Église catholique de "prêcher des doctrines démoniaques", alors que le Brésil est le pays comptant le plus de catholiques au monde.

Il qualifiait également l'homosexualité de "mal terrible". Il condamnait les "esprits immondes" des religions afro-brésiliennes.

Marcelo Crivella était alors l'un des responsables de l'implantation en Afrique de l'EURD, fondée en 1997 par son oncle, le polémique "évêque" Edir Macedo.

De dernier a bâti une fortune considérable avec le succès de son église, de ses livres. Il est propriétaire de Record TV, la deuxième chaîne de télévision du Brésil basée à Sao Paulo, derrière TV Globo, toute puissante à Rio.

Sur la défensive entre les deux tours, il a attribué ses positions extrémistes à de "lamentables erreurs de jeunesse" d'un jeune missionnaire au zèle immature.

Son succès électoral symbolise l'expansion du culte évangélique au Brésil, notamment dans les milieux les plus défavorisés comme les favelas.

Né à Rio de Janeiro en 1957, Crivella est marié depuis 36 ans avec Sylvia Jane, a trois enfants et deux petits-enfants.

Toujours vêtu d'une chemise bleu ciel et d'une veste, il soigne son image. Sa femme a confié récemment qu'il avait comblé ses pattes d'oie avec du botox.

"Nous avons quatre ans pour construire le Rio de Janeiro de nos rêves", a clamé M.Crivella à l'issue de sa victoire à Bangu dans la zone nord et pauvre de Rio.

Il a "remercié l'Eglise catholique qui nous a appuyés" et toutes les autres religions, critiquant la campagne diffamatoire de certains médias "contre" sa candidature. AFP 31.10

---

## ECONOMIE

Concentration du capital.

General Electric absorbe Baker Hughes et crée un géant mondial - LeMonde.fr

Le conglomérat industriel américain fusionne ses activités dans les technologies et services au secteur pétrolier et gazier avec son compatriote. La nouvelle société réalisera un chiffre d'affaires de 32 milliards de dollars. LeMonde.fr 31.10

[Haut de page ↗](#)

---

Le 4 novembre 2016

## CAUSERIE

J'ai failli suffoquer en lisant l'éditorial de Daniel Gluckstein du dernier numéro de La Tribune des travailleurs paru le 2 novembre : Sous les noms d'oiseaux : le consensus contre la démocratie.

LVOG - Quelle démocratie, où, quand, comment ? Mystère !

Pourquoi, devrait-il en être autrement ? Etrange.

De quoi ce consensus est-il la signification ? Mystère ! Pourquoi ?

A quel moment est-il apparu sous cette forme ? Le mystère s'épaissit ! Pourquoi ?

Briser ce consensus et la démocratie se réalisera. Saint Daniel est passé par là. Faut-il en déduire que la démocratie serait soudainement compatible avec le régime en place ? Les voies du seigneur sont impénétrables. Qui doit briser ce consensus, comment ? Là vous commencez à nous les briser menu avec vos questions. Attendez, on en a d'autres en magasin.

Ne serait-ce pas plutôt la lutte des classes plutôt que le consensus qui serait l'ennemie de la démocratie ? Car à tout prendre le consensus consiste à neutraliser la lutte des classes au profit de la classe dominante ou qui détient le pouvoir, non ? Affirmer que le consensus est un instrument des "intérêts capitalistes" relève du lieu commun, en réalité c'est bien plus que cela, il doit servir à mettre en place et imposer un nouveau modèle de société au peuple ravalé au rang de serf. Là on va m'accuser de subir l'influence de la théorie du complot, c'est si facile. Cela expliquerait bien des choses qu'apparemment il est politiquement incorrect d'aborder.

La question ne serait-elle pas pourquoi les syndicats et les partis du mouvement ouvrier sont-ils corrompus et inféodés au régime et aux institutions, participent-ils tous à ce consensus. Là vous touchez un point particulièrement sensible. Impossible de la poser sans réviser de fond en comble sa copie, sa stratégie, sa ligne politique, ses rapports avec les syndicats et les partis ouvriers, y compris les institutions, sa conception de la lutte de classe et sa conception du parti, bref, c'est l'édifice tout entier du lambertisme qui s'écroulerait, son parti n'y résisterait pas.

Pour comprendre le sens de ma polémique et avant de continuer, il faut rappeler que consensus signifie accord librement consenti entre deux ou plusieurs parties. Autrement dit, cela sous-entend que les partis impliqués partagent au minimum le même constat et le même objectif, sans toutefois forcément partager les mêmes intentions générales qui incluent leur identité propre qu'ils tiennent à préserver, donc ce qui permet de les distinguer.

Un accord entérine des rapports déjà existants ou en scelle de nouveaux, il peut être reconduit ou prendre fin à son terme ou

être rompu unilatéralement à tout moment par l'une des partis selon des modalités convenues entre eux qu'ils interpréteront à leur manière ou respecteront ou non.

Dans le cas présent, sommes-nous en présence de rapports déjà existants entre le PS et la droite officielle ou au contraire s'agirait-il de nouveaux rapports ? Force est de constater que la collusion qui existe entre le PS et la droite officielle date de plus d'un siècle. La seule modification qu'on pourrait envisager à leurs rapports résiderait dans le fait que le PS assume dorénavant ouvertement son soutien indéfectible au régime et le défend même avec zèle. C'est dialectique comme toujours.

Or, c'est ce qu'il fit dès le début du XXe siècle en participant à un gouvernement bourgeois, ensuite en votant les crédits de guerre en 1914, puis lors du Front populaire en 1936, puis quand il vota les pleins pouvoirs au maréchal Pétain, puis lorsqu'il participa à la liquidation du mouvement révolutionnaire à l'issue de la Seconde Guerre mondiale, puis sous la IVe République ou l'union nationale colonialiste, puis sous la Ve République à laquelle il n'a jamais cessé de participer jusqu'à nos jours, passant d'une position social-patriote-impérialiste à une position antisocial-mondialiste-impérialiste ou si vous préférez du réformisme bourgeois au néolibéralisme pour s'adapter à l'évolution des besoins du capitalisme en crise, qui exigeait qu'il assume ouvertement son soutien au régime ou être un parti de la réaction, de droite, ce qu'il fit en adoptant officiellement l'économie de marché en 1983, entérinant sa rupture définitive avec le socialisme, fidélité qu'il s'emploiera scrupuleusement à respecter ou à renouveler chaque fois qu'il sera au pouvoir à l'adresse des capitalistes, histoire qu'ils n'aient aucun doute sur ses intentions et son orientation politique, de sorte qu'ils le soutiendront lorsque le parti de l'ordre officile ne sera plus en mesure de gouverner pour garantir la stabilité des institutions et du régime.

La fidélité du PS au capitalisme n'a jamais été prise en défaut, il ne cessera de le servir avec constance et détermination pendant plus d'un siècle. Dès lors envisager que le consensus qui le lie au régime pourrait être brisé constitue un déni flagrant de la réalité et relève du pur opportunisme.

Au cours du XXe siècle jusqu'à nos jours, le PS a adopté différentes postures, il s'est présenté sous différents masques selon qu'il figurait dans l'opposition parlementaire ou qu'il était au pouvoir sans jamais se départir de sa nature réactionnaire.

Pourrait-il en être autrement demain, dans d'autres conditions, c'est ce qu'on nous suggère fortement et que nous récusons.

Faudrait-il en attendre quelque chose, il vaudrait mieux poser cette question aux banquiers ou aux actionnaires du CAC40 qui sont les mieux placés et les premiers intéressés, pour les travailleurs la réponse définitive sera négative, sauf à entretenir des illusions criminelles dans ce parti fossoyeur du socialisme, dans le réformisme bourgeois auquel adhère les couches corrompues de la petite bourgeois ou des classes moyennes, de l'aristocratie ouvrière, des intellectuels qui entendent préserver leurs statuts ou privilèges, quitte à ce que ce soit la classe ouvrière qui en fasse les frais en France ou ailleurs dans le monde, puisque cette idéologie inclut le soutien aux entreprises guerrières de leur impérialiste.

C'est ainsi qu'il n'y a rien à attendre non plus du côté des sympathisants, des adhérents, des militants, des élus et encore moins des dirigeants de ce parti qui auraient plus à perdre qu'à gagner à rompre avec le capitalisme et ses institutions, vers lequel lorgnent en permanence le POI et le POID notamment, à l'instar du PCF, du PG, etc. Ils se tourneront vers le premier charlatan venu qui leur racontera ce qu'ils voulaient entendre ou ils rejoindront la droite officielle ou l'extrême droite.

A défaut de stratégie pour combattre le régime et construire le parti ouvrier révolutionnaire, les dirigeants du POID s'accrochent désespérément à la main du bourreau de la classe ouvrière, sans qu'on sache très bien s'ils savent eux-mêmes ce qu'ils en attendent, hormis ce qui a été précisé précédemment, dès lors le même sort attendrait leur parti, qui n'aurait pas davantage de légitimité pour représenter la classe ouvrière et le socialisme.

En ont-ils conscience, était-ce leurs intentions ?

Briser le consensus entre le PS, LR et le régime pour lui redonner un vernis démocratique trompeur, cela y ressemble puisque ce serait le seul moyen de justifier cette orientation politique droitnière, et par la même occasion de permettre au PS de camoufler à nouveau sa nature réactionnaire, ce qu'il s'emploiera à faire (maladroitement parce qu'il ne peut pas en être autrement) dès qu'il retournera dans l'opposition parlementaire en 2017, ce qui justifiera comme dans le passé les adresses du POID (et POI) en direction du PS, le front unique, etc.

Venons-en à l'éditorial de Daniel Gluckstein que j'avais commenté avant de rédiger cette introduction.

Daniel Gluckstein - Donc, pour résumer : Valls est fâché contre Hollande, et Sarkozy contre Juppé ; Juppé fait copain avec Bayrou, lui-même en guerre contre Sarkozy ; Montebourg est prêt à s'allier au PCF, qui n'exclut pas de soutenir Mélenchon, lequel salue la mémoire de Mitterrand dont se réclame aussi Hollande (1).

Sur la rive droite de la Seine, le palais de l'Élysée est l'objet de toutes leurs convoitises. Mais, comme le dit la chanson : « Il suffit de passer le pont... » pour se retrouver à l'Assemblée nationale, en plein débat sur le projet de loi de financement de la

## Sécurité sociale (lire page 4).

Un débat limité, en fait, à une question : qui est le plus grand pillard de la Sécurité sociale, propriété collective des travailleurs ? C'est nous, affirme le député (du parti Les Républicains) Accoyer, qui rappelle les réformes successives de Balladur (1993), Fillon (2003) et Woerth (2010).

Certes, vous avez fait le travail, notamment avec votre réforme de 2010 qui a permis de détourner 11 milliards d'euros, concède le « socialiste » Issindou qui revendique néanmoins le titre : nous, les socialistes, nous avons pillé 39 milliards supplémentaires entre 2012 et 2017, plastronne-t-il !

Si gauche et droite se « disputent » le trophée du plus grand détournement du salaire différé, tous s'accordent sur le principe même des exonérations patronales : plus de 45 milliards cette année, et plus de 435 milliards d'euros depuis leur instauration par le « socialiste » Rocard en 1992.

Au même moment, à quelques centaines de mètres de là, il ne se trouvera pas un seul sénateur pour voter contre le projet de loi imposant la sélection aux étudiants (lire page 3).

LVOG- Quelle misère ! S'en serait-il trouvé un qu'il aurait fallu s'en féliciter ou l'acclamer ?

Daniel Gluckstein - Sous les noms d'oiseaux qu'ils se jettent à la figure, les dirigeants des partis institutionnels de droite et de gauche sont liés par un profond consensus, qu'il s'agisse d'imposer la sélection à la jeunesse, ou de frapper la classe ouvrière et ses conquêtes. A commencer par la principale d'entre elles : la Sécurité sociale.

A la base de ce consensus : l'Union européenne (LVOG - Non, la crise du capitalisme). La sélection à l'université ? Recommandation européenne ! Le pillage de la Sécu ? La règle des 3 % des déficits publics, instaurée par le traité de Maastricht au nom de la stabilité de la monnaie commune !

Le consensus est ennemi de la démocratie, tout comme son corollaire : le corporatisme qui prétend intégrer les syndicats à l'État.

LVOG - Tout syndicat qui ne combat pas ou plus pour l'émancipation de la classe ouvrière du capital est corporatiste à des degrés divers, sans forcément être intégré à l'Etat, bien qu'en étant subventionné entre 70 et 90% par l'Etat, on comprend pourquoi les syndicats n'ont pas vraiment envie de couper la main qui les nourrit ou d'affronter le régime. Vous comprenez au passage pourquoi nous affirmons qu'ils sont corrompus ou pourquoi c'est justifié de l'affirmer.

Pour développer la théorie du consensus il fallait au préalable prétendre que le PS et Les Républicains n'appartenaient pas à la même famille politique sans tenir compte que le signifié de la gauche et de la droite était identique, qu'ils incarnaient les intérêts de la même classe, celle des capitalistes. Pourquoi ? Nous allons le savoir tout de suite.

Daniel Gluckstein - Briser le consensus est la condition pour reconquérir la démocratie.

LVOG - Autrement dit le PS pourrait se départir de son rôle de supplétif du parti de l'ordre, il ne serait pas voué à demeurer un parti de droite, bref il pourrait évoluer à gauche après un siècle passé à droite, et en tant que tel il est indispensable au mouvement ouvrier pour "reconquérir la démocratie" qui en réalité n'a jamais existé, une forfaiture en appel une autre pour justifier la précédente en procédant à un déni de la réalité et ainsi de suite. Autant appeler à voter pour le candidat du PS, voter utile quoi, sinon comment "reconquérir la démocratie", stupéfiant !

Daniel Gluckstein - Briser le consensus, c'est dresser la défense des conquêtes ouvrières contre les intérêts capitalistes (dont le consensus est l'instrument).

LVOG - Le PS est lié organiquement à la réaction, en adoptant le régime son sort devait suivre son destin au point de s'identifier au régime, pour en devenir indissociable, se fondre dedans, de sorte qu'il s'est condamné lui-même à disparaître avec lui et à ne jouer aucun rôle dans le changement social qui découlerait d'une insurrection ouvrière, hormis celui que le régime lui assignerait qui consisterait à briser tout mouvement social, à le réprimer violemment, féroce si nécessaire, envoyant aujourd'hui en prison des militants syndicalistes qui refusent le traitement que leur accorde Hollande, son gouvernement et le PS, les conditions que leur impose le régime, sa conception policière du droit, de la justice.

Plus qu'un consensus, c'est une adhésion indéfective à l'idéologie de la droite, au capitalisme, à ses institutions financières ou politiques françaises, européennes, internationales, qui caractérise le PS définitivement de droite. Le PS a fusionné avec le régime, ce qui scelle ses rapports à la classe ouvrière, qu'il considère comme son ennemi sans pouvoir l'avouer ouvertement, mais que confirme dans les faits sa politique et son orientation (depuis un siècle), ce qui a valeur de preuve.

Le consensus serait brisé, le PS ou un de ses courants prendrait la direction du prolétariat pour le dresser contre le régime en lui attribuant des vertus dont il n'a jamais fait usage depuis plus d'un siècle, une chimère. Sinon il continuerait de jouer le même rôle, ce qui est le plus probable, plausible, inévitable, certain, puisqu'il se confond avec sa nature réactionnaire. Si le PS ne disparaissait pas, par miracle il deviendrait inoffensif, il serait neutre, c'est à la mode, il ne tenterait pas d'entraver la marche en avant du mouvement ouvrier.

On préfère au consensus qui renifle à plein nez la conciliation pour ne pas dire la collusion, l'alliance objective de toutes les forces de la réaction pour nous imposer un modèle de société déshumanisé, privatisé, individualisé, dictatorial, avec un penchant pour la cruauté ou la barbarie en prime. C'est à croire qu'il manquerait de forces au sein du mouvement ouvrier pour la combattre jusqu'au bout, pour vouloir faire jouer un rôle utile au PS auprès des travailleurs, et sachant qu'il s'emploierait à représenter ou à défendre le régime, il ne pourrait que combattre l'idée d'un soulèvement révolutionnaire pour renverser le régime.

En Grèce, le PASOK a pratiquement disparu, et le consensus est resté en place, on pourrait en dire autant dans plusieurs pays en Europe. A croire que le consensus serait plus large et plus profond que ce qu'on veut bien nous faire croire, il engloberait en fait des pans entiers et des acteurs de la société qui n'appartiennent pas à la classe dominante, ceux que flattent Gluckstein ou auxquels il s'adresse au lieu de les combattre.

Daniel Gluckstein - Briser le consensus, c'est briser le carcan de l'Union européenne et de ses traités.

LVOG- Les institutions de la Ve République passant à la trappe à peine 3 jours avant la Conférence de délégués initiée par son parti, une ultime manoeuvre bien dérisoire. Il n'a décidément tiré aucun enseignement du référendum de 2005 et de l'adoption du TCE, du référendum grec et de l'adoption des mémorandums suivants de la troïka, du Brexit qui va se solder par une nouvelle offensive contre la classe ouvrière britannique, on avait voulu espérer le contraire, dommage.

Daniel Gluckstein - (1) A propos de Mitterrand et du 100e anniversaire de sa naissance : on ne saurait trop recommander la lecture du roman De nos frères blessés dans lequel Joseph Andras rappelle le rôle joué par Mitterrand comme ministre de la Justice, en 1957, dans la décision de faire guillotiner le militant communiste Fernand Iveton, condamné pour avoir aidé au combat du peuple algérien contre le colonialisme.

LVOG - Quand il ne lorgne pas vers le PS, il lorgne vers le PCF, c'est apparemment incurable.

"Combat du peuple algérien contre le colonialisme" qui n'était pas davantage la position du PCF il faut préciser, qui à l'instar du PS devait se rallier à l'anticolonialisme une fois seulement que le colonialisme s'avèrera condamné. Par la suite, les uns et les autres s'emploieront à faire preuve d'amnésie sur cette épisode et bien d'autres tout aussi inavouables, histoire de présenter le PS puis le PCF sous un jour plus fréquentable, à seule fin de pouvoir justifier une ligne politique de front unique adoptée sans tenir compte des rapports entre ces partis et les différentes classes ou l'Etat dans le passé, en occultant des pans entiers de leur épouvantable passé que cruellement la réalité se charge régulièrement de nous rappeler sous la forme de mesures ou de déclarations qui révèlent leur véritable nature réactionnaire.

En conclusion, quand Gluckstein fait référence au combat contre la Ve République, on a l'impression que c'est juste un os à ronger ou ce qu'il en reste qu'il balance aux militants de son parti demeurés fidèles au socialisme, ce n'est pas l'orientation politique du POID, mais cela demeure la nôtre.

[Haut de page ↗](#)

---

Le 8 novembre 2016

## CAUSERIE

### [Soyez naturel et la nature vous le rendra.](#)

L'égalité homme/femme ou la transgression sexuelle à l'épreuve redoutable de la lentille.

Un exemple parmi des centaines d'autres pris au hasard.

- Il est recommandé de consommer 25 g de fibres par jour pour les femmes de 19 ans à 50 ans, et 38 g par jour pour les hommes du même groupe d'âge.

Source - Apports nutritionnels de référence-Recommandations d'apports individuels pour les Canadiens et les Américains. Manuel

de nutrition clinique en ligne 2004.

- La lentille est une excellente source de fer pour l'homme et une bonne source pour la femme, leurs besoins étant différents.
- La lentille est une excellente source de manganèse pour la femme et une bonne source pour l'homme, leurs besoins étant différents.
- La lentille est une bonne source de zinc pour la femme et une source pour l'homme, leurs besoins étant différents.
- La lentille est une bonne source de vitamine B1 pour la femme et une source pour l'homme, leurs besoins étant différents.

Source - Université Laval. Canada.

Suite de la polémique sur les transsexuels.

- État civil : quand la loi introduit la confusion des genres - lefigaro.fr

Ce cas de figure s'est déjà présenté à l'étranger. Aux États-Unis, Thomas Beatie a eu trois enfants. Né femme, il est devenu homme en 2002 après des démarches administratives en conservant ses organes reproducteurs féminins. Marié à une femme qui ne pouvait pas avoir d'enfant, il a suspendu son traitement hormonal et bénéficié d'une insémination artificielle pour enfanter. lefigaro.fr 27.10

Confirmation en France.

« Le seul fait de ne pas avoir subi des traitements médicaux, une opération chirurgicale ou une stérilisation ne pourra fonder un refus de faire droit à la demande », indique le texte tel que réécrit par le gouvernement. senat.fr

Quatre monarchies ont servi de laboratoires et de fer de lance à cette opération, et compte tenu que la monarchie est un modèle de société progressiste et démocratique comme chacun sait, il ne fait aucun doute que les intentions politiques des législateurs étaient généreuses et n'avaient rien d'inavouable.

Les premières de ces lois ont été adoptées par la Suède, le Danemark et les Pays-Bas, puis par la Grande-Bretagne suivie d'autres pays...

Commentaire d'un internaute.

- "Glissement continu vers l'irrationnel, vers l'opinion contre la connaissance, vers le déni du réel."

J'ai raconté cette histoire à ma compagne Selvi qui est hyper arriérée, elle a parfaitement compris de quoi il s'agissait, à cette occasion elle m'a appris qu'elle savait ce qu'était un ou une transsexuelle qui n'est pas un sujet tabou en Inde. A vrai dire on s'est payé une bonne tranche de rigolade.

En guise de démonstration je lui ai dit ceci : tu vois cette petite cuillère, et bien c'est une vache, non, c'est une fleur, ou plutôt une banane, en fait tout ce que tu veux. Imagine que demain dans une classe un professeur demande à ses élèves ce qu'il tient dans la main, s'il y a un élève qui lève la main et dit que c'est une cuillère, le professeur pourra lui répliquer que cela pourrait très bien être une vache, une fleur ou une banane, et cela vaudrait pour une vache qui pourrait être un arbre, un poisson ou n'importe quoi et ainsi de suite, de sorte qu'à l'arrivée plus rien ne veut plus rien dire, tu peux absolument tout contester, y compris les bases élémentaires de la connaissance qui deviennent impossibles à acquérir.

Le rapport entre signifiant et signifié étant rompu, le recours à la logique la plus élémentaire sur la base d'une simple observation ou le concours des sens devient une hérésie, tout classement, toute définition reposant sur ce qui distinguent deux choses ou êtres ou ce qu'ils partagent, sur ce qu'ils ont en commun, concluant des études scientifiques n'ont plus aucune valeur.

L'interprétation de la réalité dans ce qu'elle a de plus banal ou élémentaire est supplantée par l'appréciation individuelle que peut en avoir chaque personne en fonction de critères relevant de son seul arbitre, c'est le règne du relativisme absolutisme, de l'individualisme poussé à l'extrême, hystérique, hypertrophié, au-delà de l'absurde. Puisque toute représentation n'a plus un lien avec la matière, puisque le rapport de l'idée à la matière ne repose plus sur la matière telle qu'elle se présente à nous dans son plus simple appareil, jusqu'à présent un caillou demeurerait un caillou quel qu'il ait été l'usage auquel on le destinait, dorénavant on ne pourra plus le dénommer de la sorte et le distinguer d'autre chose car le caillou aura disparu par une opération du saint-esprit.

Chez un trans masculin qui dispose d'un sexe féminin, il suffira de nier l'existence de ce sexe ou de procéder à une ablation suivi

de l'implant d'une prothèse pour en faire un homme, sauf que génétiquement ou biologiquement il demeurera une femme toute sa vie, ce qui le distingue d'un homme ne disparaîtra pas pour autant, mais du moment que cela ne sera plus apparent, on pourra faire comme si cela était possible, sauf pour la personne concernée qui continuera de souffrir de cette ambivalence ou d'être différente des hommes ou des femmes parce que la société a été incapable de concevoir ou d'assumer que la reproduction d'une espèce et pas seulement de l'espèce humaine n'était pas parfaite ou pouvait comporter des anomalies ou cataloguées comme telles par des ignorants ou des esprits bornés.

Un homme peut apparaître sous les traits d'une femme et une femme sous ceux d'un homme sans que cela ne pose aucun problème, cela en devient un dès lors qu'on ignorait que cela fut possible ou lorsqu'on les stigmatise, ce à quoi s'emploie le législateur, qui exige d'eux qu'ils modifient leur comportement et qu'ils suivent un traitement pour changer de genre, au lieu de les aider à s'intégrer dans la société tels qu'ils sont, puisque ce n'est pas un délit d'être transsexuel, pas plus par ailleurs pour des hétérosexuels de devenir homosexuels, chacun devant être libre de vivre la sexualité qui lui convient, ce qui n'est pas le cas dans cette société et ne le sera jamais quelle que soit l'évolution de la législation.

La réaction éprise de justice sociale, d'humanisme et de démocratie le justifie.

- « Une histoire marquée par la souffrance, la violence des institutions », a résumé le radical de gauche Alain Tourret. [lemonde.fr](http://lemonde.fr)

- Pour Amnesty international France, le fait qu'on puisse de nouveau exiger d'un.e trans qu'il apporte la preuve qu'il «ne possède plus tous les caractères de son sexe d'origine» est un recul «très inquiétant sur un sujet qui touche au respect des droits fondamentaux des personnes». «Etre une femme se résume-t-il à l'apparence physique ? Non. Selon moi, c'est avant tout notre rôle social qui nous donne la reconnaissance d'autrui», affirme Emilie Dumont, femme transgenre qui a confié son témoignage à Amnesty International. «Je suis la seule à savoir qui je suis vraiment et quelle est mon identité de genre»...[lemonde.fr](http://lemonde.fr)

L'hyper individualisme qui caractérise le modèle de société néolibérale que la classe dominante entend imposer au peuple en détruisant tous les liens de nature collective issus du développement de la civilisation humaine et de la lutte des classes, aura ou a déjà pour conséquence sociale et psychologique de maintenir les hommes une fois devenus adultes au stade infantile au cours duquel se manifeste une puissante tendance égocentrique et irrationnelle, de telle sorte que leur mode de pensée et leur comportement, les rapports qu'ils entretiendront les conduisent à un affrontement permanent entre eux sur la base de ce qui les distingue sur le plan individuel et qui peut être développé à l'infini, au détriment de ce qui les rapproche, de ce qu'ils ont en commun ou partagent sur le plan social ou collectif, afin qu'ils ne puissent pas s'en saisir pour combattre ensemble le régime en place.

Faire croire que les hommes pourraient s'épanouir harmonieusement sur le plan individuel dans une société basée sur la négation de leurs droits sociaux ou politiques collectifs est un leurre ou une imposture.

Flatter, encourager l'individualisme pour faire croire aux hommes qu'ils disposeraient d'un quelconque pouvoir sous le régime actuel, tandis qu'ils n'en ont aucun sur le plan politique ou ne disposent pas du pouvoir de contester sa légitimité, a pour fonction de les détourner des origines de leurs conditions et des difficultés qu'ils rencontrent dans leur existence, de manière à ce que leur attention ne se focalise pas contre le régime, mais qu'au contraire ils réservent leurs coups à la société qu'ils vont ainsi contribuer eux-mêmes à détruire. Apparemment on a beaucoup de mal à admettre qu'ils aient pu concevoir une telle entreprise de démolition, parce qu'on s'obstine à refuser de prendre en compte qu'elle s'inscrit dans le cadre d'une stratégie politique qu'ils ont élaborée sur la base du constat qu'ils ne pourraient pas sauver à terme le système économique capitaliste dont la société actuelle est le produit et qu'il leur faut les détruire ensemble, morceau par morceau, étape par étape, à un rythme ou dans un délai qui leur sont imposés par la résistance des travailleurs ou leur lutte de classe sur lesquels à leur désespoir et ce qui les rend hystérique, ils ne peuvent pas exercer un contrôle total pour la neutraliser.

Et qu'on ne nous attribue pas l'intention de vouloir conserver à tout prix la société actuelle, puisqu'au contraire en expliquant les tenants et les aboutissants de leur guerre psychologique et idéologique, en démontant les différents mécanismes auxquels ils recourent pour conditionner les masses et parvenir à leurs fins, on contribue à armer théoriquement les militants et les travailleurs pour mieux y résister et la combattre, affronter le régime.

Il faut avoir à l'esprit que l'ensemble des rapports sociaux et plus généralement la société qui existe, sont le produit de l'évolution de la civilisation humaine, du développement des forces productives, du capitalisme, dont ils sont indissociables, aussi perfectibles ou imparfaits soient-ils, et s'ils en sont l'aboutissement, ils peuvent périr ensemble.

Les différentes civilisations connurent des destins divers, souvent tragiques.

Les plus avancées ne purent résister à celles qui étaient moins développées mais les plus nombreuses, puis lorsque celles-ci intégrèrent les progrès réalisés par les plus avancées, ils adoptèrent leur mode de production qui allait porter à un niveau plus élevé le développement des forces productives, de sorte que dorénavant ce seraient les civilisations les plus avancées qui évinceraient systématiquement les moins développées.

De nos jours on parlera davantage de pays ou de sociétés plutôt que de civilisations. Les pays les plus développés font face à une autre menace, l'incapacité de passer à un mode de production supérieur et la concurrence que leur livre les pays moins développés qui les rattrapent, du fait que pour palier aux contradictions de leur mode de production les pays développés ont dû recourir au développement des forces productives des pays dominés, concourant de la sorte à élever le niveau de vie de leur population et à créer de nouveaux besoins qu'elle exige de voir satisfait, ce qui est rendu impossible du fait que leur production est pillée par les pays dominants ainsi que leur bourgeoisie locale, l'expansion de l'économie mondiale ne coïncidant pas avec celui du marché mondial concourt à son tour à créer une situation sociale et politique explosive dans de très nombreux pays dominés menaçant les intérêts et à terme l'existence même des puissances impérialistes en crise.

Pour conserver leur hégémonie, assurer la satisfaction de leurs besoins et de leur développement futur, les pays dominants doivent conserver ou accroître leur emprise sur les pays dominés et leurs richesses, mater leur velléité d'indépendance, piétiner la souveraineté de leurs peuples, créer les conditions favorables à des guerres, des guerres civiles, des génocides, des famines, des pandémies, de sorte que leurs pays demeurent sous-développés et qu'ils s'entretuent, tout en créant une classe moyenne surexploitée avident de consommer leurs marchandises ou services et sur laquelle repose la stabilité de leurs régimes généralement corrompus.

Les pays les plus développés se sont dotés d'institutions financières ou politiques internationales destinées uniquement à satisfaire leurs besoins économiques et à imposer leur orientation politique aux pays dominés auxquels ils déclarent la guerre et détruisent s'ils leur résistent.

La guerre ou la soumission sont les seules réponses à leur impossibilité de passer à un mode de production supérieur. Et puisqu'aucun pays (ou peuple) ne peut venir à bout de leur folie destructrice ou ne peut les menacer, le développement des forces productives ne contribue plus au progrès social et se solde par un gigantesque gâchis ou destruction de forces productives menaçant jusqu'à l'existence de la civilisation humaine.

Toutes les civilisations hautement développées qui se sont éteintes avaient conçu leur pouvoir à partir d'une dynastie de souverains héréditaires entourés d'une aristocratie restreinte qui concentrait les richesses produites par des armées d'esclaves, et seule cette élite profitait réellement du progrès. Cet archaïsme s'est maintenu jusqu'à nos jours dans de très nombreux pays, et ce n'est pas par hasard si les puissances occidentales comptent le plus de monarchies dans le monde, et si l'oligarchie financière fonctionne comme une monarchie absolue, en totale contradiction avec les aspirations des peuples à la démocratie.

Cette distorsion qui croît un peu chaque jour davantage ne peut conduire qu'à un affrontement général entre les classes.

En guise d'épilogue.

Je suis allé au marché central de Pondichéry hier. Pendant que je discutais avec ma vieille vendeuse de citrons qui vit dans le village de ma compagne, j'aperçois le bras d'une belle femme qui se lève et s'agite dans ma direction à une vingtaine de mètres de là, en fait le transsexuel que je salue chaque fois que je passe dans son allée. Du coup je vais le voir.

On discute un peu et je lui achète des navets. Je m'approche de lui pour lui remettre l'argent et discrètement je l'examine attentivement. Je m'aperçois qu'il a de grosses lèvres et les traits d'un homme, mais aussi les mains, il a aussi la voix d'un homme. Je constate qu'il porte autour du cou le cordon des femmes mariées, et alors que je voulais lui poser une question relative à sa condition, il me dit qu'il a un fils qui est parti vivre en France. Je profitai de l'arrivée d'autres clients pour lui souhaiter une bonne journée et continuer mes courses.

Vêtu d'un beau sari, maquillé, portant un tas de bijoux, des fleurs dans ses cheveux longs, un enfant le prendrait pour une femme, un adulte qui l'observerait à une certaine distance aussi. Il a décidé d'adopter une apparence qui coïncide avec son sexe féminin et il vit très bien sa condition et il est parfaitement intégré dans la société. Après coup je me suis dit qu'il m'aurait peut-être pris pour un arriéré avec mes questions sur la transsexualité, à juste titre dans une certaine mesure, je lui aurais répondu que c'était plutôt le pays d'où je venais qui était arriéré ou plutôt que l'Inde et la France n'avaient pas eu la même histoire et le même développement économique, ce qui expliquait la survivance d'idées archaïques ou reçues sur certaines questions sociales.

La question est de savoir pourquoi en Inde les transsexuels vivent bien leur état ou pourquoi la question de leur identité et de leur genre sexuel ne pose pas de problèmes, du fait qu'il adopte le mode de vie de leur genre, par exemple ce vendeur de légume qui a tout d'un homme hormis le sexe, et qui a tout fait pour ressembler à une femme ou pour faire disparaître les traits qui l'apparentaient à un homme. Par contre j'ignore si les transsexuels qui possèdent un organe sexuel masculin sont aussi bien intégrés, s'ils apparaissent ou non sous les traits d'un homme.

Et puis, que certains transsexuels vivent mal leur état, à ma connaissance des millions d'hommes ou de femmes en Inde comme en France ou dans tous les pays sont incapables d'assumer leur sexualité ou de s'épanouir sur le plan sexuel, mais là c'est normal où il n'y a pas de raison (suffisante) pour en chercher l'origine, et on comprend pourquoi, puisque la population en général vit sous un régime oppressif qui la condamne à ne pas pouvoir s'épanouir sur le plan individuel comme dans bien d'autres domaines pour ne pas dire tous.

L'Inde traditionnellement reconnaît le statut de transsexuel et la législation les reconnaît comme tel, du coup tout le monde les respecte ou personne n'y prête une attention particulière.

En France, ils sont stigmatisés et instrumentalisés à des fins idéologiques, donc politiques, de la même manière que les homosexuels, les femmes, les immigrés, les musulmans, les communautés minoritaires en général, bref, tout ce qui ne correspond pas au modèle du Français moyen, blanc, athée ou chrétien ou juif, hétérosexuel, mâle de préférence...

N'allez pas croire que ce sujet m'intéresserait particulièrement, il est d'actualité et je le traite, c'est tout. Mais bon, je m'en serais bien passé.

On passe beaucoup de temps à se justifier. Bien qu'ingrat, c'est un excellent exercice pour éprouver notre sincérité ou notre honnêteté ou mettre au contraire en lumière notre hypocrisie. Un autre exemple.

Il faut savoir faire des compromis

Pour avoir négligé le statut et les besoins de la soeur (Adi) de ma compagne (Selvi) alors qu'elles avaient pratiquement les mêmes, Adi avait pris ses distances avec moi et sa soeur et ne venait plus chez nous. Je suis parvenu à comprendre pourquoi et je m'en suis confié à elle tout en lui témoignant que j'étais prêt à rectifier mes rapports avec elle, ce qui a permis de rétablir notre relation. Je n'ai pas une grande expérience des femmes et je commets des maladresses ou des erreurs.

J'avais négligé le fait que les deux femmes bénéficiant du même statut à peu de choses près, étaient en droit d'attendre le même traitement de ma part et que seul un rustre pouvait leur refuser. Comme quoi je suis aussi capable de faire preuve d'écoute et de tact. Mais Adi ne m'avait pas tout dit. Elle m'a expliqué hier soir que sa soeur était jalouse d'elle. J'ai écouté ses arguments que j'ai trouvés plausibles, et à l'arrivée j'en ai conclu qu'elle l'était tout autant ! Elle m'a demandé de ne pas parler de ses visites chez moi quand sa soeur n'est pas là, sinon elle ne remettrait plus les pieds chez moi, je lui ai donc promis de garder mes distances avec elle en présence de sa soeur... pour ne pas attiser leur jalousie réciproque, en prenant soin de n'évoquer que celle de sa soeur

Vous me direz que c'est parce que je suis intéressé que j'entretiens ces relations. Je ne le nie pas, mais à ma connaissance elles le sont tout autant, donc tout est dans l'ordre des choses. J'ai réparé une injustice et je n'en suis pas fier, car c'était la seconde fois en 12 ou 13 ans que je la commettais. C'est en repensant à cette expérience précédente et les leçons que j'en avais tirées, trop tard, que j'ai pu rectifier le tir avant que mes relations avec une autre femme ne soit définitivement rompue. Comme quoi cela sert toujours de tirer des enseignements de nos expériences pour comprendre ce qui s'est réellement passé, au lieu de s'en tirer en faisant reporter la responsabilité de nos erreurs sur les autres, une telle hypocrisie étant indigne.

J'ai dû aussi rectifier mes rapports avec Selvi.

Dès que sa fille a un pied de travers, son compagnon ou leurs gosses ont un problème, ils font appel à Selvi qui reste chez eux et leur sert de bonne. Cela peut durer une journée à un mois. Tous les vendredis quand elle rentre, elle consacre une heure et demi à préparer sa puja, la cérémonie hindoue, donc c'est comme si elle n'était pas là. Tous les lundis elle reste déjà chez sa fille. Cela avait le don de m'énerver.

On a eu plusieurs discussions à ce sujet, parce que j'estimais que c'était trop à la fin. Ayant fait des concessions à sa soeur, je me suis dit que ce serait injuste de pas lui en faire également, et puis je suis habitué à vivre seul, j'ai de la ressource et je ne m'emmerde jamais. Du coup j'ai saisi cette opportunité pour me raisonner, et j'ai décidé de ne plus l'importuner avec ces histoires-là, elle fait sa vie comme elle l'entend et je fais de même de mon côté, et si j'estime qu'il y a quelque chose d'irrationnel ou d'excessif dans son comportement, je n'ai pas à intervenir ou à lui en faire le reproche, tant que cela ne présente aucun danger pour notre intégrité évidemment, car il lui arrive de faire de très grosses conneries, là ce serait irresponsable de ma part de ne pas intervenir.

J'avais le défaut de croire qu'elle évoluerait à mon contact, or ce n'est pas forcément le cas, les choses sont beaucoup plus compliquées en réalité. Comme quoi on a toujours quelque chose à apprendre des autres, et qu'avant d'interpréter leur comportement il vaut mieux s'y prendre à plusieurs fois ou être très prudent, patient, et être modeste, c'est préférable pour ne pas être injuste et se compliquer la vie davantage.

Une dernière petite histoire.

Je vous ai raconté que j'avais fait réparer le ventilateur d'une femme de mon village et qu'elle ne m'avait pas remboursé. En fait c'est la belle-soeur d'Adi, elle mesure moins d'1,5 m et doit bien peser plus de 100 kilos ; elle est énorme la pauvre femme, et je ne suis pas attiré par les femmes grosses ou obèses je précise. Finalement elle m'a remboursé devant Adi, du coup sur les 300 roupies je lui ai rendu 100 pour payer une bière à son compagnon, le pauvre garçon est sourd et muet, ripeur et très pauvre.

A sa demande le jour suivant je suis allé chez elle pour changer une prise électrique et je lui ai installé la lumière derrière sa maison dans la partie du jardin qui lui sert de salle de bain, après qu'elle m'eut dit qu'elle craignait les serpents, surtout la nuit tombée, le tout bénévolement, un grand sourire suffisant à mon bonheur.

Il y a des choses qu'on peut faire pour les autres gratuitement et d'autres non quand elles peuvent avoir des répercussions fâcheuses, notamment quand au lieu d'apprendre dans la vie à essayer de s'en sortir par soi-même, on attend tout des autres.

Les plus pauvres sont en proie à des difficultés innombrables que malheureusement on ne peut pas régler. Cela m'afflige, c'est très triste. Ils pourraient en éviter ou en régler certaines eux-mêmes, alors ce ne serait pas leur rendre service de les prendre en charge à leur place. Etre attentionné ou généreux, cela ne doit pas signifier sombrer dans l'ouvriérisme ou le tiers-mondisme que j'exècre pour cette raison.

C'est mon milieu depuis ma naissance, je le connais bien, j'en connais les qualités et les défauts, je peux en parler sans aucune gêne sans l'idéaliser ni le mépriser. Et si j'ai eu la chance de m'élever au-dessus de cette condition, viscéralement je demeure lié à ce milieu ouvrier défavorisé, c'est pour lui que je mène ce combat politique.

La sémantique empruntée trahit souvent les réelles intentions de son auteur ou sa véritable nature.

- La VIème République - République sociale - Le Grand Soir 03.11

Il ne pouvait pas en être certain puisqu'il baigne dedans :

- "la Vème République semble avoir atteint ses limites"...

Dans le doute, vaut mieux conserver la quasi-totalité de ses institutions, y compris le Président de la république, le Sénat et l'appareil répressif de l'Etat, puisqu'ils sont destinés à continuer de servir les intérêts de la même classe.

Il adopte le champ lexical du législateur ou du commentateur bourgeois :

- "la représentation nationale"

Relent nationaliste à vomir.

- "aux yeux de la loi"

Dont l'interprétation est à géométrie variable en fonction des acteurs...

- "notre système politique"

Si le leur, c'est le vôtre, ce n'est pas le nôtre, on vous le laisse volontiers

- "par référendum"

C'est avoué que le système de représentation politique qu'ils préconisent avec leur VIe République et ses élus n'expriment pas les intérêts des travailleurs qui composent la majorité de la population, car si c'était le cas ils n'auraient pas besoin de recourir à un référendum où toutes les classes et toutes les illusions pourraient s'exprimer. Car cela signifie que leur Assemblée nationale Constituante ne serait pas souveraine. Vous me direz que c'est logique puisque la classe qui détient actuellement le pouvoir le conserverait. Bref, leur VIe République s'inscrirait dans la continuité de la Ve antidémocratique.

Mais surtout il faut éviter de faire référence aux différentes classes :

- "tous les secteurs de la société" (Même les banquiers !)

- "les électeurs" (x3) (Même les banquiers !)

- "la classe politique" (x3) (Même les banquiers !)

- "plus de monde" (Même les banquiers !)

- "le peuple" (x2) (Même les banquiers !)

On conçoit très bien qu'on puisse utiliser ces expressions dans un article ou un ouvrage, mais à condition de ne pas s'y cantonner. De la même manière, on peut concevoir qu'il existe des intérêts communs à l'ensemble de la population à l'exception de

l'infime minorité des capitalistes, mais il existe aussi des intérêts distincts à chaque classe.

- "Le vote obligatoire"

Une mesure autoritaire qui a pour but de légitimer les institutions ou forcer les masses exploitées à se soumettre au régime en place. Intolérable.

- "vote à 16 ans"

Et si demain le législateur décidait de rendre l'école obligatoire que jusqu'à 14 ans, le vote des gosses de cet âge-là deviendrait une revendication politique légitime, quel farfelu !

- "Une amende"

Merci tout de même de nous épargner d'avance la prison ou la corde ! En guise de démocratie, un esprit et un régime policier, bravo !

En conclusion, la "révolution par les urnes" ou "citoyenne" a pour unique fonction d'adopter des mesures constitutionnelles qui permettraient aux masses exploitées de prendre davantage en charge les conséquences de la crise d'un régime en faillite au profit des couches et des classes moyennes.

Bref, rien de nouveau, c'est sous un autre masque, celui d'une VIe République, une version du programme de droite du PS ou des partis qui en sont issus.

### La faillite d'une imposture

- "la faillite du clivage droite/gauche tel qu'il est habituellement instrumentalisé." - Huffington Post

Vous constaterez qu'une fois de plus ce ne sont pas les militants du mouvement ouvrier qui font preuve de lucidité, mais la réaction sous la forme d'un aveu qui a valeur de regret, car ce constat est plein d'incertitude et de danger pour l'avenir, qui s'annonce particulièrement sombre quel que soit l'angle sous lequel on l'aborde.

C'est la faillite de la droite et de la gauche, qui ne parviennent plus à incarner ou à promouvoir une société qui serait basée sur des valeurs progressistes ou sociales même au stade le plus élémentaire, et qui ne rime plus qu'avec inégalités et injustices croissantes, individualisme débridé, guerre et chaos.

Le vernis démocratique des institutions est éliminé jusqu'à la corde. Il n'a pas résisté à l'orientation néolibérale de l'impérialisme qui devait exiger de l'Etat qu'il prenne exclusivement en compte les besoins de l'oligarchie financière, de sorte que toutes les autres couches ou classes de la société se sentent trahies, abandonnées, et ne leur accordent plus aucun crédit ou confiance, pour finalement s'en détourner sans pour autant que le prolétariat entrevoie le moindre espoir qu'il existerait une issue politique, puisque le mouvement ouvrier a été incapable de se débarrasser de son orientation opportuniste ou de se doter d'une nouvelle direction.

Le clivage droite/gauche a été repris par tout le monde, alors qu'il avait été conçu par ceux qui devaient en tirer profit, et qui le jour où il serait devenu inutile ou trop encombrant s'en débarrasseraient au profit d'une dictature assumée. Marcher dans cette imposture, c'était se condamner à épouser son destin et à y perdre son âme, puisque cela signifiait qu'on se plaçait sur le même plan idéologique que le capitalisme.

Dès lors que la caractérisation des différents partis ne reposait plus sur les rapports qu'ils entretenaient avec les différentes classes, il devenait possible pour le mouvement ouvrier de soutenir des partis qui incarnaient la réaction au point de devenir réactionnaire à son tour, les déboirs et la confusion qui allaient s'en suivre ne feraient que hâter sa dislocation ou sa fossilisation en fonction de l'histoire de ses différents courants, allant de la compromission la plus éhontée au gauchisme ou versant dans l'aventurisme.

En guise de bilan transitoire, les rapports entre les classes favorables à l'oligarchie qui n'a cessé de renforcer son pouvoir, semblent dorénavant figés dans une société condamnée à subir le même sort que le capitalisme ou à supporter les conséquences désastreuses de la crise qui le minent, livrée à une décomposition et à une décadence sans fin, promise à une déchéance à son image, de sorte que chacun de ses membres espère trouver son salut en s'en remettant à des solutions individuelles qui ne font qu'aggraver leur condition, accélérer ce processus et précipiter leur perte.

Il en ira ainsi tant qu'on n'aura pas rompu avec l'idéologie de la classe dominante ou tant qu'on demeurera sous son influence, qui s'est manifestée en adoptant cette interprétation falsifiée des rapports entre les classes sous prétexte le plus souvent qu'il ne fallait pas se couper des masses, qu'il fallait se situer sur le terrain de leurs illusions pour les aider à s'en débarrasser,

vous connaissez le refrain, alors qu'en réalité c'est exactement l'inverse qui allait se produire, leurs illusions envahirent ou submergèrent littéralement le mouvement ouvrier attaqué de l'intérieur et de l'extérieur à la fois, et le socialisme en fut pour ainsi dire expulsé au profit du capitalisme resté seul en lice.

C'était méconnaître la nature humaine, ignorer ses faiblesses, et qu'à défaut de conscience politique ou de classe, de s'être doté d'un instrument logique pour interpréter la situation, le prolétariat et ses représentants se laisseraient séduire par les apparences et corrompre.

Cela dit il n'y a pas lieu de perdre espoir, car cette faillite concerne davantage l'instrumentalisation du "clivage droite/gauche" tel qu'ils l'ont conçu ou leur supercherie qui ne prend plus, la majorité des travailleurs assimilant à juste titre la gauche à la droite, ce qui présente le risque qu'ils cherchent s'il n'existerait pas une véritable gauche pour affronter le régime.

C'est aux partis ouvriers d'en apporter la preuve, d'en faire la démonstration en commençant par rompre avec cette conception frauduleuse de la gauche à l'origine de ce clivage, qui devait les conduire à élaborer des théories ou des stratégies foireuses uniquement destinées à le justifier, ce qui devait les détourner de l'objectif politique du combat du mouvement ouvrier qui demeure la prise du pouvoir politique par la classe ouvrière.

Adopter ce clivage revenait à s'identifier à l'idéologie de la classe dominante, à troquer son indépendance de classe au profit de la collaboration de classes et préparer le terrain à l'épanouissement du corporatisme, que dès lors on allait être impuissant à combattre.

La classe ouvrière et plus particulièrement ses couches inférieures ont logiquement rompu les premières avec le PS, parce que leurs conditions déjà précaires ne devaient cesser de se dégrader rapidement, tandis que les couches et classes moyennes furent longtemps relativement épargnées et y demeurent fidèles, jusqu'à ce qu'elles réalisent qu'elles étaient devenues sa cible ou que pour préserver leurs statuts privilégiés, elles devraient accepter des sacrifices de plus en plus insupportables, dans une société où il allait devenir de plus en plus improbable de donner un sens à sa vie qui ne soit pas inavouable ou de profiter des avantages qu'elle leur accordait sans ressentir un profond malaise au regard de la condition déplorable faite à la classe ouvrière.

Les couches et les classes moyennes, la petite-bourgeoisie, n'ont plus aucune raison de ne pas se tourner vers la droite officielle ou l'extrême droite qui incarnent l'offensive du capital contre les travailleurs, ce qui signifie qu'elles sont poussées à prendre davantage encore leur distance avec la classe ouvrière. La droite et l'extrême droite vont les instrumentaliser pour amplifier leur offensive contre la classe ouvrière, et lorsqu'ils estimeront avoir atteint leurs objectifs, ils se retourneront contre elles dorénavant seules, affaiblies, haïes par la classe ouvrière. A ce moment-là, on peut concevoir que certains de leurs membres seront tentés de se rapprocher de la classe ouvrière et du mouvement ouvrier pour chercher une issue politique, ce qui pourrait favoriser l'espoir qu'il est encore possible de changer la société, à condition toutefois qu'il existe réellement un parti ouvrier indépendant du capital et de ses institutions corrompues qui l'incarne, sinon ils seront marginalisés, leur détermination s'en trouvera amoindrie ou ils capituleront et c'est le fascisme qui s'imposera.

Le nombre de capitalistes, leurs troupes, seuls ou sans le soutien de ces couches et classes moyennes ils n'auraient jamais pu assurer la stabilité du régime. Elles ont monnayé leur soutien au capitalisme, sauf que maintenant le capitalisme n'a plus les moyens de les entretenir ou de leur offrir un statut digne du grand bourgeois. En se laissant corrompre, elles ont scellé leur sort. Il ne leur reste plus que l'alternative suivante : soit adopter la fuite en avant, autrement dit le discours ou la propagande, l'idéologie nauséabonde officielle et s'en faire le porte-parole, soit en désespoir de cause se tourner vers le sauveur suprême qui semble représenter au mieux leurs intérêts, sans rompre avec le capitalisme puisqu'elles n'y sont manifestement pas préparées, et dont le discours démagogique aux relents nationalistes flattera leurs exigences, ce ne sont pas les candidats qui manquent en la matière et qui de manière caricaturale reproduisent ce clivage droite/gauche ou extrême droite/extrême gauche ou gauche de la gauche.

### Qui du désastre annoncé ou du ralliement honteux l'emportera ?

La question de la présence du candidat issu du PS au soir du premier tour de l'élection présidentielle de 2017 étant réglée, celle du ralliement du PCF au PS au second tour ne se pose pas, du coup cette élection sera sans incidence sur l'appareil du PCF quelle que soit l'option qu'il aura choisi pour le premier tour, entre présenter un candidat ou soutenir Mélenchon. J'ignore les motifs invoqués par la majorité des délégués du PCF qui a refusé de soutenir Mélenchon. Lui reproche-t-il d'être trop à droite ou au contraire de pencher trop à gauche ?

- Présidentielle 2017 : "Pierre Laurent a conscience qu'une candidature communiste s'exposerait à un résultat désastreux" - Franceinfo

Le parti communiste se réunit samedi 5 novembre à Paris pour se prononcer sur une alliance avec Jean-Luc Mélenchon pour la présidentielle. Une candidature strictement communiste entraînerait un résultat désastreux selon Roger Martelli, spécialiste du Parti Communiste. Franceinfo

Deux jours plus tard...

- Présidentielle: les cadres du Parti communiste refusent le ralliement à Mélenchon - AFP

A rebours de ce que proposait le secrétaire national Pierre Laurent, les cadres du Parti communiste ont refusé samedi de se rallier à Jean-Luc Mélenchon en vue de l'élection présidentielle de 2017, en attendant la décision finale des militants fin novembre. AFP

[A bas les institutions de la Ve République ! Ils seront bien obligés d'y venir, disions-nous.](#)

Pendant des décennies on nous a expliqué qu'il fallait axer notre politique et nos coups contre l'UE, au détriment du combat contre les institutions nationales dans chaque pays. Après que plusieurs expériences eurent démontré l'inanité de leur stratégie, plusieurs acteurs effectuent de timides revirements sans avoir tiré les enseignements de leur erreur, sans même les avoir admis, de sorte qu'il y a à craindre que ce ne soit qu'une simple posture ou un discours sans lendemain, car toujours bourré d'illusions ou d'erreurs d'analyse.

- Pardem - Après deux semaines de comédie le CETA a été signé - par Jacques Nikonoff 01.11

Extraits.

- Paul Magnette, le ministre-président de la Wallonie, avait refusé de signer le traité, au demeurant pour de bonnes raisons, empêchant sa signature prévue le jeudi 27 octobre, en présence du Premier ministre canadien. Mais Monsieur Magnette a dit oui, sans avoir rien obtenu de tangible, contrairement à ce qu'il prétend, décevant tous ceux qui avaient cru en lui. On rappellera que Monsieur Magnette est socialiste, et que le métier des partis socialistes est précisément la trahison. C'est dans leur ADN.

LVOG - Mais alors, si vous le saviez, pourquoi avoir fait partie de "ceux qui avaient cru en lui" (et vous n'êtes pas les seuls évidemment) ou pourquoi n'avoir pas affirmé d'emblée qu'il se récuserait, pour alimenter des illusions dans ce parti parce que pour vous aussi le sort de la classe ouvrière devrait être suspendu à celui du PS comme la corde au cou du pendu. - LVOG

Tant que la situation politique ou les rapports entre les classes ne posent pas la question de l'affrontement direct entre les classes ou ne remettent pas en cause les intérêts fondamentaux des différentes classes, n'importe qui peut se prétendre socialiste en parole ou se placer au côté de la classe ouvrière, mais lorsque l'heure de l'affrontement direct entre les classes a sonné ou lorsque les intérêts fondamentaux des différentes classes deviennent l'enjeu de la lutte des classes, ils changent soudainement de camp et se placent au côté des capitalistes trahissant ainsi leur engagement au côté de la classe ouvrière ou plutôt témoignant leur véritable nature qui finalement n'a pas changé.

Il faut être naïf ou ignorant pour imaginer qu'un tel revirement serait uniquement le produit de circonstances particulières ou exceptionnelles. En fait, elles devaient plutôt servir à révéler au grand jour les contradictions de l'auteur de la trahison ou l'inconsistance de son engagement dont il devait avoir conscience. S'agissant du PS, les dirigeants du mouvement ouvrier les ont minimisées ou sous-estimées pour ensuite estimer qu'elles pourraient évoluer favorablement, à tort ou pas suffisamment apparemment pour avoir formulé un diagnostic aussi erroné.

Trahir la confiance d'une personne consiste à briser unilatéralement les rapports qu'on avait établis avec elle en la mettant devant le fait accompli, à violer les termes du contrat qui les unissaient de sorte que la partie lésée ne soit pas en mesure de défendre ses intérêts, dont la spoliation devait constituer l'enjeu de cette trahison. L'auteur d'une trahison révèle les intentions inavouables qui l'animaient ou qui existaient à l'état latent chez lui, et qui ne demandaient qu'à s'épanouir pour peu que les conditions leur soient favorables. Elle révèle aussi l'absence de principes chez cette personne ou le peu de cas qu'il leur accordait.

N'importe qui peut se prévaloir de qualités, d'idées, de principes, des meilleures intentions du monde, qui n'ont en soi aucune valeur tant qu'ils n'ont pas été soumis à l'épreuve de l'exercice pratique.

Tout état est composé d'un ensemble de facteurs régis par des rapports qui forment une combinaison complexe, dont ressort ou domine une tendance générale qui évoluera en fonction du comportement de chacun de ces facteurs qui influencera leurs rapports dans une direction ou une autre. La stabilité relative affichée par tout état est le produit de cet équilibre auquel on attribue une valeur absolue (ou éternelle) qui demeure valable aussi longtemps qu'il n'a pas été rompu.

Quand on ne parvient pas à déterminer dans quelles conditions cet équilibre pourrait être rompu ou à quel moment cette rupture pourrait intervenir, on aura forcément tendance à tout confondre ou à se méprendre sur les rapports qui existent entre différents facteurs, parce qu'on en ignore la composition qui détermine le potentiel qu'ils renferment en terme de développement et leur destin.

- Paul Magnette voulait simplement donner un petit coup de vernis de gauche à son parti, le Parti socialiste belge, talonné sur sa gauche par le Parti du travail belge...

LVOG - Voilà ce qui arrive quand on considère le PS de gauche ou quand on a une conception de la gauche héritée de la social-démocratie dégénérée et du stalinisme qui s'empressa de l'adopter. On n'a pas fini de faire l'inventaire des multiples conséquences néfastes pour la classe ouvrière causées par cette caractérisation frauduleuse, opportuniste. - LVOG

- Paul Magnette aujourd'hui en Belgique, comme Alexis Tsipras hier en Grèce et Jean-Luc Mélenchon demain en France, a capitulé. (Mais non, ils ont agi conformément à leur nature, un point c'est tout. Ils sont de droite, ce sont des agents du régime, ils ne capitulent pas, ils se découvrent tels qu'ils sont, des réactionnaires, ils s'exécutent parce qu'ils n'ont jamais eu l'intention d'affronter le régime. - LVOG)

- Un tout petit parlement régional, de 3,6 millions d'habitants, peut faire reculer l'Union européenne. (On vient plutôt d'assister au contraire. - LVOG) C'est un formidable encouragement. Imaginons ce qu'il se serait passé si la Belgique avait maintenu son refus. (Quelle naïveté (feinte ?) ! L'UE et le Canada seraient passés outre ou auraient trouvé une combine pour contourner ce refus. - LVOG) C'est bien la preuve que la pression doit s'organiser principalement à l'échelle nationale, sur les parlements et les gouvernements. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut rien faire en direction des autorités européennes, Commission ou Parlement européen. Mais oublier le niveau national, c'est faire de la diversion et préparer la défaite. (Vous aurez toujours le temps d'y penser après coup ou les jours de fête. - LVOG)

- C'est bien la preuve que c'est à l'échelle nationale que l'on peut obtenir des victoires, et nulle part ailleurs. Bien évidemment, il faut continuer à faire pression sur l'oligarchie européenne, mais il ne faut surtout pas oublier les gouvernements et parlements nationaux.

LVOG - Pourquoi cette insistance, faut-il le prendre comme un aveu ? On se demande contrairement aux travailleurs, comment des dirigeants de partis dits ouvriers peuvent "oublier les gouvernements et parlements nationaux" s'ils n'en avaient pas eu toujours l'intention. - LVOG

En complément.

Le Monde recourt à un oxymore entre deux facteurs qui s'excluent mutuellement, l'existence de l'UE étant incompatible avec l'exercice de la démocratie, et la démocratie étant irréalisable dans le cadre de l'UE pour légitimer le CETA.

« Au cœur du CETA », épisode 4 : la démocratie européenne sera-t-elle dépossédée ? - LeMonde.fr

« Le Monde » et le site allemand Correctiv se plongent dans l'accord conclu le 30 octobre entre l'Europe et le Canada, pour tenter de savoir si les craintes de ses opposants sont fondées ou non. LeMonde.fr 4.11

## Dossier Etats-Unis

Etats-Unis. Une "lumière crue (éclaire) le degré de pourriture de la République".

- Le dénouement cataclysmique de la campagne 2016 (Counterpunch) - Chris Floyd 03.11

Extrait.

En 2008, l'électorat désespéré se retourna vers une figure qui paraissait être un outsider qui apporterait enfin un véritable changement. Il présentait toutes les apparences du changement – il était noir, il portait un nom musulman, il s'exprimait avec éloquence sur la paix et la justice sociale, et même si peu pensaient qu'il était réellement de gauche, ils ont voté pour lui malgré tout. Mais Barack Obama était bien-sûr un « centriste » méritocratique pur jus. Surfant sur une énorme vague de popularité, et bénéficiant d'une forte majorité au Congrès, il procéda au... sauvetage des fraudeurs et escrocs de Wall Street avec l'argent des contribuables et à la création d'un système d'assurance santé imaginé par un think-tank de droite et destiné à favoriser les profits des entreprises privées – et qui a probablement réduit à néant toute chance d'instaurer un véritable système d'assurance santé pour des générations à venir, sinon pour toujours. Il a aussi redoublé la guerre contre le terrorisme, en l'étendant à d'autres pays, démultiplié les escadrons de la mort de Bush, participé à la destruction de nations comme la Libye et le Yémen (provoquant ainsi plus de chaos et de terreur), élargi la surveillance illégale de la population (et du monde) à une échelle bien au-delà des rêves les plus fous de la Stasi ou du KGB. Et après avoir sauvé Big Money de ses propres turpitudes et garanti au complexe santé-assurances ses profits, il passa la majorité de son temps sur le front de la politique intérieure à chercher « un accord historique » avec les Républicains pour réduire la couverture de sociale et médicale.

Une fois de plus, tous les espoirs de changement furent déçus. A présent le pays hésite entre une pseudo progressiste et un candidat belliciste de droite, cherchant celle ou celui qui apportera le changement qu'on lui refuse. Après la politique de la terre brûlée du néolibéralisme et l'inévitable dégradation morale et l'agressivité qui résultent des années et des années de guerres d'agression, le choix de Trump est plus nihiliste. C'est comme si les gens ne croyaient plus à un changement positif –

cassons tout et voyons ce qui en sortira (Ce qui est, soi-dit en passant, la philosophie affichée du gang de Breitbart, qui dirige actuellement la campagne de Trump).

Même si Cliton l'emporte, le nihilisme sera toujours omni-présent. Et étant donné qu'elle représente avec fierté l'élite qui est actuellement méprisée de tous côtés pour les nombreux dégâts occasionnés, le nihilisme ne fera que s'amplifier – d'autant plus qu'elle n'a donné aucun signe de ne serait-ce qu'esquisser un changement du système militaro-néolibéral qui nous étrangle. Au contraire.

Alors oui, il n'y a jamais eu de campagne électorale comme celle-ci, mais surtout parce qu'elle éclaire d'une lumière crue le degré de pourriture de la République et nous montre, plus clairement que jamais, que le camp militaro-néolibéral n'offre aucun espoir d'une vie meilleure, d'un monde meilleur. En réalité, il n'offre absolument rien, sinon plus de violence, plus d'amertume, plus de ruines et plus de destructions pour nous tous. Counterpunch 03.11

Etats-Unis. Une analyse qui sonne comme un verdict sans appel.

L'époque des guerres et des révolutions n'est pas révolue. Reste à savoir si la majorité du peuple américain et des peuples occidentaux en général continueront d'être conditionnés par l'idéologie de la classe dominante, auquel cas les guerres continueront de plus belles avec en prime le risque d'une guerre mondiale, soit le temps des révolutions et du socialisme aura sonné, auquel cas il sera encore long à prendre forme...

- La leçon Trump, ce que nous confirme la présidentielle américaine - latribune.fr

L'élection américaine révèle un pays plus divisé que jamais, à l'avant garde macabre de la mondialisation. L'événement doit nous interpeller, sur la révolte des peuples: la situation européenne n'est pas si différente. Par Jean-Christophe Gallien, Professeur associé à l'Université de Paris 1 la Sorbonne

Au delà de l'emballage final, des vrais faux rebondissements et malgré la remontée réelle de Donald Trump dans plusieurs États clefs, Hillary Clinton devrait l'emporter et poursuivre l'écriture de la légende Clinton. Mais est-ce bien là l'essentiel ? Le pays saura-t-il digérer sereinement ce combat ultra-violent ? On a du mal à croire à un véritable coup de sifflet final à cette incroyable compétition.

En 2000, Al Gore s'était effacé d'un final chaotique « pour préserver l'unité du pays et la solidité de notre démocratie ». La légitimité présidentielle de George W. Bush et celle du système était sauvegardée. La candidature si peu Républicaine de Donald Trump s'est progressivement dirigée contre ce « système » pour faire écho à une exaspération sociale profonde, protéiforme mais si réelle que la moindre anomalie de fin de campagne pourrait transformer en incendie démocratique.

Une Amérique plus divisée que jamais

Pourtant crédité d'une cote de popularité record pour un chef d'État en fin de mandat, Barack Obama lègue une Amérique plus divisée qu'elle ne l'a peut-être jamais été depuis la guerre de sécession. Il ne s'agit pas de 2 Amériques, c'est une société multi-fracturée avec un seul point commun, la difficulté de choisir entre « le moins pire des deux ». La seule « colère de l'homme blanc » principale victime du déclin américain ne peut expliquer l'ampleur du phénomène. Une Amérique à la renaissance économique en trompe l'œil et si peu redistributrice, basée sur les pari énergétiques court termistes et la tiers-mondisation économique de sa classe moyenne post industrielle. Une société sans perspective comme peu souvent dans son histoire. Et surtout sans destin dans un Monde bouleversé. Il s'agit d'une tendance lourde et partagée par tous les pays dits développés.

La colère d'un peuple déclassé

Certes la base électorale de Donald Trump est plus masculine, plus rurale, plus âgée et ... plus blanche que celle d'Hillary Clinton, qui a misé sur la conquête du vote des femmes, des citoyens, des jeunes et des ... minorités mais aussi des médias qui sauf Wikileaks la soutiennent, de la finance aussi. Donald Trump fait si peur à Wall Street. C'est bien la colère d'un peuple déclassé, d'un pays en ébullition, qu'en cavalier opportuniste Donald Trump s'est contenté de chevaucher qui a fait exploser les grilles des analyses traditionnelles et les vieilles frontières idéologiques. Le peuple rejette : « les Bush et les Clinton, c'est la même chose » !

On pourrait penser à un nouveau Andrew Jackson, planteur populiste du Tennessee, porté en, 1829 à la Maison-Blanche par ce qu'on qualifia de « révolution jacksonienne » et qui voulait « reprendre aux élites le contrôle du pays ».

Donald Trump, trop mauvais politicien

En fait Donald Trump, est trop mauvais politicien et surtout trop isolé, manquant de moyens, délaissé, pour ne pas dire flingué par les élites d'un Parti Républicain pas encore remis de leur défaite à la primaire, pour faire réellement écho à cette nouvelle vague

de colère qui ne va pas refluer avec la fin de la campagne et que pour l'instant aucune organisation ne semble en mesure d'exploiter à son profit.

Car rien, même en cas de résultat clair et net pour Hillary, ne sera réglé le lendemain. Les 2 candidats portaient une telle dose d'impopularité, n'avaient en rien réellement expliqué encore moins incarné les raisons d'une candidature au delà d'un narcissisme affranchi pour l'un et d'une arrogante certitude en légitimité électorale pour l'autre.

Un monde devenu tellement ouvert, complexe, injuste et violent à la fois

Que ce soit à la gauche du Parti Démocrate qui déteste tout de la ploutocratie conservatrice incarnée par les Clinton que chez la base républicaine plongée dans la détresse économique et la dépression identitaire, rien ne sera pardonné. Cette Amérique à l'avant garde macabre de la mondialisation qui crie son désespoir ne s'arrêtera pas là. Voilà une source mixte d'inquiétude et d'espoir selon d'où l'on écoute ce grondement, que l'on redoute l'incendie civil qui vient ou qu'on en espère grand jour social et citoyen.

Cette élection événement nous interpelle, nous devons la prendre comme une alerte : méfions-nous de la caricature simpliste, de la vision vue d'en haut et de loin à la fois, l'Europe et la France vivent sur le même bateau et affrontent les mêmes tempêtes d'un Monde devenu tellement ouvert, complexe, injuste et violent à la fois. Après le Brexit, entendrons nous ce nouveau signal ?

En France, notre réel social c'est 50 % des salariés qui gagnent moins de 1650 euros net par mois et qui vivent loin des centres urbains de la décision où se crée la richesse. Chez nous aussi, un grondement encore sourd monte peu à peu et la classe moyenne disparaît progressivement. Chez nous aussi les arguments de compétence voire d'autorité émis par les corps politiques, médiatiques et académiques qui façonnaient encore il y a 10 ans les comportements électoraux ne sont plus audibles. Les Français comme les autres européens et comme les américains qui votent demain n'acceptent plus le « tutorat » d'en haut. Ce qu'Horst Seehofer, leader de la CSU allemande exprimait avec justesse récemment : « Notre responsabilité ne peut être de dire : « Nous avons tous les droits et vous, les citoyens, vous n'avez pas compris » ». latribune.fr 07.11

Jean Christophe Gallien, Professeur associé à l'Université de Paris 1 la Sorbonne. Directeur associé de Zenon7, Président de j c g a, Membre de la SEAP, Society of European Affairs Professionals

Et ce ne sera pas la dernière fois que l'Agence Française de Propagande du régime cultive le mauvais goût.

L'Amérique goûte au charisme d'Obama, une dernière fois - AFP

Un large sourire, une réelle aisance sur scène, une façon bien à lui de créer la complicité avec la foule: Barack Obama a tenu lundi soir à Philadelphie, avec un plaisir évident, son dernier meeting de campagne. Pour "Hillary". AFP

Wall Street vote pour la guerre !

Wall Street rebondit fortement en pariant sur Clinton - Reuters

Son agence française lui emboîte le pas.

La Bourse de Paris finit en hausse - AFP

La Bourse de Paris a clairement repris de la hauteur lundi ("1,91%), rassurée par l'absence de poursuites du FBI contre Hillary Clinton, à la veille du scrutin présidentiel américain. AFP 7.11

[En famille. Comment l'OTAN et son sultan financent Daesh en pillant la Syrie.](#)

- La famille Erdogan et Daesh (suite) - Réseau Voltaire

Un groupe de hackers turcs, RedHack, a piraté les e-mails du ministre de l'Énergie. Immédiatement, un tribunal turc a interdit la publication et la reproduction de ces e-mails.

Cependant, ces 20 gigabites de données ont été analysées par le professeur Ahmed Yayla, directeur adjoint de l'ICSVE (Centre international pour l'étude de l'extrémisme violent) et ancien responsable de l'antiterrorisme turc [1]. Elles confirment des rumeurs persistantes et donnent de nouveaux détails.

Le pétrole volé par Daesh en Syrie était transporté par 8 500 camions citernes appartenant à une société ayant obtenu, sans appel d'offre, le monopole du transport du pétrole sur le territoire turc, Powertans. Elle est détenue par la très mystérieuse

Grand Fortune Ventures, basée à Singapour, puis transférée aux îles Caiman. Derrière ce montage se cache, Çalik Holding, la compagnie de Berat Albayrak, le gendre du président Erdogan et son ministre de l'Énergie.

"Hacked Emails Link Turkish Minister to Illicit Oil", Ahmed Yayla, World Policy, October 17, 2016. Réseau Voltaire 03.11

[1] « Selon l'ancien chef de l'antiterrorisme turc, Erdogan protège Daesh », Réseau Voltaire, 17 septembre 2016.

[Pour un peu ils réaliseraient qu'elle n'existe pas. Faudra-t-il une guerre pour qu'ils le comprennent enfin ?](#)

- Pour 8 Français sur 10, la démocratie fonctionne de moins en moins bien -

Près de huit Français sur dix (77%, "14) pensent que la démocratie fonctionne de moins en moins bien dans le pays, ce qui traduit une nette détérioration de la perception du système en deux ans, selon un sondage Ipsos-Sopra Steria publié lundi. AFP

[Hollanderie. Entre croyance, crépuscule ou marche funèbre et règlements de compte.](#)

Croire est décidément un vilain défaut. Voici venu le temps de la rédemption.

- Jouyet admire "la sérénité et la résistance" de Hollande et croit en "la résurrection" - AFP Le secrétaire général de l'Élysée Jean-Pierre Jouyet, invité vendredi de l'émission "Bibliothèque Médicis" (Public Sénat), confie admirer "la sérénité et la résistance" de François Hollande et croire "en la résurrection". AFP

Qui peine à convaincre :

- Aurélie Filippetti descend en flèche François Hollande « qui appartient au passé » - L'Opinion

- Mégafichier : Lemaire-Cazeneuve, nouvelle brouille au sein du gouvernement - LeParisien.fr

- Pour Anne Hidalgo, la candidature de Myriam El Khomri à Paris est « une très mauvaise idée » - LeMonde.fr

- En soutenant Valls, "Le Drian a voulu envoyer un message à Hollande" - LePoint.fr

Le fidèle menhir breton lâche-t-il François Hollande ? En évoquant l'hypothèse d'une candidature Valls en 2017, Le Drian se voit accuser de haute trahison. LePoint.fr

Combien de pages comporte le livre du PS ?

- « Il faut tourner la page du PS » - LeParisien.fr

Dans le livre qu'il publie aujourd'hui, le chef de file des frondeurs Christian Paul étrille François Hollande... LeParisien.fr 07.11

Mort ou vif !

- Défense: Lellouche (LR) propose la destitution de Hollande - AFP

Le député LR Pierre Lellouche a lancé lundi une proposition de résolution visant à la "déstitution" de François Hollande, après la publication par des journalistes du Monde d'"informations secrètes concernant la sécurité nationale", qui leur auraient été divulguées par le chef de l'Etat.

Le député de Paris et ancien ministre indique dans un communiqué avoir ouvert "à la signature de l'ensemble de ses collègues de l'Assemblée nationale, une proposition de résolution visant à la destitution du président de la République, M. François Hollande, aux termes de l'article 68 de la Constitution".

"Dès lors que la résolution sera signée par 58 députés, celle-ci sera transmise au Bureau de l'Assemblée nationale avant de poursuivre son examen en Commission des lois puis en séance publique", précise M. Lellouche.

Le président de la République "ne peut être destitué qu'en cas de manquement à ses devoirs manifestement incompatible avec l'exercice de son mandat", par le Parlement constitué en Haute Cour, stipule notamment cet article de la Constitution.

Guillaume Larrivé, porte-parole du parti Les Républicains, a affirmé que "de nombreux députés" LR allaient "co-signer" cette proposition de résolution, sans avancer de chiffre. AFP 07.11

En famille on joint les deux bouts. Après la «droite avec Macron», voici la «gauche avec Macron» Plusieurs élus socialistes ont lancé lundi un appel à rejoindre le mouvement «En Marche» de l'ancien ministre de l'Economie. Liberation.fr

En famille, il est bien connu qu'on peut se traiter de tout.

- "Facho", "voyou" : les doux mots de Rachida Dati à Brice Hortefeux - LePoint.fr

Etat policier.

- Manuel Valls veut plus de moyens pour la justice et la police - AFP

- Mégafichier: fait en toute "transparence" assure Cazeneuve - AFP

### Social et antisocial

- Un centre pour sans-abri à Paris à nouveau la cible d'une tentative d'incendie - LeFigaro.fr

Un début d'incendie volontaire a touché samedi soir le centre d'hébergement qui accueille déjà 27 adultes et 24 enfants. LeFigaro.fr

- Des centaines de personnes défilent à Paris pour Adama Traoré - LeFigaro.fr

Les 800 manifestants, selon la police, ont marché dans Paris en soutien à la famille du jeune homme, dont le décès fin juillet après son interpellation par les gendarmes avait entraîné des échauffourées dans le Val-d'Oise. LeFigaro.fr

- 700 000 infirmiers en colère - LeParisien.fr

Dix-huit syndicats infirmiers et associations d'étudiants appellent à manifester ce matin à Paris contre la dégradation de leurs conditions de travail.

Cela n'était plus arrivé depuis... 1988. Mais, aujourd'hui, c'est bien la totalité des 700 000 infirmier(e)s, étudiant(e)s compris, et quel que soit leur mode d'exercice, salarié ou libéral, qui sont appelés à manifester par dix-huit organisations représentatives. Un défilé commun est prévu de la gare Montparnasse jusque sous les fenêtres du ministère de la Santé, avenue de Ségur (VII e). « Il faut vraiment que la situation soit grave pour que l'union se fasse à ce point », reconnaît la porte-parole du mouvement, Nathalie Depoire, présidente de la Coordination nationale infirmière. LeParisien.fr

### Quand le ministère de la Justice se transforme en tribunal d'exception à perpétuité, suite ou confirmation.

Le cas de Georges Ibrahim Abdallah tient lieu de jurisprudence à ces pro-sionistes.

- Le principal suspect de l'attentat de la rue Copernic reste en prison - LeMonde.fr

La chambre de l'instruction de la cour d'appel a décidé de prolonger de six mois la détention d'Hassan Diab, invoquant « le risque de fuite » et de « trouble à l'ordre public » s'il était libéré.

La cour d'appel de Paris a ordonné vendredi 4 novembre le maintien en détention provisoire d'Hassan Diab, principal suspect de l'attentat de la rue de Copernic en 1980 à Paris, annulant ainsi une nouvelle décision qui autorisait sa remise en liberté, selon des sources proches du dossier.

La chambre de l'instruction de la cour d'appel a décidé de prolonger sa détention de six mois, invoquant « le risque de fuite » et de « trouble à l'ordre public » si Hassan Diab était libéré.

Le juge d'instruction chargé de cette enquête avait ordonné le 27 octobre la remise en liberté d'Hassan Diab, avec assignation à résidence et port d'un bracelet électronique. Décision aussitôt suspendue par le parquet de Paris, qui a fait appel.

Extradé du Canada en novembre 2014, Hassan Diab, 62 ans, est mis en examen en France comme auteur présumé de cet attentat qui avait fait quatre morts et une quarantaine de blessés le 3 octobre 1980 devant une synagogue.

La défense de cet universitaire déplore « une situation exceptionnelle ». « Ce qu'on comprend, c'est qu'après trente-six ans, il y a eu tellement de dysfonctionnements qu'il n'y a pas d'autre option à part Hassan Diab », ont dit à l'Agence France-Presse ses avocats, William Bourdon, Apolline Cagnat et Amélie Lefebvre.

« Le bras de fer continue entre une appréciation précipitée par le juge des charges pesant sur M. Diab et la vision de la chambre d'instruction, qui cherche à préserver la sérénité de l'enquête, ce qui est la moindre des choses après trente-six ans », a réagi Eric Morain, avocat d'une des victimes, un policier en faction devant la synagogue.

En mai, la question de la détention du suspect avait déjà fait l'objet d'un débat entre magistrats. Le 12 mai, une juge des libertés et de la détention (JLD) avait autorisé sa remise en liberté avec assignation à résidence et sous surveillance électronique, mais le parquet avait fait appel.

Quelques jours avant la décision de la JLD, le juge d'instruction avait aussi accepté une remise en liberté, aussitôt suspendue par le parquet. Et la cour d'appel avait déjà confirmé la détention.

L'enquête a connu un rebondissement en avril avec l'audition devant le juge d'instruction de son ex-épouse Nawal Copti, qui a conforté la version d'Hassan Diab. Elle a affirmé qu'il l'avait bien accompagnée à l'aéroport de Beyrouth le 28 septembre 1980, date à laquelle le détenteur d'un passeport au nom d'Hassan Diab se trouvait déjà en Europe d'après les tampons sur le document. LeMonde.fr 04.11

Si on a bien compris, la preuve a été apportée qu'une autre personne détenteur d'un passeport au même nom était déjà présente en Europe avant que monsieur Hassan Diab n'embarque à Beyrouth pour la France, mais le parquet a décidé d'ignorer cet élément matériel parce qu'il n'a jamais essayé d'identifier la seconde personne ou de mettre la main dessus, et pour cause si c'était un agent du Mossad.

Fascisme ordinaire. Il l'aurait appelé Lénine en Ukraine, qu'il aurait subi le même châtiment pour apologie du communisme.

- Il renomme son wifi "Daesh 21" et écope de trois mois de prison avec sursis pour "apologie du terrorisme"  
- franceinfo

Il renomme son wifi "Daesh 21" et écope de trois mois de prison avec sursis pour "apologie du terrorisme"

La box que vous utilisez pour vous connecter à internet s'appelle peut-être SFR-32XD ou Numericable-33V2. Si vous avez plus d'imagination, elle porte peut-être le nom de votre animal de compagnie. Mais si vous aviez la très mauvaise idée de lui donner le nom d'un groupe terroriste, sachez que vous risqueriez gros.

Le tribunal correctionnel de Dijon a en effet condamné un jeune homme de 18 ans à trois mois de prison avec sursis pour "apologie publique d'un acte de terrorisme", jeudi 3 novembre, rapporte Le Bien public. La raison ? Sa box et le réseau wifi associé étaient dénommés "Daesh 21".

Dénoncé par un passant

Selon le quotidien régional, présent à l'audience, c'est un passant qui a remarqué que le réseau wifi émis par la box portait comme nom l'acronyme arabe désignant le groupe Etat islamique. Un nom accompagné du nombre 21, sans doute par fierté locale – c'est le numéro du département de la Côte-d'Or. Le passant a alors prévenu la police.

Prévenu, le commissariat a remonté la trace du réseau jusqu'à un jeune homme de 18 ans. Le Bien public le décrit comme "totalement hébété" devant le tribunal, et assure qu'il n'a "rien d'un terroriste". D'abord condamné à des travaux d'intérêt général qu'il a refusés, il a finalement écopé de trois mois de prison avec sursis. franceinfo

Commentaires d'internautes

1- Un passant ? Plutôt un voisin bien intentionné non ? Que je sache le nom des réseaux disponibles n'est affiché que sur un ordinateur, pas dans la rue. Encore des gens qui savent de quoi ils parlent !

2- Condamner quelqu'un pour un nom? Mais où va t on?

3- Où est-il marqué dans la Loi que Daesh est interdit ? A ce moment-là les journalistes doivent être condamnés.

4- 3 mois de sursis pour une blague et le gamin n'a que 18 ans, par contre quand Finkelkraut fait l'apologie du racisme à la télé,

ils sont où les juges ?

5- Il aurait du l'appeler "Hollande 21" il aurait eu la légion d'honneur !

Dire que les flics et les juges n'ont que ça foutre !

6- Punition, vous me copierez 20 fois : "je ne dois pas utiliser le mot Daesh".

[L'enfer est pavé de bonnes intentions.](#)

- Une enquête contre Zuckerberg en Allemagne! - sputniknews.com

Le Parquet municipal de Munich a entamé une investigation à l'égard de Mark Zuckerberg et d'autres gestionnaires de Facebook, soupçonnés de complicité d'incitation à la haine raciale.

L'avocat de la ville de Würzburg a livré au parquet une liste de cas prouvant que des publications violant la législation en vigueur ne sont pas supprimées par la société de M. Zuckerberg.

Auparavant, le ministre fédéral allemand de la Justice Heiko Maas avait promulgué les résultats d'un examen, indiquant que Facebook supprimait moins de 50 % des publications, contre lesquelles les internautes portaient plainte. sputniknews.com 04.11

Zuckerberg fait partie de l'oligarchie financière anglo-saxonne-sioniste qui est responsable du développement du racisme, l'alimente, l'instrumentalise, en a fait la promotion grâce aux réseaux antisociaux dont Facebook. Maintenant ce n'est pas l'image qu'en donnent les médias ou les gouvernements occidentaux qui le présente comme un démocrate au service de l'humanité. Après tout, ce n'est pas lui qui tient des propos racistes sur Facebook, mais le peuple toujours en proie à des idées archaïques que Zuckerberg condamne et combat, bref, c'est un brave homme à la morale irréprochable.

Les réseaux antisociaux fonctionnent comme une provocation permanente destinée à permettre aux adeptes de idéologies les plus répugnantes de s'exprimer sans retenue, pour ensuite justifier la réaction du législateur, qui se traduira par une surveillance accrue et généralisée du Net ou l'adoption de nouvelles lois liberticides.

Cette provocation sert également à justifier la délation et la censure, à créer une atmosphère nauséabonde sans comparaison avec l'infime minorité des adeptes de ces idéologies ignobles dont l'écho se trouvera amplifié, afin d'y rallier ceux qui hésitaient encore à les adopter ou à les encourager à exprimer leurs idées putrides de sorte que le reste de la population ait l'impression qu'elles seraient majoritaires et soutiennent les mesures prises par le législateur qui s'en trouveraient ainsi légitimité.

Elle sert à ficher et donc à mieux contrôler la population en fonction de sa réaction à certains discours...

Le ministre tunisien des Affaires religieuses limogé - Reuters

Le ministre tunisien des Affaires religieuses a été limogé vendredi après avoir établi un lien entre wahhabisme saoudien et terrorisme. Le Premier ministre, Youssef Chahed, dit un communiqué du gouvernement, "a relevé de ses fonctions le ministre des Affaires religieuses Abdeljalil Reuters

Indonésie : 50 000 islamistes réclament le jugement pour blasphème du gouverneur chrétien de Jakarta - Atlantico.fr

De violents affrontements ont eu lieu entre la police et des milliers de manifestants. Atlantico.fr

[Economie.](#)

Brexit. La partie de poker menteur continue.

- Brexit : la Haute Cour de justice de Londres autorise un vote du Parlement - Franceinfo

Mauvaise nouvelle pour les partisans du Brexit et pour la Première ministre Theresa May. La Haute Cour de justice de Londres (Royaume-Uni) autorise un vote du Parlement sur le Brexit. "Beaucoup d'observateurs pensent que Theresa May aura du mal à tenir sa promesse de déclencher le fameux article 50 avant la fin mars prochain. Il va y avoir de nombreux recours et rebondissements", explique Loïc de La Mornais en direct de Londres.

On assiste à la rébellion du Parlement. Si les députés ne veulent pas revenir sur le Brexit en lui-même, voté de manière démocratique, ils souhaitent orienter les négociations vers un Brexit plus soft qui préserve notamment les liens économiques avec l'Europe. "Tout ça se déroule dans un climat d'extrême tension voire d'extrême violence. Certains tabloïds accusent trois juges en Une d'être 'les ennemis du peuple'", conclut le journaliste. Franceinfo 04.11

Un avant-goût de TTIP où lorsque les multinationales font la loi.

- "Persona non grata" à Florence, McDonald's réclame 20 millions de dollars - L'Express.fr

La mairie de la ville italienne de Florence mène la vie dure au géant du hamburger McDonald's en lui interdisant l'ouverture d'un restaurant sur la place du Duomo. La firme contre-attaque et demande près de 20 millions d'euros de dommage et intérêts. L'Express.fr

[Haut de page ↗](#)

---

Le 11 novembre 2016

## CAUSERIE

35°C, un temps radieux et toujours pas de mousson à l'horizon, le moral est au beau fixe.

Les causeries d'octobre sont disponibles au format pdf, 106 pages. Je vais devoir ralentir le rythme car j'ai les articulations des deux genoux qui commencent à coincer ! Je ne marche pas assez.

Cette causerie a été réalisée sans consulter les infos d'hier, et sans lire les articles publiés par des médias dits alternatifs depuis l'annonce de l'élection de Trump, ils me soûlent !

Le mot du jour : Ça Trump énormément !

Nous vous y trompez pas... Voilà ce qui a le don de nous mettre de bonne humeur.

[POID. Vous n'avez pas toujours dit cela.](#)

Soutenir le PS dans le passé au nom du « *moindre mal* » n'a-t-il pas débouché en réalité sur le « *pire mal* » ? Prenez le temps de bien réfléchir avant de répondre.

- "Répétons le : la preuve est faite, une nouvelle fois, que la politique du « *moindre mal* », au nom de laquelle les responsables des organisations ouvrières ont appelé à soutenir Clinton a débouché en réalité sur ce qu'ils présentaient comme le « *pire mal* », l'élection de Trump.

*Cela a déjà été le cas dans l'histoire. Et ceux qui, en France aujourd'hui, au nom de la lutte contre le « *moindre mal* », voudraient justifier l'alliance avec les partis du gouvernement, ceux-là ne font que préparer les conditions du « *pire mal* » français."*

Cela dit, je partage le contenu et l'orientation politique du communiqué du POID du 9 novembre.

J'ai lu le dernier éditorial de la Tribune des travailleurs de D. Gluckstein, il me convient globalement avec des réserves mineures.

C'est mon avis personnel, on a perdu plus de 35 ans en ne concentrant plus notre combat politique contre les institutions de la Ve République. Cela a eu pour conséquence d'entraîner la perte de milliers de militants et de centaines de cadres très précieux qui auraient pu former les milliers de militants qui nous auraient rejoints, et peut-être que l'objectif des 10.000 militants aurait été atteint et pulvérisé depuis des décennies. (j'ai corrigé l'orthographe)

La formation des militants devrait être une tâche prioritaire, pas seulement aux enseignements de la lutte de classe, en y ajoutant le volet de la guerre idéologique et psychologique contre la propagande officielle, bref, en s'inspirant de la pédagogie que j'emploie, en l'améliorant. Toute mesure politique correspondant à un besoin économique du capitalisme, les militants devraient recevoir une solide formation économique pour comprendre au moins les mécanismes élémentaires du capitalisme. Et surtout, ils devraient maîtriser les bases du matérialisme dialectique pour pouvoir progresser à leur rythme dans tous les domaines. Qui ne progresse pas est condamné à régresser.

Au passage, l'occasion est rêvée pour broyer les médias mensonges, toute cette pourriture de vendus qui roulent pour l'oligarchie, pour la guerre. J'en avais fait un de mes axes de combat, et je suis satisfait de constater que j'avais vu juste. Les faits viennent de confirmer qu'en me plaçant au plus près des masses sans accorder de concessions particulières à leurs illusions, j'avais adopté un positionnement en phase avec leur état d'esprit...

Cela dit, on a encore du boulot sur la planche. Mr. Buffett n'a pas encore gagné la guerre de classes et Trump va rapidement s'en apercevoir aussi.

J'ignore si cet épisode sera suffisant pour entamer la recomposition du mouvement ouvrier américain sur des bases saines, je pense qu'il en faudra davantage, la lutte des classes en France jouera un rôle déterminant...

Notre position :

- « Trump contre Clinton : ni l'un ni l'autre ! » (The Organizer), article paru dans la tribune des travailleurs (POID) du 2 novembre 2016

Demander à un travailleur, qui d'un milliardaire ou d'une millionnaire représente le mieux ses intérêts, c'est comme demander à une poule de confier ses poussins à un renard ou à un de ses prédateurs.

### Information ou propagande ?

Quand on relaie l'actualité politique, il est recommandé de distinguer ce qui tient de l'information, de ce qui tient de la désinformation ou de la propagande officielle, sinon on prend le risque de se faire le porte-parole ou l'agent du régime et de participer ainsi au conditionnement idéologique des lecteurs (ou électeurs).

Quand l'information a pour origine une officine du régime, l'AFP, Reuters, AP, Euronews par exemple, relayée telle quelle par la totalité des médias, on doit redoubler de précaution et se demander pourquoi ils la diffusent, quel profit le régime ou ses représentants comptent-ils en tirer, quel est leur mobil, il faut réfléchir, se concentrer, mener une enquête d'investigation en se servant de notre mémoire de ou de nos expériences, de nos connaissances, il faut s'interroger, sans négliger la manière dont est construit et rédigé leurs discours, il est donc préférable de posséder les bases de la syntaxe et d'autres attributs de la linguistique qui peuvent influencer la psychologie d'une personne selon l'usage qu'on en fait.

L'information qu'ils diffusent est destinée à être propagée parmi la population, elle peut cibler certaines catégories, couches ou classes spécifique de la population, elle a toujours une fonction qui répond à un besoin que la plupart des gens ignorent ou qu'ils n'ont pas adopté, et qu'on leur impose en formatant leur cerveau à coup d'images et de propagande qui vont influencer et instrumentaliser leurs réflexes, leurs émotions, leurs manières de réagir, l'interprétation de leur condition, de la réalité ou de la situation, ce n'est donc pas négligeable.

C'est un puissant instrument servant à manipuler les esprits, à implanter l'idéologie nihiliste néolibérale de la classe dominante dans le cerveau de la population, ils s'en sont servis pour colporter le wahhabisme, comme avant-hier pour répandre le fascisme en Allemagne ou hier en Ukraine ou rendre fréquentables les différents gouvernements d'extrême droite qui se sont succédés en Israël depuis sa création, toujours à partir de bonnes intentions trompeuses affichées pour les présenter sous un angle avantageux, la lutte contre la discrimination, pour l'égalité, la défense à la liberté d'expression, le droit à la différence, la démocratie, la liberté, etc.

Chacun pour soi et la guerre pour tous, une devise qui va bien au fascisme, une idéologie répugnante dira Trotsky. Ils ne sont pas complètement fous, ils ont subi une ablation du cerveau proche de la lobotomie qui a singulièrement réduit leur champ de vision, et laisser un grand vide qu'ils comblent par leur fanatisme en quête de toujours plus de richesses et de pouvoir, puisque faire preuve d'attention ou de concentration est une épreuve au-dessus de leurs moyens, ils ne peuvent se départir d'une vision tronquée et étriquée de la réalité, on parle des idéologues néolibéraux et de ceux qui ont pour mission de la colporter qui finissent par croire que le monde est conforme à celui qu'ils ont fabriqué dans leurs têtes. On pourrait parler de schizophrénie aggravée.

Chez ceux qui ont adopté le néolibéralisme, c'est devenu la norme, la normalité, la réalité.

Le néolibéralisme correspond à un besoin ou une conception de la société qui ont été conçus pour votre bien et que vous êtes censé adopter. Dès lors, ils peuvent s'autoriser à dénoncer l'extrême droite ou le fascisme qu'ils agitent comme un épouvantails ou une menace, de manière à ce que personne n' imagine ou n'ose leur reprocher de partager la même idéologie et les mêmes objectifs politiques, d'être eux-mêmes d'extrême droite alors qu'ils usent déjà des méthodes du fascisme ou soutiennent des régimes fascistes, ce qui leur permet d'entretenir leur crédibilité auprès de la population et de protéger leurs commanditaires ou ceux qui profitent de leurs discours, l'oligarchie.

Pour en revenir à notre manière de traiter l'information.

Concrètement, j'ai pris soin de ne publier aucun article de l'AFP ou des médias mainstreams diabolisant Trump ou le présentant au contraire comme un recours pour les Américains contre Clinton, considérant qu'ils représentaient deux clans de l'oligarchie financière anglo-saxonne.

Il n'était donc nulle part question d'un clivage droite/gauche dans l'affrontement Trump/Clinton contrairement à ce qu'affirmèrent certains intellectuels américains, que la confusion extrême ou l'incohérence de leurs convictions ont conduit à soutenir la candidature du républicain milliardaire Trump, ce qui les classe à droite et non à gauche, si on considère que la gauche incarne un changement de régime ou oeuvrer pour en finir avec le capitalisme.

On pourrait en déduire que ces intellectuels ne sont plus à une contradiction près, alors qu'en fait ils ignorent ce qu'incarnait la gauche ou ils s'en sont détournés volontairement en lui préférant la version corrompue qu'ils ont héritée des opposants à la république bourgeoise du XVIIIe et XIXe siècle dont devait s'inspirer par la suite la social-démocratie, passant du socialisme utopique ou bourgeois au réformisme après avoir délaissé le socialisme scientifique et ses conclusions jugées hasardeuses et trop violentes, au profit d'une théorie non scientifique prétendant que le capitalisme ne connaîtrait plus de crises et que progressivement il satisferait les besoins de l'ensemble de la population qui vivrait en paix, ce que les faits n'ont cessé de démentir depuis deux siècles, sans qu'ils en tiennent compte par crainte de devoir affronter le régime et de perdre les privilèges qu'il leur accorde, ce qu'ils ne sont pas prêts d'admettre non plus.

En voici un exemple qui l'illustre à merveille.

- La trahison de la gauche américaine par Charles Gave - Arrêt sur Info 07.11

Comme tout bon libéral, je crois en effet que les deux protections essentielles pour tout un chacun sont l'égalité de tous devant la Loi (c'est à dire une justice indépendante) et la liberté d'information (ce qui veut dire une presse non contrôlée par le capitalisme de connivence ou évidemment, l'état)...

Mentionnons au passage que ces deux conditions n'existent pas en France et depuis bien longtemps.

Mentionnons aussi que sous la présidence Obama, ces deux garde-fous ont disparu. Nous arrivons -enfin- à la fin de la campagne présidentielle aux USA et je ne peux pas m'empêcher d'être à la fois stupéfait et déçu. Je m'explique. Il est traditionnel de dire que le parti démocrate représente aux USA la gauche tandis que le parti républicain représenterait la droite, ce qui n'est pas tout à fait exact, le parti démocrate ayant soutenu l'esclavagisme et la ségrégation dans le Sud pendant toute son histoire. Cependant, tout au long de l'histoire des USA, je crois pouvoir dire que gauche et droite acceptaient sans barguigner les deux principes mentionnés plus haut.

Ce qui voulait dire que lorsque l'un des membres du parti au pouvoir se faisait pincer dans une manœuvre illégale, en général grâce à la presse, les gens de son propre parti étaient les premiers à demander sa destitution.

On songe à Nixon et au scandale du Watergate: quand il devint évident que Nixon avait commis des crimes justifiables de « l'impachment » les sénateurs Républicains sous la conduite de Goldwater vinrent lui signifier qu'il fallait démissionner pour éviter une grave crise constitutionnelle, faute de quoi ils seraient obligés de le débarquer. Ou encore on songe à Truman virant le général MacArthur pour insubordination.

Or dans cette dernière campagne, la gauche américaine représentée par la candidate démocrate a trahi de façon tout à fait remarquable ces deux principes essentiels à la bonne marche de toute Démocratie.

Nous avons eu toutes les évidences que le citoyen de base pouvait demander prouvant que madame Clinton avait commis de nombreux crimes, mais nous avons vu également que madame Clinton échappait aux poursuites qui auraient dû suivre parce que le ministère de la Justice aux USA était tombé sous le contrôle d'une véritable mafia qui n'avait qu'un but, porter au pouvoir leur candidate même si cela nécessitait d'entraver les enquêtes (ce qui aux USA et partout ailleurs est un crime).

Et le pire est apparu récemment : le Président sortant, sans doute l'un des plus mauvais de l'histoire, était parfaitement au courant de ces turpitudes et les couvrait. (Addendum : Nous avons aussi appris que son premier cabinet ministériel lui avait été fourni « clefs en main » par Citicorp et Goldman-Sachs, source Wikileaks, ce qui montre sa grande indépendance par rapport à Wall-Street.)

Comme je l'ai écrit plus haut, ce n'était pas la première fois que nous avions ce cas de figure puisque nous l'avions déjà croisé avec le scandale du Watergate. Mais c'est là qu'était entrée en lice la presse qui avait vigoureusement recherché la vérité pour la faire éclater.

Or cette fois encore, nous avons toutes les preuves dont nous avons besoin qui montrent que la Loi n'est plus la même pour tous aux USA, ce qui devrait faire bondir tout homme ou femme de gauche. Après tout la presse, tant aux USA qu'en dehors est à 90 %

de gauche et la gauche aime à s'identifier avec la Justice...

Que nenni.

La presse a choisi non seulement de ne pas enquêter, mais recommande de voter pour quelqu'un dont tout le monde sait qu'elle est une criminelle et qu'elle a menti sous serment. Curieuse défense de la justice...la gauche n'aimerait elle pas une justice indépendante et ne serait ce pas là une idée bourgeoise ? J'ai des doutes.

En fait la vérité est sortie non pas grâce à la presse officielle mais bien grâce aux média alternatifs issus de l'Internet (Wikileaks, Breitbart, ZéroHedge, Newmax) et bien entendu à la grande fureur des média officiels qui sont devenus depuis de grands partisans de la théorie du complot et donc de la nécessité de censurer tous ces irresponsables...La presse officielle demandant la censure, voilà qui est plaisant. (...)

Une première question se pose alors: qui sont ces gens, soi disant de gauche, qui acceptent de voter pour une personne aussi pourrie et pourquoi le font-ils?

La réponse est simple.

Tout d'abord nous avons les minorités, c'est à dire les noirs, les latinos et les femmes seules qui ont toujours suivi le parti démocrate en arguant du fait que c'était lui qui distribuait les subventions publiques. Voilà qui est excusable et même peut être compréhensible dans la mesure où l'on peut penser que ces gens sont mal informés, ont une vie très dure et craignent qu'elle ne devienne encore plus difficile si la droite venait à l'emporter.

L'autre moitié du corps électoral de madame Clinton est constituée par ceux qui ont fait des études supérieures et aucun de ceux là ne peut utiliser les excuses que l'on peut trouver pour la première catégorie.

Et donc nous nous trouvons face à une deuxième question: qu'est-ce qui amène ces gens soi disant intelligents car éduqués (un non sequitur d'anthologie) à voter pour une crapule?

Et là, je suis obligé de rechercher ce qu'Aristote appelait la cause première, c'est à dire dans ce cas à remonter jusqu'au système d'éducation qui leur a permis d'être là où ils sont. Revenons en arrière.

À la fin des années soixante, une véritable révolution eut lieu dans tous les systèmes éducatifs en Occident : nous passons d'un système rigoureux qui cherchait à former des citoyens responsables à un autre système fondé non pas sur une morale absolue (les dix commandements) mais sur une morale ancrée dans la notion de morale relative (tout se vaut). Le bien ou le mal n'existent pas, seules comptent les intentions. La vérité n'existe pas et quiconque la recherche est automatiquement traité de fasciste ou de raciste...(...)

Mais pour nos relativistes, le crime n'existe pas, tout se vaut et donc ils votent pour madame Clinton simplement parce que les Clinton leur permettent de se sentir bien avec eux-mêmes, puisque ces deux vieux criminels ne parlent que de justice sociale, de fraternité humaine et de partage. La ressemblance avec le redoutable (pour ses proches et pour la France) président Mitterrand est foudroyante. (...)

Ces braves bobos ne se rendent même pas compte, tant on ne leur a rien appris, que c'est là le modus operandi de la mafia en Sicile et que toute société fondée sur une morale relative finit toujours dans le chaos, la violence et la loi du plus fort.

Et donc cette classe à moitié éduquée n'a que le plus profond mépris pour ceux qui n'ont pas eu leur chance et méprise les « sans dents » puisqu'ils sont gros, laids, ignorants, pauvres et pire que tout, blancs et qu'ils ont « échoué », alors qu'eux ont « réussi ». Nous assistons donc une fois de plus à ce que Julien Benda appelait en 1927 la trahison des clercs, phénomène vieux comme les rues : Le peuple résiste, les intellectuels trahissent telle est la loi de l'histoire. Quand je vois ce qui se passe aujourd'hui dans les sociétés occidentales, j'ai honte d'être un intellectuel. (Et dire qu'un crétin de lambertiste m'avait pris à partie pour avoir tenu le même discours, comme quoi il s'agissait bien d'un procès d'intention. - LVOG)

Le rôle de l'intellectuel (qui fait automatiquement partie de l'élite) n'est pas de se servir mais de servir. Il faut instruire le peuple et l'aider, pas le mépriser. Le tirer vers le haut, et non pas le considérer avec condescendance. Accessoirement, et comme le disait Toynbee il faut que la dite élite dégage des solutions pour que le sort du peuple s'améliore, faute de quoi le système s'écroule. (De toutes manières il s'écroulera, il s'est déjà effondré dans de nombreux pays où les conditions de vie de couches entières du prolétariat ont régressé au niveau des années 60 (Grèce, Portugal, Italie et Espagne, France dans une moindre mesure). Le système ne tient plus que grâce aux méthodes mafieuses de la finance qui en accélère la décomposition, qui finira par l'emporter s'ils ne parvenaient pas à temps à lui substituer un modèle de société qui ne soit plus basée sur l'antagonisme entre les classes issu des rapports sociaux servant de fondements au capitalisme, mais sur un régime d'exception établi à perpétuité ou une impoyable dictature reposant sur un règlement de type policier que les Etats nationaux ou les Etats supranationaux

seraient chargés d'imposer aux peuples. Quoi qu'il en soit ou quel que soit le modèle de société qui prévaudra dans l'avenir, le capitalisme est contraint de poursuivre dans la voie du néolibéralisme, de concentrer toujours plus le capital entre quelques mains, de rationaliser la production à outrance, d'étendre toujours plus la division internationale du travail, etc. et de créer ainsi les conditions favorables au passage au socialisme pour peu que les exploités parviennent à s'emparer du pouvoir politique. L'impérialisme est plus que jamais incompatible avec le progrès social et l'exercice de la démocratie- LVOG).

Montaigne a écrit dans ses essais qu'il aimait les gens de son village qui n'en savaient pas assez pour raisonner de travers. La force de monsieur Trump est que sa campagne fait appel à ceux qu'aimaient Montaigne (alors que lui même fait partie de l'élite) et de proposer des solutions, qui ne sont peut être pas les bonnes, mais qui ont le mérite de trancher sur les solutions de l'élite actuelle qui ne cherche qu'à s'enrichir personnellement sans prendre de risques et qui ont donc failli lamentablement dans les vingt dernières années.

Mais le plus amusant est que si vous dites dans un dîner en France que madame et monsieur Clinton sont des crapules et que monsieur Trump est peut être un homme honorable, vous êtes immédiatement perçu comme traître à votre classe et vous n'êtes jamais réinvité. (L'élite ou les intellectuels français sont parmi les plus réactionnaire de la planète, à l'image de Hollande côté pile, de Sarkozy ou Juppé côté face. - LVOG)

Être pour Trump en France (et partout dans le monde) est de fait un puissant marqueur social qui vous entraîne automatiquement vers le bas.

Car cette classe qui parle sans arrêt de tolérance est d'une intolérance totale pour tout intellectuel dissident, comme le montre le sort de Renaud Camus en France par exemple. Les intellectuels dissidents aujourd'hui ne sont guère mieux traités par la soit-disant élite qu'ils ne l'étaient pendant la période McCarthy aux USA.

Si madame Clinton est élue, je crains donc le pire pour les USA. (...)

Nous sommes donc à un moment important de l'histoire des USA.

Les valeurs de la classe dirigeante américaine actuelle telle que représentée par les Obama ou les Clinton sont de facto et de jure complètement incompatibles avec celles de la Constitution.

Si madame Clinton l'emporte, elle nommera des juges à la cour suprême pour mettre la Constitution en accord avec les valeurs (?) qu'elle représente et les États-Unis continueront de glisser vers le gouffre, et de façon accélérée.

J'ai rarement été aussi inquiet.

Heureusement, tout en n'ayant aucune confiance dans les élites, j'ai une grande confiance dans le peuple.

Je pense et j'espère que le peuple Américain va voter pour monsieur Trump, y compris une large partie des minorités.

(...)

Optimiste je suis, et optimiste je resterai. Entre le Brexit et la défaite des Clinton, les nuages reculent. Prochaine étape la disparition de l'euro. Arrêt sur Info 07.11

Cet intellectuel appelait donc à voter pour l'oligarque Trump, c'est lui qui l'a écrit. Mais au fait, c'était quoi le titre de son article, La trahison de la gauche américaine, c'est pathétique de s'aveugler à ce point-là, comme quoi la gauche américaine est bien morte. On attend la relève...

[Hier comme aujourd'hui vous êtes invités à croire ou à soutenir la version officielle. Et comme d'habitude cela fonctionne à merveille, fantastique !](#)

Mais vous ne serez pas invités à sabrer le champagne avec eux, et pour cause.

Le président républicain de la Chambre des représentants, Paul Ryan a déclaré : "Il (Trump - ndlr) vient de remporter un mandat et nous avons à présent un gouvernement républicain unifié", s'est félicité Paul Ryan. "L'opportunité est là, maintenant. Et l'opportunité est de voir grand, d'oser et de faire avancer les choses." Reuters 10.11

Celui que la quasi-totalité des médias présentaient encore le matin du 8 novembre comme un "républicain populiste", est miraculeusement devenu deux jours plus tard un respectable "homme d'affaires new-yorkais" (France info).

Qui des instituts de sondage, des médias, des gouvernements occidentaux d'un côté, des journalistes d'investigation, des militants pour le socialisme de l'autre, complotent ou conspirent contre les peuples en leur servant des données volontairement truquées ou des analyses délibérément faussées pour orienter leurs votes, qui ?

Qui ignorait que les sondages favorables à Clinton étaient truqués, à part ceux qui reprenaient en boucle leurs résultats et y trouvaient leurs comptes ?

- 96% des médias ont soutenu Clinton.
- 99% des sondages furent favorables à Clinton.
- 100% des chefs d'Etat occidentaux et des alliés des Etats-Unis prirent position pour Clinton.

Ils menèrent une violente campagne à charge contre son adversaire, hystérique, le traitant de fasciste, de sexiste, d'homophobe, de raciste, de xénophobe, ce qu'il est sans doute ou serait par nécessité si la situation sociale ou politique l'exigeait, tout autant que Clinton soutenant des régimes fascistes, sexistes, homophobes, racistes, xénophobes, Arabie saoudite, Qatar, Israël, Ukraine, etc.

Il n'y a que des fanatiques pour s'en remettre à la méthode Coué au-delà de l'absurde le plus grotesque.

Qu'ils se soient convaincus que Clinton ne pouvait que l'emporter, c'est possible, cependant ils n'étaient pas sans savoir qu'un ou deux instituts de sondage marginaux ou impartiaux donnaient Trump vainqueur depuis des mois, ils les ont ignorés délibérément pour aller jusqu'au bout de leur machination ou conspiration contre le peuple américain.

Cette version ne vous convient pas, c'est dommage car elle est conforme aux propos tenus par Paul Ryan :

- "Donald Trump a entendu une voix dans ce pays que personne d'autre n'avait entendu. Il est entré en relation avec les gens comme personne d'autre. Il a mis la politique sens dessus dessous", a-t-il déclaré, saluant en outre la part jouée par le candidat dans les victoires républicaines au Congrès. Reuters 10.11

Un aperçu du programme de Trump.

- Donald Trump a promis de baisser les impôts des plus riches en ramenant le nombre de tranches d'imposition sur le revenu de sept à trois avec la plus élevée à 33%, contre 39,6% aujourd'hui. Les classes moyennes seront également à la fête puisque toute imposition sera supprimée sous le seuil de 29 000 dollars (26 400 euros) annuels. L'impôt sur les successions devrait également être supprimé pour les particuliers et la taxation des plus-values mobilières réduite. Du côté des entreprises, le programme prévoit de ramener l'impôt sur les bénéfices à 15% contre environ 35% aujourd'hui. Au total, l'imposition des entreprises baisserait de 3 000 milliards de dollars sur dix ans, soit 1,6 point de PIB. Une politique qui vise à inciter les multinationales à rapatrier aux Etats-Unis les centaines de milliards de dollars de profits accumulés à l'étranger, en employant si nécessaire la manière forte. Un choc fiscal dans la plus pure tradition libérale, qui devrait contribuer, selon son programme, à créer 25 millions d'emplois aux Etats-Unis ces dix prochaines années, avec l'objectif de retour à une croissance de 4% par an. libération.fr 09.11

[Hier le diable en personne et aujourd'hui la divine chance, pourquoi ?](#)

Trump, c'est Reagan, Bush, Clinton et Obama réunis, la synthèse des partis républicain et démocrate, de l'oligarchie. Après avoir présenté Trump président comme le pire destin qui pourrait échoir aux Américains, une fois élu, le pire appartenant désormais au passé, l'avenir est à nous clament les représentants et les porte-parole de l'oligarchie et Wall Street flambe.

Entre une millionnaire et un milliardaire, les Américains ont préféré le milliardaire, extraordinaire, quelle aubaine, quelle occasion exceptionnelle s'exclament les oligarques pour accroître encore notre fortune et notre pouvoir.

Un petit milliardaire président peut faire des envieux, dommage pour les hypers riches Buffett ou Soros qui trop vieux et trop haïent ne seront jamais président des Etats-Unis d'Amérique. Ils se consolent vite ou leur déception sera de courte durée, car en y regardant de plus près ils n'auront rien à regretter bien au contraire, car si Clinton, leur favorite, n'a pas été élue, cela signifie que le temps où il était nécessaire d'assimiler perfidement le parti démocrate à la gauche ou de le présenter comme tel au bon peuple est révolu. Il ne reste plus en lice que la droite, que des partis de droite, des candidats et des élus de droite, concrétisant le pouvoir qu'a acquis l'oligarchie depuis 2001, au point qu'il est devenu inutile de s'encombrer de ce concept de gauche qui faisait référence à la lutte des classes et qui était une concession plutôt encombrante, puisque les Américains viennent de démontrer qu'ils sont dorénavant prêts à élire un oligarque à la tête des Etats-Unis, à vivre en oligarchie, qu'ils en redemandent, ils vont être servis !

Bien sûr, des millions de travailleurs américains n'ont pas participé à ce scrutin, mais leurs voix est inaudible, impuissante, marginale, qui plus est, ils ne sont pas organisés, et quand ils le sont, c'est dans des partis de droite qui se prétendent de

gauche. C'est aussi une grande partie des classes moyennes corrompues qui ont fait défection à Clinton.

- Pourquoi la victoire de Donald Trump est une chance à saisir - huffingtonpost.fr 09.11

Suicide ou euthanasie ou touche pas au capitalisme.

L'auteur de cet article a employé la première personne du pluriel (nous) pour intégrer les lecteurs dans son analyse, mais pas n'importe comment, en mettant sur le même pied d'égalité le riche et le pauvre, le nanti et l'indigent, le luxe et la misère, le confort et la précarité, en nous accusant d'être des privilégiés et en nous invitant à nous dépouiller de nos privilèges, sachant que les riches, les nantis, ceux qui vivent dans le luxe et ceux qui vivent confortablement n'en feront rien, vous aurez compris immédiatement qui devrait se sacrifier, les pauvres, les indigents, les miséreux, les travailleurs soumis à la précarité.

Nous devrions consentir à ce sacrifice pour nous en sortir. Mais comment se fait-il qu'on en soit arrivé au point où les travailleurs devrait se retrouver dans une situation, où ils devraient endurer des privations, des frustrations, des souffrances supplémentaires pour uniquement pouvoir survivre ou essayer de s'en sortir comme si leur existence était menacée ? La menace, elle porte un nom, c'est le capitalisme.

- La victoire de Trump permise par le vote d'Américains désespérés doit être pour nous un électrochoc salutaire.

LVOG - En fait de "salutaire", il nous invite plus loin à être les victimes de cet "électrochoc" qu'on devrait nous imposer nous-même.

- Que nous soyons de gauche ou de droite, (pour beaucoup cela ne signifie rien d'autre qu'une tradition familiale) chacun-e peut commencer par exprimer à haute voix la conscience qu'il ou elle a de ses propres privilèges.

LVOG - Vous devrez consentir à appliquer cet "électrochoc" à vos "privilèges", vos droits ou besoins qui seraient responsables de la situation, de vos difficultés, de la crise du capitalisme...

- La Fraternité dont le concept est tellement à la mode devrait nous obliger à penser à ce que nous sommes prêts, chacun et chacune à lâcher, à abandonner, à céder.

LVOG - Rien répondra l'oligarchie, par contre vous, les travailleurs, vous êtes appelés à vous délester de ce fardeau, vos "privilèges"... au profit de vos frères milliardaires...

- L'histoire nous a habitués à penser que l'autre est le problème et que la solution est de le combattre. La révolution anthropologique en cours permet de considérer l'individu comme libre et égal à tout autre individu, une femme à un homme, un homo à un hétéro. Et donc d'admettre que le problème est aussi "moi".

LVOG - Vous êtes le problème, alors ne vous attendez pas à être la solution.

L'autre est le problème s'il accapare les richesses des autres, de ceux qui travaillent, produisent ces richesses, elles leur appartiennent collectivement, de sorte que la notion d'égalité est inappropriée, dépassée, et que personne ne soit lésée ou laissée pour compte.

- Et il faut observer que les privilèges qui nous favorisent ne nous empêchent pas de dormir.

LVOG - Et même que le banquier ou l'actionnaire s'enrichit en dormant, mais pas question de lui retirer ce privilège, de l'abolir.

- Il ne s'agit pas de se soumettre à un fatalisme politique suicidaire mais de considérer que dans le rapport de force qui s'impose, nous ne sommes pas tous intégralement des victimes dès que nous n'appartenons pas à une oligarchie. Déclarer illégitimes nos propres privilèges et en assumer les conséquences est le seul moyen d'abolir tous les privilèges, y compris ceux qui pèsent sur nous.

LVOG - L'oligarchie est épargnée une fois de plus. Si nous avons ce que vous appelez des privilèges, ils correspondent à des besoins qui ne demandent qu'à être satisfaits, ce serait un crime, autant dire que ce serait nos droits sociaux et politiques que l'on devrait déclarer illégitimes, mais pas le capitalisme.

En aparté.

C'est marrant, souvent il me revient à l'esprit la question de l'abolition de l'argent ou de la monnaie sans que je sache d'où me vient cette idée au premier abord farfelue. Peut-être parce que tout tend à se monnayer, à devenir une marchandise, l'argent et ce

qu'il représente devenant omniprésents, envahissants, au point qu'il semble difficile de concevoir qu'il serait possible de freiner son emprise tentaculaire sur la totalité de la société sans envisager de le supprimer d'un coup et qu'il n'existe aucune autre alternative.

En une fraction de secondes vous auriez résolu tous vos problèmes. Le règne de la nécessité appartiendrait au passé et l'exploitation de l'homme par l'homme, les classes sociales, les Etats et les frontières également... C'est merveilleux, on peut imaginer un monde merveilleux, c'est d'ailleurs pour cela que je suis révolutionnaire depuis 40 ans. Ce serait trop beau, il n'y aurait plus de conflits ou de guerres, et cela ne coûterait rien, mais apporterait beaucoup à l'humanité.

Dès que vous voulez modifier l'ordre des choses et surtout des sujets, on vous tombe dessus à bras raccourcis parce que le coût serait exorbitant, ruinerait l'économie, etc. bref, ce serait une catastrophe, parce que ce qu'on vit ne serait pas déjà une catastrophe, pas pour tout le monde assurément puisque le nombre de riches augmente et leur fortune croît.

Vous supprimez l'argent et d'un coup vous réalisez le communisme.

On a imaginé dans le passé un tas d'étapes pour y parvenir, mais force est de constater qu'on n'a pas cessé de s'en éloigner, du coup je me demande naïvement si on ne devrait pas revoir l'ensemble de notre théorie, je ne dirais pas qu'elle serait devenue obsolète, je m'interroge à voix haute. A suivre.

### [Trump président ou la victoire des millionnaires américains qui rêvaient de devenir milliardaires.](#)

Après le coup du poker menteur avec le Brexit, au tour de Trump.

Il y aura plus de candidats que d'élus. Trump pourrait être tenté par une sorte de New deal qui favoriserait la classe ouvrière (en terme d'emplois seulement) et les entrepreneurs au détriment de la classe moyenne qui ne récolterait que les miettes ou en ferait les frais. Avec une fortune estimée à 7 milliards de dollar seulement, Trump n'appartient pas à la couche supérieure des supers et hypers riches de l'oligarchie.

Il va devoir composer avec le Sénat et la Chambre des représentants acquis au parti républicain, mais dont la majorité des délégués ne sont pas sur la même longueur d'onde que lui, ce qui pourrait conduire les Etats-Unis à la paralysie. Quoique le plus vraisemblable, c'est qu'il appliquera le programme qui lui sera imposé par le parti républicain en prenant davantage en compte les intérêts de la couche des oligarques qu'il représente. Confirmation immédiate :

- Paul Ryan veut saisir l'opportunité de la victoire de Trump - Reuters

Le président républicain de la Chambre des représentants, Paul Ryan, qui avait pris ses distances avec Donald Trump pendant la campagne, a promis mercredi de travailler en lien étroit avec le nouveau président pour mettre en oeuvre un programme républicain agressif dès 2017. Reuters 10.11

Comment va-t-il composer avec la gigantesque dette de l'Etat, quelque 20.000 milliards de dollar, va-t-il être tenté de la porter à 25 ou 30.000 milliards de dollars pour éviter la récession ou créer artificiellement de la croissance économique. Qui va la financer, car il ne suffit pas de faire marcher la planche à billets ? Le marché, les Chinois ou les investisseurs étrangers, en échange de quoi la Fed pourrait rapidement annoncer une hausse plus importante que prévue de ses taux directeurs pour rendre le dollar plus attractif sur le marché mondial, ce qui entraînerait une hausse du dollar face aux autres monnaies, ce qui reviendrait à faire payer son New deal aux autres économies que délaisseraient les investisseurs américains. Cela pourrait se traduire par une remontée de l'inflation dans des pays en proie à de graves difficultés économiques, qui ne pourraient le supporter et en reporteraient les conséquences sur leurs travailleurs, tandis que la croissance économique des pays émergents ralentirait entraînant une hausse brutale du chômage et des tensions sociales.

Deux indicateurs au lendemain de l'élection de Trump, les marchés se sont repris et les sionistes jubilent.

- Élection de Donald Trump : les réactions dans le monde - Francetv info

Donald Trump a quant à lui voulu rassurer le monde, sous-entendant que le futur président ne reprendra pas toutes les idées du candidat. Francetv info 09.11

Sans blague !

### [La cinglante défaite de la monstreuse machine médiatique corrompue. Ils avaient pratiquement tous voté Clinton.](#)

Sur 200 médias américains, 194 avaient soutenu Hillary Clinton - BFMTV

Le scrutin de mardi 8 novembre s'est achevé sur la victoire surprise de Donald Trump. La veille de l'élection présidentielle encore, tous les analystes prédisaient le sacre d'Hillary Clinton. BFMTV

Excès de naïveté ou de modestie pour faire oublier leur collusion avec Clinton ou pour se la faire pardonner.

- Comment la victoire de Donald Trump a-t-elle pu échapper aux sondages et aux médias ? - LeMonde.fr

Hillary Clinton devait, selon les observateurs et les prévisions, remporter l'élection américaine et devenir la première femme présidente des Etats-Unis. Une prédiction balayée par les urnes. LeMonde.fr

Etre une femme est une vertu suffisante pour devenir Présidente des Etats-Unis, autant dire que la fonction tient du guignol et que derrière d'autres tirent les ficelles, ceux qui détiennent le nerf de la guerre, l'argent qui donne du pouvoir, permet d'accéder au pouvoir, d'exercer le pouvoir, de préférence pour accroître le leur, jusqu'au jour où ils ont confisqué le pouvoir, ils l'ont privatisé pour que seuls les plus puissants puissent en profiter.

Clinton est une ultra néolibérale pour le compte des supers et hypers riches du premier cercle de l'oligarchie financière anglo-saxonne et Trump est un ultra néolibéral pour le compte des riches, mais il ne pourra pas gouverner sans le soutien du premier cercle de l'oligarchie, en échange de quoi il fera en sorte qu'il puisse accroître sa fortune sans toutefois rejoindre le club très fermé des supers ou hypers riches.

Le premier cercle de l'oligarchie ne pouvait pas présenter un candidat et le soutenir, il aurait été battue. Il a donc décidé de soutenir plus ou moins discrètement Clinton, en vain parce qu'elle incarnait trop Wall Street, tout en permettant à Trump de remporter la primaire du parti républicain, de sorte qu'à l'arrivée quel que soit le candidat qui l'emporterait l'attention ne se focalise pas sur lui, et de ce point de vue-là la victoire de Trump est plutôt une bonne nouvelle pour ces oligarques, ils ne feront pas les frais de la défaite de Clinton et ils vont pouvoir afficher ouvertement leur soutien à Trump, c'est déjà commencé, ils ne perdent pas de temps, et Trump va s'empresse de modifier son discours pour qu'il soit en phase avec les besoins de ce premier cercle de l'oligarchie, à moins que ce ne soit même pas nécessaire, les républicains détiennent tout le pouvoir, donc ils vont pouvoir passer à l'offensive sans tarder.

On était donc en présence d'une nouvelle énorme imposture couverte par la voix du mensonge, de l'hypocrisie et du silence, que tous les commentateurs attirés de la planète s'emploient à couvrir, y compris à Moscou ou Pékin.

Sans avoir épuisé sa capacité de nuisance, la machine à fabriquer du consentement à ses limites.

Clinton ou Trump devait être élu sur la base d'illusions trompeuses, seule l'oligarchie pouvait sortir gagnante de cette élection.

Notre lot de consolation aura été d'observer que de plus en plus d'Américains se détournent des médias mainstreams ou aux ordres, parce que leurs conditions d'existences ou de travail se sont gravement dégradées au cours des dernières années. On se gardera pour l'heure d'en tirer davantage de leçons. On peut spéculer sur leur capacité à rompre avec les institutions ou à affronter le régime, sans aller jusqu'à affirmer que ce serait ce que les travailleurs américains auraient démontré clairement à travers cette élection.

Un titre qui tombe à point. Quand la "machine à rêver" s'enraie.

TV : « 120 ans d'inventions au cinéma » et de machines à faire rêver - LeMonde.fr 10.11

Le comble du "raffinement" en matière de machination tenu en échec.

"La victoire de Trump est un échec monumental pour les prévisionnistes électoraux américains, qu'il s'agisse des sondeurs ou des analystes, dans un pays où la science de la prévision électorale semblait avoir atteint un haut degré de raffinement." slate.fr 09.11

Sondages truquées, analyses bidonnées et prévisions faussées sur la base des résultats fabriqués de ces sondages, pour influencer le vote des électeurs en faveur du candidat favori de l'oligarchie, c'est assurément une science aussi malfaisante que les experts, spécialistes, chercheurs et autres universitaires qui se sont chargés de la cautionner, aux Etats-Unis comme en France ou ailleurs.

Maintenant il leur faut désigner un coupable.

"Si ces analystes se sont trompés, c'est notamment parce que leurs «fournisseurs» de matière première, les sondeurs, se sont trompés." (id)

Mais encore, par chance, ce n'est plus un secret de polichinelle :

"la plupart des analystes ne se contentaient pas de calculer le résultat final en se fondant sur une simple moyenne arithmétique des sondages, ils y ajoutaient leur «sauce (plus ou moins secrète)»"

Un mauvais tour de magie de la «matière noire» :

"Pour expliquer cette «matière noire» des sondages, plusieurs hypothèses ont été avancées: un vote «caché» en faveur de Trump, une composition de l'électorat mal évaluée qui a débouché sur des échantillons erronés (l'équipe de campagne de Trump avait fait ses ultimes calculs en se basant sur un électorat âgé et sur une baisse de la participation des Afro-Américains) ou encore le nombre d'indécis, quatre fois plus élevé qu'au même point de la campagne en 2012. (id)

Ils sont dépités :

"Si l'on vous dit que, demain, il y a 70% de chances qu'il fasse beau toute la journée, même si cette prévision ne se réalise pas, il est possible qu'il fasse quand même beau pendant quatre heures –et au pire, il y a toujours une autre journée le surlendemain. " (id)

Le Figaro vole au secours des instituts de sondage pour sauver sa crédibilité taillée en pièces.

La victoire de Donald Trump place à nouveau les instituts de sondage sur le banc des accusés. Maudits sondages, odieux sondeurs. Encore une fois à côté de la plaque. Et le procès à nouveau.

Avec l'élection de Donald Trump les voilà à nouveau sur le banc des accusés. Depuis le début de la campagne américaine, ils n'ont rien vu, rien su, rien entendu. Mépris du peuple, élites coupées du monde, arrogance de l'oligarchie au pouvoir... tout ou presque a été dit, notamment en France par ceux-là même que les sondages malmènent. LVOG - Le Figaro enrage. Le Figaro - Depuis mardi soir, c'est donc acquis, les sondages se trompent. Tous. Tout le temps. En réalité, François Hollande est populaire. Jean-François Copé a toutes ses chances dans la primaire de droite. Benoît Hamon sera le candidat socialiste de l'élection présidentielle. Et Marine Le Pen la remportera. Dès le premier tour. Figaro.fr 09.11

Commentaires d'internautes.

1- Le Figaro est le premier à s'acoquiner avec les entreprises de sondages et leurs prévisions pipées tout comme leurs collègues américains...

2- Les sondages ne se trompent pas ....ils essayent de nous manipuler avec des fausses données ce qui est très différent...

La palme du crétinisme revient à un porte-parole du populisme.

Philippe Moreau-Defarges, chercheur à l'Institut Français des Relations Internationales (IFRI), spécialiste de la montée des populismes, mercredi sur France info.

Il s'inquiétait du discours tenu par H. Clinton après sa défaite, qui selon lui "semble nier la rupture introduite par Trump."... qui de fait renoue avec l'ère Bush qui n'avait jamais réellement pris fin sous Obama ! (source : France info)

C'est manifestement le genre de chercheurs spécialisé dans la fabrication et l'instrumentalisation du populisme.

- Donald Trump président : l'immense surprise. - L'Opinion

Le candidat républicain a été élu 45e président des États-Unis. Un grand étonnement. L'Opinion

Un souhait contrarié qui tourne à l'aveu.

- Est-ce que ce monde est sérieux? L'Amérique donne le vertige - Slate.fr

Tout devait bien se passer, on voulait croire aux sondages qui donnaient Hillary Clinton présidente. Slate.fr

- Le triomphe de Trump a fait exploser toutes les boules de cristal - Slate.fr

Les sondages d'opinion se sont trompés. Ceux qui les analysent aussi.

La victoire de Trump est un échec monumental pour les prévisionnistes électoraux américains, qu'il s'agisse des sondeurs ou des analystes, dans un pays où la science de la prévision électorale semblait avoir atteint un haut degré de raffinement. Slate.fr

On ignorait que la boule de cristal était un instrument scientifique...

Entre nous, s'ils en sont arrivés là, c'est qu'ils sont loin d'être sûrs de pouvoir gagner la guerre de classes...

Une introspection plutôt suspecte pour des introvertis hystériques.

Les médias en pleine introspection après la victoire surprise de Trump - AFP

Comment les journalistes n'ont-ils pas vu venir la victoire du populiste Donald Trump à la tête des Etats-Unis? Les médias, qualifiés par le républicain de malhonnêtes et corrompus, menaient mercredi une introspection sur leur couverture de l'élection présidentielle. AFP

Des experts ont souligné que des chaînes comme CNN, Fox et MSNBC, qui peinent à revigorer leur audience, ont retrouvé des couleurs pendant cette campagne, principalement grâce à M. Trump.

- "Les médias ont fait plutôt du bon travail en soulignant les défauts de la personnalité de Donald Trump", selon Dan Kennedy, professeur de journalisme à l'université de Northeastern AFP 09.11

Défauts partagés par une majorité d'Américains qui de ce fait se sont reconnus dans Trump, autant dire que les médias ont assuré son élection, CQFD.

Plus fort encore.

Evidemment, ces analyses sortent aujourd'hui, une fois que Trump est élu, et il ne viendra pas à l'esprit des crétins qui gobent tout ce que les médias leur servent, qu'ils n'y avaient pas pensé avant... puisqu'ils vous le disent, il faut bien les croire.

Le plus vraisemblable, c'est qu'ils s'en étaient rendus compte, mais emportés par leur enthousiasme délirant ils ont voulu croire que le matraquage quotidien auquel il se livrait sur Trump contrebalancerait avantageusement la publicité gratuite qu'ils lui accordaient.

Ils n'ont pas manqué de psychologie, c'est leur schizophrénie qui leur a joué un mauvais tour.

Et ils continuent avec ce slogan repris en chœur par la totalité des médias et chefs d'Etat occidentaux :

- "Le populiste républicain est devenu le 45e président des États-Unis, et la candidate démocrate Hillary a été battue." Le Huffington Post

Trump incarnait le populisme, l'extrême droite, le fascisme, tandis que la brave Clinton incarnait le progrès social, la démocratie, la liberté, la paix... Bref, le bien contre le mal, discours élimé...

L'oligarchie a le triomphe modeste.

Après la victoire de Trump, la chute annoncée de Wall Street n'a pas eu lieu - Franceinfo

- Contre toute attente, les marchés financiers rebondissent - LeMonde.fr

L'élection de Donald Trump a été digérée par les marchés. Wall Street, comme les bourses asiatiques, sont reparties à la hausse dès mercredi. LeMonde.fr

Contre toute attente, vraiment ?

Comment se camoufle la pire réaction.

Les plus pourris qui soient se demandent comment combattre les réactionnaires, à partir de là on peut prendre la mesure du degré de schizophrénie atteint par la propagande de la réaction.

Juppé: "Honte aux manipulateurs d'extrême-droite et à leur complices!" - AFP 09.11

- Valls promet de lutter "sans relâche" face au risque populiste - Reuters 09.11

- Comment combattre les réactionnaires - Slate.fr

La vague réactionnaire qui submerge les démocraties occidentales est construite sur un mythe, celui d'un âge d'or... qui n'a jamais existé. Et sur un faux postulat selon lequel l'humanité serait en perdition. Ce qui semblait impossible semble finalement se produire. Slate.fr 08.11

- Ne nous y trompons pas : la première puissance mondiale est désormais aux mains de l'extrême droite. Liberation.fr 08.11

Comme Libération avec l'ultra sioniste Drahi (et Joffrin).

Ils roulaient pour Clinton et ils auront tenu le même discours jusqu'à la dernière minute.

- Est-ce déjà gagné pour Hillary Clinton ? - La quasi-totalité des sondages et des analyses des derniers jours donnent la candidate démocrate victorieuse. Liberation.fr

- Election américaine : « Il est important pour Clinton de l'emporter avec une marge aussi large que possible » LeMonde.fr Elle aura été battu « avec une marge aussi large que possible »...

- Etats-Unis: une femme ou un populiste pour la Maison blanche - AFP

A vous faire détester les femmes...

- Hillary Clinton : première femme présidente des États-Unis ? - Franceinfo

Quel cauchemar, à quoi devenir chaste, homo ou eunuque !

- À Paris, le Harry's New York Bar choisit Hillary Clinton - LeFigaro.fr

- Tout Donald Trump est résumé dans cette photo où il vote avec Melania à l'élection présidentielle américaine 2016 - Le Huffington Post

- Donald Trump vote sous les huées à Manhattan - AFP

- Quand Roger Waters traitait Trump de «cochon» - Liberation.fr

Libération ne précise pas, «cochon» de sioniste, et pour cause...

- "Les Américains, préparez-vous à la Berlusconi experience" - Le Huffington Post

- Quand Hollande pariait ouvertement sur un succès de Clinton - L'Opinion

Comme d'autres personnalités politiques, le président avait une préférence pour la candidate démocrate. Le 7 octobre, il l'exprimait publiquement. Mauvais choix. L'Opinion

C'était inévitable ! Mais il faut admettre que l'oligarchie avait fait le bon choix en pariant sur Hollande...

- Rocco Siffredi salue le "non" des Californiens au port du préservatif obligatoire dans les films porno - Franceinfo

Un référendum sur l'obligation du port du préservatif pour les acteurs porno était organisé dans cet Etat en même temps que l'élection présidentielle, mardi. Franceinfo

On ne comprend pas pourquoi avec un tel soutien elle n'a pas été élue, elle aurait peut-être dû essayer avec un préservatif sur la tête, qui sait ?

Et après, ils continuent le matraquage...

- 71% des Français se disent inquiets et surpris par la victoire de Donald Trump (et 59% sont choqués) - Atlantico.fr

- "La victoire de la colère": la presse mondiale catastrophée - AFP

On comprend pourquoi !

- Trump a gagné, les Américains veulent quitter le pays - Slate.fr

- Présidentielle américaine : le désespoir des expatriés en France - Franceinfo

- Trump vainqueur, les Etats-Unis et le monde ont sauté dans l'inconnu - Liberation.fr

Ne nous y trompons pas : la première puissance mondiale est désormais aux mains de l'extrême droite. Liberation.fr

- "On se croirait dans les années 1930": le témoignage d'une Américaine à Paris après les premiers résultats de l'élection présidentielle américaine - Le Huffington Post

- Les musulmans américains partagent leur peur face au résultat de l'élection - Le Huffington Post

- La nuit où le Canada a proposé d'accueillir les réfugiés du trumpisme - LePoint.fr

- Après la victoire de Trump, le hashtag #NotMyPresident devient viral - BFMTV

- La victoire de Trump vient miner le bilan économique flatteur d'Obama BFM - LeMonde.fr

...avant de se rallier...

- Obama souhaite que Trump "rencontre le succès" - Franceinfo Barack Obama s'est exprimé depuis les jardins de la Maison Blanche, mercredi, après l'élection de Donald Trump. Franceinfo 10.11

- Présidentielle américaine : Donald Trump, la success-story - Franceinfo 09.11

- Election de Trump : euphorie en Israël, inquiétude palestinienne - Reuters 09.11

L'amitié entre les États-Unis et Israël sera "meilleure que jamais", promet un conseiller de Donald Trump -

"Le niveau de l'amitié entre les États-Unis et Israël va croître comme jamais auparavant et elle sera meilleure que jamais", selon David Friedman, conseiller de Donald Trump pour le dossier israélien. Atlantico.fr

Du coup :

- Résultats de l'élection américaine 2016: Le New York Times et le Washington Post s'excusent après la victoire de Donald Trump - Le Huffington Post 09.11

Et encore :

- Election de Donald trump: les marchés se sont fait peur et se reprennent - L'Opinion 09.11

La bourse a moins plongé qu'à l'annonce du Brexit, en juin dernier. "Certaines des mesures de Donald Trump, notamment concernant la baisse de la fiscalité des entreprises, sont aussi favorables pour les investisseurs", analyse Christopher Dembik, économiste chez Saxo Banque. Francetv info 09.11

- Wall Street fait bon accueil à Trump - Reuters 10.11

- Wall Street signe une nette hausse après l'élection de Trump - AFP 10.11

- Asie: les marchés rebondissent, oubliant leurs peurs d'une présidence Trump - AFP 10.11

- General Motors va supprimer 2.000 emplois aux Etats-Unis - AFP

General Motors, le premier constructeur automobile américain, a annoncé mercredi la suppression de plus de 2.000 emplois dans des usines du nord des Etats-Unis. AFP 10.11

- Le point sur les secteurs gagnants au terme de l'élection, du point de vue des investisseurs. - AFP

- Les valeurs pharmaceutiques ont été nettement dopées par la défaite d'Hillary Clinton, alors que le discours de la candidate démocrate sur une baisse des prix des médicaments pesait sur le secteur depuis plusieurs mois.

A la Bourse de Paris, Sanofi a progressé de 5,84% à 77,15 euros, de même que Bayer à Francfort ("5,16% à 93,48 euros).

A New York vers 17H45 GMT, Pfizer bondissait de 7,73% à 32,32 dollars et Merck de 6,89% à 64,74 dollars.

- Donald Trump "veut réduire les régulations sur le secteur financier", a rappelé Chris Low de FTN Financial.

Cette perspective a occulté les incertitudes liées à une présidence Trump et profitait aux titres des grandes banques. A New York, Goldman Sachs prenait 3,44% à 188,18 dollars, JPMorgan 4,78% à 73,37 dollars et Wells Fargo 4,89% à 47,77 dollars.

- "Donald Trump, depuis le début de sa candidature, parle d'une hausse du budget de la défense, c'est l'un des secteurs qui pourrait le plus bénéficier de la victoire", précise auprès de l'AFP Andrea Tuéni, analyste pour Saxo Banque.

Les valeurs de l'industrie bondissaient à l'image de Thales qui a pris 4,94% à 89,49 euros tandis qu'à New York Lockheed Martin prenait 5,86% à 253,20 dollars et Raytheon 7,20% à 146,34 dollars.

- "Des plans d'infrastructures ambitieux ont été proposés par Trump", note Andréa Tuéni. C'est un élément positif alimentant la hausse du secteur, poursuit-il.

"Nous allons reconstruire nos autoroutes, nos ponts, nos tunnels, nos aéroports, nos écoles et nos hôpitaux", a en effet déclaré le républicain lors de sa première intervention publique depuis sa victoire. En réaction, les cours du cuivre ont atteint leur plus haut niveau en près d'un an et demi mercredi.

A la Bourse de Paris, ArcelorMittal a bondi de 10,49% à 6,48 euros et Glencore à Londres a pris 6,84% 2,70 livres. A New York, les canadiens Goldcorp et Barrick prenaient respectivement 4,48% à 20,53 dollars et 1,88% à 23,28 dollars. Le BTP en profitait aussi, Caterpillar (engins de chantier) prenait 6,90% à 90,53 dollars à New York. AFP 10.11

Cela en dit plus que de longs discours...

Quelques réactions politiques.

- Nicolas Sarkozy, qui avait dénoncé la vulgarité de Donald Trump, change quant à lui de ton : "Le message du peuple américain doit être entendu. Comme le choix du Brexit par les Britanniques, il exprime une volonté de changement", a-t-il pour sa part soutenu.

- Alain Juppé s'inquiète : "Je ne veux pas que la France s'engage dans la voie de l'extrémisme et de la démagogie". (Parce que cela ne serait pas déjà le cas... - LVOG)

- "Il va falloir essayer de savoir ce que veut faire ce nouveau président", a affirmé Jean-Marc Ayrault, ministre des Affaires étrangères. (Eh dit, on nous a déjà fait le coup en mai 2012... - LVOG)

- Pour Jean-Luc Mélenchon, la faute revient à Hillary Clinton. "[Bernie] Sanders aurait gagné", selon lui. (Offre de service. Sanders aurait été plus à même qu'Hillary Clinton de gouverner pour le compte de l'oligarchie, comme Mélenchon en France servirait mieux que n'importe quel candidat les intérêts de la réaction à partir de mai 2017, c'est retenu. - LVOG)

- La chef de la diplomatie européenne a déclaré ce mercredi 9 novembre que "les liens avec les États-Unis sont plus profonds que n'importe quel changement politique". Francetv info 09.11 (Qui en douterait ? Personne. - LVOG)

Commentaires d'internautes après la victoire de Trump.

1- Le trio, sondeurs, journalistes et politicards n'ont plus la main, le peuple et la classe "moyenne" se révolte dans tout l'occident.

2- "un coup humiliant pour les médias, les sondeurs et l'élite démocrate".

En cela c'est une bonne chose! Depuis le temps qu'on déplore les manipulations des médias !

3- "la presse mondiale catastrophée" pas longtemps, même la bourse a fini en hausse. Comme pour le brexit, ils nous prévoyaient une catastrophe et puis tout est calme.

4- Le formatage de la pensée unique a atteint ses limites !

Le formatage peut-être, la pensée unique sans doute moins, car faut-il encore la remplacer par une alternative cohérente, consistante, bref par une politique qui rompt avec le capitalisme et ses institutions...

5- Une tragédie ? J'aurais dit une énorme bouffonnerie...

6- les médias menteurs sont les grands perdants de cette élection.

7- les médias ont bien été "unfair" comme disent les Américains, à savoir injustes, incorrects, outranciers et totalement à charge dans leurs accusation et le peuple Américain a bien ressenti cela, à juste titre, comme une imposture.

8- 97% des médias américains ont soutenu Hillary Clinton ... Ça fait beaucoup de malheureux dans les rédactions...et chez Yahoo.

9- L'Angleterre a quitté l'Europe... Les médias nous ont promis une catastrophe.

Obama a été président... Les médias nous ont promis un monde meilleur.

Hollande a été élu... Les médias nous ont promis que le changement était pour maintenant.

Assad est au pouvoir... Les médias nous ont promis une chute totale du régime.

Poutine est au pouvoir... Les médias nous ont promis la guerre et la destruction.

Stop aux médias mensonges ! Les médias mentent et l'Histoire est en marche.

10- Tous ces titres ne prouvent qu'une chose: que la dictature n'est pas du côté que l'on croit...se plaindre du résultat du vote d'une élection est vraiment lamentable pour des pseudos journalistes.

11- Si la presse mondiale est catastrophée, elle doit se regarder dans une glace et mesurer l'ampleur de sa malhonnêteté.

Aujourd'hui, les peuples retrouvent de l'espoir. Un espoir d'être enfin respectés, un espoir de mettre fin à cette dictature déguisée en démocratie qui nous opprime depuis beaucoup trop longtemps !

Votre espoir sera rapidement déçu, observez l'attitude de Wall Street..

En complément. C'est la récréation. Après, en rang, marche : Une, deux, une, deux, une deux, une, deux, une, deux...

- La marijuana à usage récréatif légalisée par référendum en Californie - LeMonde.fr

Les électeurs de Californie ont légalisé par référendum, mardi, la marijuana à usage récréatif. LeMonde.fr

---

## ACTUALITE EN TITRES

[Lâche.](#)

- Cohn-Bendit lâche Hollande, et envisage de voter pour Macron - L'Express.fr

Dans des propos rapportés par Paris-Match, le cofondateur d'EELV estime que François Hollande "ne peut pas" être candidat, et évoque la possibilité de soutenir Emmanuel Macron si Nicolas Sarkozy venait à être le candidat de la droite. L'Express.fr

### [Ne soyez pas si injuste envers le PS.](#)

- Le stationnement à Paris sera géré par des sociétés privées à partir de 2018 - LeMonde.fr

Le Conseil de Paris a voté mardi pour le projet controversé y compris au sein de la majorité municipale. LeMonde.fr

- Le conseil de Paris vote en faveur des douze dimanches travaillés pour les commerces - LeMonde.fr

Cet « avis consultatif » a été voté par les socialistes, qui ont reçu pour l'occasion l'appui de la droite et du centre. Il doit désormais être entériné par un avis conforme de la métropole du Grand Paris. LeMonde.fr

- Explosion du nombre de chômeurs handicapés en cinq ans - Public Sénat

En cinq ans, le nombre de personnes handicapées sans emploi a augmenté de 65%, passant de 295 000 en 2011 à 486 000 en 2015. Le chômage s'élève ainsi à 21% pour les personnes en situation de handicap, un chiffre qui représente le double du taux de chômage de l'ensemble de la population. Parmi eux, 46% ont 50 ans et plus.

Pour l'association, cette augmentation s'explique notamment par les multiples ponctions réalisées sous le quinquennat de François Hollande dans le Fonds pour l'Insertion des Personnes Handicapées (FIPH), et dans l'association de Gestion de Fonds pour l'Insertion Professionnelle des personnes Handicapées). Un manque que l'association estime aujourd'hui à environ 204 millions d'euros pour aider les personnes en situation de handicap à trouver un emploi. Public Sénat 09.11

- L'Etat n'aura pas à indemniser intégralement les victimes du Mediator - LeMonde.fr

Le Conseil d'Etat a cassé un arrêt de la cour administrative d'appel. LeMonde.fr

- Crèches: le Conseil d'Etat les autorise sous strictes conditions dans les bâtiments publics - LeFigaro.fr

Le « caractère culturel, artistique ou festif » de leur installation devra être établi. LeFigaro.fr

Cette réserve suffit à le rendre légitime et gare à ceux qui le contesteraient...

### [La décomposition de la société touche toutes les couches de la société disions-nous.](#)

- Le niveau en orthographe des écoliers français plonge - LeMonde.fr

Pour une dictée équivalente, les élèves de CM2 ont fait, en 2015, 17,8 erreurs contre 14,3 en 2007, et 10,6 en 1987. LeMonde.fr

---

## [INFOS EN BREF](#)

### [POLITIQUE](#)

#### Monténégro

- Au Monténégro, un ex-chef de la police secrète Premier ministre - Reuters

Le président du Monténégro a confié mercredi à Dusko Markovic, un ancien chef de la police secrète, la charge de tenter de former le nouveau gouvernement.

Dusko Markovic, 58 ans, est le numéro deux du Parti démocratique socialiste (PDS) au pouvoir et l'un des plus fidèles alliés du chef du parti, le Premier ministre sortant, Milo Djukanovic, qui a perdu sa majorité lors des élections législatives du 16 octobre.

Le PDS, pro-occidental, espère former une coalition gouvernementale avec plusieurs petits partis, ce qui ne lui garantirait qu'une majorité de deux sièges dans le Parlement de 81 élus.

Les principaux partis d'opposition refusaient d'entamer des discussions avec Milo Djukanovic, qu'ils accusent de corruption et d'autoritarisme pendant les 25 années qu'il a passées à la présidence du pays ou à la tête du gouvernement, ce qui a poussé le PDS à désigner Dusko Markovic à sa place.

Dans son communiqué, le président Filip Vujanovic explique qu'il a confié au candidat du parti arrivé en tête du scrutin le soin de former un gouvernement qui devra "se consacrer à l'intégration européenne et la prospérité économique".

L'ancienne république yougoslave espère intégrer à la fois l'Union européenne et l'Otan. Reuters 09.11

---

## SOCIAL ET SOCIÉTÉ

Chili

- Chili : des fonctionnaires en colère manifestent dans le parlement - euronews.com

Au Chili, la séance de travail de ce mardi au parlement a été agitée.

Les députés se penchaient sur une réforme concernant les salaires dans la fonction publique.

Plusieurs représentants de fonctionnaires ont alors manifesté leur colère, réclamant une hausse des salaires bien supérieure à celle proposée par le gouvernement.

Le président de la chambre a ordonné l'expulsion des manifestants, ce qui a amplifié la contestation.

Les députés ont finalement rejeté la proposition de réformes, obligeant le gouvernement à revoir sa copie. euronews.com 10.11

[Haut de page ↗](#)

---

Le 14 novembre 2016

## CAUSERIE

Le mot du jour : Etats-Unis. L'auto-censure et l'auto-suggestion peut rendre fou, mais pas ceux qu'on croyait.

J'ai reçu une importante contribution politique rédigée par un camarade (422 pages), intitulé : *Ce que je sais de ce que fut L'Organisation Communiste Internationaliste (O.C.I. pour la Reconstruction de la IVème Internationale)*. Avant de la mettre en ligne, je lui ai envoyé un courriel pour lui demander son autorisation, j'attends sa réponse. Il s'agit d'un ex-dirigeant de l'OCI-PCI.

Après le choc de l'implosion de l'URSS en 1991, la formidable imposture du 11 septembre 2001 et son cortège de guerres, voici venu le temps de l'explosion en plein vol du clivage gauche/droite, qui fut une construction méticuleusement mise en place et savamment entretenue tout au long de la seconde moitié du XXe siècle pour parvenir à détruire le mouvement ouvrier international de l'intérieur et asservir le prolétariat mondial à l'impérialisme pourrissant... sauf qu'ils n'y sont pas parvenus entièrement, la preuve, l'Opposition de gauche existe encore, le socialisme n'est pas mort !

## Une vidéo

Hillary Clinton exige que Trump retire cette vidéo - Trump révèle Hillary comme jamais auparavant  
<https://www.youtube.com/watch?v=6JMB9GKB8jw>

Il ne s'agit pas ici de faire la promotion de Trump. Cette vidéo dévastatrice est un condensé de toutes les accusations que vous avez pu lire ou entendre de la part de médias dits alternatifs contre Clinton, sans bavure et sans appel.

## [Inde. Quand le gouvernement organise "le chaos partout".](#)

- Colère et désordre en Inde avec la démonétisation de gros billets - Reuters

Le retrait des gros billets en circulation en Inde provoque colère et désordre, et samedi, des centaines de milliers de personnes faisaient la queue devant les banques pour échanger leurs coupures contre de nouvelles.

Le remplacement des billets de 500 et de 1.000 roupies en circulation vise à lutter contre l'évasion fiscale et à permettre à l'Etat de récupérer l'équivalent de milliards d'euros de richesses non déclarées au fisc.

Les deux valeurs faciales retirées représentent plus de 80% de la monnaie en circulation, et la période de transition laisse des millions de personnes sans cash et menace de paralyser provisoirement une économie fortement dépendante des liquidités.

"C'est le chaos partout", a estimé le chef de l'exécutif de la ville de New Delhi, Arvind Kejriwal, adversaire politique du Premier ministre indien Narendra Modi.

Dans le sud de la capitale indienne, la foule maugréait et frappait les portes de verre d'une succursale de la banque Standard Chartered, dont des gardiens interdisaient l'entrée en disant qu'il y avait déjà trop de monde à l'intérieur.

La banque centrale indienne s'est voulue rassurante : « Il y a suffisamment d'argent disponible en banque et toutes les dispositions ont été prises pour que les billets atteignent toutes les parties du pays », a-t-elle affirmé dans un communiqué ; elle appelle les Indiens à la « patience ».

Certains s'en prenaient à Narendra Modi, critiquant sa visite en cours au Japon pendant que ses concitoyens sont dans la difficulté. "Il prend des trains à grande vitesse au Japon et ici les personnes âgées frappent aux portes des banques pour obtenir de l'argent liquide", déclarait un étudiant qui faisait la queue depuis six heures, et d'après lequel Narendra Modi "a commis là une terrible erreur".

Le gouvernement indien a demandé à la population de restituer les billets démonétisés de 500 et 1.000 roupies d'ici au 30 décembre. Modi, qui entend viser l'"argent noir" -- terme qui concerne les transactions effectuées en dehors des circuits officiels et qui pourraient équivaloir à 20% du PIB -- veut entre autres éliminer les billets de contrefaçon qu'utilisent, selon lui, des ennemis de l'Inde pour financer leurs actes de violence. Reuters 12.11

Toujours à côté la plaque ces journalistes.

Cette mesure est davantage destinée à permettre de remplir les coffres des banques, à obliger les Indiens à y déposer leurs économies, car ils n'ont pas confiance dans les banques. En attendant l'économie du pays est en grande partie paralysée puisque la plupart des Indiens ne disposent pas d'argent liquide. On peut utiliser les cartes bancaires, mais peu d'Indiens en possèdent.

Personnellement, je ne dispose que de 800 roupies en petites coupures. J'ai reporté certains achats, en une semaine j'ai économisé 300 roupies. Par contre, j'ai dû utiliser ma carte bancaire pour prendre de l'essence, le réservoir était vide, donc je vais payer une taxe inutilement qui ira dans le coffre de la banque (d'Etat).

## [Pourquoi la France des Sarkozy et Hollande a assassiné Kadhafi](#)

- Grave révélation sur le pacte colonial entre la France et quelques pays africains Par Vox Africa - mondialisation.ca 07.11

La chaîne de télévision Vox Africa vient de diffuser une information qui fait froid dans le dos et qui pourrait sans doute renforcer le sentiment anti-français en Afrique.

Selon cette chaîne panafricaine, la France oblige encore de nos jours, plusieurs pays d'Afrique francophone à payer un impôt colonial à la France. En d'autres termes, il y a encore des pays africains qui reversent d'importantes sommes d'argent à la France pour la simple raison que ces pays d'Afrique francophone sont redevables envers la France pour les avoir colonisés.

Cet impôt colonial continue d'être versé malgré l'indépendance des pays africains. Aujourd'hui, 13 pays d'Afrique Francophone ainsi que la Guinée-Equatoriale sont obligés par la France de mettre 85% de leurs réserves à la banque centrale de France.

Ces quatorze pays africains qui sont obligés de payer l'impôt colonial et de verser 85% de leurs réserves à la banque centrale de France sont entre autres: le Bénin, le Burkina Faso, la Guinée Bissau, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Niger, le Sénégal, le Cameroun, le Togo, la République Centrafricaine, le Tchad, le Congo Brazzaville, la Guinée-Equatoriale, et le Gabon.

La France permet à ces différents pays africains d'avoir accès à seulement 15% de leur argent. S'ils veulent avoir un montant un peu plus élevé que ces 15%, ils doivent nécessairement emprunter à des taux commerciaux. Il faut dire que cette démarche est grave de conséquence, car elle suscite la révolte des peuples africains qui se sentent grossièrement exploités mais aussi, cette méthode française d'exploitation du continent africain cultive une haine profonde de la part des Africains envers la France.

Plusieurs observateurs africains convergent sans exception à l'idée que les africains doivent mettre un terme à de tels accords qui visiblement maintiennent l'Afrique dans le sous-développement et par conséquent entraîne le continent dans la misère permanente. mondialisation.ca 07.11

### Si vous avez marché dans la combine de l'anticomplotisme, vous avez été manipulés.

- Soyons clairs. Le « conspirationnisme » n'existe pas, c'est une farce, une supercherie monumentale. C'est une ruse servant à discréditer par amalgame le discours critique sur les relations internationales. C'est un moyen d'intimidation qui vise à tétaniser l'opinion en lui faisant croire qu'il y a des idées qui sentent le soufre et qu'il faut disqualifier avant tout examen. Car ces idées dérangeant, elles échappent à l'emprise de l'oligarchie dont les anticospis sont les larbins. L'anticomplotisme est le nouvel instrument de la doxa impérialiste, et le cache-sexe de la nullité intellectuelle des nouveaux censeurs. (Bruno Guigue - Arrêt sur Info 08.11)

Bruno Guigue est un ancien diplomate...

### Pardem. Balbutiements qui ne feront "jouir" personne.

- Élection de Trump : la démondialisation balbutiante - Jacques Nikonoff - 09.11

Il y a quelque chose de jouissif dans la victoire de Donald Trump à l'élection présidentielle américaine. C'est la panique qu'elle provoque chez les élites, la caste, les importants et les suffisants. Les journalistes vedettes des grands médias, chiens de garde du système, les économistes à gage qui récitent le bréviaire néolibéral, les politiciens mondialistes de gauche et de droite, beaucoup d'intellectuels drapés dans leur posture morale, tous sont tombés de l'armoire. Cela fait plaisir à voir ! (Une simple posture, il lui en faut peu pour se réjouir, à moins qu'il ne soit blasé. - LVOG)

Cela montre simplement que le peuple ne les intéresse pas, qu'ils ne le comprennent pas et ne veulent surtout pas le comprendre. Pour tous ces gens biens, le monde se divise désormais entre ceux qui sont instruits, et qui ne peuvent qu'être favorables à la mondialisation, à l'évolution des mœurs, au multiculturalisme..., et les incultes qui restent congelés dans leurs identités frustrées, leurs routines, leur horizon borné.

Tous ces perroquets et perruches qui squattent les antennes de radio et télé matin midi et soir n'ont qu'un mot à la bouche : « populisme ». Un mot qu'ils ne définissent jamais et qui leur sert à masquer leur inculture sociale, historique et politique, leur paresse intellectuelle, leurs préjugés et leurs idées reçues. À aucun moment ils ne cherchent à comprendre ce qu'il se passe en profondeur dans la société. Ils ont traité Trump de « fasciste », de nouvel « Hitler », de « bouffon », de « clown »... (Vous vous méprenez ou vous les sous-estimez, il y a certes parmi des abrutis, mais ce n'est pas le cas de la majorité des journalistes qui sont surtout corrompus, qui ont adopté l'idéologie néolibérale, par forcément par conviction, mais par intérêt personnel ou carriérisme. - LVOG)

Or, la victoire de Trump est à mettre en lien avec le référendum sur le Brexit (en train d'être remis en cause par une alliance entre les conservateurs et le Parti travailliste). À mettre en lien, aussi, avec le référendum en Grèce, trahis, lui aussi (par Monsieur Tsipras). À mettre en lien avec la montée des votes contre l'Union européenne, partout sur notre continent. Et à mettre en lien, en France, avec le vote FN.

La meilleure synthèse vient pour moi du Wall Street Journal de ce matin qui titre « Trump chevauche la vague populiste ». Si on remplace « populiste » par « démondialisation », nous avons probablement capté l'essentiel du phénomène qui s'est produit outre-Atlantique. Le peuple rejette désormais de plus en plus la mondialisation.

Mais nous en sommes à une phase balbutiante, où le peuple n'en est pas encore à une claire compréhension qu'il s'agit de la mondialisation néolibérale. Le peuple américain, comme le peuple britannique, agit un peu comme les canuts qui se révoltaient au premier tiers du XIXe siècle, se vengeaient de leurs maîtres, sans analyse des causes de leurs malheurs et des issues possibles.

Si j'étais américain des États-Unis, je n'aurais voté ni pour Donald Trump, ni pour Hillary Clinton. Celle-ci est un faucon, une représentante directe en politique du big business et de Wall Street. Donald Trump quant à lui, outre ses travers personnels, n'a pas de véritable projet cohérent et efficace de démondialisation. Le peuple l'a choisi pour « faire bouger » le système, c'est tout, parce qu'il n'avait rien d'autre sous la main. Car les classes populaires, qui autrefois étaient représentées politiquement par la gauche, s'en sont détourné. (Cela ne lui viendrait pas à l'esprit que s'il s'était réellement agi de la gauche, cela ferait belle lurette

que le "système" aurait été renversé. - LVOG) Nous sommes même à la fin d'un cycle, celui né au XIXe siècle avec le clivage gauche-droite. (Quelle horreur, n'est-ce pas ? Quelle bonheur au contraire, il était plus que temps que cette imposture à laquelle vous continuer de participer se termine. - LVOG)

J'aurai voté carton rouge, comme font les arbitres de football lorsqu'ils veulent sortir du terrain des joueurs ayant commis des fautes. Bien sûr, il se serait trouvé de bonnes âmes pour expliquer que tel candidat est moins pire que l'autre. Mais peut-on raisonnablement continuer ainsi, à voter toujours par défaut, en choisissant le moins pire ? Mieux vaut délégitimer les candidats qui n'offrent aucune véritable perspective politique. (Quel aveu ! Il n'aurait pas pu y penser plus tôt, en fait il essaie de prendre le train en marche comme pour faire oublier son passé de stalinien qu'il n'a jamais renié. On appelle cela de la récupération et c'est malhonnête. - LVOG)

Telle est la tâche exaltante à accomplir : créer le nouveau monde qui tente, confusément, de se frayer un chemin. Fabriquer les outils politiques qui pourront y contribuer est la vocation du Parti de la démondialisation (Pardem), c'est le sens de ma candidature à l'élection présidentielle.

---

## ACTUALITE EN TITRES

[Négationnisme. C'est la combinaison de la crise du capitalisme et de la trahison de la social-démocratie.](#)

- François Hollande : "La Première guerre mondiale avait éclaté à cause de nationalismes qui n'avaient pas été dominé." - Zap Politique

[Chef d'oeuvre en péril.](#)

- Manuel Valls annonce un prolongement de l'état d'urgence pour «protéger notre démocratie» - Liberation.fr

[OTAN en emporte le FN.](#)

- Commémorations du 11 novembre: Marine Le Pen veut «sanctuariser» le budget de la Défense - 20minutes.fr

Laprésidente du FN souhaite la sanctuarisation du budget de la Défense à un minimum de 2 % du PIB ... 20minutes.fr

[Hollanderies.](#)

- Le Foll: Hollande le mieux placé à gauche pour 2017 - AFP

- Présidentielle 2017: Sapin «souhaite la candidature» de Hollande - 20minutes.fr

- Echec pour la gauche si Hollande ne se présente pas, dit Le Roux - Reuters

[Il est bien piqué.](#)

- Présidentielle 2017 : Hollande veut "piquer" des idées à... Hillary Clinton - LePoint.fr

---

## ACTUALITÉ DU JOUR

### Dossiers Etats-Unis

La preuve en est que les sionistes se sont réjouis de son élection.

- Donald Trump, le « candidat des djihadistes » ? - LeMonde.fr

L'arnaque.

- États-Unis : pourquoi Donald Trump change-t-il d'attitude ? - Franceinfo Présidentielle américaine : Trump entame sa métamorphose - Franceinfo

- Donald Trump élu président : les ralliements d'anciens adversaires ont débuté - Franceinfo

Chercher l'erreur

- Hillary Clinton paie le prix d'une mauvaise campagne - LePoint.fr

Ce n'est pas le FBI qui a fait échouer la candidate démocrate, mais ses erreurs tactiques. Elle n'a pas su répondre aux inquiétudes des Américains. LePoint.fr

La crapuleuse interprétation de l'Agence Française de Propagande au service du clan Clinton.

- Comment Trump a contourné des médias hostiles pour faire passer son message - AFP

Face à l'hostilité de nombreux grands médias (194 sur 200 - ndlr), Donald Trump a fait passer son message par des médias conservateurs et les réseaux sociaux, pris d'assaut par ses partisans qui en ont fait une plateforme d'information alternative. (CNS, CNN, Fox news, etc. ne seraient pas des médias "conservateurs". - ndlr)

Le format de Twitter permettait à Donald Trump de dérouler son discours sans contradiction sur son fil, qui plus est dans un format attractif, direct et percutant.

Chez les républicains se développe le sentiment que "la presse traditionnelle est à gauche et que les conservateurs devraient avoir leurs propres plateformes" d'information, explique Alan Rosenblatt, consultant numérique pour les cabinets de conseil Lake Research Partners et Turner4D. (CNS, CNN, Fox news, etc. sont de gauche ! On le savait déjà. - ndlr)

Malgré la publication continue d'informations compromettantes par les médias traditionnels, de sa situation fiscale aux accusations de gestes déplacés envers plusieurs femmes, le promoteur immobilier est parvenu à conserver un élan tout au long de la campagne. (Ces "médias traditionnels" ont censuré les "informations compromettantes" concernant Clinton, mais cela l'AFP ne peut pas y faire référence et on aura compris pourquoi. - ndlr)

"Il lui est devenu possible de construire un discours alternatif, je dirais même une réalité alternative", estime Gabriel Kahn, professeur à l'Annenberg School of Journalism de l'université d'USC. (Comme l'administration Obama en Syrie ou en Ukraine par exemple. Chut !- ndlr)

"De cette façon vous avez des contre-vérités et des mensonges qui se sont mis à transiter dans l'écosystème médiatique pour devenir une lame de fond", poursuit-il. (Parce que le parti démocrate ne propage pas "des contre-vérités et des mensonges", il est honnête, lui. - ndlr)

Ce phénomène a passablement amoindri l'influence du travail de vérification mené par les médias traditionnels, qui ont passé au peigne fin les moindres déclarations du candidat Trump. (Le comble de l'imposture ! - ndlr)

Ignorant les médias traditionnels, beaucoup de supporters de Trump ont utilisé Twitter, Facebook et d'autres réseaux sociaux comme leur seule source d'information, laquelle était souvent mise en forme par d'autres partisans du candidat républicain. (Ce n'est pas nouveau, voir le sondage plus loin sur ce sujet. - ndlr)

"Les mensonges et les exagérations ont toujours été un élément central des vraies campagnes politiques", a reconnu l'éditorialiste du New York Magazine, Max Read. "Facebook les a simplement rendus plus faciles à diffuser". (Kadhafi qui massacre son peuple, Assad qui fait de même, ce ne sont pas des "mensonges" ou des "exagérations", puisqu'on vous le dit, vous devez les croire sur parole. - ndlr)

Placé devant ses responsabilités, Facebook a assuré, dans un premier temps, qu'il menait actuellement une réflexion sur le sujet, dans une déclaration au site TechCrunch.

Mais jeudi, son directeur général et fondateur, Mark Zuckerberg, a contre-attaqué, estimant "assez dingue" l'idée que les fausses informations publiées sur Facebook aient pu influencer le résultat du scrutin présidentiel.

"Si vous croyez ça", a-t-il ajouté lors d'une conférence en Californie, "alors je pense que vous n'avez pas intégré le message que les supporters de Trump ont essayé d'envoyer à travers cette élection". AFP 11.11

Tiens donc, Mark Zuckerberg suggère-t-il que lui aussi il aurait prévu la victoire de Trump ?

Commentaire d'un internaute

- "De la propagande médiatique en démocratie

Il n'aura échappé à personne que le postulat démocratique affirme que les médias sont indépendants, déterminés à découvrir la vérité et à la faire connaître; et non qu'ils passent le plus clair de leur temps à donner l'image d'un monde tel que les puissants souhaitent que nous nous le représentions, qu'ils sont en position d'imposer la trame des discours, de décider ce que le bon peuple a le droit de voir, d'entendre ou de penser, et de gérer l'opinion à coup de campagnes de propagande...

Première page de "La fabrication du consentement" - Noam Chomski et Edward Herman"

LVOG - Les masques tombent. Chomski a appelé à voter Trump, encore un intellectuel inconsistant ou corrompu... de gauche.

Voilà ce qui arrive quand on se leurre sur la nature des représentations idéologiques créées par le régime, on en vient à leur attribuer des vertus qu'elles n'ont jamais eu et dont le mérite revient au régime ou qu'elles partagent avec lui, ce qui permet ensuite de justifier le soutien qu'on apporte à un de ses représentants.

L'entourloupe.

- Manipulation par les médias contre manipulation par les réseaux sociaux : l'équilibre de l'entourloupe, en quelque sorte.

LVOG - Pour la même cause.

- C'est surtout que les médias sont tellement évidents avec leur propagande multiculturaliste, LGBT, féministe et globaliste, que ça commence à faire gerber beaucoup de monde, et pourtant la plupart seraient prêts à avaler n'importe quoi pour réussir - comme Madonna !

Cette campagne était tellement grotesque, et Clinton traîne tellement de casseroles, que c'est à se demander si les élites n'ont fait exprès de s'attaquer à Trump de manière aussi lourde, pour le faire élire par une contre-réaction populaire ? ce qui leur permettrait de cacher leur jeu et de mieux faire gober au peuple ce qu'ils vont lui servir à travers Trump (qui en réalité fait bien évidemment partie du système, et plutôt 2 fois qu'une !)

LVOG - Bravo, vous avez bien résumé la manoeuvre, non seulement ils n'y perdent pas au change, ils sont dorénavant aux commandes de toutes les institutions.

L'auto-mystification pendant de l'auto-censure ou quand l'espoir sans conscience rend aveugle ou idiot les intellectuels.

- Donald Trump, un espoir pour la paix? par Julie Lévesque - mondialisation.ca 11.09

- Les grands médias ne semblent pas voir à quel point Hillary Clinton est une femme dangereuse.

LVOG - Vraiment ? En réalité les médias sont à son image, aussi corrompus et répugnants, dès lors ils n'ont plus qu'un seul réflexe : l'autocensure pour justifier leur ligne politique.

Pensez-vous réellement qu'ils ignorent qui elle est, ce qu'elle a fait, pourquoi et comment elle l'a fait que vous décrivez brièvement ensuite ? N'est-ce pas voler au secours de ces médias tout aussi corrompus en leur accordant le bénéfice du doute ? On peut se demander pourquoi ?

Parce que cette intellectuelle comme 99,99% des intellectuels ne peut pas imaginer un monde sans ces médias, sans le capitalisme et ses institutions, du coup son discours prend une tournure incohérente qui aboutit dans une impasse pour vouloir leur faire jouer un rôle qui n'est pas le leur ou leur attribuer des vertus qu'ils n'ont pas.

Si son constat est correct, l'interprétation qu'elle en fait est faussée, parce qu'elle ignore que les lois du fonctionnement capitalisme qui ont présidé à son développement et la lutte des classes qui en a été le corrolaire, sont le produit d'un processus dialectique matérialiste historique inconscient.

Du carcan du capitalisme à la fabrication du consentement.

Dès lors qu'on néglige ou ignore ce facteur inconscient, on sera porté à considérer que les hommes font leur histoire consciemment, donc qu'ils sont responsables du sort qui leur échoit, pour un peu ils n'ont que ce qu'ils méritaient, et si par malheur il s'avérait épouvantable, comme il ne pouvait pas en être autrement, c'est que c'était leur destin. Partant de là, tout ce qui sera tenté pour y échapper sera fatalement inopérant, impuissant à le changer, il faut s'en accommoder, au mieux, on pourra espérer infléchir ce processus pour le rendre un peu plus supportable, quant à y échapper ou l'orienter dans une autre direction, il ne faut pas y compter, vaut mieux y renoncer tout de suite.

En résumé, quand on occulte ce facteur ou lorsqu'on n'en a pas conscience, on se condamne à légitimer le capitalisme, à penser ou imaginer la société ou le monde uniquement sous le joug du capitalisme pour l'éternité, en lui attribuant des qualités, des capacités, des vertus qu'il n'a pas et qu'il ne peut pas développer car elles sont antinomiques avec son existence ou sa survie.

Et si vous persistez à soutenir cette théorie, alors que les faits s'emploient à démontrer quotidiennement qu'elle ne correspond pas à la réalité, vous êtes amené à endosser toujours davantage les conséquences dramatiques de la survie du capitalisme, qui traduit l'influence grandissante qu'exerce sur vous l'idéologie de la classe dominante. Inconsciemment au départ, et si vous en prenez conscience plus tard et que malgré tout vous ne rompez pas avec cette théorie, alors vous devenez consciemment un agent ou un porte-parole du régime, un ennemi des exploités et des opprimés. Pour finir, vous pouvez le nier ou l'assumer.

Allons plus loin.

Maintenant, toute caractérisation mérite une explication. Pourquoi prétend-on que le processus historique s'est déroulé inconsciemment jusqu'à nos jours ?

Pardi, parce que tous les hommes viennent au monde ignorant, inconscient ! Et s'il en existe, rares sont ceux qui parviennent au cours de leur vie à un niveau de connaissance ou de conscience permettant de comprendre le processus historique dont ils sont les acteurs, de saisir le fil directeur qui le parcourt depuis son origine, qui a contribué à son développement, qui a déterminé son orientation, ainsi que le potentiel ou les contradictions qu'il renferme, dont l'évolution ou les rapports façonneront le devenir dans une direction ou une autre, sans qu'on puisse savoir à l'avance à quel rythme ou dans quel délai.

Ne serait-ce que l'énoncer demeurera opaque ou intraduisible, incompréhensible à la plupart des hommes, alors de là à prétendre qu'ils auraient pu s'en saisir ou le maîtriser dans le passé, reviendrait à commettre un déni ou à vivre dans un monde chimérique qu'on fabriquerait pour justifier une théorie aberrante à laquelle on s'accrocherait désespérément.

Affirmer que les hommes font inconsciemment leur histoire ne signifie pas qu'ils ne pourraient pas en prendre conscience ou qu'il serait impossible d'accéder à la connaissance, d'élever leur niveau de conscience. C'est un constat que chacun peut faire en observant que le développement de la civilisation humaine n'a cessé de rimer avec progrès et régression sociale, paix et guerres.

Si nous sommes parvenus à découvrir quels étaient les moteurs du développement de la civilisation humaine, le développement des forces productives et de la lutte des classes, en revanche nous ne sommes pas encore parvenus à résoudre les contradictions que renfermaient ces deux facteurs et les rapports qui les unient, de manière à ce que l'humanité se développe harmonieusement et vive définitivement en paix, c'est donc toujours le facteur inconscient qui prédomine et conditionne son orientation, son avenir ou son destin.

Affirmer que l'action précède le verbe ne nous avance pas à grand chose, hormis le fait qu'on remet les choses à leur véritable place. Ce n'est pas un axiome, mais un postulat que l'on peut facilement vérifier. Le fœtus se développe avant que le cerveau, la première pensée ou idée ne se forme. On a attribué aux hommes le pouvoir d'agir sur leur environnement ou de le modifier en fonction de leurs besoins comme si cette faculté était innée chez l'homme, alors qu'en réalité elle est le produit de l'évolution de leurs rapports au monde extérieur autant que l'interprétation qu'ils en ont faite.

Or, il se trouve qu'il existe un décalage entre les expériences que font les hommes et la conscience qu'ils en ont, conscience qui survient plus tard, lentement ou jamais, qu'ils acquièrent par bribes, partiellement, elle se manifeste de façon épisodique, désordonnée, sans buts ni liens entre elles, de ce fait ils ne parviennent pas à en saisir l'orientation et ne peuvent pas agir dessus, leur inconscience continue de les dominer, si bien qu'ils peuvent progresser, puis régresser à un niveau inférieur à celui qu'ils avaient atteint antérieurement.

D'où la nécessité d'agir et de tirer les enseignements de chacune de nos expériences pour que notre niveau de conscience progresse, mais aussi pour déterminer quelles tâches il nous reste à accomplir. Il existe donc une interaction entre l'action et l'idée ou la conscience qu'on en a, les séparer ou les traiter séparément et ils deviennent incompréhensibles car on peut leur faire dire n'importe quoi.

Pour terminer reprenons l'exemple qui a servi de support à notre démonstration.

Si le capitalisme est le produit d'un processus conscient, à quoi donc pourrait correspondre le socialisme sinon à une obscure manifestation de notre inconscience à laquelle il ne faut prêter aucune attention, à une sorte de lubie inconsistante, une idée farfelue, une désir mal assumée, une frustration morbide

La question qui tue.

- En quoi l'élection d'une menteuse avérée, va-t'en-guerre, financée par le régime le plus misogyne de la planète, l'Arabie saoudite, qui, par ailleurs, finance le terrorisme au Moyen-Orient, aurait été un meilleur choix pour l'humanité et la condition féminine?

Cette femme a appuyé des coups d'État en Ukraine et au Honduras, s'est réjouie de la torture et de l'exécution extra-judiciaire d'un chef d'État africain, elle a contribué à la destruction de la Libye et de la Syrie en appuyant des terroristes qui font reculer les droits des femmes, elle parle de guerre contre l'Iran et la Russie, et de guerre nucléaire pour régler des conflits. Cette femme est plus violente et antiféministe que bien des hommes.

L'élection de Donald Trump n'est pas en soi une bonne nouvelle.

Les promesses électorales étant ce qu'elles sont, vaut mieux ne pas y croire. Barack Obama, le prix Nobel de la paix qui a bombardé sept pays en huit ans, en est le meilleur exemple. Trump, lui, a promis à la fois de hausser les dépenses militaires et de réduire les interventions militaires, ce qui est totalement incohérent.

Au lendemain de sa victoire, les actions des grands marchands d'armes ont bondi. Cela laisse malheureusement présager un avenir sombre. mondialisation.ca 11.09

Une "victoire" en Trump l'oeil.

- Pour la première fois dans l'histoire moderne, un candidat dénonçant la manipulation médiatique de masse et le système de corruption mis en place par les élites globalistes, est ainsi parvenu à s'imposer au sein d'un système politique par ailleurs conçu précisément pour que de tels événements ne puissent pas advenir.

Cette victoire signe non seulement la défaite de l'idéologie mondialiste mais également la défaite de ses relais médiatiques chargés d'imposer une réalité parallèle dans laquelle aucun choix raisonnable, contraire aux intérêts de la classe prédatrice, n'est possible. Les tombereaux de sondages commandés par les médias ralliés à Hillary Clinton, CNN, CNBC, ou encore ABC, et chargés d'imposer au peuple américain, par avance, la certitude et la fatalité de la victoire de leur candidate, ont ainsi vu leur crédibilité démentie par les faits comme cela avait été le cas avec le Brexit.

De manière générale, c'est l'ensemble de la réalité parallèle construite par les médias de l'establishment, qui s'est aujourd'hui encore fracassé. La victoire de Trump signe ainsi la prise de conscience par le peuple américain de la réalité de la collusion politico-médiatique et du système de corruption mis en place par l'establishment au niveau mondial; de l'influence de Georges Soros et des principautés wahhabites sur le système politique américain ; et plus généralement, de la réalité d'un pouvoir et d'une classe prédatrice mondiale, dont la source se trouve à Washington, et qui œuvre dans le but de maintenir et asseoir ses privilèges contre les intérêts des peuples et des nations, à travers un vaste système de corruption politico-financier et de collusion dont l'appareil médiatique est un élément essentiel.

La victoire de Trump signe l'adhésion de la majorité des électeurs américains à l'analyse anti-globalisation portée jusqu'à présent uniquement par les médias indépendants, qualifiés de « conspirationnistes », et marque la défaite du système de légitimation médiatique ; elle marque la victoire d'Infowars sur CNN et le New-York Times.

En ce sens, elle constitue un formidable espoir pour tous ceux qui luttent en Europe et ailleurs pour informer honnêtement les populations, pour tous ceux qui dénoncent au sein des médias indépendants, constamment attaqués et disqualifiés, les supercheries politiques et géopolitiques, la fiction de la lutte contre le terrorisme, les agressions néocoloniales en Ukraine, en Libye ou en Syrie, et la collusion des systèmes politico-médiatiques. (Guillaume Borel - Arrêt sur Info 09.11)

Deux des médias fétiches du premier cercle de l'oligarchie rassemblée au sein du groupe Bilderberg l'avaient annoncé publiquement.

- Guillaume Borel, partant de simples calculs, avait prédit, le 22 octobre déjà, la victoire de Trump.

Voici ce qu'il écrivait:

« Un sondage en ligne réalisé sur le site du Washington Post avec près de 18 290 votants donne ainsi Trump vainqueur du dernier débat à 74%, contre 52% en faveur de Clinton pour CNN ! De même, lors du premier débat, alors que la presse française

titrait sur la victoire d'Hillary Clinton, tous les sondages, sauf celui de CNN, annonçaient Trump vainqueur, parmi lesquels.

Il ne serait donc pas surprenant de voir les élections américaines de novembre accoucher d'un « cygne noir » sur le modèle du Brexit, avec une victoire « surprise » de Donald Trump à l'encontre de la réalité médiatique. » (Arrêt sur Info 09.11)

En fait, un secret de polichinelle.

- L'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis n'est pas une surprise pour Laure Mandeville, journaliste au Figaro et invitée du Soir 3.

Laure Mandeville a senti l'arrivée de Donald Trump au pouvoir, comme elle l'explique dans son livre "Qui est vraiment Donald Trump ?" (Éditions Équateur). "Toute cette année, j'ai senti cette colère monter. J'ai été frappée par la déconnexion entre l'Amérique d'en haut et l'Amérique d'en bas, le rejet profond des élites. Il y a aussi un rejet du politiquement correct, une fronde contre le diktat des politiques libérales. Il y a une rébellion et Donald Trump l'a portée", explique la journaliste du Figaro.

"Un personnage surprenant"

"C'est un personnage surprenant, il est toujours là où on ne l'attend pas. Il peut proposer des mesures radicales, comme sur l'immigration, mais c'est aussi le premier Républicain depuis des décennies à proposer un plan de sauvetage des banlieues et des ghettos noirs", ajoute Laure Mandeville. Francetv info 12.11

En guise d'adieu anticipé, les médias mainstreams ont salué le "charisme" d'Obama... digne du prix Nobel de la guerre.

- Durant son mandat, M. Obama a ordonné dix fois plus d'assassinats ciblés que M. Bush, étendu le war business à vingt-sept théâtres de conflits et bombardé sept pays.

Au nom de la démocratie et de la lutte contre le terrorisme, il a permis des interventions qui ont fait, directement ou indirectement, des millions de victimes musulmanes dont on parle très peu. Il a armé Al Qaïda. Il a bombardé sept pays musulmans. Il a prévu investir un billion de dollars au cours des 30 prochaines années pour augmenter l'arsenal d'armes nucléaires américain. Il a autorisé la surveillance des citoyens et des citoyennes au nom de la sécurité. Il a autorisé des milliers de déportations, entre autres. Arrêt sur Info

Comment canaliser la colère de la classe ouvrière pour la retourner contre les classes moyennes...

- Cette dernière (H. Clinton - ndlr) était sans conteste la candidate de toutes les élites dirigeantes – politiques, économiques et médiatiques.

Il (D. Trump - ndlr) a eu l'habileté de sentir la colère populaire, et de catalyser sur son nom ressentiments, exigences et espoirs, certes de manière pour le moins confuse. Pour la première fois depuis des décennies, le sentiment populaire a fait irruption dans le débat public, alors qu'il n'avait guère jusqu'à présent que l'abstention comme traduction.

La victoire surprise du milliardaire lors des primaires républicaines tient notamment au fait qu'il a amené ou ramené vers les urnes des citoyens qui s'en tenaient écartés depuis longtemps.

Un des exemples les plus significatifs a trait au succès que s'est taillé le magnat de l'immobilier grâce à son opposition proclamée au libre-échange, aux délocalisations, à l'immigration de travail. Ce qui est en cause est bel et bien la sacro-sainte libre circulation : des marchandises, des services, des capitaux et de la main d'œuvre. Autrement dit la base – du reste inscrite dans tous les traités de l'UE – qui fonde la mondialisation que les Occidentaux ont imposée à la faveur de la chute de l'URSS.

Logiquement, cette polarisation idéologique s'est bâtie sur une polarisation de classe. C'est certes paradoxal au regard de la fortune personnelle de M. Trump, mais ses électeurs se sont massivement recrutés parmi les ouvriers et les plus faibles revenus. Plus on montait dans l'échelle sociale, plus les soutiens de Mme Clinton devenaient nombreux. Arrêt sur Info

Le naufrage annoncée d'une "planche pourrie"...

- Pourquoi Donald Trump a-t-il gagné ?

On peut formuler trois hypothèses.

Premièrement, de larges couches de la population ont vu dans le candidat républicain un recours contre des politiques libre-échangistes qui les ont appauvries. Les mêmes analystes qui fulminent contre Donald Trump oublient généralement de rappeler qu'aux USA il y a 20 à 25% de pauvres. Les classes moyennes ont encaissé le choc en retour de la crise de 2008 et les travailleurs ont fait les frais de la mondialisation libérale encensée par les démocrates. Après huit années de présidence Obama, ce délabrement de la société américaine peut difficilement être porté au crédit du président sortant. Première leçon de cette élection : quand ceux qui se disent progressistes ne le sont qu'en paroles, le peuple essaie autre chose.

Deuxièmement, Donald Trump a gagné parce qu'il est apparu à tort ou à raison comme un électron libre, sans allégeance particulière, voire étranger au système politique traditionnel. Le milliardaire qui pavise les gratte-ciel de son nom en lettres géantes, bien sûr, est un pur produit du système capitaliste.

Deuxièmement, Donald Trump a gagné parce qu'il est apparu à tort ou à raison comme un électron libre, sans allégeance particulière, voire étranger au système politique traditionnel. Le milliardaire qui pavise les gratte-ciel de son nom en lettres géantes, bien sûr, est un pur produit du système capitaliste. Il aime se présenter comme un self-made man qui s'est taillé un empire immobilier dans la jungle new-yorkaise. Evidemment ce n'est qu'une belle histoire enjolivée pour les besoins de la cause, mais peu importe puisque les Américains qui votent pour lui ont follement envie d'y croire.

Représentatif d'une couche de managers chevillée au marché intérieur, il a fait fortune dans l'immobilier, la télé-réalité et les élections de miss. Trump, c'est l'homme qui vend du rêve aux Américains, de préférence « blancs, masculins et peu éduqués », comme disent aimablement les sociologues. Il a choisi son cœur de cible et il s'y est tenu, quitte à caresser dans le sens du poil les tendances xénophobes et islamophobes de l'Amérique profonde, avivées par le climat international et les problèmes liés à l'immigration clandestine.

Du coup, il a pu tenir un discours contre le système oligarchique tout en étant lui-même un parfait oligarque. Contrairement à Hillary Clinton, il n'a pas sollicité le soutien des lobbies qui font et défont les carrières politiques aux USA. Les magnats de l'armement, les financiers de Wall Street et les prête-nom d'Israël lui ont préféré son adversaire. N'étant pas leur débiteur, rien ne le retenait de faire le procès de « l'establishment » comme s'il n'en faisait pas partie. Capitaliste sans complexe, mais franc-tireur, il a su détourner à son profit la vindicte populaire contre les vautours de la finance qui se sont enrichis pendant la crise sur le dos des classes moyennes.

Deuxième leçon de cette élection : quand le peuple en veut à l'oligarchie, il vaut mieux montrer qu'on ne dépend pas d'elle, même si on en fait partie.

Troisièmement, Donald Trump doit aussi son succès massif, bien sûr, au climat pestilentiel qui régnait autour de la candidate démocrate. Experte en double langage, Hillary Clinton s'est pris les pieds dans le tapis à force de multiplier les mensonges. Elle s'est mouillée jusqu'au cou avec Wall Street, allant jusqu'à confesser qu'elle se sentait « plus proche des financiers que de la classe moyenne depuis qu'elle et Bill avaient gagné des dizaines de millions de dollars ». Le trucage éhonté des primaires démocrates et l'affaire rocambolesque des emails ont fait le reste. Les ploucs qui se lèvent tôt le matin pour aller nourrir leur famille ou payer les études de leurs enfants viennent de renvoyer l'ascenseur à celle dont ils ne supportaient plus la duplicité. Direction le sous-sol.

On va beaucoup dire, à gauche, que la victoire de Trump est surtout la défaite de Clinton parce que c'était une mauvaise candidate. Mais peu d'observateurs iront jusqu'à admettre que c'était une mauvaise candidate parce que le parti démocrate lui-même est une véritable planche pourrie. C'est pourtant vrai. Et si ce parti est en putréfaction, c'est parce qu'il s'est livré au clan Clinton, cheval de Troie des intérêts capitalistes les plus rapaces au sein du système politique américain. (Bruno Guigue - Arrêt sur Info 09.11)

Les médias américains massivement rejetés.

- Un sondage Gallup publié cette année a montré que 32% seulement des personnes interrogées avaient confiance en la capacité des médias à "publier une information complète, exacte et équilibrée".

Les partis institutionnels rejetés.

- Tribune des travailleurs – Election présidentielle aux USA : la réduction du corps électoral et l'augmentation de l'abstention ont fait perdre plus de 6 millions de voix à Hillary Clinton par rapport à Barack Obama en 2012. Tandis que Donald Trump a perdu près de 2 millions de voix par rapport au candidat républicain Mitt Romney en 2012.

L'"establishment" et le "système économique" rejetés.

- L'élection de M. Donald Trump est la preuve d'un rejet indiscutable par les masses de l'establishment et d'un système économique qui ne fonctionne que pour une infime minorité.

## Rébellion des masses.

- L'élection du 45e président américain est un débordement aux conséquences incalculables, une rébellion des masses qui ont votées contre la mondialisation et ses excès, contre la gabegie d'une minorité qui, depuis la crise de 2008, a raflé 90% de toute la richesse créée dans l'économie mondiale. C'est la victoire du « petit blanc » pauvre, certes mais aussi des couches sociales démunies qui étaient restées en panne d'American way.

Les "classes éduquées" sont corrompues et cela ne date pas d'hier.

- Donald Trump n'est en rien un ovni ; c'est au contraire une synthétisation d'un non-dit, de l'arrière-boutique capitaliste, sale, nauséabonde, impérialiste, raciste (« l'humanité n'existe pas hors du monde libre »), sexiste, ignorante, égoïste, obsédé seulement par l'argent, l'appât du gain coûte que coûte et un habillage esthétique fait de bling bling, de CNN et de Disneyland ! La réalité du monde néolibéral est pour ses victimes un enfer esclavagiste, sexiste, raciste et violent. Jusqu'à présent les classes éduquées feignaient-elles de l'ignorer car, enfin, elles s'en accommodaient plutôt bien ?

On nous avait fait croire le contraire

- Trump a fait mieux chez les électeurs noirs (+5) et latino (+2) que Romney (en 2012).

Peut-être pas en voix ?

Quand les droits politiques du peuple ont été confisqués.

- Comment ne pas comprendre le désenchantement des classes populaires et moyennes qui se sont abstenues massivement ? Près de 55% des électeurs sont restés chez eux soit plus de la moitié du corps électoral à quoi il faut ajouter des millions de non inscrits ou de radiés. (Où va le monde ? - Jose Espinosa - legrandsoir.info 10.11)

S'agit-il d'une adhésion ou d'un reproche ou encore d'un constat ? En France les électeurs s'abstiennent moins à l'élection présidentielle et privilégient un système présidentiel, ils sont conditionnés pour à l'arrivée se voir confisquer leurs droits politiques et se retrouver dans la même situation que les Américains.

- On comprend mieux pourquoi nos gouvernants rêvent de nous imposer un système présidentiel semblable à celui des Etats-Unis. Une primaire à droite, un primaire à gauche, le tour est joué : plus de candidats contestataires et le peuple est muselé. (id)

Si on vous impose ces candidats, vous cessez d'aller voter, c'est une réaction salutaire. Vous devez exiger l'abolition des institutions et préparer les masses populaires à prendre le pouvoir. Il faut passer à l'offensive.

Commentaire d'un internaute

- Pas encore marre du Trump bashing ? Tout cela sonne très convenu, mais je pense qu'il y a beaucoup plus de citoyens que ce que les médias veulent faire croire qui n'ont absolument rien contre lui.

Ce n'est pas parce que la plupart des auteurs du Point font comme si tout le monde prenait Trump pour un abruti et un fou que ça va se mettre à être vrai... Je dirai même que c'est contre-productif, ça produit curieusement sur moi l'effet inverse. Plus vous dites du mal de M. Trump, plus je l'aime bien ! : Réfléchissez-y.

---

## INFOS EN BREF

### POLITIQUE

#### Brésil

- Brésil: soupçons de financement illégal de la campagne du président Temer - AFP Une enquête a été ouverte par la justice brésilienne pour savoir si un versement d'un million de réais (425.000 dollars) du groupe de BTP Andrade Gutierrez à la campagne électorale de 2014 de l'actuel président conservateur Michel Temer provient du réseau de corruption de Petrobras. AFP

#### Turquie

- Turquie: arrestation du patron du quotidien d'opposition Cumhuriyet - AFP

Les autorités turques ont arrêté vendredi le patron du quotidien d'opposition Cumhuriyet. AFP

Moldavie

- Un candidat prorusse remporte la présidentielle en Moldavie - L'Express.fr

Igor Dodon a remporté l'élection présidentielle en Moldavie, l'un des pays les plus pauvres d'Europe. Le rapprochement avec la Russie permettra de lever l'embargo russe sur les fruits et la viande.

Pour la première fois depuis 1997 en Moldavie, un pays pauvre de 3,5 millions d'habitants situé entre la Roumanie et l'Ukraine, le chef de l'Etat a été élu au suffrage universel. Le taux de participation au scrutin surveillé par plus de 4000 observateurs moldaves et étrangers a atteint 53,3%, selon la Commission électorale. L'Express.fr

Bulgarie

- Le candidat pro-russe remporte la présidentielle en Bulgarie - Reuters

Roumen Radev, candidat prorusse soutenu par l'opposition socialiste, a remporté dimanche le second tour de l'élection présidentielle en Bulgarie avec 59,4% des voix contre 36.2% pour sa rivale Tsetska Tsatcheva, candidate du parti de centre droit GERB (au pouvoir)... Reuters

---

## ECONOMIE

France

- Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les entreprises françaises en 10 chiffres - lemonde.fr

L'Insee a publié, mardi 8 novembre, l'édition 2016 de son étude annuelle sur « les entreprises en France », qui présente un état des lieux chiffré et des dossiers thématiques à partir des données disponibles sur les entreprises (datant de 2014 pour la plupart).

- 4,4 millions

C'est le nombre d'entreprises en France au sens de l'Insee, c'est-à-dire le nombre d'unités légales, disposant d'un code SIREN (code d'identification unique utilisé notamment dans toutes les relations avec les administrations publiques).

Cette classification n'est toutefois pas nécessairement la plus pertinente, note l'Institut : en effet, de nombreux grands groupes sont constitués de myriades d'entités légales (pour des raisons d'effets de seuil notamment) ; à l'inverse, de petites PME peuvent dépendre d'une maison-mère plus importante, en tant que filiale commerciale ou de production par exemple.

De quoi relativiser la supposée impossibilité des PME françaises à grossir. Ainsi, parmi le million d'unités étudiées par l'Insee dans une étude sur le sujet, un tiers de celles de 10 salariés appartiennent à un groupe, la moitié de celles de 20 salariés et quatre sur cinq autour de 50 salariés. A partir de 30 salariés, les groupes sont plus nombreux que les entités indépendantes.

Par ailleurs, dans les groupes de plus de 5 000 salariés, on trouve un tiers des unités légales de 10 salariés et un tiers de celles de 10 à 50 salariés. « On ne raconte pas du tout la même histoire sur les PME en France selon que l'on prend en compte ou non leur appartenance à un groupe », conclut Julien Deroyon, de la division industrie et agriculture de l'Insee.

- 4 150

C'est le nombre d'entreprises de 250 salariés ou plus, ce qui correspond à la définition des ETI (entreprises de taille intermédiaire) en France en 2014. Elles employaient 5,2 millions de personnes (42 % des salariés des secteurs principalement marchands).

- 274 C'est le nombre de grandes entreprises (à partir de 5 000 salariés). Elles employaient, en 2014, 4,3 millions de salariés, soit 29 % du total.

- 1 sur 2

C'est la part de salariés des entreprises des secteurs marchands travaillant dans une multinationale, soit 6,6 millions de salariés. Parmi eux, 1,8 million travaille dans une firme sous contrôle étranger.

- Un quart C'est la part des sociétés ayant une activité en France qui sont assujetties à l'impôt sur les sociétés.

- 15 000 euros

C'est la valeur ajoutée médiane des 600 000 entreprises sans salarié. Elles ne financent donc pas l'équivalent d'un smic – dont le coût annuel à temps plein, charges patronales comprises, est estimé à près de 20 000 euros –, remarque l'Insee.

- 67 %

C'est la part des salariés français employés dans des groupes, en 2014. Près de la moitié (46 %) le sont dans des multinationales, françaises (33 % des emplois salariés) ou étrangères (13 %).

- 1 sur 2

C'est la proportion d'entreprises tricolores qui ont investi (investissement corporel) en 2014. Elle varie nettement selon la taille des entreprises : moins d'un tiers des entreprises sans aucun salarié investit, alors que près des deux tiers (60 %) de celles de moins de 10 salariés le font, et 90 % des plus grosses PME (10 à 249 salariés).

- 50

C'est le nombre d'entreprises qui réalisaient un tiers (34 %) des exportations françaises en 2014, ce qui montre la concentration de ce phénomène. Le chiffre d'affaires total à l'exportation atteignait alors 608 milliards d'euros (+1,5 % sur un an) dont 80 % réalisés dans deux secteurs : l'industrie (341 milliards d'euros) et le commerce (145 milliards d'euros).

- 20 %

C'est la part des entreprises de l'industrie manufacturière et du commerce de gros qui déclaraient un chiffre d'affaires à l'exportation en 2013. Les PME exportatrices, plus grandes que les autres, ont en moyenne 12 salariés, contre 2 salariés pour les non exportatrices, indique l'Insee. lemonde.fr 08.11

[Haut de page ↗](#)

---

Le 15 novembre 2016

## CAUSERIE

Hier je vous ai informé que j'avais reçu une importante contribution politique rédigée par un camarade, Pierre Salvaing, intitulé : *Ce que je sais de ce que fut L'Organisation Communiste Internationaliste (O.C.I. pour la Reconstruction de la IVème Internationale)*, et j'avais précisé que je ne la mettrai en ligne qu'une fois après avoir reçu son accord, c'est fait, il m'a répondu notamment : *"Bien entendu, tu peux faire de ce texte ce que tu veux."*

Le révisionnisme à nu. C'est un réquisitoire sans complaisance et sans appel contre l'opportunisme qui s'était emparé très tôt de ce courant politique, à mon avis beaucoup plus tôt encore que ce que signale Pierre Salvaing pour en être arrivé à la conclusion que P. Lambert avait troqué le socialisme ou le trotskysme pour le réformisme bourgeois dès le début des années 50 ou même avant.

Cette contribution étayée par des centaines de faits, témoignages, documents, confirme tout ce que j'ai écrit depuis des années sur ce courant politique. Je rappelle que j'ai milité à l'OCI entre 1977 et début 1981 sur le secteur de Clichy (92). Bien que nous ayons vécu des expériences et que nous ayons eu un parcours très différents, nos analyses se recoupent et nous sommes parvenus pratiquement aux mêmes conclusions, disons sur l'essentiel. J'y reviendrai sans doute une autre fois.

Il s'agit d'un témoignage exceptionnel, sans équivalent à ma connaissance, qui permet de comprendre la scission du POI en 2015, qui sont réellement les dirigeants du POI et du POID, leurs véritables intentions politiques, la dérive révisionniste de ce courant politique (CCI dans le POI, TCI dans le POID, qui en réalité contrôlent ces deux partis) qui se définissait à l'origine

comme trotskyste pour finalement sombrer définitivement dans le réformisme bourgeois

Militant, puis dirigeant et permanent à l'OCI-PCI de 1968 jusqu'à sa démission en juin 1989. Etudiant (C.L.E.R. et le groupe Révolte), puis enseignant syndicaliste, permanent à l'appareil technique et du local parisien de l'OCI (Actuellement celui du POI situé 87 rue du Faubourg Saint-Denis), puis du journal de l'AJS, Jeune Révolutionnaire. Il rejoindra le Comité constitué par S. Just en 1992, qu'il quitta en 2005 "épuisé physiquement et psychiquement par un combat dont je ne voyais pas l'issue positive", ce camarade a dépassé la soixantaine.

En préambule il a tenu à préciser :

*"Même après avoir cessé de militer depuis plus de dix ans, je n'ai jamais renié le marxisme comme demeurant le seul instrument actuel pour ceux qui veulent s'employer à comprendre, pour l'abattre, « le vieux monde », le monde dominé par le capitalisme qui conduit l'humanité à la catastrophe dans un avenir qui pourrait être proche."*

Les militants qui ont eu l'occasion de pénétrer en profondeur la substance du marxisme et qui s'en sont imbibés, y resteront attachés le restant de leurs jours, car c'est devenu leur mode de pensée pour interpréter le monde, mais pas seulement toute manifestation de la matière et ses transformations. C'est notre bien, notre acquis le plus précieux.

Quand on a adopté le matérialisme dialectique, après avoir abandonné l'idéalisme et ses différents systèmes de pensée philosophique, et s'être dépouillé des différents états primaires, vulgaires, utopiques du matérialisme, mécanique, empirique, etc. qu'on l'a utilisé des milliers et milliers de fois y compris ou surtout dans la vie quotidienne pour interpréter toutes les expériences qui se présentaient à nous, de la moindre pensée au fait le plus anodin, des gestes les plus bénins aux événements de portée historique, on a pu en vérifier la justesse, et établir qu'il constituait un instrument fidèle et sûr sur lequel on pouvait s'appuyer en toute circonstance pour comprendre comment fonctionnent la nature, les hommes, les sociétés et le monde.

C'est un instrument merveilleux d'une remarquable précision, jamais pris en défaut, et si quelque part on était tenté de lui attribuer une erreur, la défaillance devrait être attribuée aux faiblesses des hommes qui ne le maîtrisent pas suffisamment ou ne savent pas s'en servir, au demeurant en maîtriser l'usage est l'oeuvre de toute une vie, et encore elle n'y suffirait pas, d'où une fois de plus la nécessité d'être modeste.

Armer d'un tel instrument, d'une telle méthode, on ne craint rien ni personne, on est invulnérable mais pas invincible, on peut essayer des échecs cuisants, de lourdes défaites, mais le processus matérialiste dialectique et historique (inconscient) se poursuit, il n'a pas disparu, il n'est pas mort, la gauche, cette gigantesque imposture est morte et c'est tant mieux, mais le socialisme est toujours bien vivant et il vaincra !

Faites cette expérience, adoptez le matérialisme dialectique et votre vie s'en trouvera transformée à jamais.

Pour un peu, après avoir observé attentivement mon entourage composé uniquement de gens profondément arriérés, j'aurais envie d'ajouter qu'à partir de ce jour vous ne cesserez plus de penser, vous apprendrez par vous-même à penser et vous en tirerez une profonde satisfaction qui vous comblera de bonheur, malgré les vicissitudes ou les aléas de la vie quotidienne vous ne cesserez de progresser, d'élever votre niveau de conscience, d'en élargir le champ, bref, d'aller de l'avant, de vous rapprocher de votre idéal de liberté qui correspond à l'objectif de notre combat politique, au socialisme et au communisme.

C'est aussi le meilleur moyen pour lutter contre le mode de pensée nihiliste inscrit dans l'idéologie néolibérale qu'on veut nous imposer, qui consiste à nous empêcher de parvenir à la compréhension du monde dans lequel nous vivons, pour nous interdire de le combattre et d'envisager de le changer.

Le nihilisme substitue la pensée ou l'idée à la matière pour faire en sorte que toute connaissance demeure inaccessible, c'est une forme de conditionnement assimilable à un lavage de cerveau, à une lobotomie destinée à faire de chaque exploité un sujet docile et soumis dans un monde de plus en plus inégalitaire et injuste, voué au chaos et à la barbarie si on ne parvenait pas à le renverser.

Défendre et adoter le matérialisme dialectique, le marxisme, c'est le meilleur moyen de ne pas sombrer dans l'individualisme, l'opportunisme, de se faire manipuler, corrompre, de rester fidèle à notre idéal humaniste, répétons-le une énième fois, le plus élevé et le plus noble que les hommes n'ont jamais conçu.

[Haut de page ↗](#)

---

Le 18 novembre 2016

## CAUSERIE

Nos causeries ne sont pas destinées à déclencher une émotion ou une réaction particulière chez les lecteurs, à imposer un point de vue, elles servent juste à faire réfléchir ou à se poser des questions dans la mesure du possible, et au-delà à partager des idées, en partant du principe que nous tendons vers le même idéal ou combattons pour la même cause, le socialisme, tout en sachant cependant que ce n'est pas forcément le cas.

La didactique adoptée ou la manière de s'adresser aux lecteurs, la syntaxe retenue, la sémantique ou le recours à un champ lexical déterminé, les différents niveaux de langue qui se côtoient ou s'entremêlent, le style, le rythme, etc. l'ensemble des éléments qui structurent le discours n'a pas été conçu pour se conformer à un modèle, une règle ou une norme, une conception, un style, au contraire il a été imaginé pour être le plus naturel ou authentique que possible, donc forcément avec ses qualités et ses défauts ou faiblesses, de manière à être accessible à chacun.

J'ai essayé de tenir compte de l'ensemble des facteurs psychologiques et sociaux qui participent à la structuration de la personnalité de chacun à commencer par la mienne, de manière à être le plus près possible des lecteurs sans avoir à procéder à des concessions sur des principes, procédé qui m'aurait amené à endosser le rôle d'un personnage qui ne m'aurait pas ressemblé ou qui m'aurait été étranger, privilégiant la sincérité au détriment de tout artifice de langage ou tournure d'esprit qui serait destiné à produire un effet sur les lecteurs.

J'ai essayé de lever tous les obstacles qui pouvaient se dresser entre nous et fausser nos rapports, non pas afin que les lecteurs partagent mon état d'esprit, mais pour qu'ils prennent conscience du leur et qu'ils saisissent que nous avons tout intérêt à essayer d'avancer ensemble. Ils conviendront qu'aucun dirigeant ne leur tient ce genre de discours, la plupart en sont totalement incapables ou ne le souhaitent pas et on aura compris pourquoi. Mieux, il leur inspire le plus profond mépris, ils considèrent que c'est se fourvoyer ou que cela n'aurait rien à voir avec la lutte des classes, alors que je prétends le contraire.

Ils en sont restés à une société composée majoritairement de travailleurs illettrés ou non éduqués, non développés, non évolués, bref, arriérés, et d'une élite qui présenterait toutes les qualités opposées, au point de perdre de vue qu'elle est particulièrement vulnérable ou qu'elle présente les mêmes faiblesses ou lacunes que les travailleurs arriérés qu'ils méprisent tant ou ignorent. Car bénéficier d'un statut social supérieur ou participer à la lutte de classe n'a jamais constitué un gage d'intégrité morale ou intellectuelle, et le degré de démagogie des membres de cette élite révèle ou reflète son déséquilibre psychologique qui n'inspire pas vraiment à la sérénité, parce qu'ils n'ont pas plus conscience du processus inconscient qui leur a permis de s'élever à ce statut ou à adopter cet engagement politique que du processus dialectique matérialiste et historique dont est issue la société ou dont ils sont le produit.

On a tendance à perdre de vue de quoi sont faits les hommes, d'où on vient et qu'il en va ainsi pour l'ensemble des travailleurs quel que soit leur statut social ou leurs conditions. Je me demande qui de la personnalité de nos dirigeants ou de leurs discours inspire le plus de méfiance aux travailleurs et aux militants. Ils auront sans doute tendance à les identifier à leurs discours, dont la conception empruntée aux marxistes n'en est qu'une caricature, après en avoir expulsé les aspects que je développe ou que j'ai tenu à conserver pour justement jamais nous couper des préoccupations ou de l'état d'esprit général des travailleurs, de leurs conditions, qui font partie intégrante de la réalité ou de la situation politique, ce qui contribue à faire de leurs discours une construction idéologique figée ou fossilisée suspendue au-dessus de la réalité, impersonnelle, sortie de nulle part donc insaisissable, indigeste ou inaudible, ce qui a le don de produire une impression désagréable ou qui met mal à l'aise, car on ne saisit pas quelles sont les intentions véritables de leurs auteurs bien qu'ils s'emploient à l'exposer dans leurs argumentations, ce qui manifestement ne suffit pas à convaincre les travailleurs qui restent sur leur faim.

Il y en a qui s'imaginent qu'il suffirait de lire des milliers de livres pour comprendre comment fonctionne la société, ils se leurrent eux-mêmes.

Il est préférable de commencer par apprendre à observer et écouter, on appelle aussi cela l'école de la vie. Pourquoi ? C'est simple, parce que chaque manifestation de la nature ou chaque expérience humaine fonctionne selon les lois de la dialectique, et que si on ne maîtrise pas cet instrument logique on aura beau avoir lu des milliers de livres rédigés par d'illustres penseurs ou philosophes, on ne sera pas plus avancé. C'est la combinaison des deux méthodes, observer et écouter d'une part, lire d'autre part, qui permet réellement de s'élever, pas forcément, mais disons qu'on met ainsi toutes les chances de notre côté pour y parvenir.

Je vous avouer un truc impensable qui illustre ce qui vient d'être dit.

Parvenu à l'âge de 19 j'étais très arriéré, un abruti complet pour faire bref. Jusque là je n'avait pas vraiment été apte à observer ou écouter, je subissais mon sort. Puis soudainement j'ai pris conscience de ma crasse ignorance, j'en ai été profondément choqué, humilié, à en pleurer, oui à en pleurer je m'en souviens encore parfaitement, je n'en dormais plus la nuit, j'y pensais 24h/24. Je me suis demandé comment cela avait pu être possible, et surtout pourquoi je ne m'en étais pas aperçu plus tôt, en me disant, mais combien de fois mon pauvre garçon tu as pu te ridiculiser aux yeux de tes copains, quelle honte, j'en étais épouvanté.

Ce fut un tel traumatisme, que je pris la résolution de consacrer le restant de mes jours à tout mettre en oeuvre pour mettre un terme à ce cauchemar épouvantable. Un pote plus âgé que moi à qui je m'étais livré m'a orienté sur la philosophie, alors que j'ignorais ce que signifiait ce terme abscons. Au départ il m'a prêté des manuels scolaires dans lesquels figuraient des extraits d'ouvrages rédigés par des philosophes, je notai leurs noms, puis j'achetai leurs ouvrages en livres de poche. En vérité, c'était pour moi du chinois, je butais presque sur chaque mot, je devais relire chaque phrase plusieurs fois avant de passer à la suivante, une vraie torture. Je devais lire en consultant sans cesse le dictionnaire et je notais sur un cahier les définitions des expressions que j'ignorais, toutes ou presque. C'était fastidieux, car ensuite quand je reprenais ma lecture je ne savais plus où j'en étais, j'avais déjà oublié ce que je venais de lire, il fallait donc le relire et ainsi de suite.

Parvenu à la fin d'un ouvrage, je le relisais plusieurs fois en entier, je devais faire un effort surhumain pour essayer d'y comprendre quelque chose, je finissais par me persuader que j'y étais arrivé, mais fort de l'expérience que j'avais faite en redécouvrant ma profonde ignorance, je ne me faisais guère d'illusions sur mes capacités intellectuelles qui demeuraient rudimentaires ou défectueuses, au point que je n'étais jamais réellement satisfait du résultat, mais en attendant il fallait bien s'en contenter, le chemin allait être long pour sortir de l'obscurité.

Au bout de deux ans d'études solitaires ou laborieuses, j'étais parvenu à Hegel et j'allais passer à Marx, donc j'estimais être parvenu à mon objectif. En fait je me leurrerais une fois de plus, car en réalité je n'avais rien compris ou peu de choses. Et c'est cela qui est plus incroyable, c'est que malgré tout, inconsciemment, sans professeur ou aucune aide extérieure, sans plan d'aucune sorte, j'avais emprunté le chemin des grands philosophes depuis Aristote jusqu'à Hegel (et même ceux du début du XXe siècle), j'étais parvenu au bout de la philosophie avec l'idée absolue de Hegel. Ce n'est qu'en y repensant plusieurs décennies plus tard que j'ai compris comment cela avait pu se produire, parce que je m'étais identifié à chaque philosophe que j'étudiais, j'avais adopté leur mode de pensée, leur rhétorique, donc j'avais intégré des instruments logiques qui avaient rendu cet enchaînement possible et qui allaient me servir par la suite. En même temps j'avais compris que leurs systèmes philosophiques ne répondaient pas à une de mes préoccupations qui allait donner un sens aux restants de mes jours, pourquoi nous vivons dans un monde aussi injuste et comment le changer, aucun ne pouvait me donner une réponse satisfaisante à ces questions.

Si je suis parvenu à mon objectif, je le dois ma volonté, à une résolution inébranlable, à la persévérance et au courage dont j'ai dû faire preuve sans relâche, mais surtout parce que je poursuivais un but pratique, changer la société. Devenir plus intelligent, certes, mais pour quoi faire, pour reproduire le mode de vie de mes parents, trop peu pour moi, je le détestais, pour partager leur sort, il me faisait horreur, mon idéal devait forcément être plus élevé, ce sera le socialisme. Ce qui ne m'empêchera pas de l'abandonner pendant 20 ans, comme quoi adopter l'idéal le plus élevé ne signifie pas forcément qu'on aurait atteint un niveau de conscience suffisant ou qui en soit digne, avis aux bonnes consciences au passage qui se disent socialistes, communistes ou trotskystes, une étiquette usurpée dans la plupart des cas.

Cela pour dire, que sans grille de lecture, sans instruments logiques, et qui plus est quand on aborde la politique, sans le matérialisme dialectique, on est pratiquement incapable d'interpréter correctement ce qu'on lit ou étudie ou d'en tirer un enseignement pratique qui demeure l'unique expérience qui permet de le vérifier ou d'en juger, car ce qu'on pense de soi-même ou de l'état de conscience auquel on est parvenu, cela n'a vraiment aucune espèce d'importance, sauf si on se dit qu'on a encore tout à apprendre ce qui est bénéfique, au-delà, il est conseillé de ne pas y penser ou de ne pas se poser ce genre de questions qui relève d'un manque de modestie dont il faut faire preuve absolument pour progresser.

### Quoiqu'on en dise les Américains ont plébiscité un oligarche.

D'un acteur médiocre de série B, Reagan, à un misérable personnage de télé réalité, Trump, ou comment l'oligarchie est parvenue à faire élire l'un des siens à la présidence du pays le plus puissant de la planète, les Etats-Unis d'Amérique. Quelle terrible défaite pour le prolétariat américain et mondial !

On peut se gargariser avec le taux d'abstention qui n'a jamais fait ni une orientation politique ni un programme ni un parti. En attendant, l'alliance entre l'oligarchie, des pans entiers de la classe moyenne et le lumpenprolétariat laisse augurer le pire. Comment pourrait-il en être autrement puisque cette élection n'a rien réglé sur le plan économique, elle a au contraire révélé la faillite ou l'impasse dans laquelle se trouve le capitalisme.

Il y a tout lieu de penser qu'on va assister à une violente fuite en avant à la fois sur le plan économique et politique sans qu'on puisse dire comment elle se traduira, on en saura davantage quand Trump aura désigné son équipe et les ministres qui feront partie de son gouvernement en janvier prochain. En guise d'avant-goût, on a entendu parler du chef du parti républicain, Reince Priebus, d'un dirigeant notoire de l'extrême droite, Stephen Bannon, d'un ex-banquier de Goldman Sachs, d'un ex-travesti et maire de New York, Rudy Giuliani, d'un magnat du pétrole...

On nous dira encore une fois qu'il y a loin de la coupe aux lèvres, en tout cas ce qu'on constate c'est que la réaction a le vent en poupe, parce que le mouvement ouvrier n'a pas été foutu de se doter d'une nouvelle direction pour n'avoir jamais rompu avec la social-démocratie dégénérée ou le stalinisme en France, pour s'être vendu à Wall Street aux Etats-Unis.

### Quelques réflexions politiques

Entre nous.

Quand on pense à la gauche, on ne peut pas s'empêcher de se dire qu'on a à faire à de véritables ordures, et quand on pense à l'extrême gauche, on se dit qu'on a à faire à son service après-vente assuré par des crétiens tout aussi authentiques. Comme vous y allez fort... Attendez, ils soutiennent des guerres impérialistes tout de même, il ne faudrait pas l'oublier.

Tu m'étonnes qu'ils sont mûrs pour le national-socialisme, la gauche ou le néolibéralisme, c'est le socialisme à l'envers et l'extrême gauche n'y voit que l'expression du socialisme qui sert en réalité les desseins de la droite ultra réactionnaire. On comprend dès lors pourquoi quand un mouvement se dessine en faveur de telle ou telle minorité ils ne s'attardent pas sur les intentions inavouables qui en sont à l'origine, ils préfèrent les ignorer.

Quand vous trouvez côte à côte l'oligarchie, la gauche, l'extrême gauche, l'ultra gauche, les ONG, vous pouvez vous dire que vous êtes en présence d'une opération téléguidée par la réaction. Le fait de ne pas caractériser la gauche de droite est fort utile, car cela permet toutes les manipulations inimaginables pour le compte du régime et d'y participer.

Pire, c'est par ce biais que ces opérations peuvent se doter d'un vernis populaire ou démocratique trompeur qui permet de leur octroyer une légitimité, que le régime ne renierait pas puisqu'il est destiné à en être le principal bénéficiaire.

Chaque fois qu'on nous soumet un droit, un besoin, une revendication, un appel à participer à une manifestation politique quelconque, il faut commencer par nous demander quelle en est la nature de classe ainsi que celle de ceux qui en sont à l'initiative, ensuite on est en droit de se poser la question de savoir quelles sont leurs véritables intentions et objectifs politiques, sont-ils les mêmes que les nôtres, question à laquelle on pourra répondre correctement uniquement en l'inscrivant dans le contexte social et politique du moment et au-delà.

Si vous estimez à juste raison que toute revendication ou tout droit social est légitime, mais qu'à tort vous ne vous posez pas ces questions et bien d'autres qui en découlent directement, quasi-infailliblement vous vous ferez manipulé puisque vous n'aurez pas tenu compte des réponses qu'appelaient ces questions pour n'en avoir tiré aucun enseignement politique tant théorique que pratique. Il en ira chaque fois ainsi si vous ne vous souciez pas de savoir qui en est à l'origine, qui orchestre ces opérations, qui s'y rallie, qui les légitime, qui va en être le bénéficiaire, et si vous êtes parvenu jusque là, qui en sera la victime.

Est-ce à dire que dans certains cas il ne faudrait pas soutenir une revendication ou un droit, une mesure, une loi qui profiterait à la classe ouvrière ? Effectivement, notamment lorsque ce sont les représentants de la classe dominante ou de l'Etat qui en sont à l'initiative, le gouvernement ou un de ses partis, les partis de droite ou de la réaction, puisque cette opération aura pour seul objectif de se prévaloir d'un soutien populaire pour faire passer leur politique antisociale ou impérialiste, vous ne voudriez tout de même pas qu'on leur donne un coup de main pour tromper les travailleurs ou qu'on soit complice de leur machination, n'est-ce pas ?

Alors pourquoi l'extrême gauche et plus généralement tous les partis du mouvement ouvrier y participent-ils ? Pardi, mais parce qu'ils sont incapables de défendre ces revendications ou droits en se situant sur le terrain de classe indépendant du prolétariat, sinon pourquoi glisseraient-ils sur celui de la classe des capitalistes, cela n'aurait aucun sens, réfléchissez un peu, il n'existe pas d'autres explications.

Ménager le régime, lui trouver des vertus ou des qualités qu'il n'a jamais eu sans être animé de mauvaises intentions envers les travailleurs, est incompatible avec la cause pour laquelle nous combattons. Pourquoi ? Parce que nos objectifs politiques sont incompatibles avec les intérêts du régime et sa survie, nous combattons pour le renverser, et non pour qu'il puisse se refaire une santé dès qu'il est en difficulté, en se parant de vertus ou de qualités usurpées pour se prévaloir des atours de la démocratie.

La lutte des classes est une lutte à mort.

Comme vous y aller va-t-on nous rétorquer encore, une fois de plus vous versez dans l'outrance, vous êtes un gauchiste, non, je suis d'extrême gauche, Lénine le revendiquait. Les millions de morts que font encore de nos jours les guerres impérialistes ne vous suffisent donc pas, mais alors qu'est-ce qu'il vous faut pour comprendre dans quel monde nous vivons, une troisième guerre mondiale, qu'une énorme comète s'abatte sur la terre, une collision inter galactique ou alors un miracle ?

Il ne faut pas compter sur nous pour participer à ces petits arrangements avec nos principes, notre conscience, notre morale, nos convictions, notre idéal, pour justifier l'injustifiable, notre adaptation au capitalisme. On ne porte pas là un jugement ou on ne fait de procès d'intention à personne puisqu'on sait qu'elle repose sur une faiblesse théorique qui conduit à bien des confusions.

Fidèle au marxisme ou au socialisme, nous estimons que le combat pour les revendications ou les droits des travailleurs quels qu'ils soient doit être mené dans la perspective du renversement de l'ordre établi et la prise du pouvoir politique par la classe ouvrière, de la révolution socialiste.

- "Le front unique ouvrier n'a de sens que si ses animateurs principaux, les révolutionnaires, tout en respectant le cadre de ce qui fait l'unité, défendent leur programme et leur orientation. Sinon, il n'y a qu' « unité » conjoncturelle et de façade, derrière laquelle se dissimule leur capitulation." Pierre Salvaing.

Autrement dit, le front unique ouvrier ne peut être conçu que dans une perspective révolutionnaire, dans le cas contraire il ne sert que les intérêts des appareils pourris des syndicats liés au PS ou au PCF, donc du régime. On en a l'illustration quand on assigne au front unique ouvrier l'objectif de défendre l'indépendance des syndicats (POI et POID), qui dès lors qu'ils sont subordonnés à l'Etat ou au régime revient à les soutenir qu'on le veuille ou non.

Le front unique ouvrier doit être résolument dirigé contre les appareils contre-révolutionnaires des syndicats en dénonçant leur double langage ou jeu au profit du patronat et du gouvernement, et s'il ne se réalise pas contre eux, il se réalisera contre les travailleurs.

On nous dira que c'est parfois ou souvent inévitable... Certes, à ceci près que lorsqu'on a mené ce combat scrupuleusement sur le terrain de classe du prolétariat dans la perspective de la chute du régime on n'aura pas à supporter la responsabilité de son échec ou les conséquences négatives pour les travailleurs que l'on mettra au compte des appareils et de notre propre faiblesse en tant que courant révolutionnaire, qu'on pourra ensuite appeler à renforcer pour mener les combats à venir dans de meilleures conditions et vaincre.

C'est donc refuser de se tenir scrupuleusement sur le terrain de l'indépendance de classe du prolétariat, qui interdit aux militants et aux travailleurs d'en tirer des enseignements, de tirer les leçons politiques du front unique ouvrier pour construire le parti.

Quand par exemple un parti publie les déclarations ou des extraits choisis de déclarations de dirigeants syndicaux sans le moindre commentaire ou la moindre analyse, sans formuler la moindre réserve, qu'est-ce que sont appelés à en déduire les lecteurs, que fait-il sinon mettre en valeur ces braves dirigeants, leur servir la soupe en réalité, les hisser à la tête du front unique ouvrier ou leur en attribuer le mérite qui plus est si la bataille se termine par une victoire, dans le cas contraire ils pourront toujours faire supporter aux travailleurs la responsabilité de la défaite sans que personne là non plus ne viennent les contredire, ils pourront être satisfaits de constater que tout sera resté dans l'ordre des choses établies dans le meilleur des mondes.

Ce qui caractérise l'opportunisme, c'est son double langage permanent dont nous ne sommes pas dupe.

On peut affirmer dans un discours prétendre combattre pour la rupture avec la Ve République, pour l'indépendance des organisations, mais quand dans les faits on refuse de rompre avec les appareils corrompus des syndicats, on refuse de caractériser de droite le PS et ses satellites et alliés, on soutient de facto le régime.

Il n'existe pas de syndicats indépendants de l'Etat et de la classe des capitalistes en France, prétendre le contraire consiste donc à faire croire que leurs dirigeants ne seraient peut-être pas aussi corrompus qu'on veut bien le dire ou qu'ils ne maîtriseraient pas l'orientation de leurs syndicats, bref, qu'ils n'en auraient pas le contrôle, ce qui laisse entendre que les syndicats pourraient malgré tout jouer un rôle révolutionnaire au côté des travailleurs et les aider à conquérir leur émancipation du capital, alors qu'en réalité cela s'avèrera impossible aussi longtemps que leurs dirigeants n'auront pas été chassés des syndicats, ce qui s'avèrera tout aussi impossible, car s'ils n'ont pas la maîtrise de la totalité des militants, par contre ils ont solidement cadencé leurs appareils depuis des lustres, ils préféreront saborder leurs syndicats plutôt qu'ils ne tombent entre les mains d'ennemis du régime qu'ils servent avec zèle.

D'où la nécessité de construire un nouveau syndicat ouvrier ou une tendance socialiste-révolutionnaire dans les syndicats, qui constituera un pôle de regroupement au cours de la révolution destiné aux militants du reste des syndicats qui rompront avec le régime au cours de ce combat politique.

Les étiquettes et les intentions auto-proclamées des uns et des autres ne servent qu'à camoufler cette imposture destinée à tromper militants et travailleurs.

Quant à l'instrumentalisation par la droite (ou gauche réactionnaire) du racisme, de la xénophobie, de l'homophobie, du sexisme, etc. qui sert à dresser les unes contre les autres les différentes couches de travailleurs, elle aurait rapidement été abandonnées ou elle n'aurait jamais pris une telle ampleur sans le soutien des populistes du Front de gauche et de l'extrême gauche crypto-stalinienne, NPA et LO.

Chacun aura pu observer que ce sont les pires réactionnaires qui soient qui se réclament du combat contre la xénophobie, le racisme, l'antisémitisme, l'homophobie, le sexisme, etc. à l'instar de l'oligarque américain Georges Soros qui a participé au financement du coup d'Etat d'extrême droite en Ukraine. Cela ne dérange pas le moins du monde la vermine de gauche et d'extrême gauche qui les épaulent, marchent dans ces combines pourries. A aucun moment ils ne se demanderont pourquoi l'oligarchie est à l'origine de toutes ces campagnes, quels objectifs politiques elles servent, sinon à faire diversion, à

nous diviser, à briser l'unité de notre classe, à disloquer son avant-garde, à pourrir davantage le mouvement ouvrier.

### [Voilà qui devrait vous mettre de bonne humeur pour le restant de la journée :](#)

- Un diamant bleu très rare vendu 17 millions de dollars à Genève - AFP 16.11

### [Les peuples innocents sacrifiés, massacrés, oubliés :](#)

- 20 mois de guerre : 7 000 morts, 37 000 blessés, plus de trois millions de déplacés, dont un million et demi d'enfants... AFP 16.11

Voilà pour le Yémen.

- Chaque nuit ou presque sont retrouvés au milieu des détritiques les corps d'enfants, voire de bébés. D'où viennent-ils ? Ont-ils été abandonnés à leur sort ou tués ? Personne ne le sait et ne semble s'en soucier. A commencer par la police, ainsi que le concède son porte-parole : « On ne part pas sur tous les homicides. » Après un passage à la morgue, les petites dépouilles placées dans des cartons sont inhumées sommairement, au hasard des places que les ambulanciers parviennent à trouver au cimetière. lemonde.fr 16.11

Voilà pour Haïti.

### [Cherchez l'erreur ou parole de faussaires.](#)

- Sur Facebook, les fausses informations ont eu plus de succès que les vrais articles pendant les trois derniers mois avant l'élection de Donald Trump - Le Huffington Post

Une ode à la désinformation, à l'auto-censure, au mensonge éhonté...

Leur matraquage hystérique prédisant à 100% la victoire de Clinton aura eu un double effet : Certains de ses électeurs potentiels ont dû se demander pourquoi aller voter ou ajouter inutilement une voix de plus, et ceux qui ne voulaient pas spécialement voter pour Trump se sont convaincus qu'ils devaient y aller...

### [Les masques tombent.](#)

Quand une officine de la NED (CIA) financée par Soros récompense Al-Qaïda.

- France: le prix du « journaliste de l'année » remporté par un soutien d'Al-Qaïda - Arrêt sur info

Le reporter syrien Hadi Abdullah, proche du chef terroriste Shaykh Abdullah al-Muhaisany, a remporté le 7 novembre le prix Reporters sans frontières (RSF)

Hadi Abdullah, ami du terroriste d'al-Qaïda nommé Muhaysini, vient de recevoir le prix Reporters sans frontières de 2016, une ONG financée par la fondation Soros.

Est-ce que cela signifie que Hadi Abdullah est lui-même un homme de la CIA? Il ne serait pas le premier « journaliste » à l'être en Syrie. Arrêt sur info

Confirmation. Amnesty International officine de la réaction.

- La CPI, désavouée par la Russie, lance un appel: "ne partez pas!" - AFP

La Russie a porté un nouveau coup à la Cour pénale internationale mercredi en annonçant son intention de retirer sa signature du traité fondateur, la quinzième Assemblée de la CPI s'ouvrant sur des appels à ne pas abandonner cette juridiction "unique".

Plusieurs pays africains avaient auparavant annoncé quitter la CPI, faisant notamment écho aux critiques récurrentes sur le continent de persécution à l'encontre des Africains.

"Je leur adresse un message solennel : ne partez pas !", a déclaré le président de l'Assemblée des Etats parties au Statut de Rome, Sidiki Kaba, à La Haye.

La Gambie a officiellement notifié lundi son retrait de la CPI auprès des Nations unies, après l'Afrique du Sud et le Burundi en octobre. Ce retrait doit prendre effet un an après la réception de cette notification.

Et mercredi, c'est la Russie qui a pris une décision hautement symbolique en souhaitant retirer la signature qu'elle avait apposée en 2000 au Statut de Rome, qu'elle n'avait jamais ratifié, reprochant à cette juridiction de ne pas être "véritablement indépendante" et de ne pas avoir été à la hauteur des espoirs suscités.

Amnesty International a de son côté condamné cette mesure "cynique" de Moscou qu'elle a qualifiée de tentative de "saper les progrès vers une justice internationale".

Sur le continent africain, le Kenya, la Namibie et l'Ouganda, grands détracteurs de la Cour pénale internationale, pourraient suivre dans un "effet domino", d'après les experts, cependant que le Soudan a lancé fin octobre un appel à tous les pays africains à quitter la CPI. AFP 16.11

---

## ACTUALITE EN TITRES

### [Les valseuses](#)

- 2017 : Sans le dire, Jean-Marie Le Guen pousse Manuel Valls à être candidat -

Interrogé par France 3 ce mercredi, le Secrétaire d'État chargé des Relations avec le Parlement a estimé que le Premier ministre avait « la personnalité, le parcours, la densité et la vision » pour être candidat. L'Opinion

- Sondage: Valls meilleur candidat si Hollande ne se représente pas - AFP

### [Parole d'un banquier ou candidat millionnaire en euros.](#)

- Macron candidat à la présidentielle contre "le système" - AFP

- Présidentielle 2017 : Emmanuel Macron se lance dans la course - Franceinfo

- Législatives: les députés pro-Macron briguent l'investiture PS - AFP

- Macron candidat: "c'est le pire scénario pour la gauche" (Ifop) - AFP

### [En famille.](#)

- Marine Le Pen dévoile son logo de campagne: «C'est le grand remplacement du Parti socialiste par le Front national» - 20minutes.fr

La candidate du FN à l'élection présidentielle a repris plusieurs codes de droite et de gauche, et notamment la rose socialiste... 20minutes.fr

- De gauche à droite, ils veulent tous voir Macron tomber - Slate.fr

L'ex-ministre de l'Économie est en marche vers l'Élysée. Et d'Alain Juppé à François Hollande en passant par François Bayrou, Manuel Valls et Jean-Luc Mélenchon, sa candidature gêne un peu tout le monde. Pas sûr que ça suffise... «C'est le candidat des médias», attaque Arnaud Montebourg... Slate.fr

A défaut de pouvoir faire réélire Hollande, ils rament pour le candidat du parti de l'ordre officiel.

### [Le candidat un temps favori du groupe Bilderberg \(2013\) finira-t-il par l'emporter ?](#)

- Fillon à égalité avec Sarkozy, battra Juppé au second tour - Reuters

François Fillon, en plein rebond dans une série de sondages récents, fait désormais jeu égal avec Nicolas Sarkozy en vue du premier tour de la primaire de la droite avec 25% des intentions de vote, selon une enquête OpinionWay publiée mardi. Reuters

- Baromètre Ipsos : Fillon et Juppé ex aequo chez Les Républicains - LePoint.fr

Dans notre -baromètre Ipsos-"Le Point", ils sont les deux hommes -politiques en exercice les plus populaires à droite. Une surprise à la primaire ? LePoint.fr

[Ils veulent tester votre capacité de résistance...](#)

- Voies sur berge : le rapport qui dénonce l'explosion des embouteillages à Paris - LeFigaro.fr

[La prostitution consentie serait-elle en panne de clientèle?](#)

- Ni Putes ni Soumises expulsé de ses locaux pour loyers impayés - LeFigaro.fr

[Chut, vous êtes les amis de leurs amis !](#)

- Dubaï: Victime d'un viol collectif, une touriste britannique porte plainte et se fait inculper pour relation sexuelle extra-conjugale - 20minutes.fr

Définition en ploutocratie. Cette nature inférieure de l'espèce humaine qu'est la femme, ne peut disposer de son sexe que pour se prostituer, comme ceux qui nous gouvernent et l'élite à leur service en somme.

La France, Hollande et le PS sont les amis des régimes archaïques du Golfe, n'est-ce pas ? Hollande et le PS qui ont mené des campagnes (démagogiques) contre le sexisme, l'homophobie, campagnes auxquels vous vous êtes peut-être associés pendant qu'ils continuaient d'entretenir les meilleurs relations du monde avec ces régimes répugnants, business oblige, qui participaient au bombardement de la Libye, de la Syrie, de l'Irak, du Yémen ou soutenaient le blocus de Gaza, etc., cela ne vous a pas dérangé le moins du monde apparemment, et quant aux sorts des femmes dans les pays du Golfe, Hollande et le PS n'y pensaient pas, alors pourquoi auriez-vous dû y penser, franchement, pourquoi ?

Je me demande si les gens ne tiennent pas à se poser de questions par crainte des réponses qu'ils devraient y apporter et qu'ils ne supporteraient pas, ou tout simplement parce qu'ils ne sont pas suffisamment évolués ou libres pour se les poser.

Nos gouvernants sont les premiers à supporter les différences entre les classes, donc les inégalités de traitement qui existent entre les différents membres de la société en fonction de leur condition ou statut social, de leur richesse et du pouvoir qui en découle

[Comment banaliser la barbarie.](#)

- Cette étude qui nous apprend comment les jeux vidéo entraînent notre cerveau à justifier le meurtre - Atlantico.fr

Une étude réalisée par des chercheurs de l'Université du Queensland en Australie a montré que certains jeux vidéos de plus en plus réalistes dans les situations de violence auraient un impact sur le cerveau des joueurs et notamment sur la façon dont ils justifient les crimes. Atlantico.fr

[Syrie. Le Figaro se lamente, les barbares supplétifs du Pentagone sont en train de perdre la guerre...](#)

- Syrie : Alep de nouveau sous les bombes, l'aide alimentaire s'épuise - LeFigaro.fr

[A Tripoli, Badgad, Damas, Kabul, Gaza...](#)

- La défaite de Clinton laisse de nombreuses femmes désespérées - AFP

- Obama: les Etats-Unis doivent rester "un phare de l'espérance" - AFP

[Dossier Etats-Unis](#)

- L'ensemble de la situation internationale, mais aussi sur le territoire américain ainsi que leur évolution à venir, pose directement la question du renversement du régime en place aux Etats-Unis, avions-nous affirmé en décembre 2015.

- Quelle qu'eut été le résultat de l'élection présidentielle américaine, il était destiné à incarner l'inconsistance et la corruption qui ont pourri la gauche américaine. Les deux principaux candidats en lice incarnaient l'oligarchie financière, l'impérialisme,

le néolibéralisme, la réaction, donc la seule position correcte consistait à appeler au boycott de cette élection.

Quels que soient les enseignements qu'on tire de ces élections, si on ne les relie pas à ce constat ou si on l'occulte, on s'interdit d'envisager une issue politique favorable aux classes laborieuses aux Etats-Unis, qui ne pourra se construire qu'une fois affirmée la rupture de la classe ouvrière avec l'ensemble des partis qui incarnent le capital et les institutions, la Constitution américaine, dont le parti démocrate, ce qui reviendra à renouer avec l'orientation originelle de la gauche ayant pour objectif le renversement du régime en place.

La gauche telle qu'elle existe aujourd'hui est réactionnaire, antisociale, impérialiste. Les hypocrites, opportunistes ou traites en tous genres passent leur temps à se demander comment la gauche a pu en arriver là, alors qu'ils en portent l'entière responsabilité, je veux parler de l'ensemble des partis du mouvement ouvrier sans exception, hélas ! Ils ont voulu ménager la chèvre et le chou, courir après plusieurs lièvres à la fois, pour finalement n'en attraper aucun ou se faire dévorer.

Ils ont confondu compromis et compromission, collusion, corruption, collaboration de classes, à moins qu'ils en aient pris conscience plus ou moins tôt, c'est ma conviction.

Le reniement le plus infime de nos principes nous condamne à devoir le justifier en recourant à des procédés que l'on qualifiait d'ignobles la veille encore, qui iront crescendo au fur et à mesure que notre imposture prendra de l'ampleur ou qu'on s'éloignera toujours davantage des intentions qui nous animaient au départ et qu'on a depuis totalement abandonnées au profit d'objectifs politiques inavouables, un mensonge, une falsification, une manoeuvre déloyale, etc. servant à en couvrir une autre, inutilement puisque la ligne politique qu'ils tentent ainsi de justifier transpire désormais l'opportunisme à plein nez sans qu'ils puissent l'éviter.

Jugez plutôt, aussi infâme, répugnante ou cynique que puisse être la gauche, ils se refusent à la caractériser politiquement, à la condamner, ce qui en soi à valeur d'aveu et confirme l'appréciation qu'on porte sur eux.

#### Conclusion hâtive

- La signification profonde de la présidentielle américaine est le «rejet du projet de globalisation à l'américaine par les Américains eux-mêmes», estime l'écrivain politique Diana Johnstone.

LVOG - Pas sûr qu'ils aient atteint ce niveau de conscience... La signification pourrait être plus alimentaire...

La sociologie du néant.

Extraits. Emmanuel Todd : Le modèle que j'utilise d'habitude ne fonctionne pas ici. - atlantico.fr 15.11

J'ai consacré l'essentiel de ma vie de chercheur à dire qu'il fallait chercher les déterminants de la vie politique et idéologique au-delà de l'économie : dans les structures familiales, les valeurs religieuses, les stratifications éducatives.

Mais cette approche m'aurait amené à conclure que la société américaine pouvait supporter à l'infini le néolibéralisme, l'hyperindividualisme, la montée des inégalités, la stagnation ou même la baisse du revenu médian des ménages. La famille nucléaire anglo-saxonne est individualiste, libérale, mais pas du tout égalitaire. Le protestantisme des sectes, avec ses élus et ses damnés, est inégalitaire. La nouvelle stratification éducative en supérieurs, secondaires et primaires a rajouté une couche d'inégalitarisme à la société américaine. Il était donc possible d'imaginer (comme l'ont fait Hillary Clinton et la presse de l'establishment) que tout allait continuer. Le monde anglo-américain aurait engendré le néo-libéralisme parce que, pour le meilleur et pour le pire, il lui convenait. La résistance à la globalisation ne pouvait être qu'ailleurs, dans des pays attachés à l'égalité, comme la France, à l'intégration collective comme l'Allemagne ou le Japon, ou aux deux comme la Russie.

Je crois que c'est l'augmentation de la mortalité des Américains blancs de 45 à 54 ans entre 1999 et 2013 qui m'a fait craquer. La mortalité a un peu baissé pour les Blancs qui avaient fait des études supérieures complètes, elle a stagné pour ceux qui avaient fait des études supérieures incomplètes, elle a augmenté en-dessous de ce seuil, entraînant l'élévation du taux global. Nous en sommes au point où le groupe majoritaire, les Blancs, représentant 72% du corps électoral, est tellement en souffrance que sa mortalité augmente. Les causes de cette augmentation ne sont pas "naturelles" : il s'agit de suicides, d'alcool, de drogue, d'empoisonnements médicamenteux. A l'instinct je me suis dit : à ce stade, le système idéologique néo-libéral peut craquer. Cet indicateur est vraiment le signe que la globalisation économique a fini par conduire à une insécurité individuelle et sociale insupportable même en pays anglo-saxon. Les sondages "sortie des urnes" ont bien montré qu'au fond, la principale motivation du vote Trump était la volonté de changement. Tout sauf ce que représente Clinton.

(...)

Le capitalisme est plastique, multiforme : il devrait permettre une reconstruction assez rapide de la nation américaine..

(...)

Il est vrai que Donald Trump a fait ses meilleurs scores chez les non éduqués blancs, mais il reste le fait que Trump est aussi un phénomène de classe moyenne, et qu'il fait un peu mieux que Clinton dans l'électorat blanc éduqué. Les Noirs ont voté à 88% pour Clinton, avec pourtant un taux de participation plus faible que pour Obama. Mais les mouvements les plus importants, par rapport aux élections précédentes, ont bien eu lieu en fonction des niveaux de revenus. Alors que le parti républicain était le parti des riches, il se contente aujourd'hui de faire jeu égal avec le parti démocrate chez ceux qui gagnent plus de 200 000 dollars par an. Globalement certes, on a l'impression que le niveau économique n'est plus tellement déterminant. Mais c'est le résultat d'une mutation extraordinaire : beaucoup de riches ont fui le parti républicain. D'ailleurs, pendant la campagne, l'argent est allé vers le parti démocrate. Wall Street a voté Clinton. Tout comme les chanteurs et acteurs branchés perçus comme "de gauche", libéral au sens américain, mais qui sont quand même, au fond, des milliardaires qui bénéficient à leur manière de la globalisation.

(...)

Ces prétendus "prolos blancs incultes", de la Rust Belt, entre Grands Lacs et Pennsylvanie, ont voté démocrate lorsque le candidat était noir, ils ont cessé de voter démocrate lorsque la candidate est devenue blanche.

Mais soyons sérieux. Si l'on veut comprendre la question raciale, il faut remonter au fondement même de la démocratie américaine.

Le problème racial est en Amérique d'une épaisseur, d'une résistance extraordinaire. Il n'a aucun équivalent en France. Il n'y a pas chez nous de groupes où le taux de mariage mixte soit aussi faible que celui des femmes noires aux États Unis. Loïc Wacquant a bien montré dans *Urban Outcast* (parias urbains) que les banlieues françaises les plus pourries n'avaient rien à voir avec l'hyperghetto américain. Il y a pire : les États-Unis sont depuis l'origine une démocratie raciale. Les Anglais qui ont fondé l'Amérique ne croyaient pas en l'égalité des hommes. La seule façon d'expliquer leur conversion à un idéal égalitaire démocratique, c'est d'admettre que les Blancs sont devenus égaux en Amérique parce que la notion d'infériorité y a été collée sur des groupes raciaux ; sur les Indiens, puis sur les Noirs.

Dès Nixon, les Républicains ont utilisé le ressentiment blanc contre la déségrégation et contre l'émancipation politique des Noirs comme un instrument de lutte et de conquête électorale. Subtilement, en utilisant un langage codé, ils ont établi l'idée que l'État Providence (le welfare) était un truc pour les Noirs. Le parti Républicain, le parti de Lincoln et de l'abolition de l'esclavage, est rapidement devenu un parti blanc. La question raciale a été à partir de Reagan un levier fondamental de la révolution néolibérale. C'est largement par racisme que les électeurs de Reagan, de Bush père et fils, ont applaudi aux suppressions d'impôts, à la destruction de l'Etat social de Roosevelt. C'est en tapant sur les Noirs que les classes moyennes et les classes populaires blanches se sont autodétruites... Une bonne partie de l'électorat blanc a voté, des décennies durant, contre ses propres intérêts économiques, silencieusement contre les Noirs, bruyamment pour des valeurs religieuses ou contre l'avortement. En 1984, spécifiquement, contre le protectionnisme de Walter Mondale, candidat démocrate écrasé par Reagan. On pourrait dire qu'il s'est agi d'un électorat fou, ou peut-être seulement masochiste. C'est cet électorat raciste et masochiste que les éditorialistes du Washington Post, du New York Times aux Etats-Unis, du Guardian et de l'Independent au Royaume-Uni, et de la presse française, semblent regretter. Ils ont la nostalgie de ces gens qui votaient contre leur intérêt et qui éliaient des Présidents qui réduisaient les impôts et faisaient la guerre en Irak.

Mais aujourd'hui, sur tous les plans, l'opinion, la sensibilité américaine bouge. L'irrationnel recule. La vague religieuse fondamentaliste est en régression comme l'a montré Putnam. L'idée d'intervention de l'Etat redevient populaire. C'est ça la véritable toile de fond de l'élection de Trump. C'est aussi pour cela qu'il a pu mettre l'intérêt économique réel des gens – le protectionnisme, le retour à la nation - au cœur de l'élection, plutôt que la passion religieuse ou raciale. La question du racisme doit être posée sans illusion mais le discours qui vise à dire que le vote Trump est le vote des petits blancs racistes, n'est pas seulement absurde, c'est juste le contraire.

Mais les Noirs n'ont pas voté Trump...

Exact mais à ce stade, il faut se demander qui est responsable de la racialisation persistante du vote. Je suis convaincu que cette fois-ci, elle est venue des démocrates, par un discours raciste inversé. Les démocrates proposaient une alliance électorale perverse, ou vicieuse, je ne sais que dire, associant aux vrais privilégiés économiques et éducatifs du système, toujours blancs majoritairement, une sorte de mercenariat électorale des minorités, hispanique et noire, pour casser le cœur blanc de la démocratie américaine. Ce qui m'a le plus écoeuré dans ce processus, c'est la façon dont Hillary Clinton a évincé Bernie Sanders, dont je me sentais évidemment très proche. J'ai suivi les primaires démocrates Etat par Etat. Et c'est bien l'électorat noir qui a empêché la victoire de Sanders. En 2016 l'aliénation politique a changé de couleur. On est passé d'un système où le cœur de l'électorat blanc votait contre ses intérêts à un système où l'électorat noir a voté contre ses intérêts. En effet, les Noirs, surreprésentés dans le monde ouvrier, moins éduqués malgré des progrès importants, sont le groupe qui a le plus souffert du libre-échange, et qui continue d'en souffrir le plus. Le paradoxe ultime de l'élection qui vient d'avoir lieu est que si Trump applique son programme protectionniste, les Noirs seront les premiers à en bénéficier. atlantico.fr 15.11

L'hymne national des Etats Unis est aussi un hymne à l'esclavage - mounadil.wordpress.com

Par Jon Schwarz, The Intercept (USA) 28 août 2016 - Jon Schwarz a été un collaborateur du cinéaste Michael Moore

« La bannière étoilée » ... ce chant fait littéralement l'apologie du meurtre des Afro-américains.

Peu de gens le savent parce qu'on ne chante que le premier couplet. Mais lisez la fin du troisième couplet et vous verrez pourquoi « La bannière étoilée » n'est pas qu'une atrocité musicale mais est aussi une atrocité du point de vue intellectuel et moral :

Aucun refuge n'a pu sauver ni le mercenaire ni l'esclave

De la frayeur des déroutes et de la tristesse de la tombe :

Et la bannière étoilée flottera triomphalement

Sur cette terre de liberté et sur la demeure du brave

Les Américains savent vaguement que « La bannière étoilée » a été écrite par Francis Scott Key pour célébrer la résistance du Fort McHenry à Baltimore pendant la guerre de 1812 [contre l'Angleterre]. Mais on ne parle jamais du fait que la guerre de 1812 fut une guerre d'agression qui commença par une tentative par les Etats Unis d'arracher le Canada à l'Empire britannique.

Nous avons cependant largement surestimé la puissance de l'armée des Etats Unis. Au moment de la bataille du Fort McHenry en 1814, les Britanniques avaient contre-attaqué et effectué un raid sur la ville de Washington où ils incendièrent la Maison Blanche.

Et une des clefs des succès de l'armée britannique fut son recrutement actif d'esclaves américains. Comme l'explique un article fouillé paru dans Harper's en 2014, l'amiral de la Royal Navy Sir George Cockburn avait reçu les ordres suivants :

Vos débarquements [sur la côte des Etats Unis] devront viser surtout à la protection des populations noires qui désertent avant toute autre considération... L'objectif prioritaire à atteindre est le soutien chaleureux de la population noire.. Quand ils seront bien armés et soutenus par 20 000 soldats britanniques, M. Madison [le président des Etats Unis] sera éjecté de son trône.

Des familles entières avaient trouvé le chemin vers la flotte britannique qui acceptait tout le monde et donnait l'assurance qu'aucun d'entre eux ne serait rendu à ses « propriétaires. » Les hommes adultes suivirent un entraînement pour constituer un régiment appelé le Colonial Marines qui participa à beaucoup des batailles les plus importantes dont le raid d'août 1814 sur Washington.

Puis, la nuit du 13 septembre 1814, les Britanniques bombardèrent le Fort McHenry. Key, voyant que le drapeau flottait toujours le lendemain matin, en tira l'inspiration pour écrire les paroles de « La bannière étoilée ».

Donc, quand Key a écrit « Aucun refuge n'a pu sauver ni le mercenaire ni l'esclave/ De la frayeur des déroutes et de la tristesse de la tombe », il témoignait de sa grande satisfaction devant la mort d'esclaves qui avaient pris leur liberté. Sa façon de voir avait probablement été influencée par le fait qu'il possédait lui-même quelques esclaves.

Avec ça à l'esprit, réfléchissez encore aux deux vers qui suivent : « Et la bannière étoilée flottera triomphalement/ Sur cette terre de liberté et sur la demeure du brave »

La réalité, c'est que des êtres humains se battirent pour la liberté avec un courage incroyable pendant la guerre de 1812. Cependant, « La bannière étoilée » glorifie le « triomphe » de l'Amérique sur eux – et inverse complètement cette réalité, transformant leurs tueurs en courageux combattants de la liberté.

Quand les Etats Unis et les Britanniques signèrent un traité de paix fin 1814, le gouvernement des Etats Unis exigea le retour des « propriétés » américaines qui, à ce moment, se chiffraient à environ 6 000 personnes. Les Britanniques refusèrent. La plupart de ces 6 000 personnes finit par s'établir au Canada, certains s'installant à Trinidad où leurs descendants sont encore appelés « Merikins ».

En outre, si ceux qui sont en pointe dans la campagne contre Kaepernick ont besoin de plus d'inspiration, ils peuvent la trouver dans la suite de la vie de Francis Scott Key.

Vers 1883, Key était procureur de district à Washington D.C.. Comme l'a relaté l'ancien journaliste du Washington Post Jefferson Morley dans son livre « Snowstorm », la police était notoirement infestée de voleurs qui volaient impunément les biens

des Noirs libres. Une nuit, un des agents de police avait essayé d'agresser une femme noire qui avait réussi à lui échapper en courant – pour malheureusement chuter d'un pont et se noyer dans le Potomac.

« Il n'y a ni pitié, ni justice pour les gens de couleur dans ce district, » écrivait un journal abolitionniste. « Il n'y a eu ni tapage, ni émotion autour de cette affaire. On l'a sortie du fleuve, elle a été enterrée et l'affaire était close. »

Furieux, Key avait poursuivi le journal pour avoir cherché à « insulté, diffamé et attenté à la renommée, au crédit et à la réputation de la magistrature et de la police du Comté de Washington. » [mounadil.wordpress.com](http://mounadil.wordpress.com)

L'affaire en question est relative à un footballeur [football américain] professionnel de San Francisco qui refuse obstinément de se lever pendant qu'on joue l'hymne national de son pays. (id) Cette affaire remonte à la fin août de cette année.

Ravage du capitalisme au stade de l'impérialisme pourrissant.

- Les ravages de la politique de l'oligarchie financière

Dans le journal La Tribune, Romaric Godin écrit : « Les victoires du Brexit et de Trump sont le produit à la fois d'un lent phénomène à l'œuvre depuis trois décennies, la mondialisation financière, et de sa crise, débutée en 2007.

Le succès de Donald Trump s'est appuyé sur un double mouvement : il a convaincu une grande partie de la classe moyenne dans des Etats où elle domine comme la Floride, mais aussi les populations des régions désindustrialisées de la Rust Belt de Pennsylvanie, du Michigan, de l'Ohio et du Wisconsin. En gagnant ces Etats qui étaient tombés aux mains des Démocrates en 2012, le milliardaire a fait pencher la balance de son côté. Le phénomène est exactement le même que le 23 juin au Royaume-Uni où le vote avait basculé en raison du vote des régions désindustrialisées du nord de l'Angleterre et du Pays de Galles. Or, ce mouvement peut s'expliquer par un échec d'une mondialisation couplée à une financiarisation avancée. »

Oui, sauf qu'on ne peut pas parler d'un « échec » de cette mondialisation qui est le résultat de l'offensive des classes dominantes pour augmenter ou maintenir leur profit au détriment des travailleurs et des peuples. Elle a, de ce point de vue, atteint son but, elle n'en avait pas d'autre, mais à quel prix pour la société.

La mondialisation, le libéralisme, ne sont pas une idéologie mais une politique de classe, d'une classe qui tire sa puissance de la propriété privée capitaliste, financière des moyens de production et d'échange. (La mondialisation est une politique qui correspond aux besoins du capitalisme, le mondialisme est une idéologie destinée à servir la mondialisation, et tous les deux partagent le même objectif... - LVOG)

Cette bourgeoisie avait réussi à construire un mythe, celui de la « mondialisation heureuse », où le marché apporterait la démocratie, la paix et le bien-être, mensonge et poudre aux yeux. Ce mythe s'effondre.

Jusqu'au début du XXIème siècle, les progrès technologiques combinés à une prolétarianisation massive de la paysannerie ruinée dans les pays dits émergents comme la Chine, l'Inde, le Brésil faisant baisser les coûts de production ont alimenté la machine à profit, le casino de la finance. Mais cela au prix d'un endettement généralisé et d'une bulle financière « exubérante ». L'anticipation des profits donnant lieu à une spéculation effrénée. L'accident était inévitable, la crise des subprimes aux USA en a été le déclencheur.

Le vrai choc, le vrai tournant, 2007-2008

En 2007, avec la crise des subprimes, le monde de la finance a explosé. La crise des pays émergents à partir de 2012 a rendu le moteur de cette mondialisation inopérant. Le crédit, alimenté par les banques centrales, a pu permettre une relative reprise, notamment aux États-Unis, mais sans résorber le chômage, en généralisant la précarité, en licenciant et délocalisant la production.

La réponse des classes dominantes à leur propre crise obéit à une logique implacable, à défaut d'espérer obtenir suffisamment de nouveaux profits à partir de la production de nouvelles richesses les classes dominantes se livrent à un transfert en grand, « l'accumulation par dépossession », en baissant les salaires directs et indirects, en pillant les peuples.

La paupérisation d'une fraction croissante de la population est bien une terrible réalité. Le vrai choc dont Trump et tous les courants réactionnaires d'extrême droite, populistes, sont nés ce fut bien la crise de 2007-2008. La politique de sauvetage des banques puis la politique de relance à crédit que les États ont fait payer aux travailleurs et à la population ont entraîné le discrédit des partis qui les ont mis en œuvre ici, dans toute l'Europe. Aux USA, ce furent les années Obama.

Obama au service de Goldman Sachs and co

Obama est devenu président, il y a 8 ans, porté par une nouvelle génération qui voulait liquider l'ère de Bush et des Républicains, l'ère de la politique du « chaos créateur », des guerres d'Irak et d'Afghanistan, une génération qui ne voulait plus de 11 septembre, qui rêvait d'une société multiraciale et multiculturelle, démocratique et pacifique. Obama l'avait conviée à changer leur pays et le monde. En 2009, il avait invité les pays du monde arabe à de nouvelles relations, il avait promis de fermer Guantanamo comme une assurance sociale pour toutes et tous.

Non seulement il n'a rien fait de tout cela mais il a fait l'inverse.

La situation des classes laborieuses s'est dégradée. L'endettement de larges couches de la population ne cesse de croître. Les tensions sociales s'accroissent et, dans le même temps, le racisme en particulier contre les Afro-américains.

Le renflouement des banques est allé au-delà de tout ce qui avait été fait auparavant. Le gouvernement a signé un chèque en blanc à la bourgeoisie lui distribuant avec largesse des milliards de dollars. La dite croissance américaine, c'est un endettement colossal tant des particuliers, des entreprises que de l'État.

Quant à la politique étrangère, le prix Nobel de la paix ou plutôt des déclarations d'intention, loin de rompre avec la politique de Bush a renforcé le déploiement militaire américain dans le monde. Alors qu'Obama avait promis de se retirer d'Irak et d'Afghanistan, les USA y sont encore engagés. Au mépris des espoirs que son discours du Caire, en 2009, avait suscités dans le monde arabe, Obama a engagé plus avant encore les États-Unis dans le chaos créé au Moyen-Orient par la guerre de George W. Bush en Irak.

Le bilan d'Obama, c'est celui de la mondialisation libérale et impérialiste arrivée au bout de ses possibilités qui devient une guerre ouverte contre les classes populaires.

Lutte de classe et pouvoir personnel

Donald Trump n'est pas l'élu des classes populaires, il n'est pas non plus un coup d'éclair dans un ciel serein même si bien des illusions nous ont aveuglés. Il est le produit d'une convergence de phénomènes qui ont fait de celui que tout le monde prenait pour un milliardaire acteur de télé-réalité le chef d'État de la première puissance mondiale. Le mécontentement de la petite bourgeoisie blanche, le rejet des Démocrates discrédités auprès des pauvres, des plus défavorisés, des travailleurs, d'une large fraction des Afro-américains et des latinos écœurés, la mue déjà engagés par les Républicains avec le Tea Party, la nouvelle offensive militaire des USA au Moyen Orient, l'exacerbation de la concurrence mondialisée, les risques de krach, un ensemble de phénomènes ont convergé pour faire du clown un chef d'État. (...)

« America great again » ou la nouvelle phase de l'offensive libérale et impérialiste

En proclamant vouloir « rendre l'Amérique à nouveau grande », Donald Trump n'a pas seulement fait écho à la petite bourgeoisie ou à la bourgeoisie américaine voire à une partie du prolétariat en particulier blanc, il a surtout défini une orientation que partage tout l'establishment, les élites qu'il prétendait combattre. Derrière ce slogan, il y a la défense des intérêts du capital américain face à la concurrence mondialisée, contre les peuples et contre sa propre classe ouvrière. Les discours nationalistes et protectionnistes ne visent pas principalement à séduire « le peuple », il vise à l'associer à la politique des bourgeoisies confrontées à une concurrence exacerbée. C'est vrai aux USA comme ici. (La LCR, puis le NPA, n'ont pas fait autre chose en s'associant à toutes les campagnes initiées par le PS depuis 50 ans quels qu'en aient été les thèmes, en faisant croire que les discriminations ou les injustices dont faisaient l'objet certaines minorités pourraient disparaître par enchantement sans procéder au préalable à un changement de régime... - LVOG)

Personne ne sait aujourd'hui le visage que prendra cette politique, elle ne dépend pas tant de Trump que de Wall Street. (...)

Mettre les événements en perspective

L'élection de Trump est un coup de semonce qui attire les regards sur le degré atteint par la décomposition sociale et politique qu'engendre l'offensive des classes dominantes. Aussi sur les logiques qui pourraient brutalement s'accroître dans des enchaînements dont personne n'est en mesure de prévoir les conséquences. Mais personne ne peut écarter le pire. Une logique est à l'œuvre qui ne peut, à plus ou moins long terme, n'avoir que deux issues : soit une exacerbation des tensions qui débouche sur une nouvelle crise financière aux conséquences probablement pires que celles de 2007, soit l'irruption des travailleurs sur le terrain social et politique pour mettre un coup d'arrêt à la fuite en avant anti-sociale, sécuritaire et militariste et à l'offensive réactionnaire xénophobe, raciste, nationaliste qui l'accompagne.

Il serait illusoire de croire que les classes dominantes peuvent apporter des réponses progressistes aux drames qu'elles ont créés. L'élection de Trump en est une démonstration. La fuite en avant s'exprime dans des surenchères, la concurrence est par nature destructrice, elle ne connaît comme mode de régulation que la loi aveugle du marché. Elle détruit toute démocratie et travaille au renforcement des États pour mener leur guerre de classe contre les travailleurs et les peuples...

(Démocratie révolutionnaire (NPA) - Yvan Lemaitre 11.10)

La machine à fabriquer le consentement a ses limites.

Elle ne détient pas la vertu de pouvoir transformer le plomb de la vie quotidienne de centaines de millions d'Américains en or.

- Non, les médias français n'ont pas "cru" en la victoire de Clinton, ils ont simplement pensé très fort qu'en la donnant comme acquise, cela suffirait pour que les urnes le confirment. Or, non seulement ce n'est pas ce qui se produisit mais cela entraîna exactement l'effet inverse en constituant un appel à la mobilisation en direction de ses opposants, même si elle recueillera un nombre de voix supérieur à son adversaire républicain.

Non, les médias français n'ont pas "cru" en la victoire de Clinton, ils voulaient cette victoire, ils ont fait campagne pour la candidate officielle des sommets de l'oligarchie financière anglo-saxonne-sioniste, corrompue jusqu'à la moelle, parce qu'ils appartiennent eux-mêmes à des oligarques, banquiers ou hommes d'affaires qui ont adopté la stratégie néolibérale du nouvel ordre mondial élaborée par les idéologues et banquiers de l'oligarchie financière anglo-saxonne-sioniste, parce que cette stratégie est la seule à pouvoir répondre au formidable défi que représente l'évolution des contradictions du capitalisme au stade de l'impérialisme pourrissant. Finalement, les médias institutionnels n'ont fait qu'exprimer bruyamment et violemment le souhait que l'orientation idéologique adoptée par ceux qui nous gouvernent soit préservée en étant partagée par le plus grand nombre, afin de pouvoir franchir une nouvelle étape indispensable vers l'instauration de cette gouvernance mondiale, leur souhait n'avait pas une autre signification politique.

Il était incorrect ou imprécis d'affirmer que les médias auraient été alignés sur une idéologie ou sur les besoins d'une classe, puisqu'ils appartiennent à une classe déterminée, ils ne sont pas soumis à une idéologie puisqu'ils l'ont sciemment adoptée, ce qui n'est pas du tout la même chose et n'a pas la même portée, pire, en se leurrant sur leur véritable nature, on ne peut que se méprendre sur leurs réelles intentions et leurs objectifs politiques et entretenir les pires illusions sur leur rôle qui se réduit à diffuser la propagande qui a été conçue par les idéologues de l'oligarchie pour imposer sa politique aux masses exploitées ou pour qu'elles y adhèrent.

Cette confusion est révélatrice de l'opportunisme.

Le milliardaire fasciste George Soros à la manoeuvre.

- Dans la correspondance de John Podesta dévoilée par WikiLeaks, un échange entre le milliardaire George Soros et le conseiller de Hillary Clinton évoque le financement de l'organisation MoveOn.org, qui pousse aux manifestations anti-Trump.

Juste après l'annonce des résultats des présidentielles le 9 novembre, la plateforme MoveOn.org, affiliée au milliardaire mondialiste George Soros, a publié un communiqué de presse où les Américains étaient appelés à manifester.

«Les citoyens étasuniens sont invités à se rassembler par centaines afin de participer à des rassemblements pour exprimer solidarité, résistance et convictions face aux résultats des élections. Des centaines d'Américains et des dizaines d'organisations appellent à se réunir de manière pacifique, aux abords de la Maison Blanche et dans les villes et mégapoles de tout le pays, afin de s'opposer à la misogynie, au racisme, à l'islamophobie et à la xénophobie», lit-on dans le communiqué.

«Ces rassemblements, organisés par MoveOn.org et leurs alliés, serviront à affirmer notre rejet face à l'intolérance, la xénophobie, l'islamophobie et la misogynie de Donald Trump, et à montrer notre détermination à combattre ensemble pour que les États-Unis auxquels nous croyons aient un avenir», poursuit l'organisation dans son communiqué.

Depuis la victoire de Donald Trump aux élections présidentielles, les manifestations, dans plusieurs villes américaines, ne cessent pas. Au moins une dizaine de grandes villes, dont Chicago, New York, Los Angeles, Philadelphie, Boston, Washington D.C., Portland, Saint Paul et Seattle, en sont le théâtre depuis le 9 novembre. Certains manifestants même appellent à faire sécession des États-Unis pour dénoncer la victoire des républicains.

Les relations de George Soros et Donald Trump sont connues pour ne pas être des meilleures. Pendant la campagne présidentielle, George Soros a investi dans la fondation Clinton environ 13 millions de dollars.

Même avant l'annonce des résultats, WikiLeaks avait publié une lettre de John Podesta à George Soros, où était évoqué le financement de MoveOn.org.

«Les groupes qui opèrent sur le terrain ont besoin d'un financement conséquent. Des groupes comme MoveOn.org», y écrivait ainsi John Podesta. Arrêt sur Info - RT 12.11

## INFOS EN BREF

### POLITIQUE

Brésil

- Les fonctionnaires de l'Etat de Rio manifestent contre l'austérité - AFP

Des milliers de professeurs, infirmiers, pompiers et policiers manifestaient mercredi dans le centre de Rio contre une série de mesures d'austérité proposées par le gouvernement de cet Etat du sud-est du Brésil, en pleine crise financière.

Au cours des derniers jours, le gouvernement de Rio a déjà fait marche arrière sur un projet qui augmentait de 11% à 30% les déductions sur les retraites des fonctionnaires, les limitant finalement à 14%.

D'autres propositions prévoient des hausses des tarifs des transports publics, de l'électricité, du gaz et des télécommunications, ainsi que des coupures dans les programmes sociaux comme l'aide au logement.

Dans un Brésil en pleine récession économique, Rio de Janeiro, un Etat pétrolier, est frappé par la chute du prix du brut et pratiquement en faillite avec un déficit de 17.500 milliards de réais (5,4 milliards de dollars) prévu en 2016.

La semaine dernière, quelque 200 fonctionnaires et policiers avaient envahi l'Assemblée législative et cassé des ordinateurs, pour protester contre ce plan d'austérité. AFP 16.11

---

### SOCIAL ET SOCIÉTÉ

France

- Jura : le lunetier Logo en liquidation judiciaire - Franceinfo

Le fabricant de lunettes Logo va fermer ses portes et licencier les 180 salariés de Morez dans le Jura. C'est l'épilogue de plusieurs mois de difficultés pour cette entreprise créée il y a 120 ans. Franceinfo 16.11

[Haut de page ↗](#)

---

Le 21 novembre 2016

### CAUSERIE

A propos de l'Inde.

Il y a deux semaines, le gouvernement a décidé brusquement de supprimer les billets de 500 et 1000 roupies qui représentaient 80% de la monnaie en circulation, pour inciter les Indiens à recourir à d'autres moyens de paiement que la monnaie fiduciaire, les chèques, les virements ou les cartes bancaires. Il est toujours très difficile de se procurer de l'argent, les commerçants refusent les nouveaux billets de 2000 roupies parce qu'ils ne peuvent pas rendre la monnaie, et il est impossible de se procurer d'autres billets dans les banques, quant aux distributeurs, ils les ont fermés ! Bref, c'est l'Inde quoi !

Un accident de train vers Poona, plus de 120 morts et plus de 150 blessés, en 20 ans je n'ai jamais pris le train.

23 millions d'Indiens l'empruntent chaque jour pour aller bosser essentiellement, pas le choix !

Toujours pas de mousson à l'horizon.

Quand j'en parle avec un Indien, avec son doigt il me montre le ciel, c'est dieu qui décide. Du coup je me demande si je dois

faire comme l'idiot du proverbe chinois et regarder son doigt ou scruter le ciel... comme un idiot ! L'année dernière dieu avait fait dans la démesure, on avait eu le droit à la plus forte mousson depuis un demi-siècle, j'espère que cette année il fera preuve de plus de mesure... Je déconne parce que cela me fait marrer, je ne vais pas pleurer tout de même.

Autre chose de plus sérieux.

Le document de Pierre Salvaing sur l'OCI a été téléchargé 81 fois et 712 internautes (et moteurs de recherche) l'auraient simplement ouvert ou consulté. N'hésitez pas à nous envoyer vos réactions, je les transmettrai à Pierre et je les publierai (anonymement) si vous en exprimez le souhait uniquement. Si maintenant vous optez pour le silence, c'est que vous n'avez rien à dire, alors taisez-vous cela vaudrait mieux.

### De quoi parle-t-on au juste ?

Comment détourner les travailleurs de la lutte des classes.

La classe dominante a parfaitement intégré dans sa stratégie que les masses étaient dépourvues de conscience de classe. Comment ? Mais en les observant tout simplement.

Elle a compris qu'en fonction de leur statut leur attention se portait de préférence vers un ou plusieurs aspects qui caractérisaient leur condition, et qu'il suffisait de les isoler des rapports sociaux qui en étaient à l'origine pour les détourner de la lutte des classes, il ne restait plus qu'à les flatter pour qu'elles se focalisent dessus et les instrumentaliser afin qu'elles participent à leur propre manipulation à leur insu.

Comment cela allait-il se traduire ?

Il devait être relativement facile d'influencer des pans entiers de chaque couche de la population concernée toutes classes confondues, et pour que l'opération soit pérenne et une réussite, ils allaient leur fournir un cadre organisé extérieur au mouvement ouvrier dans lequel ils pourraient se regrouper, dès lors le travail de sape ou de conditionnement de leur conscience pourrait commencer, il ne leur restait plus qu'à financer ou subventionner une multitude d'ONG ou associations qu'ils allaient créer eux-mêmes ou dont les initiateurs témoignaient qu'ils étaient sous l'emprise de leur idéologie et le tour était joué.

L'absence d'un parti ouvrier incarnant une issue politique ou une alternative au capitalisme allait favoriser cette opération, qui présentait l'avantage politique de se situer sur le terrain du corporatisme en y associant toutes les classes. Il allait être possible en fonction de la situation de l'activer contre telle ou telle classe, y compris celle des capitalistes qui est aussi hétérogène que celle des travailleurs.

Mieux encore, tous les partis ouvriers (et les syndicats) marginalisés ou discrédités allaient s'y engouffrer, ce qui devait contribuer à donner à cette opération une légitimité inespérée dont le régime n'avait même pas osé rêver. Ils allaient une fois de plus gravement se compromettre en se plaçant sous la direction de partis réactionnaires au pouvoir ou dans l'opposition parlementaire, qui n'auraient plus qu'à actionner un de ces thèmes au fur et à mesure que le gouvernement mettrait en oeuvre sa politique antisociale, ces opérations étant principalement destinées à lui faciliter la tâche en participant à la division et à la dislocation du mouvement ouvrier.

Pire encore ou pour couronner le tout, ces opérations allaient être soutenues ou orchestrées par les oligarques eux-mêmes par le biais de leurs propres fondations, instituts ou organisations à caractère philanthropique ou humanitaire, indiquant par là dans quelle direction elles étaient orientées ou quelle classe elles devaient servir les intérêts, sans que cela n'embarrasse le gauchiste, le petit-bourgeois de gauche ou d'extrême gauche qui devait ainsi combattre au côté de son ennemi contre son propre camp, puisque dans leur propre parti ou au cours de leur engagement politique ils étaient déjà habitués à en côtoyer quotidiennement, en somme ils y étaient préparés.

Il n'est pas indispensable d'appartenir à une classe spécifique pour se réclamer de l'anti-racisme, de l'anti-xénophobie, de l'anti-homophobie, de l'anti-sexisme, de l'écologie, de la laïcité, du pacifisme, etc. de la même manière qu'un bourgeois ou un petit-bourgeois pourra au même titre qu'un ouvrier se déclarer progressiste, républicain ou démocrate, à ceci près que seuls le bourgeois et le petit-bourgeois en auront conscience en leur donnant un contenu de classe correspondant à leurs besoins de manière à pouvoir les satisfaire.

Tous ces thèmes ou principes pour se situer en dehors de toute perspective révolutionnaire ont un contenu et une orientation politique réactionnaire, car ils ont tous en commun de légitimer l'Etat, le régime en place, puisque c'est à ses représentants que leurs auteurs d'adressent ou leur demandent d'agir pour la bonne cause.

C'est par ce biais que l'idéologie de la classe dominante peut facilement pénétrer dans toutes les têtes et tous les foyers pour mieux les soumettre à l'ordre établi, tout en détournant les travailleurs de la lutte de classe.

Les bourgeois et les petits-bourgeois n'ont pas de principes en dehors de ceux qui servent leurs intérêts, ce qui leur tient lieu de morale et de conscience de classe. Les travailleurs et la plupart des militants qui participent à leurs campagnes démagogiques confondent les apparences avec la réalité, les intentions qu'ils affichent avec leurs objectifs invouables, ils se font dupés en diffusant leur propagande et deviennent ainsi leurs meilleurs agents auprès ou plutôt contre le reste de la société.

A bas les ONG et ce qu'ils appellent le monde associatif, démagogique et lucratif, corrompu ! Vive la lutte de classe et le socialisme, je complète au passage l'éditorial de Gluckstein...

Ils se disent marxistes, socialistes, communistes, trotskystes, mais ils n'y croient pas, dans qui, devinez ?

Dans sa préface au Manifeste du parti communiste, Engels expliquera en 1888 pourquoi Marx n'avait pas pu reproduire intégralement le Manifeste dans le programme de fondation de l'Association internationale des travailleurs... sans y renoncer et en précisant pourquoi :

- *"Pour la victoire définitive des propositions énoncées dans le Manifeste, Marx s'en remettait uniquement au développement intellectuel de la classe ouvrière, qui devait résulter de l'action et de la discussion communes."*

Inutile de vous frotter les yeux, vous avez bien lu, parce que Marx estimait que la classe ouvrière pourrait et devrait se développer intellectuellement en tirant les enseignements de sa lutte de classe au contact des militants communistes ou révolutionnaires... qui malheureusement entre temps en sont devenus incapables pour avoir abandonné le socialisme, dommage.

Mais il n'est jamais trop tard pour y revenir, à condition de se tourner résolument vers les masses exploitées, de croire en leur capacité à s'élever intellectuellement, au lieu de se livrer à de misérables manoeuvres d'appareils ou de se tourner vers tout ce que compte le pays de petits-bourgeois corrompus par le régime...

En complément. Détendez-vous.

- Qui a écrit à l'adresse de ses lecteurs : *"La politique de Trump aboutira-t-elle à créer des emplois ? L'avenir le dira"* à la manière d'un chroniqueur bourgeois commentant d'un air distant ou badin l'actualité politique ?

Réponse : D. Gluckstein dans l'éditorial de la Tribune des travailleurs du 16 novembre. Il ajoutait toutefois pour rassurer ses lecteurs : *"Mais une chose est sûre : son intention n'est pas de créer des emplois avec des salaires corrects, ni des emplois stables ni des emplois avec couverture de Sécurité sociale et de retraite, et surtout pas d'emplois couverts par le droit syndical !"*, ouf, des fois qu'on aurait pu imaginer le contraire ! Il est fin, n'est-ce pas ?

- Qui a dit : *"Les braises des révolutions arabes d'il y a à peine cinq ans peinent à maintenir les espoirs suscités."* ... sur lesquels les différentes factions des barbares d'Al-Qaïda, l'OTAN et le Pentagone s'emploient à souffler avec les décomposés du mouvement ouvrier... Bravo !

Réponse : le NPA par la voix de Robert Pelletier le 16 novembre (L'Anticapitaliste - 359)

### [Décryptage de la propagande officielle.](#)

Une question qui ne les concernent pas ou à laquelle ils ne peuvent pas répondre... et pour cause !

- La vérité importe-t-elle encore en politique ? - Franceinfo

Syrie. Quand ils prennent ouvertement le parti des barbares et s'apitoient sur leur triste sort.

- La communauté internationale « horrifiée » par les bombardements à Alep - LeMonde.fr

- Syrie: "le temps est compté" à Alep prévient l'ONU, Damas inflexible - AFP

L'émissaire de l'ONU en Syrie a averti que le "temps était compté" pour éviter un "écroulement" des quartiers rebelles d'Alep, soumis à des bombardements meurtriers du régime qui avance face aux insurgés. AFP

L'inverse aurait satisfait l'ONU, normal. Au fait, le PG, le Front de gauche, le Pardem et d'autres partis dits faussement de gauche se reconnaissent dans l'ONU, pour qui roulent-ils sinon le camp de la guerre...

- Syrie: Washington condamne des actes "atroces" à Alep, l'ONU "horrifiée" - AFP

- Syrie: Jean-Marc Ayrault condamne la «stratégie de guerre totale» de la Russie et du régime syrien - 20minutes.fr

- Syrie: sept enfants tués par des tirs rebelles à Alep-ouest - AFP

Dix personnes, dont sept enfants, ont été tuées dimanche par des tirs rebelles sur les quartiers gouvernementaux d'Alep-Ouest, a rapporté la télévision d'Etat. AFP

L'AFP les évoque pour faire bonne mesure mais personne n'est dupe, c'est la guerre !

[Ne vous y trumpez pas !](#)

En oligarchie ou entre extrême droite et droite extrême.

- États-Unis : Donald Trump bâtit une équipe de droite extrême - Franceinfo

Mais alors, c'est que toutes leurs campagnes contre le raciste, la xénophobe et l'homophobe, etc. devaient servir un autre objectif... politique.

- Drôle d'ambiance dans l'Amérique post-Trump - LeMonde.fr

L'élection du candidat républicain a décomplexé une parole raciste, xénophobe et homophobe chez une partie des Américains. LeMonde.fr

[Le candidat du groupe Bilderberg en 2013 devient le huitième Président de la Ve République en 2017.](#)

Question :

- Qui complot contre la classe ouvrière, ceux qui tiennent compte de l'existence du groupe Bilderberg ou ceux qui l'ignorent ?  
Avis aux négationnistes-révisionnistes.

Qui a dit ?

- "Il n'y en aura que deux, Juppé et Sarkozy. (...) Fillon n'a aucune chance."

Réponse : Hollande qui avait également prédit le 15 octobre l'élection de Hillary Clinton à la présidence des États-Unis dans "Un Président ne devrait pas dire ça".

J'écrivais dans la causerie du 18 novembre : Le candidat un temps favori du groupe Bilderberg (2013) finira-t-il par l'emporter ?

Quel pif, n'est-ce pas ? Vos dirigeants ne peuvent pas en dire autant, ils sont empêtrés dans trop de contradictions depuis des lustres pour être libres ou indépendants, et surtout ne vous fiez pas à leur discours...

Les infos du 19 novembre que nous n'avons pas eu le temps de mettre en ligne.

- Primaire à droite : François Fillon grand vainqueur du dernier débat télévisé, selon deux sondages - Franceinfo

Selon une enquête Elabe, l'ancien Premier ministre a été jugé "le plus convaincant" par les téléspectateurs, et en particulier par les sympathisants de la droite et du centre. Franceinfo

- Fillon reçoit le soutien de Valéry Giscard d'Estaing - Reuters

L'ex-chef de l'Etat Valéry Giscard d'Estaing a apporté son soutien à François Fillon dans la course à la primaire de la droite et du centre en vue de l'élection présidentielle de 2017, rapporte Le Figaro vendredi. "François Fillon est sérieux et honnête"... Reuters

Le traitement médiatique

- Comment François Fillon, le "Thatcher de la Sarthe", a réussi son pari - Challenges

- Primaire à droite: place au duel entre Fillon et Juppé - AFP

Un sondage Opinionway diffusé mardi donnait M. Fillon vainqueur à 54% face à M. Juppé (46%) en cas de duel au second tour. Un autre, réalisé par Ifop Fiducial et diffusé jeudi, donnait les deux concurrents à égalité (50-50). Mais l'ampleur de la victoire de M. Fillon laisse à penser que ces enquêtes sont dépassées.

Bonne nouvelle pour la droite française en vue de 2017, la première primaire ouverte de son histoire est déjà un succès de participation. Cette dernière devrait dépasser les 4 millions d'électeurs, près de 10% du corps électoral français. En 2011, le premier tour de la primaire socialiste avait réuni, 2,66 millions de participants.

Selon l'institut de sondage Elabe, 63% des votants sont des sympathisants de la droite et du centre, contre 15% de sympathisants de gauche, 14% affirmant n'avoir aucune sympathie particulière et 8% de sympathisants du Front national.

Avec 44,2% des suffrages, M. Fillon est l'éclatant vainqueur du premier tour.

Alain Juppé (28,5%).

Nicolas Sarkozy (20,6%).

Nathalie Kosciusko-Morizet (2,5%)

Bruno Le Maire (2,4%).

Jean-Frédéric Poisson (1,4%).

Jean-François Copé (0,3%).

"J'ai beaucoup d'estime pour Alain Juppé, mais les choix politiques de François Fillon sont plus proches (...) Je voterai François Fillon", a annoncé M. Sarkozy dans une déclaration teintée d'émotion depuis son QG. AFP 20.11

Le programme ultra réactionnaire de Fillon

Publicsenat.fr - Fillon propose de baisser les dépenses publiques à hauteur de 110%. Pour cela, il promet 500 000 emplois en moins dans la fonction publique.

En ce qui concerne les réformes sociales, il souhaite supprimer les 35 heures en laissant la liberté totale aux accords d'entreprises pour négocier. François Fillon fixe la seule limite à 48 heures (le maximum autorisé par le droit européen). Les fonctionnaires seront aussi concernés par ce changement et devront passer aux 39 heures. L'ancien Premier ministre prône également la dégressivité des allocations chômage, le report de l'âge légal à la retraite à 65 ans en 2022, et l'harmonisation du régime des retraites du public et du privé.

Parallèlement, l'impôt de solidarité sur la fortune sera supprimé et les prélèvements sur les sociétés seront baissés de 50 milliards d'euros.

Le député de Paris s'engage à réécrire la loi Taubira afin de supprimer le droit à l'adoption plénière pour les couples homosexuels. Il veut rendre plus sévères les conditions du regroupement familial pour les étrangers et instaurer des quotas annuels d'immigrés fixés par le Parlement. L'aide médicale d'urgence sera supprimée et l'accès aux aides sociales pour les étrangers sera conditionné à au moins deux ans de résidence sur le sol français.

Il s'est prononcé pour l'expulsion des « individus dans la mouvance terroriste ». La déchéance de nationalité pour les terroristes qui a suscité de nombreuses polémiques cette année sera remise au goût du jour par François Fillon qui souhaite l'appliquer pour les Français partis faire le djihad. Ajoutée à cela une peine pouvant aller jusqu'à trente ans de prison pour toute personne entretenant des relations avec l'Etat Islamique, selon l'article IV du code pénal concernant « l'intelligence avec l'ennemi ». 16000 places de prison supplémentaires seront construites. Le budget de la défense sera lui augmenté de 10 milliards.

L'éducation subira également le « choc » de François Fillon. Les programmes d'Histoire de primaire seront réécrits pour en faire un « récit national ». Il défend le port de l'uniforme à l'école et de manière générale veut instaurer le respect de l'autorité dans les établissements scolaires et surtout consacré les trois quarts du temps scolaire dans les écoles à l'apprentissage des matières fondamentales (le Français, les mathématiques et l'anglais). publicsenat.fr 20.11

Lemonde.fr - François Fillon est favorable à un rapprochement stratégique avec la Russie et la Syrie. Il souhaite lever l'embargo imposé à Moscou après l'annexion de la Crimée et coopérer avec le Kremlin sur la question syrienne. Il prône aussi une alliance avec Bachar Al-Assad et une coalition avec la Russie pour éradiquer l'organisation Etat islamique (EI).

François Fillon veut augmenter la TVA (la taxe sur la valeur ajoutée) à 22 %. Il veut réduire l'impôt sur le revenu des particuliers investissant dans des PME, à hauteur de 30 % de leur investissement, et créer une « flat tax » – une taxe à taux unique

– sur les revenus du capital.

François Fillon veut interdire le burkini.

Il souhaite supprimer le principe de précaution de la Constitution entré dans la Constitution en 2005, qui permet de prendre des mesures préventives même quand la preuve scientifique du danger pour la santé ou l'environnement n'est pas établie, le qualifiant de « dévoyé et arbitraire ». lemonde.fr 20.11

### Etats-Unis. Infos et derniers développements

- Trump, c'est un empire économique comportant plus de 500 entreprises dans au moins 22 pays...

- Trump choisit le général Flynn comme conseiller à la sécurité nationale - LeFigaro.fr

- Ancien directeur du renseignement militaire...

AFP- Donald Trump a nommé vendredi à son cabinet trois tenants d'une ligne dure sur les questions de sécurité nationale et d'immigration tout en laissant filtrer des noms de personnalités plus consensuelles pour diriger la diplomatie américaine et rassurer les alliés de l'Amérique.

Le président élu des Etats-Unis a décidé de confier le ministère de la Justice au sénateur Jeff Sessions, 69 ans, partisan d'une extrême fermeté sur l'immigration illégale, un des grands thèmes de campagne du président élu qui a promis pendant la campagne d'expulser 11 millions de clandestins.

M. Sessions avait suscité aussi la controverse pour des propos racistes tenus il y a plusieurs décennies.

Natif du sud des Etats-Unis, Jeff Sessions, dont la nomination a été saluée par le sénateur ultra conservateur du Texas (et rival malheureux de Trump) Ted Cruz comme "une grande nouvelle", a représenté l'Alabama au Sénat à partir de 1997.

Il s'y est illustré durant les présidences de George W. Bush et Barack Obama en s'opposant à plusieurs projets de régularisation de sans-papiers.

Le milliardaire, élu le 8 novembre sur un programme populiste, a aussi annoncé que la CIA allait être pilotée par Mike Pompeo, 52 ans, qui représente le Kansas à la Chambre des représentants. Il avait été élu dans la vague d'arrivée au Congrès du Tea Party, l'aile ultra-conservatrice du parti républicain. AFP

- Stoltenberg a eu "une bonne discussion" avec Trump sur l'avenir de l'Otan - AFP

Le secrétaire général de l'Otan Jens Stoltenberg a indiqué vendredi dans un tweet avoir eu "une bonne discussion" au téléphone avec Donald Trump sur l'avenir de l'Otan et l'importance d'"une hausse des dépenses de défense" des pays alliés. AFP

---

### ACTUALITE EN TITRES

[En oligarchie, la charia est compatible avec les institutions britanniques.](#)

- Ces tribunaux britanniques privés qui appliquent la charia et brisent la vie de milliers de femmes outre-Manche - Atlantico.fr

En Grande-Bretagne, des tribunaux islamiques privés pratiquent la charia, dans le cadre de la loi. Ils sont accusés de nier l'égalité entre hommes et femmes et de couvrir toutes sortes d'abus. Atlantico.fr 17.11

[Candidature artificielle devenue inutile.](#)

- Macron candidat : une "bonne chose" pour 57% des Français qui le classent "au centre" - Franceinfo

57% des Français estiment que la candidature d'Emmanuel Macron à la présidentielle est une "bonne chose", c'est ce que révèle un sondage Odoxa pour franceinfo, rendu public vendredi. Franceinfo

- Macron promet une "révolution démocratique" - Reuters

## Pour qui roulent-ils ?

Après avoir appelé Hollande à se présenter en 2017.

- Parlement: Hamon revendique le soutien de la majorité des frondeurs - AFP

Benoît Hamon, candidat à la primaire initiée par le PS, a dévoilé vendredi une première liste de soutiens parlementaires, qui compte outre lui-même 18 frondeurs, soit la majorité d'entre eux selon son entourage. AFP

Les mains sales jusqu'au bout.

- Ban Ki-Moon reçoit la légion d'honneur - AFP

À un mois et demi de la fin de son mandat en tant que secrétaire général des Nations-Unies, Ban Ki-moon a reçu jeudi 17 novembre la légion d'honneur des mains de François Hollande. AFP

---

## INFOS EN BREF

### POLITIQUE

Birmanie

- Violences dans l'ouest de la Birmanie: quelque 30.000 déplacés - AFP

Quelque 30.000 personnes ont été déplacées par les violences qui ont fait des dizaines de morts depuis octobre dans l'Etat Rakhine, dans l'ouest de la Birmanie où se concentre la minorité rohingya, a annoncé l'ONU vendredi. AFP

---

## SOCIAL ET SOCIÉTÉ

1- France

1.1- Pauvres et mal aimés.

L'année dernière, 1.463.000 personnes en difficulté ont poussé les portes de l'association le Secours catholique-Caritas France. Soit 38.000 de plus qu'en 2014, selon son rapport annuel publié ce jeudi.

«Le nombre de familles en situation de précarité avec des enfants continue d'augmenter», écrit le Secours catholique. Les mères et les pères isolés continuent de représenter la plus grande part des ménages accueillis (28,8 %), suivis par les hommes seuls (22,8). Plus proches du seuil de pauvreté (1008 euros/mois), ces ménages «n'arrivent plus à joindre les deux bouts», constatent les auteurs du rapport. Leurs maigres ressources ne leur permettent plus de faire face à des dépenses de plus en plus lourdes. Ainsi, plus de la moitié des ménages rencontrés par le Secours catholique faisaient état d'impayés, souvent liés au logement et à l'énergie.

Par ailleurs, de plus en plus d'étrangers précaires se sont tournés vers l'association: ils représentent désormais 36% des accueillis. «C'est une population jeune et féminine, arrivée récemment, ayant une moindre maîtrise du français, isolée et sans réseaux d'entraide», remarquent encore les auteurs du rapport. «Ces caractéristiques rendent leur situation plus précaire». De plus, «ceux qui sont sans ressources n'ont peut-être pas connaissance de leurs droits ou sont tout simplement sans droits reconnus, notamment au travail». Par conséquent, le recours à des associations comme le Secours Catholique est alors «la seule alternative possible», soulignent les rapporteurs.

La situation des plus démunis a peu évolué ces dernières années. En cinq ans, leur revenu médian\* a augmenté de 35 euros pour atteindre les 932 euros par mois. Ainsi, l'immense majorité des personnes accueillies par le Secours catholique (92%) restent en dessous du seuil de pauvreté (1008 euros/mois\*) et 65% vivent avec moins de 672 euros par mois. Ce sont souvent des hommes seuls, des couples avec enfants ou des mères isolées. Parallèlement, la proportion des ménages sans ressources a continué d'augmenter pour atteindre 19,5% en 2015. Soit quatre points de plus qu'en 2010.

Contre toute attente, le premier besoin exprimé par les ménages les plus fragiles est l'écoute (57%), devant les besoins alimentaires (55%). Vient ensuite le besoin d'aide pour effectuer des démarches administratives, pour payer le loyer, les factures et les besoins en vêtements.

«La pauvreté n'est pas seulement matérielle et l'isolement est de plus en plus ressenti», commentent les responsables de l'association en introduction du rapport. Concrètement, «plus de 60 % [des personnes prises en charge] déclarent n'avoir aucun proche sur qui compter et près de 80% n'ont aucune activité sociale ou collective». En franchissant les portes du Secours catholique, ils sont en fait nombreux à chercher «du lien social et un rapport humain».

L'étude du Secours catholique vient aussi battre en brèche quelques préjugés sur les aides sociales, et en particulier sur le RSA. Selon ses calculs, 38% des ménages qu'elle a accueillis en 2015 n'ont fait aucune demande de RSA socle (accordé à ceux qui ne travaillent pas), alors qu'ils y étaient éligibles. Plus nombreux encore, les foyers qui ne recourent pas au RSA activité, devenu prime d'activité (accordé à ceux qui travaillent): ils sont 66% à ne pas en bénéficier alors qu'ils pourraient le demander. Le non-recours au RSA n'est pas nouveau. En 2012, une enquête réalisée par la Caisse nationale des allocations familiales avait déjà mis en avant ce non-recours aux RSA.

Comment l'expliquer? Souvent, les ménages ne connaissent pas bien ce dispositif ou sont persuadés de ne pas y avoir le droit. «Les procédures et critères d'attribution sont illisibles pour le grand public», regrette le Secours catholique. D'ailleurs, ceux qui ont des difficultés à lire ou à écrire sont très nombreux à ne pas entamer les démarches (voir infographie ci-dessous). Parfois, c'est la honte qui freine les ménages ou l'absence de logement stable. Pour bénéficier d'une aide sociale, il est impératif de communiquer une adresse. «Si les services sociaux sont à même de d'aider ces ménages à obtenir une domiciliation, beaucoup ne le font pas et donc, n'accède pas au RSA», constatent les auteurs du rapport.

Contrairement aux idées reçues, les étrangers ont moins recours au RSA (37%) que les Français (72%). «Le manque d'information ou une moindre maîtrise du français expliquent vraisemblablement cet écart», commente le Secours catholique. lefigaro.fr 17.11

## 1.2- Transports : les chauffeurs de Megabus en grève - Franceinfo

Les chauffeurs de Megabus, compagnie de transport low-cost, sont en grève. Nombre d'entre eux manifestaient devant Bercy ce vendredi 18 novembre à 11 heures du matin. Leur plateforme basée dans le Rhône va cesser ses activités. 175 emplois sont menacés. Franceinfo

## 2- Allemagne

- Volkswagen va supprimer 30.000 postes dans le monde - Reuters

Volkswagen a annoncé vendredi qu'il allait supprimer 30.000 emplois dans le monde au sein de sa marque éponyme dans le cadre d'un plan visant à réaliser 3,7 milliards d'euros d'économies par an d'ici à 2020. Reuters

[Haut de page ↗](#)

---

Le 24 novembre 2016

## CAUSERIE

La rubrique *Articles d'actualité* a été actualisée.

La causerie est prête, il ne reste plus qu'à formater les paragraphes, ce soir ou demain matin.

Si vous voulez prendre contact avec Pierre Salvaing, faites-moi parvenir un courriel que je lui transmettrai avec votre adresse électronique pour qu'il puisse vous contacter directement s'il le souhaite.

Juste un mot, un gros mot !

Un conseil en somme : Faites comme moi, ne cherchez pas à avoir raison à tous prix, personnellement c'est au-dessus de mes moyens, ne vous racontez pas d'histoires, tenez-vous en simplement aux faits, vous verrez, ce sera largement suffisamment, selon que vous aurez fait preuve ou non de discernement ils vous donneront tort ou raison, et si vous êtes honnêtes et que vous n'êtes pas bornés, ce que je suppose par principe, il suffira de le reconnaître et nous pourrons ainsi aller de l'avant, sinon nous serons condamnés au pire. A chacun de prendre ses responsabilités, j'assume les miennes.

Bonne continuation.

[Haut de page ↗](#)

---

Le 25 novembre 2016

## CAUSERIE

Mauvaise nouvelle, mon ordinateur portable ou de secours est tombé en panne.

### Quatres réflexions politiques.

Le nouveau monde ou le nouvel ordre mondial.

Et dire que le système électoral américain date du début du XIXe siècle, lorsque l'esclavagisme avait cours aux Etats-Unis. Et avec les primaires en France, c'est vers un tel système que le PS qui a ouvert le bal des négriers veut nous entraîner.

Le ventre ou la tête ? Non, la tête et le ventre.

Autrefois les conditions de travail et d'existence du peuple étaient si précaires ou misérables, qu'il exigera leur amélioration immédiate, mais force était de constater que cela ne faisait pas le compte ou que ses besoins ou ses aspirations fondamentales ne seraient jamais satisfaits de la sorte, car ils étaient incompatibles avec le régime d'exploitation ou les rapports sociaux de production en vigueur. C'est ainsi qu'il en vint à engager le combat politique pour renverser l'ordre établi et fonder une société qui ne serait plus basée sur le profit et l'exploitation, l'oppression, mais sur ses propres besoins ou aspirations qu'il estimait légitimes.

Pour mener son combat politique il se dota de différentes théories qu'il testa au cours de la lutte des classes. Aucune ne devait résister à cette épreuve, hormis une seule qui était basée sur une analyse scientifique du processus dialectique qui parcourait l'ensemble des rapports qui régissaient la matière, donc la nature, les hommes, la société, le monde, l'univers en général, ainsi que les transformations qu'elle avait pu être amenée à connaître depuis son origine, de sorte qu'il était dorénavant possible de parvenir à la compréhension de sa nature ou de ses différentes composantes telle qu'elle se présentait à l'état présent, afin d'évaluer dans quelle direction elle pourrait évoluer en fonction de l'action de certains critères qui finalement en détermineraient le destin.

Cette théorie ne pouvait pas reposer sur des idées, auquel cas elle n'aurait été que pure spéculation ou divagation philosophique ou métaphysique, et jamais elle ne serait parvenue à la compréhension du fonctionnement de la matière et de ses différentes manifestations. Elle n'avait rien de mystérieuse, elle était uniquement le produit de la découverte du processus dialectique qui parcourait la matière tout au long de son existence, d'une simple observation, d'un banal constat, qui allait s'appliquer également à l'histoire des hommes.

Cette théorie reposait donc uniquement sur l'observation du comportement de la matière, sur des faits, ce qui devait constituer une nouvelle manière d'interpréter le développement de la civilisation humaine, qui jusque là avait été largement romancé ou idéalisé et par certains aspects était demeuré obscur aux hommes...

Pour être plus précis, il ne s'agit pas à proprement parler d'une interprétation, car ceux qui sont à l'origine de cette découverte en élargissant le champ de la dialectique à l'ensemble de la matière et de ses manifestations, n'ont fait à ce stade que transposer la réalité telle quelle sous la forme scripturale ou orale. Et ce n'est qu'au stade de la théorisation que ces penseurs apporteront leur touche personnelle à la réalité, en indiquant de quelle manière ou dans quelle direction la société pourrait s'orienter en étant soumise à l'action organisée et consciente des exploités et des opprimés.

Précisons encore, quand par commodité nous parlons d'interprétation à propos du matérialisme dialectique, nous faisons référence uniquement à la forme explicative employée dans le discours de ces penseurs, qui ne relate que des faits en dehors de toute appréciation ou jugement subjectif qui serait de nature à déformer la réalité.

Et quand par commodité encore on emploie le terme de théorie concernant le marxisme, on le déforme littéralement puisqu'il n'a rien d'abstrait ou de spéculatif. Bref, on utilise ces expressions qui ne correspondent pas exactement à leur objet par économie de langage, parce qu'elles sont couramment utilisés pour distinguer le matérialisme dialectique des autres modes d'interprétation qui vont du matérialisme vulgaire ou non dialectique à l'idéalisme absolue d'Hegel.

Nous terminerons en revenant à cette découverte parce que sa signification à une portée historique qui se confond avec l'existence et le destin de la civilisation humaine. Cette découverte correspond à une prise de conscience.

Jusqu'à nos jours les hommes n'ont fait que subir le sort que leur avait réservé la société, ou ils l'ont orientée dans une direction sans trop savoir ou sans se préoccuper des conséquences qui en résulteraient, puisqu'ils ne sont jamais parvenus à la compréhension du processus dialectique qui y présidait, c'est la raison pour laquelle nous évoquons un processus matérialiste dialectique inconscient.

La question qui est posée à l'humanité est simple : Serons-nous un jour capable de venir à bout des obstacles qui nous empêchent encore d'en prendre conscience, comment faire, par quels moyens parvenir à ce que ce processus matérialiste dialectique inconscient devienne conscient ou accessible à la majorité des exploités et des opprimés pour qu'ils conquièrent leur émancipation du règne de la nécessité?

Force est de constater que parmi ceux qui se prétendent conscients, il est exceptionnellement rare d'en rencontrer qui aient atteint ce niveau de conscience qui somme toute n'a rien d'extraordinaire.

Dites-nous, qui n'est pas capable de comprendre qu'un grain d'orge une fois planté va céder la place à une plante, qui à son tour va disparaître pour céder la place à de nouveaux grains d'orge, autrement dit, la matière passe par différentes phases contradictoires pour aboutir à un état supérieur ? Dites-nous, qui n'est pas capable de comprendre qu'en élevant la température de l'eau, parvenue à 100°C ce corps liquide elle va se transformer en gaz, et qu'en l'abaissant à 0°C il va prendre l'aspect d'un corps solide, autrement dit, que la transformation quantitative de la matière aboutit à sa transformation qualitative ?

Et ce sont ces mêmes lois qui régissent le fonctionnement du capital, et qui inexorablement le mène à la faillite ou le conduit à son effondrement, effondrement qui peut emprunter différentes formes mais produira les mêmes effets, mais ce n'est l'objet de notre exposé.

Alors pourquoi la tête et le ventre, plutôt que le ventre ou la tête ? Parce qu'on ne vit plus tout à fait dans le monde du XIXe et de la première moitié du XXe siècle, il a subi de si profondes transformations qui nous imposent d'adapter notre conception de la lutte de classe, s'y refuser, c'est se condamner par avance à la défaite, et on comprend parfaitement que ce soit démoralisant ou démobilisateur.

Jadis le prolétariat était en grande partie illettré, son niveau de connaissance ou de conscience n'allait pas plus loin que le bout de sa rue ou celui de l'usine, du village ou de son champ, ses conditions d'existence et de travail étaient misérables, éreintantes, il ne disposait pas ou peu de temps libre, il avait peu de distractions, il ne tirait pratiquement aucune satisfaction de son existence faites de sueurs, de larmes et de sang, le contraire de celle de l'aristocrate ou du bourgeois auquel il aurait bien coupé la tête pour mettre un terme aux multiples humiliations, privations ou souffrances qu'il lui faisait subir.

Au cours de la seconde moitié du XXe siècle sa condition s'est considérablement améliorée, au point qu'il s'en désintéresse car il a l'esprit ailleurs dorénavant. Une importe classe moyenne s'est développée qui vit dans la plus parfaite insouciance du lendemain et du sort du reste de la société. Tous ou presque ont été scolarisés, ont reçu une éducation, la majorité bénéficie d'un mode de vie relativement confortable, de moyens d'existence leur permettant de s'adonner au superflu et au gaspillage, ils disposent de moyens d'informations pour suivent l'actualité sociale et politique en France et dans le monde, d'une multitude d'instruments pour parfaire leurs connaissances, hormis le fait qu'ils ne disposent de pratiquement aucune liberté, peu de choses distinguent dorénavant leur mode de vie de celui des bourgeois ou des capitalistes qu'ils envient plus qu'ils n'envisagent de les chasser du pouvoir.

De ventres vides, on est passé à des ventres trop pleins, sauf chez les miséreux évidemment et ils en existent, tandis que les têtes, quand elles ne se sont pas vidées, elles sont trop pleines aussi ou ressemblent à des décharges remplies d'immondices dans lesquelles il faut fouiller pour faire émerger un brin de conscience ou creuser profondément pour trouver trace de leur volonté de changer la société rendue à l'état apoplexique.

Inutile de dire que l'on ne souhaite pas revenir à la condition du début du XXe siècle ou au-delà en arrière, cela, c'est le projet des néolibéraux. Maintenant si la plupart ont la tête pleine et aucun ne dispose réellement de liberté sauf à se leurrer par ce qu'on entend par là, c'est dans cette direction qu'il faut orienter notre discours pour toucher un maximum de travailleurs de toute condition sociale, puisqu'il y a autant de têtes pleines en bas qu'au milieu de l'échelle sociale.

Un ouvrier qui travaille dans une usine ou sur un chantier, dans un commerce, ou un cadre, un ingénieur, un médecin, etc. tous

sont susceptibles d'être intéressés par notre discours, tous peuvent parfaitement le saisir, cela représente quand même quelques millions de travailleurs et jeunes. Tout dépend comment on s'y prend, de quelle manière on les aborde.

Peu, très peu peuvent rejoindre notre combat en réalité, peu importe à ce stade, il n'y en aurait qu'1% que ce serait pratiquement déjà de trop ! Si cela vous fait penser au 1% qui concentre l'essentiel des richesses mondiales et influent sur le cours de la situation mondiale, vous n'auriez pas tort, pour un peu vous partageriez presque mes convictions, mais bon, je ne pense pas qu'on en soit rendu là, sinon cela se verrait et se saurait.

Il n'y a donc pas de quoi désespérer, au contraire.

Maintenant n'allez pas croire qu'il s'agirait de changer les hommes pour changer la société, pas du tout, on sait où mène cette théorie, à ne rien changer du tout. Non, il s'agit de poursuivre la lutte de classe en défendant tous nos droits et acquis dans une perspective révolutionnaire, tout en s'adressant aux travailleurs afin d'élever leur niveau de conscience en leur fournissant la méthode pour y parvenir par eux-mêmes, sinon cela n'aurait aucune valeur ou tout progrès serait éphémère.

Nous ne leur demanderont jamais de nous faire confiance ou de nous croire sur parole, surtout pas, la méthode que je préconise s'inscrit en rupture avec celle que nous avons employée jusqu'à présent, qui consistait en gros à obtenir leur adhésion sans principe, à engrenger des résultats sans lendemain, ce qui est au passage aussi irresponsable que méprisable.

Vous ne trouverez jamais ce genre de discours dans la littérature des différents partis ouvriers qui existent de nos jours et vous aurez compris pourquoi, on vient juste de l'expliquer si vous avez suivi.

Un camarade vient de me proposer de m'envoyer un de leurs journaux par Internet en précisant qu'il était "triste à pleurer", ennuyant, destiné à une clientèle de militants enfermés dans une conception de la lutte de classe obsolète, qui a fait ses preuves quand on voit où nous en sommes rendus, mais à laquelle ils s'accrochent parce qu'ils sont incapables d'en imaginer une autre. Comment le pourraient-ils quand leurs dirigeants et leurs partis sont aussi déconnectés de la réalité, ils n'ont jamais lu un seul article qui traiterait des rapports qui existent au sein des différentes classes ou ce que vivent au quotidien les travailleurs à la manière d'un Marx, Engels ou Lénine qui m'ont inspiré.

J'ignore si en s'y mettant à plusieurs, on parviendra un jour à proposer une alternative à tous ces partis ou courants politiques faillis. On garde l'espoir, on pense qu'il arrivera un moment où les militants et les travailleurs avancés sauront faire la part des choses et se manifesteront.

A droite toute avec le PS.

Le pays n'a jamais été aussi à droite feint de s'offusquer Le Parisien qui avait sans peine adopté la même tendance après l'avoir encouragée. Et de poursuivre, si la rupture déjà promise par Nicolas Sarkozy en 2007 n'a pas encore vu le jour, c'est que le pays n'était pas prêt, grâce à qui le serait-il dorénavant, pardi, à la gauche qui devait préparer le terrain à la réaction en appliquant méticuleusement son programme, de telle sorte que la droite apparaisse comme un moindre mal, alors qu'en réalité elle s'apprête à poursuivre et amplifier la même politique antisociale et impérialiste.

Cela n'est rendu possible que parce que la majorité du peuple s'est embourgeoisé, est corrompu, demeure incapable de se situer sur un terrain de classe indépendant, en proie à une confusion extrême il s'est accommodé avec une imposture qui lui sera fatale s'il ne la brise pas à temps. Tous ceux qui se sont rendus coupables en couvrant cette imposture en partageant la responsabilité, c'est-à-dire la totalité des partis du mouvement ouvrier et les syndicats.

Dès le début du XXe siècle des ministres du PS (SFIO) devait siéger dans des gouvernements de droite ou les soutenir, c'était anodin ou pour la bonne cause diront ses dirigeants dont Jaurès, au point qu'ils en viendront à voter les crédits de guerre quelques années plus tard, par adhérer à la guerre impérialiste, à prendre parti pour la guerre contre la paix, pour la grande boucherie, refusant de dresser les exploités contre les exploités, par crainte du socialisme qu'ils étaient censés représenter. Ils remettront cela lors de la Seconde Guerre mondiale, lors des guerres coloniales jusqu'à nos jours.

Le PS a fait la démonstration il y a plus d'un siècle qu'il était non pas de gauche mais de droite, non pas socialiste, mais impérialiste, non pas progressiste mais réactionnaire, non pas humaniste mais partisan de la barbarie capitaliste. Et cela n'a pas suffi pour l'expulser définitivement du mouvement ouvrier, pour le caractériser comme un pure produit de la réaction. Parce qu'il incarnait les illusions d'un peuple ignorant, il fallait composer avec lui, ce qui eu pour conséquence désastreuse de faire durer cette formidable imposture jusqu'à nos jours. On ira jusqu'à nous expliquer que c'était pour notre bien, qu'il n'aurait pas été possible de faire autrement, même après coup en constatant les ravages que cela avaient causés on nous dira que cela avait été la meilleure stratégie à adopter, qu'il nous soit permis d'en douter, de la condamner, de la combattre.

Réglons la question de Trump.

Il s'est présenté aux primaires en tant que membre du parti républicain, à l'issue des primaires du parti républicain il est devenu le candidat du parti républicain à l'élection présidentielle, à l'issue de cette élection il est devenu le président des Etats-Unis, et en tant que tel il appliquera le programme du parti républicain.

Entre la copie et l'original, le parti démocrate et le parti républicain, c'est l'original qui l'a emporté. Trump a été présenté comme un "clown", un "farfelu", un "original", un "électron libre", il a tenu un discours outrancier et provocateur envers l'oligarchie qui n'était pas sans rappeler celui de Hollande sur la finance, on connaît la suite, et il en ira de même avec Trump, c'est ce que nous avons pronostiqué immédiatement après l'annonce de sa victoire sans vraiment prendre de risque puisqu'il est lui-même oligarque.

Donc la question de savoir qui va gouverner les Etats-Unis et sur quel programme est réglée, et contrairement aux apparences ou à ce qu'on voudrait nous faire croire ce n'est pas Trump qui désignera les membres du gouvernement. Quant aux nominations qu'il a annoncées, il n'est pas certain que pour certaines d'entre elles elles franchiront le cap de son investiture.

L'oligarchie a choisi Trump parce que c'est une espèce de roturier dans son milieu, un nouveau riche, un petit millionnaire qui a su profiter de la vague néolibérale destinée à accroître sans cesse la fortune des plus riches pour s'enrichir au passage ou devenir milliardaire, comment, en investissant dans les secteurs économiques qui allaient correspondre aux nouveaux besoins des plus riches ainsi qu'à ceux des nouveaux riches, c'était le moyen le plus efficace pour s'enrichir considérablement rapidement sans prendre réellement de risques. En résumé, il suffisait d'observer ou d'avoir conscience de l'orientation du capitalisme et de s'inscrire dans ce processus pour en tirer un maximum de profit, banal et déconcertant à la fois.

Ainsi, Trump n'appartient pas aux grandes dynasties d'oligarques qui sur le plan politique n'ont jamais pris le risque de se mettre en avant, elles tirent les ficelles ou gouvernent en coulisse en détenant le cordon de la bourse. Elles méprisent profondément Trump qu'elles considèrent comme une sorte d'affairiste ou d'arriviste minable qui a profité de leur enrichissement pour s'enrichir à son tour. Elles disposent de suffisamment de pouvoir pour le briser quand elles veulent et Trump le sait pertinemment.

Trump est faible et vulnérable, c'est un vulgaire pantin entre leurs mains, et c'est en grande partie pour cette raison qu'elles l'ont désigné pour assumer la politique ultra réactionnaire qu'elles vont lui imposer, elles savent que par conséquence il va devoir affronter une situation qui ne pourra que se dégrader et qui sera de plus en plus périlleuse à gérer, il fera donc l'objet d'attaques de toutes parts ou il subira une pression énorme, de sorte que si la situation l'exigeait ou risquait de dégénérer, ce serait alors un jeu d'enfant pour elles de le destituer ou de le liquider, et connaissant leur cynisme, il est même impensable d'imaginer que cela ne figurait pas dans leur programme quand ils l'ont désigné. Et les signes avant-coureurs de ce qui l'attend ne manquent pas, outre qu'il vient de louer les qualités d'Obama et Clinton qu'ils avaient violemment vilipendés pendant sa campagne électorale, le 22 novembre après avoir annoncé sur twitter qu'il refuserait tout entretien au New York Times qu'il avait également pourfendu, il a fait soudain volte-face et il s'est plié à cet exercice qu'exigeait de lui ses pairs comme une vulgaire marionnette sans réel pouvoir.

On dira plus tard que Trump aura été le pire président des Etats-Unis de tous les temps, et il est déjà sur la bonne voie pour confirmer cette prédiction. Il ne lui aura pas fallu deux semaines pour renier l'essentiel de ses promesses électorales ou adoucir ses positions pour emprunter un euphémisme des médias. Qu'en restera-t-il le 20 janvier, pratiquement rien, hormis ses propositions qui auront obtenu l'agrément du parti républicain.

Maintenant pourquoi le sommet de l'oligarchie a-t-elle préféré Clinton à Trump ? Pardi, parce que Clinton était la caution idéale pour camoufler leur imposture. Imaginez un instant, elle était censée incarner la gauche, soutenue par les syndicats ouvriers corrompus, les représentants des différentes minorités et ce qu'ils appellent le monde associatifs, de la culture, etc. de la même manière qu'Hollande en France, cette crasse réaction qui ne veut pas dire son nom. Avec une telle couverture, l'oligarchie comptait aller beaucoup plus loin dans l'application de son programme ultra réactionnaire qu'avec Trump, un oligarque.

C'est cela qui explique la violente réaction des médias que l'oligarchie contrôle, parce qu'avec Trump la situation allait s'avérer plus compliquée car d'emblée la nature des mesures qu'il prendrait risquait d'être aussitôt dévoilée et ces mesures contestées dans la rue.

Vous appartenez à une communauté et vous vous apprêtez à commettre un forfait, tout en sachant que par sa nature c'est votre communauté qui en sera collectivement désigné responsable. Vous devez trouver une solution pour la protéger. Qu'est-ce que vous allez faire ? Vous allez avoir l'idée géniale de désigner un membre d'une autre communauté pour l'accomplir à votre place, ainsi le blâme ou le châtement, l'opprobre retombera sur sa communauté et non sur la vôtre, vous serez ainsi gagnant sur les deux tableaux car la communauté adverse sera déconsidérée aux yeux de la population.

Vous remplacez ces deux communautés par la classe des capitalistes et ses représentants d'un côté, et celle des travailleurs et leurs représentants corrompus ou leurs pseudo-représentants d'un autre côté, soit la droite et la gauche, et vous aurez compris le rôle que devait jouer ce qu'ils ont continué d'appeler la gauche pour le compte du régime.

Facile à comprendre, non ? Trop semble-t-il puisque la totalité des partis et des syndicats du mouvement ouvrier sans exception

ont trempé dans cette combine pourrie et leurs militants les soutiennent à quelques très rares exceptions. Le simple fait que pratiquement aucun militant n'ait exprimé la volonté et le courage de soutenir le courant politique que j'incarne suffit à le prouver. Ensuite ils peuvent penser tout le bien qu'ils veulent d'eux-mêmes, ils ne leurrent qu'eux-mêmes, car cela n'a strictement aucune signification, sinon de confirmer ce qui n'est finalement qu'un simple constat.

En choisissant Trump, l'oligarchie n'a voulu prendre aucun risque ou pas davantage qu'en optant pour Clinton et c'est logique. Elle préserve ainsi son indépendance de classe, elle conserve les mains libres pour agir à sa guise, contrairement au mouvement ouvrier qui a les mains et les pieds liés pour avoir troqué son indépendance de classe au profit de candidat de la réaction aux Etats-Unis comme en France et ailleurs.

Ainsi là où nous avons failli misérablement, notre ennemi s'en sort plutôt bien et nous le fait payer très cher, et le pire est à venir assurément.

Comme me l'a écrit en substance hier un camarade, aussi longtemps qu'on n'aura pas compris que tous les partis issus du trotskysme (ne parlons pas des autres!) constituent un obstacle à la construction d'un véritable parti ouvrier révolutionnaire, à tout pas en avant vers le socialisme, on ne s'en sortira pas.

Un tel manque de discernement et de logique de la part des militants, une telle absence de principes, une telle morale car cela va ensemble, cela va s'en dire, sont indignes de notre cause, de notre idéal, un tel comportement y est totalement étranger, il n'est pas le produit du hasard ou de la fatalité, ils portent le sceau infâme du mensonge, de l'hypocrisie, de la bonne conscience de l'imposteur, de la profonde corruption qui a gangréné les esprits et les a détournés du socialisme.

Pour illustrer notre analyse à propos de Trump :

- Les combats en Syrie s'intensifient alors qu'une escalade militaire se dessine de plus en plus sous Trump - wsws.org - mondialisation.ca

Extrait.

... la Chambre des représentants a adopté mardi par acclamation de nouvelles sanctions importantes contre la Syrie et quiconque entretiendrait des relations commerciales avec le pays. De plus, la loi requiert que le président américain présente un rapport sur la possibilité d'établir une «zone d'exclusion aérienne ou une zone sécurisée sur une partie ou la totalité de la Syrie», un acte qui, d'après les commandants de l'armée des États-Unis, entraînerait une confrontation armée avec la Russie.

Le même jour, la Chambre a voté à 419 contre 1 pour une nouvelle autorisation d'une durée de 10 années de la Loi sur les sanctions contre l'Iran, ou ISA, une loi d'abord adoptée en 1996 pour punir ceux qui entretiendraient des relations commerciales avec l'industrie énergétique de l'Iran, supposément pour bloquer le programme de développement d'armes nucléaires dont est accusé Téhéran. La volonté de réimposer cette mesure, même après négociations d'une entente internationale sur le programme nucléaire de l'Iran, est conforme aux dénonciations que faisait Trump de cette entente et les indications durant sa campagne présidentielle qu'il s'y opposerait.

Les inquiétudes dont fait part l'élite dirigeante américaine concernant le supposé danger de «complaisance» envers la Russie posé par la rhétorique lors de la campagne de Trump ou l'abandon de la guerre de changement de régime de Washington en Syrie est réfuté par la politique de ceux qu'il a recruté pour sa transition et qui pourraient occuper des postes importants de son administration.

L'ancien maire de New York, Rudy Giuliani, qui a été nommé le choix numéro un comme secrétaire d'État, a suggéré lors d'un discours devant une audience patronale lundi que toute «remise à zéro» avec Moscou serait atteinte par la confrontation militaire. «La Russie pense qu'elle est un compétiteur militaire, quand elle ne l'est vraiment pas», a dit Giuliani. «C'est notre manque de volonté sous Obama de même menacer d'utiliser notre armée qui rend la Russie si puissante.»

Stephen Hadley, l'ancien conseiller en matière de sécurité nationale pour George W. Bush, qui serait actuellement considéré au poste de secrétaire de la Défense, a plusieurs fois réclamé des frappes de missiles Tomahawk contre la Syrie, une arme produite par l'entreprise d'armement Raytheon, où il a siégé au conseil d'administration.

Plusieurs sources proches du Pentagone ont exprimé un optimisme par rapport à l'entrée de l'administration Trump qui va entreprendre de développer massivement l'armée américaine.

Le Navy Times soulignait mardi que la promesse du président élu de construire une flotte navale de 350 navires dans un article intitulé «Donald Trump souhaite entreprendre la plus importante construction navale militaire depuis des décennies». La flotte de la Marine est constituée actuellement de 272 navires.

L'Army Times, pour sa part, a publié un article mardi intitulé «On peut anticiper une armée plus grosse et agressive sous Trump».

L'article citait l'ancien général quatre étoiles Barry McCaffrey prédisant que malgré les critiques de l'OTAN faites par Trump, il s'attendait à voir une mobilisation majeure des forces américaines, pas seulement dans le Pacifique, mais également en Europe de l'Est.

«Il faut avoir une capacité de combat militaire qui est perçue par les Russes et les Coréens du Nord, entre autres, comme étant en mesure et ayant la volonté de les confronter dans une bataille aérienne, terrestre et maritime», a-t-il dit.

McCaffrey a ajouté qu'il y avait un «appui majeur pour Trump pendant la campagne de la part des forces armées de la base», en partie à cause de ses critiques des «règles d'engagement» restrictives.

Cet article a également cité le sénateur républicain de l'Alabama Jeff Sessions, un partisan réputé de Trump qui est également cité comme étant parmi les premiers choix au poste de secrétaire de la Défense, disant que Trump «propose une augmentation de l'armée».

«Nous avons environ 480.000 soldats. Il propose que l'armée soit maintenue à 540.000 soldats», a dit Sessions.

En bref, peu importe ce que prétendait la rhétorique de campagne de Trump sur un rapprochement avec la Russie ou la cessation de l'intervention américaine en Syrie, tout indique que la nouvelle administration se prépare à une campagne encore plus agressive et dangereuse d'agression militaire américaine mondiale. wsws.org 17.11

### Qui a dit ?

- "... je n'ai pas l'habitude de vendre mon âme pour un plat de lentilles"

Réponse : Le député PCF du Puy-de-Dôme, André Chassaigne, qui a confirmé qu'il serait candidat à sa succession aux législatives de juin. lemonde.fr 23.11

Il a raison, pour si peu, cela ne vaut pas le coup, aux PCF ils valent mieux, les lentilles ont toujours été le plat du pauvre...

On rigole, mais en Inde qui est le premier ou le second producteur mondial de lentilles, elles sont très chères, plus de 100 roupies le kilo, les tomates sont à 6 roupies, les pommes de terre à 20 rs pour vous donner un ordre d'idée, d'ailleurs elles font parties des denrées alimentaires présentées dans le carnet de rationnement destiné aux pauvres, dont ma compagne et sa famille.

Chassaigne ignorera toujours qu'il n'y a pas que la députation (prostitution) qui soit héréditaire, la pauvreté aussi...

Tenez monsieur Chassaigne et vos ignobles semblables, un article qui vous concerne

- La notion de richesse n'est pas celle que vous croyez - huffingtonpost.fr Le monde est frappé d'un mal dont on pensait qu'il était de mieux en mieux combattu: la pauvreté. huffingtonpost.fr 22.11

Les médias aux ordres passent leur temps à tout dire (ou presque) et son contraire, à se contredire sans cesse comme un ministre de l'Intérieur manie la carotte et le bâton.

Qui franchement pensait sérieusement qu'ils combattaient réellement la pauvreté, à part ceux qui étaient chargés de relayer cette propagande ? Personne. Ses conséquences étant devenues trop voyantes et surtout imprévisibles en période électorale, pris de panique ou en proie à une crainte incontrôlable ils doivent bien se résoudre à admettre le contraire.

### Dossier Etats-Unis

Leur masque est tombé et ils ne s'en remettent pas, on les comprend...

Hillary Clinton a encore une infime chance de remporter l'élection présidentielle 2016 et cela va se jouer d'ici le 25 novembre

Hillary Clinton a beau avoir reconnu sa défaite à l'élection présidentielle américaine il y a deux semaines, il lui reste encore une infime chance de s'installer dans le Bureau ovale à la place de Donald Trump le 20 janvier 2017. Mais le temps est compté.

Pour ce faire, une vérification du scrutin dans plusieurs États où les résultats ont été très serrés doit en effet être demandée d'ici au vendredi 25 novembre par l'un des candidats. Après, il sera trop tard pour contester la répartition des voix.

Cette idée a fait surface dans les médias américains mardi 22 novembre quand le New York Magazine a rapporté qu'un groupe d'experts informatiques et d'avocats avaient des soupçons de fraudes électorales et tentaient de convaincre ardemment les équipes de la démocrate de s'en saisir. Le Huffington Post

- Hillary Clinton a perdu l'élection mais a battu Donald Trump de plus de 2 millions de voix

S'il arrive que le candidat qui emporte le vote populaire perde le collège électoral jamais, depuis 1876, un président n'a été élu avec autant de voix de retard. Franceinfo

- Trump revient sur plusieurs promesses de campagne

Changement climatique, Hillary Clinton en prison, torture, immigration : deux semaines après son élection, le futur président Trump continue d'assouplir ses positions clés. Au point de susciter la colère de certains de ses partisans. Liberation.fr

Trump s'en tape littéralement, ses pairs, c'est Wall Street, le sommet de l'oligarchie, la Fed, le Pentagone, la CIA, le complexe militaro-industriel, le pétrole...

La preuve :

- 19 000 points : un record historique pour le Dow Jones

Dopé par l'élection de Donald Trump, l'indice vedette de la bourse de New York a franchi pour la première fois de son histoire le seuil des 19 000 points. euronews

- Maison Blanche: Trump nomme deux femmes dans son administration - AFP

Le président élu des Etats-Unis Donald Trump a insufflé une dose de diversité dans son équipe en cours de formation en nommant mercredi au poste d'ambassadrice à l'ONU Nikki Haley, une jeune gouverneure d'origine indienne, et une autre femme, Betsy DeVos, à l'Education.

Le magnat de l'immobilier pourrait aussi annoncer la nomination de son ancien rival de la primaire républicaine Ben Carson, un Noir, au poste de ministre du Logement.

Mercredi, Donald Trump a aussi nommé la femme d'affaires milliardaire et philanthrope Betsy DeVos, 58 ans, comme ministre de l'Education.

Ben Carson comme Betsy DeVos appartiennent à l'aile chrétienne traditionaliste et conservatrice du parti républicain. AFP

- Qui est Nikki Haley, la nouvelle ambassadrice américaine aux Nations unies - lefigaro.fr

La gouverneure de Caroline du Sud est une étoile montante du parti républicain.

«La gouverneure Haley a fait ses preuves en rassemblant des gens, peu importe leur origine ou leur parti politique, pour faire adopter des politiques importantes pour le bien de son État et de notre pays», a indiqué Donald Trump dans un communiqué, ce mercredi.

Nikki Haley a 44 ans, elle est la fille d'immigrants originaires d'Inde. Étoile montante du parti républicain, elle devient donc la première femme nommée dans son administration par Donald Trump. Elle a été la première femme à devenir gouverneure de Caroline du Sud, et est actuellement la plus jeune des gouverneurs du pays. Elle est mariée à un capitaine de la garde nationale qui a notamment été déployé en Afghanistan. Ils ont deux enfants, âgés de 15 et 18 ans. Initialement de confession sikh, elle se définit maintenant comme chrétienne et a rejoint le culte méthodiste, un mouvement religieux protestant.

L'équipe de Trump a justifié son choix, en partie, avec l'action de Nikki Haley pour ouvrir son État à l'étranger. «En tant que gouverneure, elle a mené sept missions commerciales à l'étranger et a réussi à attirer des emplois et des investissements grâce à des négociations avec des entreprises étrangères.» Donald Trump a lui-même commenté la nomination: «Elle est aussi une négociatrice reconnue et nous avons l'intention de négocier plein d'accords. Elle sera une grande leader pour nous représenter sur la scène mondiale.» Selon le Washington Post, ses points de vue en matière de sécurité nationale et de l'action militaire américaine sont semblables à ceux du Parti républicain «mainstream».

La jeune femme n'a beau avoir que peu d'expérience en politique internationale, elle apporte une dose de diversité dans l'équipe du président élu...

L'ambassadeur aux Nations unies est un diplomate dirigeant une mission diplomatique auprès de l'ONU. Les plus haut placés sont ceux assignés au siège des Nations unies à New York. Nikki Haley, accompagnée d'une équipe, représentera les intérêts des États-Unis à l'ONU. À travers des missions, des propositions et des votes elle devra négocier ou renégocier les traités et accords internationaux. Plusieurs dossiers et chantiers sont déjà en cours. lefigaro.fr 23.11

- Le premier jour de sa présidence, Trump retirera les États-Unis d'un accord commercial - AFP

Le président américain élu Donald Trump n'a pas encore constitué son cabinet, mais il vient d'annoncer la première mesure qu'il prendra à la Maison Blanche: porté au pouvoir sur des propositions anti-mondialisation, le milliardaire retirera les États-Unis du traité commercial transpacifique (TPP).

Il s'agit de "réformer" la classe politique, de "reconstruire notre classe moyenne" et de "rendre l'Amérique meilleure pour tout le monde", a souligné M. Trump, qui sera investi 45e président des États-Unis le 20 janvier.

Au premier jour de sa présidence, Donald Trump engagera le retrait des États-Unis du TPP, signé en 2015 par douze pays de la région Asie-Pacifique, mais sans la Chine.

Ce partenariat commercial est « un désastre potentiel pour notre pays », a expliqué M. Trump. « A la place, nous négocierons des traités commerciaux bilatéraux et justes qui ramèneront les emplois et l'industrie sur le sol américain », a ajouté M. Trump.

Pour entrer en vigueur, ce partenariat porté par le président sortant Barack Obama devait encore être approuvé par le Congrès américain, dominé par les républicains. Sa remise en cause inquiète les pays de cette région, grande priorité géostratégique et économique de l'administration démocrate.

En matière d'énergie, M. Trump, qui s'est entouré de responsables climatosceptiques, a indiqué qu'il "annulerait les restrictions tueuses d'emplois dans la production" d'énergie, y compris le gaz et le pétrole de schiste et le charbon propre, "créant ainsi plusieurs millions d'emplois bien payés". AFP 21.11

- L'Asie-Pacifique veut approfondir le libre-échange, avec ou sans Trump - AFP

Les dirigeants de l'Apec ont pris l'engagement de "conserver (leurs) marchés ouverts", de ne pas dévaluer leurs monnaies "à des fins compétitives" et d'oeuvrer activement à la création à long terme d'une zone de libre-échange Asie-Pacifique totalement intégrée.

Le retour au protectionnisme n'aurait selon eux pour effet que de réduire les échanges commerciaux et de "ralentir les progrès dans la récupération de l'économie internationale".

"Le commerce international est fondamental pour la prospérité du monde", a insisté le président péruvien Pedro Pablo Kuczynski à l'issue de la réunion.

Inquiets face à "l'opposition croissante à la mondialisation" aux États-Unis et en Europe et face à "l'émergence de tendances protectionnistes", ils ont insisté sur la nécessité d'une "plus juste répartition des bénéfices" de la mondialisation entre "toutes les couches des sociétés".

Le sommet de l'Apec s'est déroulé dans un climat d'inquiétudes quant aux intentions réelles, encore floues, du futur locataire de la Maison Blanche, qui prendra ses fonctions le 20 janvier.

L'élection de Donald Trump risque de rebattre en profondeur les cartes au sein de l'Apec, qui représente 60% du commerce mondial pour 40% de sa population.

Xi Jinping a affiché à Lima l'ambition chinoise d'assumer le leadership unique des négociations de libre-échange dans la région Asie-Pacifique, pour combler l'éventuel vide laissé par la future administration Trump.

"Nous n'allons pas fermer la porte au monde extérieur mais l'ouvrir encore plus largement", avait ainsi lancé le dirigeant chinois.

Pendant sa campagne, Donald Trump a attaqué avec virulence le Partenariat transpacifique (TPP) signé en 2015 entre 12 pays de la région. Mais cet accord, qui laissait la Chine sur la touche, nécessite pour entrer en vigueur l'approbation désormais fort improbable du Congrès américain dominé par les Républicains.

La Chine s'est engouffrée dans la brèche pour relancer à Lima son initiative alternative de Partenariat économique intégral (RCEP), un projet d'accord de libre-échange entre l'Asean (Association des nations du Sud-Est asiatique), l'Australie, la Chine et l'Inde, notamment... mais sans les États-Unis. AFP 20.11

---

## ACTUALITE EN TITRES

### En famille.

- «Emmanuel, participe à la primaire», lance Jean-Christophe Cambadélis - 20minutes.fr

### Examen post mortem de la vérité pas ses assassins.

- «Post-vérité» : les politiques mentent-ils plus qu'avant ? - LeFigaro.fr

Pas plus que les journalistes en général...

- Le PM slovaque qualifie des journalistes de "prostituées" - Reuters

- C'est encore leur accorder trop de vertu !

### Vive le Brexit !

- Le premier budget post-Brexit - liberation.fr

«Je souhaite que le Royaume-Uni reste la première destination pour le business», a affirmé le ministre des Finances britannique, Philip Hammond. liberation.fr 23.11

### Le capitalisme a enfanté un monstre hideux.

- Royaume-Uni : le grand business de la fertilité - Franceinfo

En France, le marché est très encadré en la matière, mais en Grande-Bretagne les futures mères peuvent commander un père. Tout se fait sur catalogue : couleur des yeux, taille ou pratique religieuse. Franceinfo

### Et même que la charia était compatible avec la version chinoise du stalinisme.

- La Chine investit dans la finance islamique - LeMonde.fr

Notre chroniqueur fait le point sur la montée en puissance des fonds chinois qui respectent les principes de la charia, notamment en Afrique. LeMonde.fr

### Stratégie du chaos et de la guerre

- Seize morts dans des affrontements en Centrafrique - Reuters

Deux jours de combats entre groupes armés en République centrafricaine ont fait 16 morts et 10.000 déplacés, a déclaré mercredi la mission des Nations unies dans le pays (Minusca). Les affrontements se sont produits dans la ville de Bria, à 600 km environ au nord-est de Bangui, la Reuters

- Yémen : 12 civils tués dans un raid de la coalition arabe - euronews.com

Une nouvelle bavure de la coalition arabe au Yémen. Douze civils ont été tués dans une frappe aérienne menée à Hiran, une localité de la province de Hajja, dans le nord-ouest du pays. Selon des habitants, un véhicule faisant route vers un marché a été pris pour cible par un raid. euronews.com

- Violences au Cachemire : au moins neuf civils tués - euronews.com

Vives tensions entre l'Inde et le Pakistan dans la région disputée du Cachemire. Des tirs d'artillerie provenant du côté indien de la frontière ont touché un bus civil. Bilan : près de dix morts et plusieurs blessés. Trois soldats pakistanais et sept soldats indiens ont par la suite été tués... euronews.com

---

## ACTUALITÉ DU JOUR

### Pourquoi les médias s'en prennent-ils à Fillon ?

Cela dit, si la guerre est la continuité de la politique sous une autre forme ou par d'autres moyens, la politique extérieure est la continuité de la politique intérieure, le programme de Fillon étant conforme à la réaction sur toute la ligne pour ce qui concerne la politique intérieure, il n'y a donc aucune raison qu'elle le soit moins à l'extérieur ou à l'international...

- Primaire à droite : la Russie se réjouit de la victoire de François Fillon au premier tour - Franceinfo

Les relations avec la Russie sont une des grandes divergences entre les deux candidats à la primaire. Contrairement à Alain Juppé, François Fillon souhaite un rapprochement avec Vladimir Poutine et une levée des sanctions. Franceinfo

Pure propagande ou vouloir nous faire prendre Poutine pour un demeuré, il sait très bien à quoi s'attendre avec Trump et avec le futur président français...

- Juppé "observe" des "soutiens d'extrême droite" pour Fillon - AFP

Alain Juppé a observé mardi que "depuis quelques jours les soutiens d'extrême droite arrivent en force" en faveur de François Fillon, son adversaire au second tour de la primaire de la droite. AFP

L'Agence française de propagande du régime oublie de préciser aux lecteurs qu'ils ont annoncé qu'ils n'iraient pas voter au second tour de la primaire de la droite officielle.

- François Fillon repeint en rose les années Thatcher - LeMonde.fr

Le candidat à la primaire de la droite a rejeté mercredi toute critique du bilan économique de la « Dame de fer », quitte à nier certaines réalités. LeMonde.fr

C'est qu'il est de gauche... ou d'extrême droite !

- Le programme de François Fillon inquiète la communauté homosexuelle - Franceinfo

François Fillon réussira-t-il à rassurer la communauté homosexuelle, inquiète de son projet de supprimer l'adoption plénière pour les couples du même sexe ? Franceinfo

Peu importe, Juppé et Fillon sont rejetés.

- Plus de la moitié des Français opposés aux programmes de Fillon et Juppé - 20minutes.fr

### La réaction planétaire ou un monde policier.

- Surveillance : ce que contient la nouvelle loi sur le renseignement britannique - LeMonde.fr

Le Parlement britannique a adopté un texte qui étend largement les pouvoirs de surveillance des services de renseignement et de la police. LeMonde.fr

- Philippines: Les enfants de 9 ans pourraient être condamnés à des peines de prison - 20minutes.fr

Le projet de loi prévoit également le rétablissement de la peine de mort... 20minutes.fr

- Turquie : polémique autour d'un projet de loi sur la dépénalisation des viols de mineurs - Franceinfo

- Turquie : la romancière Asli Erdogan risque la perpétuité - LePoint.fr

Après l'annonce de sa libération provisoire, la romancière accusée de complicité de terrorisme reste incarcérée et encourt la prison à perpétuité. LePoint.fr

- Quinze mille fonctionnaires de plus écartés en Turquie - Reuters

Les autorités turques ont annoncé mardi 15.000 nouveaux limogeages dans la fonction publique, l'armée et la police ainsi que la fermeture d'organes de presse soupçonnés d'être impliqués dans le coup d'Etat manqué du 15 juillet. Reuters

### [Syrie. Propagande des officines de la barbarie.](#)

L'AFP et Le Monde se lamentent, car ils ne voient pas comment venir en aide aux barbares...

- Le régime avance à Alep, un million de personnes assiégées en Syrie - AFP

Les troupes du régime syrien progressent rapidement dans les quartiers rebelles d'Alep, qui sont soumis depuis quatre mois à la "tactique cruelle" du siège comme "près d'un million" de personnes au total en Syrie selon l'ONU. AFP

En réalité, c'est le Front al-Nosra qui a pris en otage la population d'Alep-Est, qui s'en sert de bouclier humain, qui assiège Alep-Est.

- Alep-Est abandonnée aux bombardements russo-syriens, dans l'indifférence des Occidentaux - LeMonde.fr

La transition engagée aux Etats-Unis et les élections à venir dans plusieurs pays européens, dont la France, compliquent la donne pour la rébellion syrienne. LeMonde.fr

[Haut de page ↗](#)

---

Le 28 novembre 2016

### [CAUSERIE](#)

Je vous conseille de lire attentivement l'article mis en ligne aujourd'hui et de le diffuser largement, même si nous ne partageons pas les conclusions ou les illusions de l'auteur : Le néo colonialisme de l'empire et sa stratégie du chaos.

Apprendre pour comprendre, et comprendre pour agir (Lénine). Voilà un formidable instrument politique pour combattre le néolibéralisme, le capitalisme, le sionisme, la réaction, démonter leur propagande, faire avancer la conscience politique des militants et des travailleurs. Le jour où on aura compris que ce n'est pas à coup de propagande qu'on peut briser la propagande de notre ennemi, on aura réalisé un grand pas en avant.

### [Intox. Vous y croyez vraiment ?](#)

- " la CIA a tenté à 638 reprises de se débarrasser du dirigeant cubain" (Le Monde 26.11)

Quelle mauvaise volonté ou incompetence franchement ! Surtout quand on pense aux dizaines de chefs d'Etat, d'ex-personnalités politiques ou opposants, qu'ils n'ont eu aucun mal à supprimer au cours des 50 dernières années à travers le monde... Quelle fable !

Un pays de 6 millions d'habitants en 1950, Cuba, situé à un coup de canon d'un pays de 150 millions d'habitants à l'époque, les Etats-Unis, qui s'avèrera impuissant à réaliser un changement de régime dans ce minuscule Etat pendant plus de 50 ans. La fable prend la tournure d'une farce.

Un ex-dirigeant ou diplomate russe révélera qu'en cas d'attaque ou d'invasion de Cuba par les Américains, la décision avait été prise au Kremlin de ne pas intervenir et que les Américains en avaient été informés, fin de l'imposture.

Quels étaient leur objectif politique ? Permettre l'existence d'un allié de l'URSS à une encablure de la côte ouest des Etats-

Unis présenté comme une menace, qui justifierait leur propagande hystérique anticommuniste afin de se présenter comme les défenseurs de la démocratie et de la liberté.

Il leur fallait un ennemi pour justifier leur énorme budget militaire auprès du peuple américain, la mise sous surveillance de la terre entière, au besoin ils allaient le fabriquer. Une fois l'URSS disparut, ils créeront les Talibans, puis Al-Qaïda, et ils entonneront le même refrain répandant le chaos et la guerre sur tous les continents...

Fidel Castro n'était qu'un idiot utile qu'ils manipulaient à distance, un fossoyeur du socialisme, un stalinien. Chaque fois que Cuba interviendra dans un pays en Afrique ou en Amérique latine, les Américains en profiteront pour déployer leur armée et leurs services secrets dans ces pays-là pour finalement parvenir à leurs fins, installer des régimes tyranniques ou des dictatures militaires, les forces en présence ou les moyens logistiques et financiers employés étant disproportionnés à l'avantage des Américains.

L'histoire qu'on nous a servie sur Castro et la révolution cubaine fut en grande partie romancée, les uns et les autres s'en tenant à ses discours aux relents anti-impérialistes qui au passage faisaient le bonheur du Kremlin menant la contre-révolution dans le monde au côté des Américains. Castro soutint les mouvements ou organisations gauchistes et faussement révolutionnaire, qui devaient faire un tort terrible à l'avant-garde du mouvement ouvrier fidèle au socialisme qui ont hérité de la même étiquette peu flatteuse qui leur colle encore à la peau.

Qu'en dehors de Trump, l'intégralité des chefs d'Etat lui rendent hommage n'a rien d'étonnant, c'était la moindre des choses.

Qu'on nous accorde le droit de ne pas verser dans le politiquement correct qui s'est emparé du mouvement ouvrier depuis des lustres et qui l'a complètement défiguré ou corrompu. Nombreux sont ceux qui parmi nous ont une mémoire sélective.

De notre côté, nous préférons inscrire ou replacer les événements importants qui jalonnent le développement de la lutte des classes, dans le cadre du processus historique qui en est à l'origine, de manière à pouvoir les interpréter en toute indépendance et en tirer les enseignements politiques pour la suite de notre combat.

Finalement, le culte du castrisme ou du guévarisme revient à faire le culte du stalinisme, qu'il nous soit permis s'il vous plaît de ne pas nous y associer et de le combattre.

### En oligarchie, la majorité est fixée à 10%.

Avec une participation de 10% du corps électoral à la primaire de la droite officielle, l'heureux élu du second tour qui aura récolté 50% ou légèrement plus de ces 10%, soit 5 à 6% du total des électeurs inscrits et qui deviendra sans doute le prochain Président de la Ve République antidémocratique, pourra se prévaloir du même taux de légitimité.

Ces 10% d'électeurs représentent l'ensemble de la classe des capitalistes auxquels il faut ajouter l'élite ou les parasites qui ont décidé de lier leurs destin à cette classe ultra minoritaire dans la société. Quant à ceux qui n'en font pas partie et qui lui apporteront leurs suffrages en 2017, en manifestant ainsi leur absence de conscience politique, ils ne feront que confirmer l'absence de légitimité des institutions de la Ve République, du fait que cette élection aura été conçue uniquement pour les plébisciter et non pour élire le représentant de la classe qui constitue la majorité de la population, la classe ouvrière ou celle de l'ensemble des travailleurs, ce qui en soi constituerait encore un déni de la démocratie.

Nous n'accorderons aucune légitimité au Président de la République, à son gouvernement et à son parlement, parce que nous leur déniions le droit de gouverner à la place des travailleurs ou de fouler aux pieds la démocratie pour le compte des capitalistes.

Si comme on nous le rabâche depuis des lustres, les démocrates doivent respecter les résultats de cette cynique mascarade, c'est que manifestement nous ne partageons pas la même conception de la démocratie, que seuls les représentants élus parmi les masses laborieuses au sein des institutions qu'elles auraient créées pour décider de l'orientation de la société pourraient incarner, ce qui impliquerait qu'au préalable elles se seraient soulevées pour renverser les institutions de la Ve République incompatible avec l'exercice de la démocratie ou du pouvoir politique par le peuple travailleur.

Depuis 1958, le mouvement ouvrier n'a cessé de se prosterner devant les institutions de la Ve République et d'y participer, flattant les mérites d'une démocratie usurpée ou les dotant d'une vertu démocratique qui ne sert qu'à les légitimer, et permettre aux chefs de l'Etat et aux différents gouvernements qui se sont succédés d'appliquer le programme correspondant aux besoins du capitalisme afin d'en assurer la survie sans se soucier des conséquences désastreuses ou dramatiques qui en découlaient pour des millions de travailleurs et leurs familles.

Le moment est venu de dénoncer et de rompre avec cette imposture qui n'a duré que trop longtemps.

La voie du réformisme et du parlementarisme empruntée par le mouvement ouvrier tout au long du XXe siècle ou presque jusqu'à

nos jours à largement fait la démonstration qu'elle ne permettait pas de résoudre les difficultés auxquelles l'ensemble des travailleurs étaient confrontés, car une fois parvenu à la fin du nouveau cycle du capitalisme (d'accumulation du capital) engagé à l'issue de la Seconde Guerre mondiale de nouvelles crises du capitalisme toujours plus profondes et étendues que les précédentes devaient jaillir et se traduiraient par la remise en cause des droits ou acquis sociaux conquis par les travailleurs par leur lutte de classe au cours des décennies antérieures ou des concessions que les capitalistes avaient dû leur accorder pour assurer son développement. Seule la voie de la révolution socialiste et une République sociale où les travailleurs disposent de tous les pouvoirs peut permettre de venir à bout des maux qui les accablent.

C'est la guerre, le colonialisme et la hausse du taux d'exploitation qui ont rendu compatible l'amélioration de la condition de la classe ouvrière avec l'existence du régime capitaliste sur fond de lutte des classes, et une fois que les capitalistes avaient épuisés le profit qu'ils avaient pu en tirer, c'était logiquement sur les travailleurs que devaient retomber les conséquences de la nouvelle crise du capitalisme et ainsi de suite. C'est ce processus infernal et destructeur conduisant à la décomposition de la société, à la régression sans fin de la civilisation humaine sur fond de chaos, de guerres et de barbarie, qu'il nous faut briser net.

Cela doit se manifester par l'adoption d'une position intransigeante envers le régime, qui doit se traduire par le refus de toute collusion, tout compromis, toute collaboration avec ses institutions et ses représentants, ce qui implique impérativement de caractériser leur nature de classe réactionnaire ou contre-révolutionnaire ou de droite, de ne leur accorder aucune vertu ou qualité, de les combattre avec acharnement sans répit, sans chercher à les ménager ou à s'en accommoder sous aucun prétexte, en faisant toujours ressortir que quelles que soient les (bonnes) intentions qu'ils affichent ou le masque sous lequel ils se présentent, au final ils ne serviront qu'à mieux duper les travailleurs afin de pouvoir appliquer leur politique antisociale et impérialiste.

Nous devons dénoncer, refuser de participer et combattre féroce toutes les campagnes dont les représentants du régime prennent l'initiative sur les thèmes du racisme, de la xénophobie, de l'homophobie, du sexisme, de l'écologie, etc. qui ne servent qu'à éloigner les travailleurs et les militants de la lutte de classe, à briser leur indépendance de classe indispensable pour mener leur combat politique contre le régime en les associant avec leurs représentants, ce qui conduit à la pire des confusion et revient à corrompre leur faculté de les combattre.

Il n'existe pas de demi-mesure en la matière. Soit on s'associe avec nos ennemis et on renonce à les combattre, on accepte d'avance le sort qu'ils nous réservent, on capitule. Soit on s'y refuse en demeurant strictement sur un terrain de classe indépendant et on se donne ainsi les moyens politiques de combattre nos ennemis et de les vaincre. Gare à ceux qui auraient la faiblesse de passer ne serait-ce que le bout du petit doigt dans l'engrenage de la collaboration de classes, car ils en arriveront infailliblement à y laisser tout le corps pour le justifier, ou à abandonner leurs convictions ou leur idéal au profit de ceux de ses ennemis, à rejoindre leur camp.

Nous devons avancer drapeau déployé.

Il faut également rompre avec le comportement hypocrite des traîtres ou des capitulards, des agents du régime, qui a consisté à renoncer à situer le combat politique dans une perspective révolutionnaire, attitude qui s'est traduite par le renoncement au programme de la révolution socialiste suite à une multitude de reniements, pour finalement adopter le discours et l'idéologie de notre ennemi, processus qui devait concourir à l'affaiblissement théorique des militants qui en sont parvenus au point d'ignorer en quoi consistait le socialisme, et par conséquent dans l'incapacité de le répandre parmi les travailleurs ou de le défendre, dans le cadre de partis démocratiques petit-bourgeois, qui jamais ne pourraient conduire les masses exploitées à l'assaut du régime et encore moins le renverser, partis qui sont devenus des obstacles à la révolution socialiste.

Les dirigeants de ces partis se sont compromis à jamais au cours des 50 ou 60 dernières années. S'encanaillant avec la social-démocratie dégénérée, les staliniens, les appareils vendus des syndicats qu'ils contrôlaient et qui en échange de leur collaboration leur ont cédé des postes de permanents dans leurs instances et bien d'autres avantages en nature, participant aux institutions de la Ve République, le tout sous l'étiquette du trotskysme ou du marxisme avec lesquels ils avaient rompu rapidement ou dès le début de leur carrière politique.

Dorénavant, ces partis, le POI, le POID, le NPA et LO, occupent la place ou remplissent le rôle qui avaient échoué au PS et au PCF sans avoir les moyens de l'assumer pour avoir lié leur sort à ces partis. Leurs dirigeants n'hésitent pas à adopter parfois un discours aux relents radicaux destiné aux ignorants ou naïfs, aux esprits faibles ou facilement manipulables, qui ne servent qu'à camoufler leurs intentions inavouables ou leur corruption.

Dans les faits cela se traduit par leur soutien et leur participation aux journées d'action programmées par les appareils syndicaux avec lesquels ils refusent obstinément de rompre, mieux, dont ils assurent la promotion en publiant leurs déclarations sans émettre la moindre réserve sur leurs réelles intentions ou leur signification politique, quand ils ne participent pas directement aux campagnes du gouvernement pour détourner les travailleurs de la lutte de classe, ils évitent soigneusement de les évoquer pour ne pas indisposer le PS, ils pratiquent l'autocensure à l'instar des médias en refusant d'évoquer le rôle joué par les institutions fondées par l'oligarchie financière anglo-saxonne qui trône au sommet du capitalisme mondial, le groupe Bilderberg, le réseau Gladio ou stay-behind, le CFR, la Commission trilatérale, BRI, etc. ils adoptent les versions officielles des attentats commis à travers le monde par les services de renseignements américains, occidentaux ou sionistes, CIA, MI6, DGSE, MITE, Mossad, et logiquement pour couronner le tout, ils en arrivent à nier l'existence de la stratégie néolibérale et du système financier mafieux qui

en est le pendant, qui ont pour objectif d'accompagner l'effondrement du capitalisme tout en instaurant un nouvel ordre mondial ou une dictature mondiale qui prend forme un peu plus chaque jour sous nos yeux.

On aura compris que de telles pratiques et que de tels dénis ne peuvent qu'aboutir à des analyses foireuses ou inconsistantes qui ne peuvent que diviser les militants... au nom de l'unité, s'il vous plaît. Que de telles analyses alimentent un sentiment d'impuissance, c'est légitime. Qu'elles n'aient pas permis au mouvement ouvrier de se doter d'une nouvelle direction, dans de telles conditions c'était inévitable...

### Qui a dit ?

- "il s'agit d'une période d'épanouissement « extraordinaire »" à propos de la situation en général en Russie à la veille de la révolution de 1917.

Réponse : L'ex-apparatchik de la perestroïka et écrivain, Vladimir Fédorovski, un faussaire qui au terme de son "enquête" de chien policier sur cette période de l'histoire de la Russie (Dictionnaire amoureux de Saint-Pétersbourg), révèle selon Le Point (BHL) qu'"un grand malentendu persiste quant à cette période historique" qu'il faut réécrire à destination des manuels scolaires, de sorte que les cerveaux maléables de nos enfants ou petits-enfants retiennent qu'il faisait si bon vivre dans ce pays que les horribles communistes ou bolcheviks ont livré à la guerre civile, tandis qu'en réalité le peuple russe vivait sous un régime féodal tyrannique et subissait une guerre impérialiste avec ses conséquences effroyables, ce qui n'était pas précisé dans l'article du Point, évidemment.

### Qui a dit ?

- « Les bonnes informations sont celles sur lesquelles nous avons un contrôle. »

Réponse : Barack Obama, lors d'une conférence de presse donnée à Lima, au Pérou.

Traduire : Pour exercer notre contrôle de la population, rien de telle que la désinformation. Dit autrement, les informations que l'on fabrique sont les bonnes, les autres sont les mauvaises...

### Quelques vidéos.

Le 11 septembre 2001 pour les nuls

Le 11-Septembre expliqué en 5 minutes (11 septembre 2001)

[http://www.dailymotion.com/video/xldbpd\\_le-11-septembre-explique-en-5-minutes-11-septembre-2001\\_fun](http://www.dailymotion.com/video/xldbpd_le-11-septembre-explique-en-5-minutes-11-septembre-2001_fun)

Stay-behind ou le réseau Gladio ou quand l'OTAN flanquée de l'extrême droite se fait terroriste.

Daniele Ganser / Raw interview (p 1) / avril

<https://www.youtube.com/watch?list=PLICj0fyk4KjtfM0sD1YinVtwW80AqlrHn&v=NbVmQA1GXN0>

Daniele Ganser / Raw interview (p 2)

<https://www.youtube.com/watch?v=x2bvy8A1jGM&index=2&list=PLICj0fyk4KjtfM0sD1YinVtwW80AqlrHn>

Daniele Ganser / Raw interview (p 3)

[https://www.youtube.com/watch?v=Rq6npyf\\_da0&index=3&list=PLICj0fyk4KjtfM0sD1YinVtwW80AqlrHn](https://www.youtube.com/watch?v=Rq6npyf_da0&index=3&list=PLICj0fyk4KjtfM0sD1YinVtwW80AqlrHn)

Daniele Ganser / Raw interview (p 4)

<https://www.youtube.com/watch?v=1WsVJGnTg6k&index=4&list=PLICj0fyk4KjtfM0sD1YinVtwW80AqlrHn>

Daniele Ganser / Raw interview (p 5)

<https://www.youtube.com/watch?v=bBphdzCCn8w&list=PLICj0fyk4KjtfM0sD1YinVtwW80AqlrHn&index=5>

Daniele Ganser / Raw interview (p 6)

<https://www.youtube.com/watch?v=cWf5wDgzfsI&index=6&list=PLICj0fyk4KjtfM0sD1YinVtwW80AqlrHn>

Daniele Ganser / Raw interview (p 7)

<https://www.youtube.com/watch?v=Zg4l3K8401A&list=PLICj0fyk4KjtfM0sD1YinVtwW80AqlrHn&index=7>

Daniele Ganser / Raw interview (p 8)

<https://www.youtube.com/watch?v=SOApn1WkXhg&index=8&list=PLICj0fyk4KjtfM0sD1YinVtwW80AqIrhHn>

Daniele Ganser / Raw interview (p 9)

<https://www.youtube.com/watch?v=0UyOsBGlfw8&index=9&list=PLICj0fyk4KjtfM0sD1YinVtwW80AqIrhHn>

Daniele Ganser / Raw interview (p 10)

[https://www.youtube.com/watch?v=AVr6bnh0A\\_E&list=PLICj0fyk4KjtfM0sD1YinVtwW80AqIrhHn&index=10](https://www.youtube.com/watch?v=AVr6bnh0A_E&list=PLICj0fyk4KjtfM0sD1YinVtwW80AqIrhHn&index=10)

Daniele Ganser / Raw interview (p 11)

<https://www.youtube.com/watch?v=eg4jvihcRu8&index=11&list=PLICj0fyk4KjtfM0sD1YinVtwW80AqIrhHn>

Daniele Ganser / Raw interview (p 12)

<https://www.youtube.com/watch?v=fib9HUTqkXg&list=PLICj0fyk4KjtfM0sD1YinVtwW80AqIrhHn&index=12>

Daniele Ganser / Raw interview (p 13)

[https://www.youtube.com/watch?v=2hoX\\_5mWyU4&list=PLICj0fyk4KjtfM0sD1YinVtwW80AqIrhHn&index=13](https://www.youtube.com/watch?v=2hoX_5mWyU4&list=PLICj0fyk4KjtfM0sD1YinVtwW80AqIrhHn&index=13)

Le réseau Gladio - Armée secrète d'Europe. Fr (Arte)

<https://www.youtube.com/watch?v=nz5Kf0kNauw>

Gladio, le scandale des armées secrètes de l'OTAN (France 5)

[https://www.youtube.com/watch?v=M0Ie\\_WUJGH0](https://www.youtube.com/watch?v=M0Ie_WUJGH0)

Le réseau Gladio - L'armée secrète de l'OTAN (RTBF)

<https://www.youtube.com/watch?v=d4xuzz2xcLk>

## Lecture.

- Guerres du-pétrole. Tout a commencé en Irak en 1916 - Mondialisation.ca, 24 novembre 2016

Par Gilles Munier et Fabrice Monnier

Tous ceux qui suivent la situation en Irak doivent absolument se procurer « 1916 en Mésopotamie » de Fabrice Monnier, qui vient de paraître aux Editions du CNRS. Ils apprendront – s'ils ne le savaient pas – que dans l'Empire ottoman, qui s'effondrait, les musulmans ne se laissaient pas envahir facilement par les grandes puissances, les « kouffars » comme ils les appelaient déjà. Ils étaient capables, ne serait-ce que par obligation religieuse – sunnite ou chiite – ou pour l'honneur, de leur résister courageusement, voire de les battre à plate couture.

La « Force D », expédition militaire venue des Indes britanniques - débarquée à Fao en 1914, près de Bassora - l'a appris à ses dépens en avril 1916 : 18 000 morts rien qu'à la bataille de Kut al-Amara et 9 500 prisonniers emmenés en Turquie dont beaucoup ne revinrent jamais.

L'ouvrage de Fabrice Monnier, passionnant, se lit comme un roman historique. Il m'a tenu en haleine de bout en bout, notamment avec son récit du siège de Kut et de la reddition du général Charles Townshend qui croyait conquérir Bagdad sans difficulté. Ce n'est pas l'impréparation des militaires britanniques chargés d'occuper la Mésopotamie – appelée, selon eux, à être peuplée avec des paysans indiens – qui m'a sidéré le plus, mais l'arrogance et le mépris des officiers anglais pour les forces armées ottomanes, les tribus arabes, et même pour leurs propres « harkis » indiens. A croire que l'armée de Sa Majesté ne venait pas de subir une cuisante défaite face à la Turquie dans le détroit des Dardanelles...

Tandis que la Première guerre mondiale faisait rage en Europe, à Londres il n'était pas seulement question d'empêcher le Kaiser Guillaume II de contrôler la route des Indes. On y parlait déjà d'Or noir. Certes, il fallait protéger la raffinerie de l'Anglo-Persian Oil Company d'Abadan (Iran) qui approvisionnait la marine britannique en mazout mais, au-delà, il s'agissait de s'emparer d'une région connue de quelques spécialistes – et de l'Intelligence service - pour être gorgée de pétrole.

A cette fin, et pour effacer l'humiliante défaite de Kut al-Amara – quasiment passée sous silence dans la presse londonienne -, les Britanniques durent envoyer en Irak un corps expéditionnaire de 100 000 hommes, 176 canons et des avions leur assurant la supériorité dans les airs. Commandés par le général Frederick Maude, les Britanniques prirent Bagdad le 11 mars 1917. Mossoul qui résistait ne sera occupée que le 10 novembre 1918, sans respect pour l'armistice conclu avec les Turcs à Moudros dix jours plus tôt.

« Cent ans plus tard, les conséquences de cette guerre », écrit Fabrice Monnier, « les promesses non tenues et des humiliations infligées se font toujours sentir dans un Moyen-Orient où on a la mémoire longue ».

Elles sont de toute évidence avec les deux guerres du Golfe, l'embargo international et plus d'un million de victimes civiles, à l'origine du chaos irakien actuel.

Les Américains - Bush père et surtout fils - n'ont tiré aucun enseignement de l'occupation de l'Irak par les Britanniques. Les résistances irakiennes sunnites et chiites - avec l'Armée du Mahdi et le Hezbollah irakien – les ont contraints à rappeler leur corps expéditionnaire. Un Etat islamique (EI) remettant en cause les accords Sykes-Picot a aussitôt émergé dans les provinces majoritairement sunnites d'Al-Anbar et de Ninive. Ce qu'il représente ne disparaîtra pas après sa défaite à Mossoul, loin de là. La partition de facto du pays en entités plus ou moins autonomes semble maintenant en cours. Il va s'en dire qu'elles ne demeureront pas longtemps en paix.

Mais en attendant cet éventuel redécoupage, ce sont les déclarations de campagne de Donald Trump - nouveau président des Etats-Unis – qui inquiètent. Elles ne laissent présager rien de bon dans la région, puisqu'il considère que les Américains ont le droit de s'emparer des champs de pétrole irakiens pour se rembourser des dépenses occasionnées par la guerre contre le terrorisme (terrorisme qu'ils ont eux-mêmes provoqué !). C'est plus facile à dire qu'à faire. Comme disent les anglo-saxons : Wait and see... Mondialisation.ca

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/guerres-du-petrole-tout-a-commence-en-irak-en-1916/5558703>

[Tandis que les Etats-Unis, le France et Israël notamment, les recyclaient.](#)

- Vaste enquête en Allemagne sur l'influence des nazis après 1945 - [lexpress.fr](http://lexpress.fr)

Le gouvernement allemand a annoncé ce samedi qu'il allait allouer quatre millions d'euros pour enquêter sur l'influence des réseaux nazis sur les "autorités centrales" après la guerre, en particulier au sein de la chancellerie.

Les enquêtes vont pouvoir se poursuivre jusqu'en 2020. Berlin a annoncé ce samedi que le gouvernement allemand consacrait quatre millions d'euros pour décrypter l'influence des réseaux nazis sur les "autorités centrales" après 1945.

L'objectif est de compléter la vingtaine d'études sur le même sujet déjà réalisées dans certains ministères et institutions, tout en examinant pour la première fois l'héritage nazi au coeur du pouvoir, avec un million d'euros consacrés à la seule chancellerie. Clarifier la politique de recrutement

Il s'agit de clarifier "la continuité personnelle" au sein de la chancellerie avant et après 1945, soit le maintien en poste d'anciens responsables du IIIe Reich, ainsi que la politique de recrutement et l'évolution "des mentalités et de la culture politique", explique le ministère de la Culture dans un communiqué.

Selon l'hebdomadaire Der Spiegel, l'étude vise en particulier à éclaircir le rôle de Hans Globke, patron de la chancellerie ouest-allemande de 1953 à 1963, qui supervisait à ce titre les recrutements et reste considéré comme le plus proche conseiller de l'ancien chancelier conservateur Konrad Adenauer.

Or, Hans Globke, juriste et haut-fonctionnaire au sein du ministère nazi de l'Intérieur, avait notamment travaillé au durcissement des lois raciales de Nuremberg, avant de contribuer au "Code juif" appliqué dans la Slovaquie alliée du IIIe Reich.

77% des dirigeants du ministère de la Justice étaient d'anciens nazis en 1957

L'influence des juristes nazis bien après la fin de la guerre, à des postes clés de la jeune démocratie ouest-allemande, est l'un des principaux enseignements des différentes études réalisées au sein de chaque ministère.

Un rapport gouvernemental publié début octobre révélait par exemple qu'en 1957, 77% des cadres dirigeants du ministère de la Justice étaient d'anciens membres du parti national-socialiste (NSDAP), une proportion jusqu'alors insoupçonnée. Le plus célèbre de ces cadres, l'ancien magistrat nazi Eduard Dreher, avait forgé en 1968 une loi d'apparence technique, qui avait considérablement compliqué les poursuites contre d'ex-criminels du IIIe Reich, mettant fin à la quasi-totalité des enquêtes en cours. [lexpress.fr](http://lexpress.fr) 26.11

Voudraient-ils banaliser le nazisme qu'ils ne s'y prendraient pas autrement. Car, ne faudrait-il pas en conclure que l'Allemagne a été bien gérée par des nazis ou ex-nazis après la fin de la guerre ? Merkel et le gouvernement allemand se sont bien accommodés du régime néo-nazi de Kiev, on est donc en droit de penser que parmi eux un certain nombre seraient prêts à soutenir un

même régime en Allemagne ou dans d'autres pays de l'UE ou ailleurs.

### [Les illusions criminelles colportées sur Trump par des intellectuels qui se prétendent progressistes ou de gauche.](#)

Passages extraits d'articles publiés par Mondialisation.ca ou Arrêt sur Info.

- Trump se prépare à prendre le contrôle de la Réserve fédérale des États-Unis (FED)

Maintenant, il va passer au niveau suivant en lançant une attaque surprise sur la Fed qui dépouillera les banques de Wall Street de leur pouvoir et les laissera se débrouiller toutes seules. (...) Maintenant, leur petite fête est terminée. Mike Whitney

- Trump a lancé une OPA sur la Maison Blanche. Maintenant, il est le PDG. Si – et c'est un si important – il parvient à la gérer comme une entreprise saine, cela peut être une bonne affaire, non seulement pour les États-Unis, mais pour la planète entière. Pepe Escobar

- Le candidat Trump a déclaré la guerre à l'establishment . Nous verrons jusqu'à quel point le président Trump est capable de mener cette guerre. Ricky Twisdale

- De même qu'il a récusé le libre-échange, Trump a répudié le néo-conservatisme en casque lourd et le cynisme au petit pied des apprentis-sorciers du djihad. Cette double orientation le place sur une trajectoire différente de celle de ses prédécesseurs, démocrates ou républicains. Bruno Guigue

- Alors, que risque-t-on en fait, à explorer, avec ce nouveau président américain, les possibilités d'un tel rééquilibrage ?

Que risque-t-on à lui faire confiance ? De toute façon, notre monde se noie et l'Occident est à la manœuvre de ce naufrage. Caroline Galacteros

- La probable nomination de Michael Flynn en fera l'un des pivots, du moins dans les relations internationales, de l'administration Trump. Son « réalisme », s'il se confirme, sera un changement bienvenu par rapport à la dimension très doctrinaire actuelle de la politique étrangère américaine. Jacques Sapir

- Si Trump constitue une réponse tardive à l'initiative de paix de Mikhaïl Gorbatchev, il pourra ramener les troupes US au pays, et l'Age d'Or pourra se répandre sur l'humanité souffrante. Israel Shamir

Et dire qu'ils ont dû lire l'article suivant, quelle horreur !

Il faut avoir à l'esprit que ces intellectuels font figure de progressistes, d'opposants à l'impérialisme américain. Vous comprendrez peut-être mieux pourquoi nous faisons preuve d'une telle intransigeance intellectuelle ou politique, pour ne pas induire les lecteurs en erreur ou nous tromper de camp, c'est préférable !

L'oligarchie financière anglo-saxonne a le choix entre trois scénarios possibles pour imposer sa stratégie ou instaurer une dictature mondiale : Soit liquider les Etats et s'en remettre exclusivement à des institutions supranationales, ce qui paraît irréaliste, soit s'en remettre aux Etats les plus puissants pour qu'ils instaurent eux-mêmes le fascisme dans leur propre pays, cela peut prendre beaucoup de temps et n'est pas sans risques, soit une combinaison des deux selon le degré de résistances rencontrées dans chaque pays, ce qui serait la solution la plus économique, car elle permettrait d'avancer sur tous les fronts à la fois.

Ils peuvent aussi être tentés de précipiter les choses en orchestrant une guerre conventionnelle en Europe. Il faut avoir à l'esprit qu'ils ont la capacité à n'importe quel moment d'appuyer sur un simple bouton pour faire chuter n'importe quelle place boursière et gouvernement par la même occasion, ils sont les maîtres du jeu si l'on veut.

On enrage rien que d'y penser, mais bon, cela ne sert à rien, sachons garder notre sang froid et soyons lucide. Ne nous laissons pas intimider ou démoraliser. Demandons-nous plutôt qui en a vraiment conscience. Là cela devient plus inquiétant. Quoique, tous ceux qui jusqu'à présent ont rejeté notre stratégie ou préfèrent l'ignorer pourraient y venir très rapidement si la situation prenait une telle tournure, en prenant enfin conscience qu'ils n'ont plus rien à perdre, tous les obstacles au rassemblement de l'avant-garde et au-delà sauteraient les uns après les autres pratiquement spontanément, et dans ce cas-là, seraient bien mal avisés ceux qui leur reprocheraient leurs errements passés.

On me reproche d'être outrancier, trop radical ou intolérant dans mes analyses ou mon discours, alors qu'en réalité je ne fais que situer mon combat politique au même niveau que celui de notre ennemi qui nous agresse en permanence, donc je ne pense pas être décalé par rapport à la réalité, au contraire. Reste à savoir si on est prêt ou non à affronter le régime, si cette

perspective nous effraie ou si au contraire on s'y prépare avec la volonté de vaincre, d'abattre notre ennemi. Lui il fait preuve d'une détermination cynique et sans faille, et bien la nôtre doit se situer au même niveau ou à un niveau supérieur encore, et ayant le nombre et la force de notre côté, nous sommes invincibles pour peu qu'on sache s'y prendre. Il n'y aurait rien de pire que de prendre les travailleurs pour des idiots incurables. Il ne reste plus qu'à nous mettre en ordre de bataille pour mener ce combat jusqu'au bout, et nous sommes certains de l'emporter.

Mais bon, force est de constater que nous en sommes très éloignés, hélas ! Nous gaspillons un temps précieux qui nous fera défaut demain, nous le paierons très cher en sacrifices inutiles, chacun doit y réfléchir tranquillement. Il faut que les militants se libèrent du carcan du dogme ou du sectarisme qu'incarnent leurs différents partis, la parole et leur personnalité doivent se libérer de ce joug pour qu'ils puissent donner le meilleur d'eux-mêmes et progresser, briser les obstacles que nos dirigeants ont érigés entre nous, il faut remettre en cause leurs vérités, cesser de leur octroyer des qualités ou des vertus qu'ils n'ont jamais eu, de leur accorder une confiance qu'ils n'ont jamais méritée, sinon nous ne nous en sortirons pas.

Il faut se ressaisir, laisser de côté nos a priori, faire preuve de modestie, remettre les compteurs à zéro et repartir sur des bases saines. Qu'est-ce qu'on risque au point où nous en sommes ? Et si vous avez suivi comment j'ai essayé de mettre en oeuvre la méthode du marxisme ou le matérialisme dialectique vous ne risquez pas de vous faire manipuler ou de vous fourvoyer vous-même.

Dites-moi sincèrement entre nous, est-ce que je serais tomber dans le piège du complotisme, de l'antisémitisme, de la xénophobie, du racisme, de l'homophobie, du réformisme, du gauchisme, du social-patriotisme, du souverainisme, du nationalisme, du social-impérialisme, du féminisme, de l'écologie ou de l'écosocialisme, du socialisme du XXIe siècle, etc. je les ai démasqués, identifiés, caractérisés et combattus sans relâche, c'est donc que cette méthode est efficace, non ? Je ne demande pas aux lecteurs de me faire confiance ici ou ailleurs, cela ne m'intéresse pas, je leur demande juste d'expérimenter cette méthode. A suivre.

- Les « amis » terroristes de Trump - Arrêt sur Info

Malgré sa rhétorique d'homme fort contre le terrorisme, Trump est heureux de faire affaire avec des gouvernements qui ont des liens avec des extrémistes

Le président élu Donald Trump s'est ingénié à se présenter comme un homme fort dans la lutte contre le terrorisme. (...)

Cependant, la rhétorique de Trump ressemble beaucoup à son autobronzant orange : effrayante, inoubliable... et bien trop fausse.

Terrorisme d'État saoudien

Si Trump est persuadé que les attentats du 11 septembre ont été financés par l'Arabie saoudite, il est clair qu'il n'en est pas moins heureux de fricoter avec les ennemis de l'Amérique, tant qu'il peut se faire rapidement du fric.

Au cours de sa campagne l'année dernière, Trump a enregistré huit nouvelles sociétés en Arabie saoudite. La Commission électorale fédérale a révélé que quatre d'entre elles étaient encore en activité en mai 2016.

THC Jeddah Hotel Advisor et DT Jeddah Technical Services Advisor sont les sociétés dont il est désigné comme propriétaire ou président et elles seraient liées au développement potentiel d'un projet hôtelier.

Le même jour où il créait ces sociétés, Trump avait annoncé lors d'un rassemblement en Alabama : « Les Saoudiens, je m'entends avec tous. Ils m'achètent des appartements. Ils dépensent 40 millions de dollars, 50 millions de dollars.

Suis-je censé les détester ? Je les aime beaucoup. »

Les relations lucratives de Trump avec les Saoudiens sont anciennes. Trois mois avant le 11 septembre, Trump aurait vendu le 45e étage de Trump World Tower au royaume d'Arabie saoudite pour 4,5 millions de dollars.

Groupe terroriste iranien

Cela n'a pas empêché Trump et ses représentants d'utiliser avec hypocrisie la question saoudienne pour discréditer leurs opposants politiques.

Rudy Giuliani, principal candidat de Trump pour le poste de secrétaire d'État selon des sources au sein de son équipe de transition, a appelé Hillary Clinton, alors rivale de Trump, à s'excuser publiquement pour avoir reçu des dons d'Arabie saoudite.

« Je voudrais la voir s'excuser pour tout l'argent que la Fondation Clinton a accepté, venant disons-le d'Arabie saoudite, où les femmes ne sont pas autorisées à conduire. On me dit qu'elle est féministe et elle accepte de l'argent d'un pays où les femmes ne sont pas autorisées à conduire ? » a souligné Giuliani.

Pourtant, Giuliani est un lobbyiste rémunéré pour le compte de l'Organisation des moudjahidines du peuple iranien (Moudjahidine e-Khalq, MeK), organisation pour laquelle il a fait campagne (avec succès) afin qu'elle soit retirée de la liste des organisations terroristes étrangères du Département d'État en 2012.

« Le MeK a beaucoup de sang américain sur les mains, ainsi que celui de milliers d'Iraniens tués alors que le groupe était une force de frappe au service de Saddam Hussein dans les années 1980 et 1990 », a écrit Daniel Benjamin, un ancien coordinateur de la lutte contre le terrorisme au sein du Département d'État.

Giuliani a également reçu des indemnités pour des conférences de la part du MeK pour s'être exprimé plusieurs fois au nom du groupe en 2011 et 2012. Il est intéressant de noter que Giuliani a profité de son plaidoyer pour le MeK alors que le groupe était encore répertorié comme une entité terroriste. Comme le remarque Benjamin, son lobbying pour le MeK pourrait bien avoir été illégal.

#### Autoritarisme turc

Pourtant, le lobbying pour les terroristes semble être un passe-temps régulier pour les personnes nommées par Trump.

Il a été révélé que son conseiller à la sécurité nationale, le lieutenant-général Michael Flynn, ancien chef de la Defense Intelligence Agency (DIA) du Pentagone, avait signé un contrat avec une entreprise néerlandaise servant de façade à un entrepreneur turc étroitement lié au régime d'Erdogan.

En septembre 2015, la société de Flynn, Flynn Intel Group, a signé un accord de lobbying avec Inovo BV, une façade pour Inovo Turkije. Les deux entités ont été fondées par Ekim Alptekin, un représentant d'Erdogan qui préside le Conseil d'affaires turco-américain, lui-même division de la Commission des relations économiques étrangères de la Turquie, dont les membres sont désignés par le ministre de l'Économie et la Grande Assemblée nationale de Turquie.

Pendant ce contrat, Flynn a écrit une tribune regorgeant d'éloges exubérantes pour la répression post-coup d'État menée par Erdogan. Il a même repris la propagande de l'État turc en affirmant que le coup d'État avait été orchestré par le religieux exilé Fethullah Gülen – qu'il qualifiait de terroriste.

Pourtant, selon le Comité pour la protection des journalistes, la Turquie emprisonne désormais plus de journalistes que n'importe quel pays, notamment la Chine, alors que les opposants politiques d'Erdogan sont arrêtés par milliers – tous sur des accusations de « terrorisme ».

Ce mois-ci, l'indice d'État de droit du World Justice Project a placé la Turquie à la 99e place sur 113 pays, juste derrière l'Iran et le Myanmar.

« Si Flynn connaissait les liens d'Alptekin avec le gouvernement turc, il a violé la loi américaine en ne s'inscrivant pas en vertu de la Foreign Registration Act (FARA) et en ne se déclarant pas comme agent étranger », fait remarquer David Phillips, ancien conseiller du Département d'État sous les administrations Clinton, Bush et Obama.

#### Djihadistes syriens

Cependant, Flynn en sait beaucoup plus sur la duplicité de la Turquie que d'autres. En août 2012, alors qu'il était chef de la DIA, cet organisme a obtenu des informations alarmantes prouvant que les « États du Golfe et la Turquie » appuyaient « l'insurrection en Syrie » en soutenant al-Qaïda en Irak.

La DIA a averti que la poursuite d'un tel soutien aux rebelles islamistes conduirait à la création d'une « principauté salafiste » dans l'est de la Syrie et, éventuellement, à la déclaration d'un « État islamique... en Irak et en Syrie ».

Dans les interviews concernant le rapport, Flynn a confirmé que l'exactitude de cette information.

Malgré les allégations de financement de djihadistes syriens par l'État turc, Flynn est heureux de s'accorder avec Erdogan.

Interdire le territoire aux musulmans, mais prendre leur argent

Trump lui-même n'a aucun scrupule à investir dans ces régions.

À ce jour, Trump a reçu des redevances pour plus de 10 millions de dollars pour la licence de son nom sur l'immeuble Trump Towers à Sisli, une tour résidentielle de 40 étages à Istanbul.

Trump aime aussi prendre l'argent des pays du Golfe, même si son propre chef de la sécurité nationale a connaissance de leur financement direct des djihadistes syriens.

L'entreprise publique Qatar Airways, par exemple, loue de l'espace dans une tour Trump pour son quartier général de New York. Et Trump a un grand projet immobilier aux Émirats arabes unis. En 2015, The Trump Organization a indiqué à Hotelier Middle East que sa ligne d'hôtels de luxe, Trump Hotel Collection, prévoit de construire d'autres hôtels importants à Dubaï, à Abu Dhabi, au Qatar et en Arabie saoudite.

L'argent est roi. Trump sait cela mieux que la plupart des gens. Et ses alliés qui financent le terrorisme également. Arrêt sur Info 26.11

### Turquie. L'aveu.

- Turquie : Erdogan menace de laisser passer les migrants vers l'Europe - Franceinfo

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a menacé, ce vendredi 25 novembre, de rouvrir les frontières pour laisser passer les migrants voulant se rendre en Europe. Franceinfo

Erdogan avoue que sur ordre de l'OTAN, il y a un an, il a ouvert les frontières de la Turquie pour que plus d'un million de "migrants" se déversent sur les pays d'Europe occidentale, afin d'y semer le chaos qui profiterait à l'extrême droite et déstabiliserait certains chefs d'Etat ou gouvernement qui traînaient les pieds pour augmenter leurs budgets de la Défense ou n'appliquaient pas à la lettre la politique de Washington, tandis que ceux qui lui étaient soumis mais peinaient à la mettre en oeuvre, bénéficieraient du soutien inespérés de la pseudo-gauche et extrême gauche...

### Quand les sionistes fabriquent l'antisémitisme.

- Pourquoi il est possible à Steve Bannon d'être pro-Israël et antisémite - arretsurinfo.ch

Voici ce que les dirigeants juifs pensent du choix de Donald Trump pour le poste de responsable de la stratégie

Steve Bannon, ancien patron de Breitbart News, a pendant des années et avec une grande fierté donné aux nationalistes blancs et aux antisémites une plateforme pour répandre leur haine.

Lorsque l'Anti-Defamation League, une des plus anciennes organisations juives américaines consacrées à la lutte contre l'antisémitisme, a dénoncé la décision de Donald Trump de faire de Bannon son stratège en chef, les soutiens juifs du président élu se sont précipités pour défendre Bannon – le dépeignant comme un «défenseur d'Israël».

Aaron Klein, chef du bureau de Breitbart à Jérusalem, a déclaré à BuzzFeed que Bannon est un «patriote engagé qui est profondément préoccupé par les menaces croissantes sur Israël.»

Mais certains leaders intellectuels et religieux juifs ne sont pas disposés à accepter l'argument selon lequel être pro-Israël ou s'engager fermement à protéger Israël ne dispense pas automatiquement quelqu'un d'être un antisémite.

En fait, soutiennent ces leaders, il est absolument possible que des gens soutiennent Israël et soutiennent dans le même temps des réseaux qui promeuvent la haine à l'égard des Juifs américains.

Le rabbin Abraham Cooper, vice-doyen du Centre Simon Wiesenthal, a longtemps travaillé à pister l'antisémitisme en ligne. Il a déclaré par courriel à The Huffington Post qu'il n'a pas vu de « preuve définitive » que Bannon est personnellement un antisémite, ou quelqu'un qui hait les Juifs, le judaïsme, et les valeurs juives.

« En 2016, Israël est le foyer de la plus grande communauté juive dans le monde. Il est également le centre spirituel du judaïsme et du monde juif », a déclaré Cooper à The Huffington Post. «Compte tenu de ces faits, il serait difficile de classer quelqu'un comme un antisémite de type classique, s'il soutient et défend l'Etat juif et ses 8,3 millions de citoyens (dont plus de 6 millions de Juifs). »

Le rabbin Jack Moline, Président de Interfaith Alliance [alliance interreligieuse], a déclaré à The Huffington Post penser qu'une personne peut «absolument» être pro-israélienne et antisémite dans le même temps. Moline se définit à la fois comme juif et sioniste. Mais il a prévenu qu'il était dangereux de confondre ces deux identités.

« Certains ont des raisons politiques, religieuses et idéologiques pour soutenir l'Etat d'Israël qui ont peu ou rien à voir avec le soutien pour le peuple juif lui-même », a affirmé Moline au Huffington Post dans un courriel. «Le fait que Bannon a gagné le soutien d'une poignée de juifs américains de droite qui partagent ses opinions politiques ne fait rien pour effacer ses propos antisémites ou la nature antisémite du mouvement alt-right que son site a favorisé. »

Jane Eisner, rédactrice en chef du site juif Forward, a parlé des propos haineux tenus sur internet contre elle et d'autres journalistes juifs pendant la campagne électorale. Elle pense qu'ils venaient en bonne partie de ceux qui s'identifient avec la candidature de Trump. Dans une tribune libre, Eisner a insisté sur ce qu'elle a appelé l'hypocrisie à couper le souffle » des Juifs qui soutiennent Bannon, et a condamné la logique qui veut que « tant que vous soutenez certaines politiques du gouvernement israélien actuel, il est correct de copiner avec des gens qui haïssent les Juifs ». arretsurinfo.ch - Carol Kuruvilla - 17 novembre 2016

Il faut dire qu'après le pacte passé entre Hitler et les sionistes, plus rien ne devait nous surprendre de leur part.

### En oligarchie, qui gouverne, devinez ?

- Wayne Madsen : « La CIA a toujours servi les intérêts de Wall Street » - Arrêt sur Info

Dans votre livre très pertinent consacré à George Soros : Soros : Quantum of Chaos, vous dévoilez le véritable visage de ce personnage qui est le fer de lance de plusieurs opérations de déstabilisation dans le monde. D'où vient tout le pouvoir que détient ce criminel et pourquoi est-il intouchable ?

Soros est très riche et est en fait une façade pour une personne encore plus puissante et riche, Evelyn de Rothschild avec sa famille. Ce sont tous les vrais maîtres marionnettistes du monde.

Soros reste une pièce maîtresse dans le dispositif anti-Trump. Trump peut-il lui résister ?

Trump est en réalité actuellement entouré de gens qui serviront dans son administration et qui seront fidèles aux maîtres marionnettistes Soros-Rothschild et certainement pas à Trump. (...)

Selon vos diverses analyses très intéressantes, peut-on affirmer que le gouvernement mondial ou les faux prophètes du nouvel ordre mondial sont les vrais décideurs de ce monde ?

J'en ai déjà parlé, Soros/Rothschild. D'autres sont les Bilderberg, le Bohemian Club, et le Council on Foreign Relations et leurs homologues.

Vous connaissez très bien certaines agences américaines de renseignement telles la NSA. Ces agences de renseignement servent-elles les intérêts des États-Unis ou plutôt les intérêts de l'oligarchie ?

La CIA a toujours servi les intérêts de Wall Street. La NSA sert maintenant les intérêts du réseau mondial de sécurité qu'elle dirige. (...)

La quantité et surtout la qualité de vos rapports nous dévoilent un monde inconnu par des millions d'êtres humains. Comment toutes ces vérités ont-elles pu être cachées ?

Les principaux médias collaborent avec le gouvernement pour couvrir les événements d'actualité. Je conseille à tout le monde de lire le Wayne Madsen Report ainsi que vos livres et de suivre vos diverses interventions dans les médias alternatifs.

Comment expliquez-vous que nous, les résistants à ce que je nomme la caste oligarchique fasciste, sommes nommés « théoriciens du complot » ou « conspirationnistes » ? Ce concept est-il la seule arme des impérialistes fascistes pour réduire au silence tous ceux qui leur résistent et pour renforcer les rangs de ceux dont qui ont subi un lavage de cerveau, les «brainwasheds» ?

Le terme théoricien du complot a été développé par la CIA au milieu des années 1960 pour ridiculiser ceux qui croyaient qu'il y avait un grand rôle gouvernemental dans l'assassinat du Président Kennedy. Il a été utilisé depuis lors pour décrire les chercheurs légitimes sur l'Iran-Contra, le 9/11, et d'autres crimes de l'Etat profond.

Votre livre The Star and The Sword est l'un des rares à évoquer les liens intimes et opaques entre l'entité sioniste d'Israël et l'Arabie Saoudite. Vous avancez qu'ils organisent des attentats sous fausse bannière, dont celui du 11/9. Quelle est l'origine et la nature de cette alliance stratégique israélo-saoudienne ? Pensez-vous que la loi JASTA va aboutir ou bien va-t-elle être contrée par les alliés sionistes de l'Arabie Saoudite ? Le fait que les USA et les Occidentaux ferment les yeux sur la guerre criminelle que mènent les Saoudiens au Yémen n'est-il pas dû au poids du lobby sioniste ?

L'alliance sioniste-wahhabite/saoudienne remonte à Ibn Saoud qui a écrit aux dirigeants britanniques et sionistes qu'il ne

s'opposait pas à une patrie juive en Palestine tant qu'elle ne revendiquait pas le territoire saoudien sur la rive orientale du golfe d'Aqaba. La relation a toujours été étroite, sauf du temps du roi Faisal, qui a été comme par hasard visé dans le visage et tué par un parent. (...) Arrêt sur Info 25.11

Les saoudiens sont sémites, les sionistes n'en sont pas pour la plupart et sont antisémites, les Palestiniens sont sémites, mais eux par malheur ils n'ont pas de pétrole !

[Propagande xénophobe. Ne dites pas que les multinationales des puissances occidentales pilleraient l'Afrique.](#)

- Que restera-t-il aux pêcheurs d'Afrique de l'Ouest quand les Chinois auront fini d'épuiser les fonds marins avec leur flotte industrielle ? - Atlantico.fr

En Afrique de l'Ouest, la surpêche épuise les fonds marins. Les industriels chinois installés dans cette région sont les principaux responsables de ce désastre environnemental. Atlantico.fr

---

## ACTUALITE EN TITRES

[Aux armes camarades, non, c'était aux urnes les nantis !](#)

- Votez pour les Trophées du Golf 2016 ! - LeFigaro.fr

Et si vous n'aviez rien d'autres à foutre :

- Trois bonnes raisons de venir au Salon des grandes écoles, organisé ce week-end par - LeMonde.fr

[Enfin une bonne nouvelle...](#)

- Nouveaux records de Wall Street pour le "Black Friday" - Reuters

... et une mauvaise pour les suppôts des barbares, les mêmes.

- Syrie: la chute des quartiers rebelles s'enchaîne à Alep - AFP

Selon l'Agence Française de Propagande, les Syriens plébisciteraient les barbares.

- Syrie: avancée de l'armée à Alep, détresse des civils en zone rebelle - AFP

L'armée syrienne a encore gagné du terrain vendredi à Alep et bombardé les quartiers rebelles de la ville, faisant de nouvelles victimes chez les civils et ajoutant au désespoir des habitants assiégés. AFP

Cette rhétorique ne vous rappelle-t-elle rien ? Ce n'est pas une horde de mercenaires d'Al-Qaïda qui se seraient emparés de Bengazi et qui auraient pris en otage sa population, c'est Kadhafi le tyran qu'il faut renverser...

---

## ACTUALITÉ DU JOUR

[La fabrication du consentement a du plomb dans l'aile.](#)

- Primaire de la droite : "C'est une très belle victoire de la démocratie" - Franceinfo

Si un scrutin auquel n'a pas participé 90% des électeurs est "une très belle victoire de la démocratie", c'est bien qu'elle n'existe pas...

La preuve.

- Fillon, un candidat en phase avec son parti, pas avec le pays - Liberation.fr

### [Le régime en quête d'un sauveur suprême pour poursuivre son offensive contre la classe ouvrière.](#)

Au premier étage, un suppositoire euphorisant et explosif.

- La "fusée Fillon décolle", la gauche "s'autodétruit", juge la presse - AFP

Le parallèle est ravageur : la presse de lundi souligne le "triomphe" de François Fillon dans la primaire de la droite et sa mise sur orbite élyséenne alors qu'"aux antipodes" la gauche "s'autodétruit". AFP

Ils ont déjà largué Hollande, usé prématurément comme Sarkozy, et ils ont signifié à Valls qu'ils le gardaient en réserve, en sortant deux sondages dans lesquels ils ont recueilli moins de 10% face aux autres candidats potentiels à l'élection présidentielle de 2017. On voudrait être plus dissuasif qu'on ne s'y prendrait pas autrement.

Au second, un luxueux suppositoire soporifique.

- Après la victoire de François Fillon à la primaire de droite, Emmanuel Macron appelle François Bayrou à le rejoindre - Le Huffington Post

Emmanuel Macron a appelé ce dimanche 27 novembre François Bayrou à soutenir son mouvement En Marche et donc sa candidature à la présidentielle de 2017. Le Huffington Post

Au troisième, un suppositoire à fragmentation.

- Au Front national, la candidature Fillon va déplacer le débat sur le terrain économique - LeMonde.fr

Le parti d'extrême droite dépeint le nouveau champion des Républicains comme le promoteur d'une « politique ultralibérale », « contre le peuple ». LeMonde.fr

Sylvia Pinel candidate (PRG), Valls qui pourrait l'être: le gouvernement au bord de l'explosion? - Challenges

Pinel candidate à la présidentielle contre Hollande, Valls qui hésite : le gouvernement peut-il résister à la crise qui vient de s'ouvrir? Challenges 26.11

Primaire de la gauche : Valls se tient prêt à être candidat face à Hollande - Franceinfo

Manuel Valls accentue encore la pression sur François Hollande en vue de la présidentielle de 2017. Dans un entretien au Journal du Dimanche, daté du 27 novembre, le Premier ministre n'exclut pas d'être candidat face au président lors de la primaire de la gauche. Il explique vouloir "casser cette mécanique qui conduirait (la gauche) à la défaite".

Choisira-t-il d'affronter le chef de l'Etat, comme l'a évoqué, samedi, le président de l'Assemblée nationale, Claude Bartolone ? "Chacun doit mener ses réflexions en responsabilité. Je prendrai ma décision en conscience. Quoi qu'il arrive, le sens de l'Etat m'animerait toujours", répond Manuel Valls dans le JDD. "C'est une question de jours", précise encore le Premier ministre alors que les candidats à la primaire de la gauche ont jusqu'au 15 décembre pour se déclarer.

J'ai des rapports de respect, d'amitié, et de loyauté avec le président. Mais la loyauté n'exclut pas la franchise. Force est de constater qu'au cours de ces dernières semaines, le contexte a changé. La parution du livre de confidences a créé un profond désarroi à gauche. Comme chef de la majorité, ma responsabilité est donc de tenir compte de ce climat.

Manuel Valls dans "Le Journal du dimanche" :

"Je n'oublie pas que le président a été élu par les Français en 2012. Mais toute candidature doit intégrer le rapport avec les Français, avec la gauche, avec notre famille politique. Toute décision qui ferait fi de ces trois dimensions apparaîtrait comme bancale ou fragile. Me concernant, j'intègre en permanence ces trois éléments", poursuit Manuel Valls. Pour lui, la primaire initiée par le PS "doit donner un élan, de l'espoir. Il faut se préparer au face-à-face". Et d'ajouter : "Je m'y prépare, j'y suis prêt." Franceinfo

### [En famille. Pour assurer le service-après-vente...](#)

- Présidentielle : les militants communistes votent d'une courte tête pour le soutien à Mélenchon - LeMonde.fr

Le suspense aura duré jusqu'à la dernière minute, samedi 26 novembre. Avec plus d'une heure de retard sur l'horaire prévu, le Parti communiste (PCF) a annoncé les résultats de la consultation de ses adhérents quant à leur stratégie présidentielle. A 53,6 % des voix, les militants ont choisi d'appeler à voter pour Jean-Luc Mélenchon tout en menant « une campagne autonome ». Plus de 40 000 adhérents à jour de cotisation se sont exprimés.

Ce score, très serré, vient contredire celui des cadres du PCF. Le 5 novembre, ces derniers avaient opté à 55,7 % des suffrages pour une candidature communiste. Mais les militants avaient le dernier mot. « C'est une majorité, pas un raz-de-marée, commente Olivier Dartigolles, porte-parole du PCF. Ça montre des communistes en responsabilité, très préoccupés, qui n'ont pas voulu rajouter un bulletin de vote à une gauche déjà très divisée. » Marie-Pierre Vieu, une autre dirigeante du parti, reconnaît des « débats difficiles » mais assure que sa formation peut encore « manier le rapport de force ».

« Bonne nouvelle »

On voit pourtant mal quelle est désormais la marge de manœuvre de l'organisation dirigée par Pierre Laurent. M. Mélenchon parvient à rallier les communistes sans avoir fait aucun compromis ni sur son programme, qui doit être publié début décembre, ni sur le cadre pour les législatives qu'il veut leur imposer. Reste que pour Alexis Corbière, son porte-parole, il s'agit d'« une bonne nouvelle ». « C'est la conséquence de la dynamique construite depuis février, juge-t-il. Toutes les énergies sont les bienvenues pour faire cette campagne. » Si ce dernier regrette certains « mots vifs » lancés ces derniers temps contre le leader du mouvement La France insoumise, il souligne que ce résultat montre que « la candidature de Jean-Luc Mélenchon est la seule qui permette d'éviter un second tour droite-extrême droite » – l'objectif revendiqué par la direction du PCF. Pour sa part, M. Dartigolles invite celui qui est désormais son candidat à la présidentielle à prendre « positivement » la décision de ses camarades. « Par son attitude et ses propos, on pouvait penser que Jean-Luc Mélenchon ne souhaitait pas ce soutien », estime-t-il.

Ce choix des communistes pourrait grandement faciliter la quête des 500 signatures du fondateur du Parti de gauche.

Les élus communistes qui attendaient la fin du processus interne de leur parti pourront désormais lui apporter leur précieux sésame. Selon M. Corbière, le candidat a déjà récolté 370 promesses de parrainages. Début novembre, un proche de M. Mélenchon assurait cependant au Monde que, quelle que soit l'option du PCF, la recherche des signatures continuerait indépendamment de celles promises par leurs ex-alliés afin de ne pas leur offrir un moyen de pression.

« Soutien critique »

Si ce vote peut sembler une victoire pour M. Mélenchon, il ne règle pas tout, loin de là. On est loin des conditions qui avaient amené le PCF à soutenir M. Mélenchon en 2011. Ce dernier avait en effet été désigné candidat du Front de gauche à plus de 59 % des voix. A l'époque, un accord liait les deux partenaires, et les communistes étaient pleinement investis dans la campagne du député européen – M. Dartigolles avait le titre de codirecteur de campagne.

Six ans plus tard, l'ambiance risque d'être tout autre et le ralliement du PCF pourrait se révéler bien encombrant pour M. Mélenchon. « C'est un soutien critique mais constructif », précise M. Dartigolles, qui participait samedi après-midi à une rencontre organisée par la maire socialiste de Lille, Martine Aubry, à Bondy (Seine-Saint-Denis). Si les communistes partagent l'essentiel du programme du candidat de La France insoumise, des divergences sont apparues ces derniers mois, comme sur l'Europe. Certains propos de M. Mélenchon, notamment sur l'immigration, ont également été peu appréciés au sein de feu le Front de gauche.

De son côté, Pierre Laurent peut pousser un soupir de soulagement. Le secrétaire national du PCF s'était résolu, au dernier moment et du bout des lèvres, à appeler à rejoindre la campagne de M. Mélenchon avant d'être désavoué par les cadres de sa formation. L'honneur est donc sauf pour le sénateur de Paris, réhabilité par ses militants. Sa position n'en est pas moins très inconfortable, lui qui se retrouve à la tête d'un parti plus fracturé que jamais. LeMonde.fr 26.11

En complément

Le porte-parole du PCF, Olivier Dartigolles a participé samedi au "carrefour des gauches", organisé par les amis de Martine Aubry en vue de 2017.

En partant, un proche de Benoît Hamon pestait : "Si tout ça, c'est pour dire à la fin, 'je vote pour François Hollande', c'est vraiment décevant." Comme si les personnalités présentes avaient avant tout pris date pour l'avenir et le congrès socialiste d'après-2017. Pour l'heure, chacun a pu noter que ni Christiane Taubira, ni Martine Aubry, ni Anne Hidalgo n'ont exclu de soutenir une nouvelle fois le président de la République. marianne.net 27.11

## INFOS EN BREF

### POLITIQUE

#### Corée du Sud

- Corée du Sud: plus d'un million de manifestants contre la présidente - AFP

Plus d'un million de personnes ont bravé samedi le froid et la neige à Séoul pour réclamer de nouveau la démission de la présidente Park Geun-Hye empêtrée dans un retentissant scandale de trafic d'influence, selon les organisateurs. AFP

#### Brésil

- Brésil: démission d'un ministre-clé pour trafic d'influence, Temer mis en cause - AFP

La démission d'un ministre-clé du gouvernement brésilien dénoncé pour trafic d'influence a relancé vendredi la crise politique au Brésil, le président Michel Temer étant accusé d'avoir exercé des pressions en sa faveur dans une affaire patrimoniale privée. AFP

#### Philippines

- Philippines : colère et indignation après l'enterrement de Marcos - euronews.com

"Pas d'honneurs pour un tyran". C'est derrière ce slogan que plusieurs milliers de Philippins ont manifesté ce vendredi à Manille. Ils tenaient à exprimer leur indignation après l'enterrement la semaine dernière de l'ex-dictateur Ferdinand Marcos dans le cimetière réservé aux héros de la Nation. euronews.com

[Haut de page ↗](#)

---

Le 29 novembre 2016

### CAUSERIE

Le document de P. Salvaing sur l'OCI a été chargé 295 fois et il a été consulté ou ouvert (moteurs de recherche inclus) 1710 fois.

J'ai actualisé les pages d'accueil suivantes : *Tribune libre* et *Sur le Parti ouvrier indépendant et le Parti des travailleurs*.

Les lecteurs pourront retrouver plus facilement les documents que nous avons publiés de juillet 2015 à novembre 2016 sur la crise et la scission du POI.

Ce qui donne un caractère particulièrement dramatique et très préoccupant à la situation sociale et politique en France, c'est évidemment les multiples difficultés et souffrances auxquelles sont confrontés quotidiennement des millions de travailleurs et leurs familles, on les a à l'esprit en permanence, mais c'est surtout le constat alarmant que ce qu'on considérait jusqu'alors comme l'élite de l'avant-garde ouvrière et révolutionnaire était en réalité faillie ou corrompue dans tous les sens du terme et pas seulement sur le plan politique depuis des décennies, voire depuis les années 40, d'où la crise qui devait un jour ou l'autre l'emporter et révéler au grand jour l'ampleur de ce que j'ai appelé personnellement une imposture manifeste, compte tenu que les dirigeants de ce courant politique en avaient parfaitement conscience, l'avaient couverte et y avaient participé, on en a fourni une multitude de preuves, de sorte que le prolétariat et le mouvement ouvrier allaient se retrouver littéralement seuls ou sans défense, sans perspective politique révolutionnaire pour affronter l'offensive néolibérale du capital, qui de son côté pouvait compter sur le soutien du PS et du PCF ainsi que leurs satellites et alliés respectifs, sans oublier les appareils vendus de tous les syndicats.

J'ignore si tous les dirigeants de ce courant politique (POI-CCI et POID-TCI) qui sont pratiquement tous des intellectuels ou des diplômés d'études supérieures, ont véritablement conscience de la signification politique et de la portée de leurs actes, de leur faillite politique ou de leur trahison à des degrés divers, de leur responsabilité dans la situation politique actuelle, car il ne fait absolument aucun doute que les représentants et idéologues de la classe dominante en ont parfaitement conscience et tiennent compte de ce facteur politique.

Ils savent qu'il n'existe plus en France aucun courant politique, aucun parti digne de confiance susceptible de constituer un pôle de regroupement pour les éléments les plus déterminés ou avancés de la classe ouvrière, pour les membres des couches ou des classes moyennes qui auraient pu être tentés à un moment donné de rejoindre un véritable parti ouvrier révolutionnaire, ils n'ont donc plus à craindre que leur offensive se traduise par le renforcement d'un tel parti ou la construction d'un nouveau parti communiste, puisque tous les dirigeants et les partis dits de l'avant-garde révolutionnaire se sont discrédités eux-mêmes à jamais, car il suffirait qu'un ouvrier ou un membre de la classe moyenne rejoigne un de ces partis pour qu'il prenne rapidement connaissance de son passé et en démissionne sur le champ, sauf évidemment s'il y trouvait son compte, ce qui est improbable dans la situation actuelle puisqu'il n'y a plus rien à gratter ou le réformisme est mort (au passage, avec la pseudo-gauche), hormis la bonne conscience du petit-bourgeois satisfait de lui-même qui évoquera le socialisme entre le fromage et le dessert.

C'est cette situation qui a différents moments nous a amené à nous interroger sur le bien-fondé de soutenir une tendance du NPA ou du POI, puis du POID, à tort sans doute, tout en sachant qu'aucun de ces partis ne pourraient désormais constituer la base d'un véritable parti ouvrier révolutionnaire. J'avais émis l'espoir que des militants ou ex-militants, cadres ou mêmes dirigeants de ces partis ainsi que de LO, comprendraient ma démarche et partageraient l'essentiel de mes analyses ou de mes positions, or tel n'a pas été le cas, du coup cela bouchait toute perspective organisationnelle.

Mais peut-être que je m'y suis mal pris et j'aurais dû en proposer une dès le départ, sauf qu'à ce moment-là je n'étais pas prêt à assumer la direction d'un quelconque regroupement politique. J'ai d'ailleurs toujours affirmé que je ne possédais pas les capacités indispensables pour assumer la fonction et les responsabilités d'un dirigeant, qui plus est mon niveau théorique comportait encore trop de lacunes ou faiblesses il y a quelques années en arrière, d'où mon acharnement à progresser et à corriger mes erreurs.

Si maintenant des dizaines ou des centaines de militants s'étaient manifestés les choses se seraient présentées différemment, mais sans que cela ne change grand chose, puisqu'ils auraient eu besoin de cadres expérimentés ou de dirigeants pour les encadrer, car même avec la meilleure volonté du monde je n'aurais pas pu remplir ce rôle en étant à 10.000 kms de la France, cela n'aurait pas été sérieux de l'envisager, à moins de se transformer en aventurier, l'expérience aurait tourné court assurément. A aucun moment je n'ai voulu embarquer les quelques militants qui m'avaient contacté dans une aventure sans lendemain.

Si des cadres ou des dirigeants s'étaient manifestés et que nous partagions les mêmes analyses sur l'essentiel, là évidemment la situation aurait été totalement différente et nous aurions pu envisager de créer une structure politique avec des statuts, un programme, etc. mais tel n'a pas été le cas malheureusement.

On m'a fait un procès d'intention en voulant me faire passer pour un ennemi des intellectuels (et des fonctionnaires entre autres), alors qu'ils sont indispensables pour fonder un parti ouvrier et le faire fonctionner, j'ai eu l'occasion de l'évoquer à plusieurs reprises dans des causeries consacrées au mouvement ouvrier. Mais on a absolument besoin d'intellectuels qui soient en mesure de penser également en ouvriers, et c'est cela qui est le plus difficile à trouver. Sinon le parti prend une tournure aristocratique destinée à une élite composée d'intellectuels, d'ouvriers qui devenus militants s'imaginent que spontanément ils auraient acquis un niveau de conscience supérieure et en deviennent arrogants, alors qu'en réalité ils démontrent exactement le contraire en reproduisant le discours de leurs dirigeants et en étant incapables de penser par eux-mêmes, ce dont ils n'ont pas conscience la plupart du temps, ils se leurrent sur eux-mêmes ou s'auto-manipulent pour ainsi dire, ce qui au passage fait l'affaire de leurs dirigeants qui n'ont même pas à se donner ce mal. Un tel parti, entre autres défauts irréversibles, emploiera une rhétorique toute aussi élitiste, inaudible ou inaccessible à la plupart des travailleurs qui instinctivement s'en méfieront, parce que leur discours, plus par la forme que par le contenu, est déconnecté de la manière dont ils abordent et perçoivent la situation. D'où la nécessité d'avoir à la direction du parti des intellectuels qui pensent en ouvriers, et des ouvriers évolués évidemment.

Le parti que nous devons construire doit être l'écho, la voix des ouvriers, et non uniquement un appareil de propagande destiné à une élite qui présente le défaut d'avoir été formatée à l'école de l'idéologie de la classe dominante, de la social-démocratie dégénérée ou du stalinisme. Toutes les couches des masses exploitées comportent des qualités et des défauts, le sachant et après les avoir identifiés, à nous de trouver le moyen d'exploiter au mieux leurs qualités tout en combattant leurs défauts, de manière à ce que le fil qui nous relie à notre objectif politique soit en permanence tendu sans jamais rompre.

On a bien vu que c'était inimaginable ou impossible dans des partis perclus de croyances qui n'avaient rien à envier à une vieille bigote bourrée de superstitions. La laïcité leur sert uniquement de feuille de vigne pour mieux camoufler leur compromission honteuse avec le régime ou ses représentants, et se donner bonne conscience au passage, car ils tiennent à donner d'eux-mêmes à l'extérieur une image avantageuse ou flatteuse, qu'ils ne méritent pas ou qu'on leur refuse.

Ce qu'on n'a pas compris semble-t-il, c'est qu'un parti (ou des dirigeants) qui se comportait uniquement comme un appareil de propagande, allait rapidement se déconnecter de la réalité dès lors que le développement de la situation contredirait la théorie qui lui servait de support, ce qui amènerait ses dirigeants à falsifier la réalité pour justifier leur orientation ou leur stratégie politique et ainsi de suite, car une fois mis le doigt dans cet engrenage infernal, il deviendrait impossible de l'arrêter ou d'en sortir par crainte que toute la machine du parti ne se brisa nette, mais un jour ou l'autre l'accélération brutale de la crise du capitalisme s'en chargerait.

Dans mes causeries je fais très peu de propagande si vous avez bien remarqué. J'expose essentiellement des faits, ensuite on essaie de voir comment les différents facteurs réagissent, comment les différents rapports évoluent, et à partir de là on essaie de comprendre quelle tendance se dégage de la situation ou dans quelle direction il est probable qu'elle s'oriente, sans recourir à aucune citation des marxistes, sans recourir à aucune formule, aucun théorème, aucune définition ou alors ponctuellement, mais rarement au bout du compte, la lutte de classe est un organisme dynamique ou vivant destiné à évoluer, et non une substance inorganique, sclérosée ou fossilisée.

Et quant aux enseignements de la lutte de classes que nous ont légués les marxistes, on ne devrait s'en servir qu'après coup, une fois notre démonstration terminée, pour vérifier qu'on ne s'est pas fourvoyé, mais jamais pour justifier nos positions ou nos analyses, sauf quand la concordance entre des analyses ou des positions espacées de plusieurs décennies ou siècles peut être établie, et encore en étant extrêmement prudent ou en rappelant chaque fois le contexte qui en fut à l'origine ou leur servit de support autrefois, ce qui nécessite de faire preuve d'une honnêteté intellectuelle sans faille, ce qui vous l'avouerez n'est pas vraiment donné à tout le monde !

Nous vivons dans un monde qui a subi trop de profondes transformations depuis 7 décennies, un ou deux siècles, pour qu'on puisse se permettre de recourir à longueur de temps à des citations des marxistes. Leurs enseignements peuvent guider nos réflexions ou nos recherches, nous servir de repères dans certains cas, mais en aucun cas ils ne doivent se substituer à notre propre analyse de la situation ou on ne devrait calquer nos positions sur les leurs, sauf si le contexte le permet comme nous l'avons précisé précédemment, ce qui sera de plus en plus rare. On doit garder à l'esprit que c'est la théorie qui doit s'adapter à la réalité et non l'inverse, pour ne pas verser dans l'opportunisme.

En revanche, ce qu'on en retiendra, c'est leur méthode (le matérialisme dialectique) pour interpréter le monde, la société, les hommes, la nature et l'univers, qui, comme un fil parcourt leur oeuvre de part en part, d'où l'intérêt de lire et d'étudier leurs ouvrages, davantage pour en acquérir la substance, ce mode de pensée qui correspond au processus historique inconscient qui est à l'origine du développement de la civilisation humaine qui est indissociable de celui des forces productives et de la lutte des classes. On s'abstiendra de reprendre à notre compte ou pire, de reproduire à la lettre, bien des positions que les marxistes avaient adoptées et qui sont devenues obsolètes depuis.

C'est grâce à cette méthode que j'ai pu aborder sereinement une multitude de sujets ou de questions d'actualité sur lesquels nos dirigeants ont préféré faire l'impasse, tout en sachant que je mettais les pieds sur des planches pourries et que je prenais le risque d'être incompris, ce qui était inévitable dans une certaine mesure et ne manqua pas d'arriver, sans que cela me fasse renoncer pour autant, car j'estime qu'aucune question ne doit être laissée de côté, qui plus est quand la réaction se charge d'y apporter des réponses, vous ne voulez tout de même pas qu'on imite ces dirigeants et qu'on lui laisse le champ libre.

J'appartiens à cette espèce de gens qui sont obsédés par des questions qu'ils vont se poser des centaines ou des milliers de fois pendant des années, voire durant toute leur vie, sans jamais être tout à fait satisfaits des réponses qu'ils auront trouvées, qui se repassent sans cesse le film des événements ou des expériences passées, car il y a toujours quelque chose à y puiser pour comprendre le présent. Ne dit-on pas que celui qui n'a pas de passé n'aura pas de futur, je l'ai interprété de cette manière-là, de même que, qui ne progresse pas, régressera obligatoirement, d'où la nécessité d'avoir la conviction de n'être jamais parvenu au bout du chemin ou de notre recherche pour toujours progresser.

Or la plupart des gens et des militants font du sur-place, sont bornés en somme, ils sont bloqués à un niveau et ils ne parviennent plus à progresser, souvent ils y restent ainsi le restant de leurs jours, ce qui est bien triste. Seuls un choc ou de terribles souffrances peuvent leur être salutaire, et encore si quelqu'un les aide à les interpréter à ce moment-là.

On se demande pourquoi l'humanité n'a pas progressé plus rapidement, car à bien des égards l'homme n'est pas plus évolué qu'il y a des milliers d'années en arrière quand il se comporte en barbare ou y reste indifférent comme on peut le constater quotidiennement autour de nous. Tout simplement parce qu'elle ignore toujours les lois ou le processus matérialiste dialectique qui président au fonctionnement de la matière, des hommes, de la société.

L'humanité est parvenue à un stade de développement où les conditions objectives sont mûres pour s'émanciper du règne de l'exploitation de l'homme par l'homme ou conquérir sa liberté, mais les conditions subjectives pour parvenir à cet objectif ne le sont pas. Autrement dit, les exploités demeurent toujours prisonniers de leur ignorance, d'où notre devoir de les aider à élever rapidement leur niveau de conscience pour pouvoir changer la société, ce qui passe évidemment par leur organisation. Et sachant que l'ensemble ni même la majorité des exploités ne sont susceptibles de s'élever à un niveau de conscience suffisant dans un premier temps, la nécessité s'impose de rassembler les éléments les plus conscients d'entre eux dans un parti, afin que le moment venu ils entraînent le reste des exploités à l'assaut du régime et s'emparent du pouvoir politique, d'où la nécessité absolue de construire ce parti...

Que les partis dits de l'avant-garde répugnent à former leurs propres militants, à élever le niveau de conscience des travailleurs, s'accompagne logiquement du refus de s'attaquer à la propagande officielle ou à la guerre idéologique et psychologique que la classe dominante livre en permanence aux travailleurs pour les conditionner et briser leur résistance, du refus de dénoncer ses campagnes engagées sur des thèmes communautaires destinée à éloigner les travailleurs de la lutte de classe et à les diviser, témoigne si besoin était que leurs dirigeants n'ont jamais eu l'intention de construire le parti qui nous fait tant

défaut aujourd'hui, qu'ils ne partagent ni nos principes, ni notre méthode, ni notre théorie, ni notre programme, ni notre stratégie, ni notre drapeau, ni notre objectif.

Bref, on aura compris qu'en procédant de la sorte, ils ont résolument tourné le dos au socialisme, quel que soit le discours en apparence radical qu'ils peuvent tenir un jour, pour ensuite en tenir un plus proche de leurs véritables intentions, par exemple lorsqu'ils font référence à Jaurès qui était l'antithèse de Marx et du marxisme, un vulgaire social-patriote dont l'éloquence ne pouvait duper que des esprits prompts à la conciliation dans un moment de faiblesse, la négation du socialisme. A suivre.

[Haut de page ↗](#)

---

Le 30 novembre 2016

## CAUSERIE

Adoptez le matérialisme dialectique, un filtre qui ne laisse passer aucune impureté, un filtre d'amour pour ceux en quête d'un idéal.

[Fabrication du consentement. Décidément, quel monde merveilleux ! Ils seraient humanistes, progressistes, démocrates...](#)

Si maintenant ce sont eux qui s'emploient à vouloir le démontrer, il ne faut surtout pas les croire, car c'est forcément qu'ils ont des intentions inavouables ou mauvaises à l'égard des exploités et des opprimés et qui ne doivent surtout pas parvenir à leurs oreilles, car cela pourrait compromettre leurs plans...

- Les multinationales bientôt responsables des agissements de leurs fournisseurs - Challenges

L'Assemblée nationale a voté en nouvelle lecture la proposition de loi PS instaurant la responsabilité aux multinationales de prévenir les atteintes aux droits de l'Homme et à l'environnement de leurs sous-traitants. Challenges 29.11

Ils en tremblent déjà venant d'un parti qui les bafouent en permanence.

Il faut garder à l'esprit que les dirigeants des multinationales ou de l'oligarchie savent parfaitement à quoi s'en tenir à propos du PS, qui ne présente aucun danger pour leurs intérêts. Les travailleurs savent également à quoi s'en tenir.

Apparemment, il n'y a malheureusement que les militants du mouvement ouvrier qui ne parviennent pas à partager leurs convictions, qui n'en tirent aucun enseignement pratique. Après ils s'étonnent de la situation dans laquelle nous nous trouvons, qu'ils ne s'en prennent qu'à eux-mêmes dans ce cas-là, car ils sont censés aussi savoir à quoi s'en tenir sur le PS, sinon c'est qu'ils ne sont pas dignes des idées qu'ils prétendent représenter.

- La démocratie tunisienne engrange des soutiens pour sa fragile économie - AFP

- L'Europe et les monarchies du Golfe au chevet de l'économie tunisienne - BFM Business

La banque européenne d'investissement, mais aussi le Qatar ou l'Arabie saoudite, ont promis que plusieurs milliards d'euros seraient investis dans l'économie tunisienne d'ici à 2020. BFM Business 29.11

Vous aurez relevé l'astuce dans le titre de l'AFP, qui consistait à associer la démocratie à ces généreux donateurs, le Qatar et l'Arabie saoudite.

- L'Assemblée réhabilite les communards victimes de la répression - Le Monde.fr

... le président PS de la commission des affaires culturelles et élu parisien, Patrick Bloche, a plaidé que « le temps est désormais venu »... Le Monde.fr 29.11

Cela ne leur coûte rien et justifiera que les partis dits ouvriers ménagent le PS quand l'occasion se présentera. Quels braves camarades tout de même, n'est-ce pas D. Gluckstein ?

- L'armée US reconnaît des erreurs dans une frappe en Syrie - Reuters

"Plusieurs erreurs humaines" sont à l'origine d'une frappe aérienne de la coalition sous commandement américain qui a coûté la vie à des soldats défendant le régime syrien près de Dair az Zour en septembre, conclut une enquête de l'armée américaine. Reuters 29.11

Le général Richard Coe, qui a conduit l'enquête, a expliqué par télé-conférence à des journalistes réunis au Pentagone mardi, que l'armée américaine avait été victime d'une "mauvaise identification des cibles" pour avoir confondu les forces progouvernementales syriennes avec des combattants de l'organisation Etat islamique en partie parce qu'elles ne portaient pas leurs uniformes habituels, je cite Reuters. Foutaise !

Parce que voyez-vous les satellites et autres avions de reconnaissance américains qui planent dans le ciel syrien, ainsi que les pilotes de l'escadrille qui ont bombardé l'armée syrienne, n'avaient pas identifié les tanks et autres matériels lourds de l'armée syrienne qui se trouvaient sur place...

Bref, ils reconnaissent "des erreurs" pour ne pas avoir à reconnaître des actes de guerre délibérés.

- Travaux forcés, exploitation d'enfants... Des abus dans la production d'huile de palme - LeMonde.fr

Dans un rapport, Amnesty International dénonce les conditions de travail dans des plantations en Indonésie et souligne l'apathie des multinationales. LeMonde.fr 29.11

Tout le monde ou presque sait dorénavant pour qui roule Amnesty International...

### Qui a dit ?

1- "**Fillon a plus un côté libéral à la Thatcher que libéral social comme l'était Schröder**".

Un supporter de Schröder et de Hartz IV, du salaire à 1 euro de l'heure en Allemagne, assurément.

Réponse : Jean-Claude Mailly, secrétaire général de FO, lundi dans le Grand Soir 3. (France Info 29.11)

Suite. Qui a dit voir en François Fillon "*plutôt Schröder*" que Thatcher.

Réponse : Le patron du Medef, Pierre Gattaz, dans une interview aux Echos. (L'Express.fr 29.11)

Jean-Claude Mailly, agent du Medef, du capitalisme ? Impossible, il a sa carte du PS en poche, comme Blondel et Bergeron. Diable, mais raison de plus !

Combien de permanents des différents partis ouvriers (dont ceux du POI et POID) ont-ils depuis démissionné de leurs postes ? Aucun, et c'est normal puisqu'ils partagent la même conception que Mailly de l'indépendance des syndicats vis-vis de l'Etat et du patronat. Question : Sont-ils corrompus ? Question grotesque !

2- "(Avec Mélenchon) **... je ne vois pas comment on va pouvoir arriver à une candidature de rassemblement de toute la gauche antilibérale, laquelle aurait eu une chance d'être au second tour en 2017 vu la sorte de contre-révolution libérale portée par François Fillon**".

Réponse : Le député PCF André Chassaigne.

Parce que Hollande (rejoint par Valls) n'aurait pas mené une "*sorte de contre-révolution libérale*" depuis 2012 (TSCG, ANI, loi Travail, intervention armée au Mali, Centrafrique, Syrie, Irak, etc.) ?

Mieux, Hollande ou Valls pourrait incarner le "*rassemblement de toute la gauche antilibérale*", mais comme Hollande et Valls se sont employés à démontrer (sans efforts) avec zèle qu'ils étaient de droite, cela signifie que toute les composantes de ce qu'ils appellent la gauche antilibérale le serait également.

Mieux encore, étant entendu que seul un candidat issu du PS pourrait représenter "*toute la gauche antilibérale*" dans l'esprit d'André Chassaigne, il laisse clairement entendre que que Mélenchon et le PCF ou feu le Front de gauche soutiendraient le candidat du PS quel qu'il soit s'il parvenait au second tour de la présidentielle de 2017. Nous devons remercier André Chassaigne de ces précisions qui légitiment à leur manière si nécessaire notre caractérisation du PS et de ses satellites ou alliés de droite, dont le PCF.

3- « **il faudra dire que les plus riches ne seront pas les seuls bénéficiaires de notre projet. La droite doit s'adresser aux classes moyennes** » .

Réponse : Le 1er vice-président des Républicains , Laurent Wauquiez, dans une interview accordée au Journal du Dimanche.

Cela ne mange pas de pain, surtout pour les sans-dent !

Normal qu'ils s'arrachent les classes moyennes et fassent dans la surenchère contre la classe ouvrière, puisqu'ils n'existent plus de partis ouvriers dignes de ce nom dans ce pays.

[Les inspirés du sabre, du goupillon et du coffre-fort](#)

- Garde nationale: Cambadélis propose le rétablissement de la conscription - AFP

Le Premier secrétaire du PS Jean-Christophe Cambadélis a proposé mardi de rétablir le service militaire... AFP 29.11

- Jacques Attali : « Je suis entièrement d'accord avec un grand nombre de propositions de François Fillon » - Public Sénat

Invité de l'émission « L'épreuve de vérité », Jacques Attali, l'ancien conseiller de François Mitterrand, a loué les qualités de François Fillon et d'Emmanuel Macron... Public Sénat 29.11

- Environnement: Hulot regrette que Fillon ne soit pas plus "inspiré par l'encyclique du pape" - AFP

[Le plus dur reste à faire : "Croire que Fillon a été élu sur son programme économique est un contresens qui se paiera".](#)

- Geoffroy Didier (LR): «Il va falloir faire beaucoup de pédagogie pour montrer que le projet Fillon est positif» - L'Opinion

- Après sa victoire à la primaire, le discours de François Fillon ressemble beaucoup à celui de François Hollande en 2011. - Le Huffington Post

- Fillon, le candidat des patrons et des riches ? - LePoint.fr

- Guaino sur Fillon : « Soit le mensonge est dans le discours, soit le mensonge est dans le programme » - Public Sénat

- Buisson: Fillon n'a pas été élu sur son programme économique - AFP

Croire que François Fillon a gagné la primaire de la droite "sur son programme économique est un contresens qui se paiera", a mis en garde Patrick Buisson, conseiller-clé de l'ombre de Nicolas Sarkozy pendant son quinquennat qui a rompu avec l'ancien président.

"Son succès s'explique par deux facteurs: il est apparu capable de restaurer la fonction présidentielle dans sa dignité et sa sobriété. Et il a attiré un électorat davantage préoccupé par l'abrogation de la loi Taubira que par la suppression de l'ISF", déclare-t-il dans un entretien mardi au Parisien.

"Croire que Fillon a été élu sur son programme économique est un contresens qui se paiera".

"La France sénatoriale et provinciale de François Fillon n'est pas la France en souffrance des catégories populaires, qui ne sont pas allées voter", analyse-t-il. "Pour l'emporter en 2017, il doit impérativement sortir du ghetto des inclus et des privilégiés s'il veut disputer l'électorat populaire à Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon".

"Il a été porté par un électorat conservateur et catholique qui n'était pas du tout tenté par le vote Le Pen", développe-t-il. "L'élection de Fillon ne dit rien des 20 millions d'électeurs de la "France périphérique" qui feront l'élection présidentielle" et qui "ne se sont pas déplacés dimanche".

Les primaires "accentuent la dérive vers le suffrage censitaire", affirme encore M. Buisson. "Ne vont voter que les inclus, les catégories favorisées, les retraités". AFP 29.11

[Mélenchonnerie ou l'art du lieu commun du populiste.](#)

- Mélenchon alerte sur le "coup d'Etat social" que préparerait Fillon - AFP

Jean-Luc Mélenchon, candidat à l'élection présidentielle pour La France insoumise, s'est livré mardi soir à Bordeaux à une attaque en règle du candidat de la droite, François Fillon, qui prépare un "coup d'Etat social", une "guerre sociale éclair".

"Sa politique, c'est un coup d'Etat social", a affirmé le co-fondateur du Parti de gauche dans un meeting à Bordeaux, où il a concentré une grande partie d'une intervention d'1H45 sur le programme du vainqueur de la primaire de droite, tenant, selon lui, à la fois "du libéralisme économique le plus absolu et du conservatisme intellectuel et moral le plus total".

Le théâtre de 1.100 places étant comble, environ 600 personnes ont dû rester dans la rue suivant son discours via haut-parleurs.

Jean-Luc Mélenchon s'est attardé sur la "Blitzkrieg" ("guerre-éclair"), via ordonnances, vote bloqué, 49.3, pour changer le "climat de l'économie, le climat du travail" qu'a promis François Fillon pour ses premiers mois s'il est élu président, lors d'une rencontre en mars avec des patrons, au cercle de réflexion libéral Fondation Concorde.

"Contre qui compte-t-il faire une guerre-éclair? Puisqu'il compte faire la guerre? C'est une guerre sociale qu'il prépare et il l'a dit!", a lancé Jean-Luc Mélenchon. "Quand vous défaites toutes les lois et que vous le faites passer en force, et que vous vous en vantez (...) "je vais passer en force, il n'y aura même pas de pause pendant l'été", c'est un coup d'Etat social!".

Fin de la durée légale du travail, réforme de l'assurance-chômage, de la couverture santé, fin du CDI... le dirigeant de La France insoumise a passé en revue les mesures de François Fillon, tantôt les qualifiant de "recul jusqu'aux années 1900, avant les premières définitions de durée légale du travail". Tantôt les tournant en dérision, tel le focus de l'assurance-maladie sur la prise en charge des "affections graves et de longue durée".

"Personne ne lui a expliqué que quand on est "un peu malade" et qu'on peut se soigner, on ne devient pas "très malade", mais que si on ne se soigne pas, on devient très malade?", a-t-il ironisé.

Dans son long discours, Jean-Luc Mélenchon a à peine évoqué le chef de l'Etat et pas une fois le chef du gouvernement. AFP 29.11

En complément.

S'ils sont de gauche, c'est bien que vous êtes de droite.

- PCF: Hollande, Valls et Macron "responsables" de la division à gauche - AFP

Vive la Ve République et vive la France !

Pardem.

- Appel aux maires de tradition gaulliste ou communiste par Jacques Nikonoff, le 28 novembre 2016.

---

## ACTUALITÉ DU JOUR

### En oligarchie. L'Etat policier est la règle.

- Les policiers municipaux peuvent porter des pistolets - Reuters

Les policiers municipaux et les services de sécurité de la SNCF et de la RATP peuvent désormais être armés de pistolets semi-automatiques 9 mm en vertu d'un décret paru au Journal officiel, a annoncé mardi le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve. Reuters 29.11

- Vignettes antipollution dans Paris: mode d'emploi - LeFigaro.fr

À compter du 16 janvier prochain, une vignette indiquant le niveau de pollution de votre véhicule devra impérativement être collée au pare-brise de votre voiture ou sur la fourche de votre moto pour rouler dans Paris.

Le contrevenant devra payer une amende.

Les conducteurs de véhicules ou de deux roues motorisés qui seront en infraction s'exposent à une amende de troisième classe de 68 euros. Les poids lourds encourent une amende de 135€. Le prix de la vignette est fixé à 4,18 euros. LeFigaro.fr 29.11

### Syrie. Les barbares perdent du terrain à Alep et leurs porte-parole occidentaux s'en inquiètent.

- "Descente aux enfers" à Alep, des milliers de civils fuient - AFP

L'ONU condamne la "descente aux enfers" vécue par les civils à Alep-Est, où des milliers d'entre eux fuient les combats et les bombardements à mesure qu'avancent les forces du régime syrien face à des rebelles aux abois. AFP 29.11

- « La tragédie d'Alep montre l'impuissance de l'ONU avec tous ses verrous » - LeMonde.fr

Marc Semo, journaliste au service International du « Monde », est revenu, mardi, sur les enjeux diplomatiques face au calvaire alépin. LeMonde.fr 29.11

Tiens, ils auraient compris la manoeuvre :

- Damas veut reprendre Alep avant l'investiture de Trump - Reuters 29.11

### Etats-Unis. Les dernières nominations des gangsters ou mafieux de l'équipe Trump.

M. Trump s'apprête aussi à nommer Wilbur Ross, un patron spécialisé dans la reprise d'entreprises en difficultés, au Commerce, affirme le Wall Street Journal.

Le président élu a officialisé mardi la désignation d'un élu républicain anti-avortement et opposant à la réforme de l'assurance maladie Obamacare, Tom Price, comme ministre de la Santé.

Il a aussi nommé Elaine Chao, ancienne ministre du Travail sous George W. Bush, aux Transports. Mme Chao est par ailleurs l'épouse du chef de la majorité républicaine du Sénat, Mitch McConnell. AFP 29.11

---

## INFOS EN BREF

### POLITIQUE

Inde

- Sept soldats indiens tués dans l'attaque d'une base au Cachemire - Reuters

Sept soldats indiens ont été tués mardi dans l'attaque d'une base militaire proche de Jammu, capitale d'hiver du Cachemire indien.

Elle a été suivie d'une prise d'otages de plusieurs heures qui s'est achevée par la mort de trois assaillants, selon un porte-parole de l'armée en poste à Jammu.

"Nous avons renforcé le cordon (de sécurité) et les recherches reprendront dans la matinée. S'il y a des activistes, ils seront neutralisés", a-t-il ajouté. Deux officiers figurent parmi les tués.

Il s'agit de l'attaque la plus meurtrière depuis celle du 18 septembre, qui a coûté la vie à 19 soldats indiens. Les accrochages indo-pakistanaïses se sont ensuite multipliés le long de la "ligne de contrôle" qui sépare la région himalayenne.

Au Pakistan, le général Qamar Javed Bajwa a pris mardi ses fonctions de chef d'état-major de l'armée et son prédécesseur Raheel Sharif a lancé à cette occasion un sévère avertissement à New Delhi concernant le Cachemire. Reuters 29.11

---

## SOCIAL ET SOCIÉTÉ

## France

### 1- L'Unef n'est plus le premier syndicat étudiant, devancé par La Fage - Le HuffPost

Révolution dans les Campus. L'Unef n'est plus le syndicat numéro un des étudiants. A l'occasion des élections dans les Crous dont les résultats ont été communiqués mardi 29 novembre, La Fage a remporté plus de sièges.

La Fage totalise 76 élus (sur 196) contre 66 pour l'Unef qui avait toujours eu la majorité lors de ce scrutin qui a lieu tous les deux ans. Comme le rappelle Le Monde, l'écart s'était resserré en 2014 puisque la Fage était revenu à sept élus de l'Unef (77 contre 70).

Malheureusement, comme toujours pour ces élections, le taux de participation est très bas. Seulement 7,5% des étudiants ont pris part au scrutin qui s'est déroulé entre le 8 et le 24 novembre.

Durant l'année écoulée, les deux syndicats avaient eu une attitude différente lors du débat sur la loi Travail. A l'instar de la CFDT, La Fage avait salué les avancées proposées au printemps (notamment la garantie jeune) et n'avait plus appelé à manifester. Le HuffPost 29.11

### 2- Fonctionnaires : manifestation des agents de la fonction publique à Paris - Francetv info

Les fonctionnaires ont organisé une journée de mobilisation ce mardi 29 novembre. Une centaine d'agents de la fonction publique ont répondu à l'appel des quatre principaux syndicats de fonctionnaires. "Ils se sont réunis devant le musée d'Orsay avant qu'une délégation ne soit reçue par le ministre de la Fonction publique", explique Luc Bazizin en direct sur place. Francetv info 29.11

---

## ECONOMIE

### Etats-Unis

- Les bénéfices des banques en hausse de 12,9% au T3 aux USA - Reuters

Le bénéfice net des banques américaines a augmenté de 5,2 milliards de dollars au troisième trimestre, soit de 12,9% sur un an, rapporte mardi le fonds de garantie des dépôts bancaires. Reuters 29.11

[Haut de page ↗](#)